### Les angoisses des démocrates américains

ament « too much,

Comes a de Market

a manywa termina a ag

Walter that to be 200 ex

MARIE CLAUDEDEL

La Stones constr

gaça a Uninte a 36 :

Park part innues and

As the distance of the same of

Carestanti de Mary

**BOURSE DE PA** 

Matines en 11

Delia

· 🖘 📆

Barchet (6)

Qui a dit que George Bush était irrémédiable-ment « pincé » 7 Sûr de l'investiture de son parti, le viceture de son parti, le vice-président s'amuse énormément ces jours-ci: face aux cohortes républicaines qui attendent, dis-ciplinées, la bataille présiden-tielle de novembre, la machine démocrate paraît s'être totale-ment emballée. Il est vrai qu'en dépit du beau « doublé » de Michael Dukakis dans le Colo-rado et au Wisconsin, la sélec-tion des « orimaires » est aux tion des « primaires » est aux deux tiers entamée, et les délé-gués aux trois quarts répartis, sans qu'aucun champion se soit clairement détaché.

Pis, le succès inattendu du pasteur Jackson, cet ancien out-sider devenu favori, plonge les démocrates dans des angoisses freudiennes. L'émergence « his-torique » de cette candidature « noire » qui flatte les idéaux égalitaires du parti est aussi une véritable bombe à retardement. Et la convention d'Atlanta, en juillet, loin d'être la fête espérée d'un parti enfin régénéré, risque de se perdre en triviales discus-

A vrai dire, elles ont déjà commencé. Que faire, en effet ? La solution la plus « raisonnable », celle à laquelle se cramponnent sans enthou-siasme les caciques du parti, c'est la candidature Dukekis. Que le gouverneur du Massachu-setts. Il tout-prendre le moins petit des « nains » démocrates encaré en piste, se maintienne, et il suffira de lui trouver un cosquipier convenable pour l'automne. Pourquoi pas le e sudiste » Gore, sénateur du Tennessee, s'il errire à survi-vre ? A cela près que l'addition de deux nains n'ayant jemais fait un grand homme, on voit mal, si les démocrates n'y croient qu'à

Reste évidemment la solution verneur de l'Etat de New-York, un Bradley sénateur du New-Jersay, ou quelque autre « gros calibre » parachuté directement à Atlanta. Mais au prix de quels déchirements... Autant regarder la réalité en face : toute solution passe par « Jesse ». Quels que scient les intérêts supérieurs du parti, il faudra compter avec lui. Et les démocrates de s'interroger sur ce succès empoisonné, dans un pays où 20 % des électeurs disent tout haut ce qu'un bien plus grand nombre pensent tout bas: les Etats-Unis ne sont pas mūrs, tant s'en faut, pour un président « noir ».

ourtant, plus encore que la couleur de sa peau, ce serait plutôt celle de ses idées qui chiffonne le clan démocrate : ce credo libéral, pur et dur, mâtiné de vues très person en politique átrangère. Cette e déviation gauchiste », qui rap-pelle la déroute historique du parti en 1972 derrière McGovern, le parti croyait l'avoir étouffée. Il s'étalt « recentré » au prix de quelques sacrifices sur l'autel du réalisme économique.

Le succès de la « guerre économique » de Jackson auprès des minorités, mais aussi d'une part inattendue de l'électorat blanc, donne à réfléchir : le parti se serait-il complètement trompé ? A Jackson d'en faire la preuve, en montrant que sous la hétorique du prêcheur il a peutatre l'étoffe d'un président. Ca ne sera pas facile, car le révé-rend, dans sa vie, n'a pas toujours été très regardant et il va devoir se livrer à ce jeu électoral de la vérité qui a déjà eu raison de plus d'un prétendant.



### Le débat sur la déstalinisation

# Réformateurs et conservateurs s'affrontent ouvertement en URSS

Nouveau rebondissement dans la lutte que se livrent désormais ouvertement réformateurs et conservateurs en Union soviétique: un article de la « Pravda » a relance, le mardi 5 avril, le débat entre partisans et détracteurs de la déstalinisation, en prenant la défense de la ligne imposée depuis plus d'un an par M. Mikhail Gorbtachev sur la dénonciation de la terreur stalinienne. L'organe du PCUS riposte ainsi à un article paru, il y a deux semaines, dans le quotidien • Sovietskaïa Rossia •.

de notre correspondent

Entre conservateurs et réformateurs soviétiques, c'est maintenant la guerre, officiellement déclarée, sans aucune périphrase.

Après trois semaines d'intenses débats au sommet, la *Pravda* vient en effet d'accuser, le mardi 5 avril, un autre des grands quotidiens de Moscou, Sovietskaïa Rossia, d'avoir publié, le 13 mars dernier, un véritable · manifeste des forces hostiles à la restructuration», une «plate-forme idéologique » visant, selon l'organe du comité central, à « tenter de réviser pétit à petit les décisions du

Développée sur une pleine page et avec toute l'autorité officielle des articles non signés, cette accusation marque une double nouveauté et n'a plus rien à voir avec les simples polémiques codées qui opposent, depuis plus d'un an et demi, rédactions, groupes d'intel-lectuels ou personnalités diverses.

Cette fois-ci d'abord, on ne prend plus de gants pour dire que la politique de M. Gorbatchev se heurte à des formes d'opposition organisée puisque l'élaboration et la publication d'un - manifeste commun des conservateurs ne relève évidemment plus de l'addition de résistances individuelles.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 8.)

### Le détournement d'un avion vers l'Iran

# Koweït refuse de céder aux revendications des pirates

Le Boeing 747 des Kuwait Airways, détourné, mardi, vers Mechhed, demeurait toujours, le mercredi 6 avril en fin de matinée, immobilisé sur l'aéroport iranien. Les pirates de l'air, qui ont libéré les semmes se trouvant à bord de l'appareil, ont sait connaître leur revendication, aussitôt rejetée par le gouvernement koweitien : la libération des dix-sept extrémistes chittes détenus depuis près de quatre ans dans les prisons koweitiennes pour avoir participé à divers attentats.

Dans un communiqué publié par l'agence de presse iranienne IRNA, les pirates de l'air ont menacé de porter atteinte à la vie des trois membres de la famille royale koweîtienne présents à bord de l'appareil si leur demande n'était pas satisfaite. Le gouvernement koweitien, comme d'habitude, a refusé de se plier à ce chantage », et a demandé aux autorités iraniennes de ne pas laisser décoller l'appareil, de crainte qu'il ne se rende à Beyrouth.

Le Koweit a toutefois envoyé une délégation en Iran. Alors qu'expirait l'ultimatum fixé par les pirates, un médecin a été autorisé à monter à bord de l'appareil, mercredi en début d'après-midi.

La libération des dix-sept terro ristes chittes condamnés et emprisonnés au Koweit a déjà été réclamée par le Djihad islamique, la nébuleuse chitte qui affirme détenir notamment les trois otages français encore au Liban.

L'un des prisonniers serait, en effet, apparenté à un terroriste chiite libanais soupçonné de plusieurs prises d'otages. Or ce dernier, particulièrement extrémiste, serait retenu par les Iraniens dans la ville de Mechhed.

A Paris, on ne confirme ni ne dément que l'affaire du détournement soit liée à celle des otages

(Lire nos informations page 3.)

### Commerce extérieur

Premier déficit du solde industriel depuis 1969. PAGE 29

### Téhéran sous les missiles

La guerre des villes a PAGE 3

### **Accord Airbus Bombardier**

La sirme canadienne s'associerait au constructeur europėen.

### PAGE 27 **ASSEDIC de Paris**

La Cour des comptes dénonce son «laxisme» et son « incompétence ».

PAGE 27

### Une journée sans tabac

Une initiative de l'Organisation mondiale de la santé. PAGE 16

Le sommaire complet se trouve en page 32

L'ENQUÊTE: Indiens Pakistanais, Philippins...

# Immigrés au Japon

Japon: les travailleurs immigrés du Bangladesh, de l'Inde, du Pakistan, des Philippines, etc., sont de plus en plus nombreux à venir chercher du traau aans i arcnipei.

TOKYO de notre correspondant

Ce matin-là, il neigeait, et à la sortie de la gare de Toda, dans la banlieue nord de Tokyo, on n'avait guère l'impression d'être au Japon. Toutes les périphéries des grandes métropoles se ressemblent : anonymes, surgies trop vite, sortes de « nulle part » de la modernisation. Remorçant surtout le sentiment de dépaysement dans les foules de salariés se rendant à leur travail que déversaient régulièrement les trains, tranchaient des visages basanés.

Récemment encore, l'archipel ignorait un problème commun à la plupart des pays riches : les travailleurs immigrés. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. « Golden Japan », comme disent les Bengalis, Indiens Pakistanais ou Philippins qui viennent y vendre leur force de travail, a l'effet d'un aimant sur les habitants des pays pauvres voisins de l'archi-Emmitouflés, toujours solitaires

ils sortent de la gare d'un pas pressé, le regard fuyant. Le froid n'est pas la cause de leur hâte. Ils ne tiennent pas à s'attarder car ils sont en situa-

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES a « Longue vie à la

Signora », d'Ermanno Olmi. . « Burning Secret », d'Andrew Birkin, avec Faye Dunaway. # « El Publico », de Federico Garcia Lorca, à l'Odéon. u Un portrait d'Hélène Vincent.

Pages 17 à 19

avec des visas de touriste ou d'étudiant pour la plupart expirés, ils ris-quent d'être expulsés et de voir s'évanouir les espoirs échafaudés dans une banlieue d'Islamabad ou un village de Mindanao.

Au début des années 80, l'essentiel des travailleurs immigrés clandestins au Japon était constitué par des femmes, surtout des Philippines ou des Thaifandaises venues travailler dans le show business, en fait les bars et souvent les réseaux de prostitution. On les appelle les Japayuki-san: • celles qui vont au Japon », mot forgé à partir d'une autre expression, Karayuki-san, (celles qui vont en Chine), c'est-àdire les Japonaises envoyées avant guerre à travers l'Asie dans les bor-dels du Grand Japon et qu'évoque Shohei Imamura dans son récent film, Zegen (le marchand de

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 10.)

Les candidats et l'élection présidentielle

# L'apothéose et la fin de la politique

M. Mitterrand, qui a mis la dernière main à son « projet » (lire page 14 l'article de Jean-Yves Lhomeau), devait s'exprimer le mercredi 6 avril, à 18 h 15, sur RTL. M. Barre, vérité », sur Antenne 2, a affirmé, de son côté, son intention, s'il est élu, de gouverner au centre. Il ne s'inquiète pas outre mesure, affirme-t-il, des sondages qui le donnent distancé par M. Chirac au premier tour. Le premier ministre-candidat participera jeudi à « L'heure de vérité ».

par Jean-Marie Colombani

 Nous ne sommes qu'à la mitemps -, dit M. Raymond Barre avant de rappeler qu'en dix-neuf jours l'imprévisible peut surgir. Ce n'est pas de la politique, c'est de la prestidigitation.



confie M. Jacques Chirac, ému sans doute par cette photo du président-candidat parue dans The Economist et ainsi légendée: Abracadabra - !

M. Barre est optimiste par devoir. M. Chirac inquiet par incompréhension. Mais l'un et l'autre ont en commun sinon une certitude du moins une interrogation, qui commande désormais leurs faits et gestes : et si l'élection présidentielle était déiù iouée ?

Réserve faite précisément de l'imprévisible (un nouveau krach boursier, par exemple, qui remettrait en selle M. Barre), le scrutin semble à portée de la main de M. François Mitterrand, Le président bénésicie en esset d'une conjunction exceptionnellement favorable.

### 1. M. Raymond Barre parait bors course.

La chute du candidat de l'UDF, telle qu'elle est mesurée dans les enquêtes d'intentions de vote, semble placer hors course l'homme qui, à n'en pas douter, aurait été le rival le plus dangereux du président-candidat, parce qu'il était susceptible de rassembler au-delà de sa propre famille au second tour. Le problème est qu'il n'a pas su conquérir la suprématie dans son propre camp libérant ainsi, pour le plus grand profit de M. Mitterrand, une partie de l'électorat centriste, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui parle d'expérience, définit deux conditions pour la victoire : que l'un des deux candidats de la droite décroche l'autre, afin qu'une dynamique se crée autour de lui.

(Lire la suite page 14.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 3 DA; Marroc, 4,50 dir.; Turisia, 800 m.; Allemagne, 2 DM; Autricha, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côte-d'Ivorre, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèca, 150 dr.; Intende, 90 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 f.; Norvèga, 12 kr.; Pays-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 130 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Suède, 12.50 cs.; Suèse, 1,60 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

# Débats

حكدا من الاصل

### **MÉDECINE**

# Procréatique, angoisse et réalités

A confusion est totale. Des spécialistes, biologistes ou cliniciens, s'affrontent, mais derrière les arguments techniques ou éthiques transparaît le souci de l'intérêt personnel. Des sociologues affirment audacieusement qu'une stérilité n'est pas guérie par la survenue d'une grossse, ce qui sans être totalement faux n'est tout de même pas complètement exact. Les catholiques sont sommés d'accepter l'absence de descendance avec reconnaissauce et humilité, comme d'admettre une fécondité exubérante, lorsque le cycle est irrégulier et la courbe thermique incer-

La vie humaine doit être, selon les uns, respectée en toutes circonstances et quelles que puissent être les conséquences, depuis son extrême début, la fécondation, mais on ne se prononce pas sur la légitimité de l'intervention pour grossesse extra-utérine sur œuf vivant : pour d'autres, la mère a droit de vie et de mort sur son enfant in ulero, que ne protège aucun règlement jusqu'à douze semaines, mais on découvre brutalement que, fécondé in vitro, il mérite le respect de la société et l'attention des juristes.

### Désordre des pensées et des actes

Les mêmes instances affirment immoral l'usage de tissus d'embryons avortés mais ne se prononcent pas sur le principe même de l'avortement, établissant ainsi implicitement une étrange hiérarchie privilégiant les droits des organes par rapport à ceux des individus.

Dans ce désordre des pensées et des actes, la médecine continue jour après jour à rechercher la meilleure solution médicale et

humaine à proposer à chaque cas particulier.

On comprend mai dès lors ces déclarations émanant de scientifiques ayant eux-mêmes contribué au développement de ces techniques et suggérant aux autres d'arrêter leurs recherches - le fameux - moratoire - - comme celles d'autorités religieuses enjoignant aux médecins d'aller effectuer ailleurs leurs prestations. jugées « illicites ».

Certes, la - dérive - est possible. Elle existe même déjà : c'est l'IVG à l'évidence pour convenance, bien éloignée de la détresse autrefois alléguée, c'est l'interruption thérapeutique de grosse réclamée sur la foi d'une information échographique incertaine ou en raison d'un risque statistiquement très faible mais jugé insupportable. (A ce sujet, comment ne pas être reconnaissant à l'hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours d'avoir permis au docteur Daffos de mettre au point la technique de prélèvement du sang fœtal aujourd'hui universellement utilisée et qui évite 95 % d'avortements inutiles après contamination maternelle par la toxoplasmose. Exemple admirable d'humanité et de tolérance!), C'est l'acharnement procréatique au-delà du raisonnable, c'est l'éventualité d'expérimentations choquantes, c'est l'implication de considérations financières, tous éléments mis en cause à plusieurs reprises par le professeur Jacques Testart.

Comment d'ailleurs ne pas être frappé, voire intrigué, par cette surprenante convergence entre les autorités ecclésiastiques de plus en plus rigoureuses et ce biologiste estimé, dont les cris d'alarme, venus d'horizons idéologiques différents, témoignent d'une même préoccupation?

Faut-il alors accepter ce moratoire pour la recherche, cette paspar le professeur CLAUDE SUREAU (\*)

sivité médicale face à la souffrance, ce nibilisme thérapeuthique, et cela parce qu'il

s'agit de procréation ? Quelles sont les conséquences d'un moratoire? On l'a bien vu aux États-Unis, il y a quelques années, il n'a d'autre effet que de retarder le progrès là où il est mis en œuvre, à charge ensuite pour les chercheurs concernés de tenter de combier leur retard auprès de ceux qui ne s'y sont pas soumis.

### Qui sommes-nous ?

Comment admettre, d'autre part, le refus de soins en présence d'un désir de grossesse non satisfait? Certes, l'enfant n'est ni un droit ni un objet, mais qui sommes-nous pour juger du bien ou du mai-fondé d'un désir d'enfant? Certes, bien des « stérilités » peuvent traduire un trouble plus profond que la survenue d'une grossesse ne fera pas disparaître. Raison valable de prudence, mais non de refus systéma-

Il y a quelques années, lorsque les thérapeutiques contre la stérilité comportaient des succès relativement rares, personne ne condamnait nos efforts et les traitements médicaux et chirurgicaux étaient admis sans réserve. Curieusement, l'opposition se révèle depuis que l'efficacité s'accroît, comme si ceux qui n'ont pas été personnellement confrontés à ces problèmes dou-loureux se satisfaisaient de leur situation privilégiée et voulaient en conserver la jouissance exclu-sive, engageant les maudits de la procréation dans la soumission à eur sort maiheureux.

Comment admettre deux arguments volontiers invoqués, le

mépris de la dignité humaine, et la dissociation entre procréation et acte sexuel? Où est le mépris de l'homme, lorsque l'on met à son service le développement technique, où est l'aliénation lorsque le médecin et le couple luttent ensemble pour une œuvre de vie, que penser de cette prétendue dissociation liée à la thérapeutique alors qu'elle caractérise au contraire l'activité sexuelle lorsque la femme est ménopausée, enceinte ou stérile, et qu'à l'inverse c'est la FIV qui rétablit l'association naturelle entre un acte sexuel, certes technicisé et inhabituel, et son but ultime, la procréation?

Ici, comme pour la contraception, n'y a-t-il pas confusion dra-matique entre l'esprit et la lettre, entre les movens et les motivations? N'y a-t-il pas fourvoiement de la doctrine dans une discussion technique où elle s'embourbe?

Un exemple précis peut en être donné: peu avant la publication de l'instruction du cardinal Ratzinger, une discussion avait eu lieu dans une instance officielle à propos de la congélation embryonnaire. Lors de cette discussion, il avait été reproché aux spécialistes de s'intéresser excessivement aux procédés spectaculaires tels que cette congélation condamnable pour des raisons de principe, et non à ceux plus « naturels » tels que le GIFT (gamete intrafallo-pian transfer) où spermatozoïdes et ovocytes sont disposés et se fécondent normalement dans la trompe. Quelques semaines plus tard, l'instruction Ratzinger condamne la procréation médicalement assistée en raison de la dissociation citée plus haut. Oui ne

(\*) Chef de service à la maternité

voit que cet argument peut et doit être invoqué autant à l'encontre du GIFT que de la FIV « classique ». Est-il concevable d'en arriver à ce niveau de discussion qui rappelle fâcheusement celle qui tente, à propos de la contraception, d'établir une distinction entre le thermomètre, instrument naturel s'il en fut, et l'administration « artificielle » d'hormones contraceptives?

Cette confusion est regrettable. Elle l'est d'autant plus qu'une réflexion approfondie est nécessaire entre tous ceux qu'anime la volonté à la fois de respecter la vie et la dignité humaines et d'aider l'individu, car les problèmes sont nombreux et il ne sert à rien de tenter de les éluder par l'anathème on la force : où nous arréterons-nous, et comment nous arrêterons-nous, sur la voie du dépistage des anomalies et de la sanction qui n'a de thérapeutique que le nom. l'interruption de grossesse? Par la correction in utero de ces anomalies, au prix parfois d'un risque maternel, ou par la fécondation in vitro, associée à une manipulation somatique?

# La frontière

Sera-t-il un jour envisageable de modifier le patrimoine génétique pour arrêter, à la source, la nission de certaines tares? Sera-t-il admissible d'utiliser des tissus fortaux pour traiter certaines affections de l'enfant ou de l'adulte?

La frontière entre contraception et avortement n'est-elle pas en train de devenir floue, du fait de la mise au point de ce RU 486 du professeur E.E. Baulieu? Certes, aujourd'hui son seul usage envisagé est abortif. Mais demain. cette substance ou une autre,

prise au 25º jour du cycle, provoquera l'apparition des règles, qu'il y ait ou non fécondation. Ce que fait d'ailleurs le stérilet. S'agit-il d'un avortement? Ou de la simulation de ce que réalise spontanément la nature, pour le tiers des fécondations naturelles ?

En fait, toute la difficulté vient de l'évolution accélérée des techniques et de la science et donc de la médecine au cours des trente dernières années.

Cette évolution génère l'angoisse et provoque une réac-tion étrange faite de fascination et de répulsion. On accuse le corps médical de jouer avec la nature alors qu'il cherche à améliorer la condition humaine, mais on s'étonne qu'il se soit pas plus efficace. On se réfugie dans un respect formel de règles établies alors que la connaissance était autre en leur supposant une transcendance qu'elles n'ont pas. Il est vain de nier que beaucoup d'entre elles sont conjoncturelles.

Notre rôle à tous, aux bénéficiaires éventuels de ces techniques, justement préoccupés de leur situation personnelle, au corps médical, soucieux de l'intérêt individuel des patients, mais aussi conscient des conséquences économiques et éthiques pour la collectivité des progrès réalisés, aux hommes de science désireux de discerner la finalité humaine et sociale de leurs recherches. comme aux représentants du magistère, philosophique ou religieux, responsables de l'établissement d'une doctrine éventuellement évolutive et dont l'application sur le terrain requiert l'apprébension des situations individuelles, est de rechercher, en acceptant de reconnaître avec simplicité les échecs et les erreurs, la voie raisonnable et donc incertaine vers plus d'huma-

# Au courrier du Monde

### CIBLE

### Pourquoi Zola Budd?

Il reste comme un goût de cen-dres doublé d'un malaise face à l'attitude... des mouvements anti-apartheid à propos de l'athlète bri-tannique d'origine sud-africaine Zola Budd (ie Monde du 19 mars 1988). La charge émotionnelle a joué. Le Mondial de cross d'Auc-kland tombait au lendemain de la menace de pendaison des six de Sharpeville!

Mais pourquoi prendre Zola Budd comme unique cible, alors que sur les circuits automobiles du championnat ont concouru des coureurs sud-africains, qu'en 1986, dans le Tournoi de Roland-Garros, le tennisman sud-africain Visser pouvait jouer sans soulever de

vagues. La néo-Suissesse Cornélia Burki ou le néo-Américain Sydney Marce, tous deux athlètes de renom, n'ont pas passé leur tendre enfance dans les verts pâturages helvètes ou dans les rues du Bronx!

Pourquoi prendre comme cible une bien fragile figure symbolique, et cela par période? Zola Budd courait le 3000 mètres au moment de Los Angeles sans aucune protestation. A l'époque, c'était plus Mary Decker qui en avait après Zoia Budd que les divers mouvements anti-apartheid. [...]

Le sport est une cible médiatione facile, alors que, si Botha perpétue son régime, c'est bien parce qu'il a l'appui des pays occidentaux qui parfois, dans un sursaut humaniste, le tancent bien timidement [...]. MARTIAL BEAUVILLE

(Sarcelles).

### SACRIFICE Les victimes du dieu Profit

Dans Le Monde du vendredi 25 mars, une brève d'une quinzaine de lignes en page 4 nous informe qu'en Inde - une fillette de sept ans à été sacrifiée à une déesse hindoue ». Cela peut nous sembler sur-vivance de temps révolus se passant dans un pays lointain.

Et pourtant! Sans parler des enfants immolés sur les champs de bataille, restons chez nous. Nous savons aujourd'hui, sans contesta-tion possible, que l'alcool et le tabac tuent chaque année des dizaines de milliers de personnes dans notre pays. Pour enrayer cette hécatombe, des sommités du monde médical interviennent périodiquement pour que l'on interdise toute publicité susceptible d'inciter les jeunes, nos enfants, à consommer alcool et

Sourds à ces appels, nous continuons à tolérer sur nos murs et nos écrans des messages vantant les bienfaits des boissons alcoolisées, particulièrement les bières, ainsi que des cigarettes camouflées en allumettes ou en briquets, ce qui ne trompe personne. Les jeunes sont les cibles privilégiées de ces messages.

Avec des accents dignes des prophètes d'Israël stigmatisant les ascrifices d'enfants aux Basis de la fécondité, le professeur Got a démissionné de ses fonctions au Haut Comité d'étude et d'informations sur l'alcoolisme pour protester contre les atermoiements de nos diri-geants face aux pressions de ceux qui tirent profit de ce commerce, sous le prétexte qu'ils sont aussi créateurs d'empiois, donc de prospé-

En Inde, une fillette de sept ans vient d'être sacrifiée à la déesse Adimata Shakti. En France, combien de nos enfants seront-ils immolés cette année au dieu Profit ?

PIERRE CHOUPAUT

TF 1

### Le journal... du RPR?

Cette lettre sera-t-elle sans effet ? Mais tout de même... Je m'étonne de n'avoir encore rien lu, dans une presse soucieuse en principe d'information «libre», de consistant et de frontai concernant l'incroyable « tribune RPR » qu'est devenu le journal du soir de TF1.

Je ne suis pas barriste à tout crin. Pourtant, malgré les articles plus qu'intéressants que je lis parfois, il — Dans sa totalité, me semble qu'il ne faut pas voir ail-leurs que dans cette tribune quoti-dienne d'immense diffusion, perni-— Oui, monsieur. cieuse et remarquable, l'avance prise par Jacques Chirac... qui

aurait du être encore plus grande! l'espère que le fait que M. Mitterrand trouve son compte dans cet état de choses ne suffit pas à expliquer ces silences (à quelques allu-sions près) de vos colomes. Une sorte d'alliance — inconsciente objective? C'est d'y avoir songé qui me fait vous écrire.

JEAN-PAUL PILOTAZ

### PRIVILÈGE

Un étrange emprunt Monsieur le ministre d'Etat, ie suis profondément choqué. Le mardi le mars paraît, dans le Monde, une importante publicité qui annonce un nouvel emprunt de l'Ecureuil ». « Souscrivez dès mainte-

nant », conseille-t-elle, Dès le lendemain, je me présente à l'agence Ecureuil la plus proche de mon domicile. J'y suis accueilli par une charmante jeune femme qui me déclare : « Hélas, monsieur, je ne puis rien pour vous, l'emprunt ayant été entièrement souscrit avant

Plusieurs questions me sont aussitôt venues à l'esprit, auxqueiles M. Edouard Balladur aura, je pense, la courtoisie de répondre : 1) Pourquoi faire de la publicité

pour un emprunt qui n'en a pas besoin, ayant été clos avant d'être 2) Quels sont les privilégiés qui

ont pu souscrire dans la plus grande discrétion, avant même le lancement d'un emprunt qui paraissait particulièrement avantageux? Il n'est pas courant de nos jours, en effet, de proposer, pour une durée de ... 11 aux et 289 jours », un intérêt de 10%.

Tout s'est apparemment passé comme si l'on avait proposé à tous les Français une bonne affaire que l'on réservait seulement à quelquesuns. En tant que Français, je suis profondément choqué. Journaliste à la retraite, et donc journaliste, car on le reste toute la vie, j'ai employé, monsieur le ministre d'Etat, la voie de la presse pour porter ces faits à voire connaissance. Ma vieille expérience m'a appris que c'est la plus directe. Je me permets de la préconiser aussi pour la réponse que j'ose espérer de vous.

FRANÇOIS MALRIC (Paris).

era .

# LE MONDE diplomatique

**Avril 1988** 

### COMMUNICATION

L'ÉDITION A L'ENCAN

De plus en plus soumise à la logique de rentabilité des grands groupes multinationaux, l'édition est en train de s'éloigner de ses finalités culturelles. Le Monde diplomatique explique comment le produit-livre, standardisé et adaptable sur tous les médias, prend graduellement le pas sur la création originale. Les systèmes de distribution, caractérisés par la vitesse de croissance de rotation des stocks, aggravent encore cette tendance et condamnent chaque année au pilon des tonnes d'ouvrages. Pendant ce temps, des millions de lecteurs du tiers-monde restent serrés d'écrits...

### **AFGHANISTAN**

L'AVENIR HYPOTHÉOUÉ

La perspective d'un retrait des troupes soviétiques dévoile les divisions de la résistance, mobilisée contre un occupant ne pouvant abandonner ouvertement ses clients communistes. Aux forces fondamentalistes, principales bénéficiaires des soutiens américains et pakistanais, s'opposent les populations d'ethnies, en particulier pach-tounes, attachées aux loyautés traditionnelles.

En vente chez votre marchand de journaux

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tel.: (1) 42-47-97-27 Télex MONOPAR 650 572 F Félécopieur : (1) 45-23-06-81



Reproduction interdite de tous les articles

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57437 ISSN : 0395-2037

Edité par la SARL le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs:

Hubert Beure-Mêry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620.000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondates Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales.

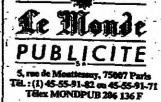
**ABONNEMENTS** BP 507 09 75442 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par messageries). L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1069 F 1389 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1464 F 1860 F Par voie aéricane : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou pro-visoires : nos abonnés sont invités à formu-ler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'amprimerie.

### Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

Les pirates de l'air qui ont détourné, mardi 5 avril, vers Mechhed un Boeing des Kuwait Airlines ont averti, le mercredi 6 avril, que les trois membres de la famille royale kowestienne présents à bord scraient en « danger immédiat » si leurs exigences ne sont pas satisfaites dans un délai de douze heures. Ils n'ont cependant pas précisé l'heure d'expira-tion de ce délai.

Les pirates, au nombre de cinq ou six, armés de pistolets et de grenades et parlant arabe, ont réclamé la libération de dix-sept extrémistes chiites, pour la plupart des Irakiens, emprisonnés au Kowen pour participation à divers attentats (voir encadré). Le gouvernement koweitien, réuni en ses-sion extraordinaire, a refusé de se plier à ce « chantage » et a décidé d'envoyer une délégation en Iran pour · faciliter la mission - des autorités iraniennes en vue d'aider à libérer les otages détenus par les pirates de l'air. L'envoi de la délégation, dont la composition et le niveau n'ont pas été précisés, a coincidé avec la publication par l'agence iranienne IRNA d'un communiqué des pirates affirmant que des membres de la famille de l'émir Al Jaber El Sabah, qui ne lui sont pes directement apparentés, se trouvent parmi les passagers qui ont embarqué à bord du Boeing-747 des Kuwait Airlines à Bangkok. La famille El Sabah, qui gouverne l'émirat du Koweit depuis plus de deux siècles, compte environ mille deux cents membres.

Dans la nuit de mardi à mer-

1 000 km Mechhed ? Lieu du détournement KOWEIT ltinéraire normal Mascate Bombay Bangkok Golfe Mer d'Oman du Bengale

credi, les pirates de l'air ont libéré vingt-quatre passagères de l'avion, à l'issue de pourpariers avec le vice-premier ministre iranien, M. Ali Reza Moayyeri. Ils avaient auparavant libéré un passager jordanien, M. Rafiq Moustafa Issa, qui se trouvait mal. Le groupe des vingt-quatre femmes libérées est composé de dix Britanniques, trois Thallandaises, trois Égyptiennes, une Philippine, une Palestinienne, une Singapou-rienne, une Irlandaise, une Allemande, une Autrichienne, une Syrienne et une Pakistanaise. Aucune Koweitienne n'y figure.

Les femmes relêchées ont été transportées dans un hôtel de Mechhed. La plupart d'entre elles ont affirmé que les pirates les

avaient - traitées gentiment -, scion IRNA. Les Etats-Unis ont appelé

mardi l'Iran à prendre ses responsabilités pour résoudre le problème du détournement et . déférer ses auteurs devant la justice ». Selon un porte-parole du département d'Etat, il n'y a pas d'Américains à bord de l'appareil. Le président du Parlement iranien, l'hodjatolesiam Hachemi Rafsandjani, a répondu indirecte-ment aux Etats-Unis en qualifiant le détournement de - complot destiné probablement à camouster le crime du régime irakien qui a bombardé Halabja à l'arme chimique ». M. Rafsandjani a indiqué que l'Iran avait transmis au gouvernement koweltien son « désaccord » quant à l'atterrissage de l'appareil à l'aéroport de Mechhed et avait suggéré d'autoriser son départ. Mais, a-t-il ajouté, e les autorités koweitiennes ont demandé que les pirates de l'air restent en Iran jusqu'au règlement de l'affaire». • Malgré la demande kowettienne, a-t-il dit, nous avons demandé à nos responsables de régler cette question au plus tôt ou de persuader les pirates de quitter notre territoire. » De sources informées à Koweit, on estime que les dirigeants koweītiens ont demandé à l'Iran d'empêcher le départ du Boeing de crainte que les pirates de l'air ne se dirigent vers Beyrouth. Ce serait pour éviter une telle éventualité que le Koweit aurait refusé d'autoriser l'Iran à faire le plein

En rendant par contre l'Iran entièrement responsable de l'issue de ce détournement, comme l'a indiqué un porte-parole officiel koweītien, les dirigeants du Koweīt disposent à la fois d'un interlocuteur en contact avec les ravisseurs et d'un moyen de pression à l'égard de Téhéran, estiment les milieux bien informés koweitiens. Ces miljeux ont jugé d'autre part « suspect » le comportement de l'Iran dans ce détournement et relevé que l'avion détourné a franchi 1 200 kilomètres au-dessus du territoire iranien, de l'extrémité sudest du pays jusqu'à l'aéroport de Mechhed au nord-est, sans que l'alerte ait été donnée. C'est le même scénario du détournement sur Téhéran de l'Airbus koweitien en décembre 1984 qui s'est répété, mais cette fois l'aéroport choisi, à 900 kilomètres au nordest de Téhéran, empêche les auto-

de carburant de l'avion comm

l'exigent les pirates de l'air. Selon

ces sources, la situation deviendrait incontrôlable si l'avion atter-

rit à Bevrouth.

### Un lien avec l'affaire des otages français?

Aucun élément nouveau n'est intervenu, mardi 5 et mercredi 6 avril, dans l'affaire des otages français détenus au Liban, sinon le détournement de l'appareil kowertien vers la ville iranienne de Mechhed. Rien n'indique à coup sûr que les deux affaires soient liées, mais on peut le

A plusieurs reprises, en effet, les preneurs d'otages ont Bé la libération de leurs prisonniers à celle des dix-sept intégristes chites condamnés pour terro-risme par un tribunal koweitien. L'un de ces condamnés serait, en effet, le cousin et le beau-frère d'un intégriste libanais soupconné d'avoir supervisé personnellement plusieurs prises d'otages, notamment celle de Terry Waite, le « médiateur » britannique, qui a été finalement enlevé su cours de tractations qu'il menait à Beyrouth-Ouest. Il s'agit d'Imad Mugnieh, auquel les Iraniens reprochent d'avoir voulu discuter directement avec certaines autorités françaises. Après avoir été retenu contra son gré à Téhéran, Mugnieh serait actuellement en résidence sur-veillée, à Machhed justement, la ville où les auteurs du détourne-ment de mardi ont choisi de se

Si les deux affaires étaient liées, le détournement constituerait une fort mauvaise nouvelle pour les autorités françaises. Les dirigeants du Koweit ont toujours refusé, en effet, de céder au terrorisme, acceptant seulement de ne pas exécuter trois de leurs pri-

Personne, mercredi matin, à Paris, ne vouleit commenter ces derniers développements, et c'est M. Pasqua qui a déclaré mardi soir, au micro de Franceinter : € Si vous souhaitez que les otages soient libérés, je ne sau-rais mieux vous conseiller que de parler d'autra chose. Nous en revenus. Tout le monde sait qu'en ce qui concerne les otages, la seule chose qu'on puisse dire, seul jour sans que les efforts nécessaires soient faits pour les récupérer. » On n'en confirme pas moins, de source officieuse que M. Jean-Charles Marchiani s'est bien rendu, au début de la semaine, à Damas, d'où il serait allé à Baalbeck, dans la plaine libanaise de la Bekaa, pour ren-

contrer des ravisseurs. On précise également qu'une normalisation avec l'Iran ne pourra intervenir que lorsque les trois otages encore détenus auront été libérés, et on reconnaît qu'aucune garantie ne peut être obtenue sur la libération simultanée des diplomates Michel Carton et Marcel Fontaine et du journaliste Jean-Paul KauffLe conflit irano-irakien

### Nouvelle escalade dans la guerre des villes

La guerre des villes a repris avec violence, le mardi 5 avril, avec l'annonce du tir de six missiles sol-sol irakiens sur Téhéran, Oom et Ispahan, de douze missiles iraniens sur le port irakien d'Oum-el-Qasr au sud-est de l'Irak, et de deux engins sur Bagdad. Mercredi matin, l'Irak a annoncé le tir simultané de quatre missiles sol-sol sur Tébéran. Ces tirs portent à cent neuf le nombre d'engins irakiens lancés contre la capitale iranienne depuis le déclenchement de la guerre des villes, le 28 février dernier. Pour leur part, les Iraniens n'ont tiré que trente-deux missiles sur Bagdad.La recrudescence de la guerre des villes augure mai des nouveaux efforts que le secrétaire général de l'ONU va entreprendre au cours des prochains jours auprès des belligérants pour tenter de relancer un règlement politique du conslit. Pour contrer les accusations iraniennes, l'Irak, a reproché à l'Iran, lundi, d'avoir fait usage d'armes chimiques et a demandé à l'ONU d'envoyer une mission d'enquête pour examiner les quatre-vingt-huit mili-taires irakiens qui auraient été gazés (le Monde du 6 avril). Le porte-parole de l'ONU a déclaré, mardi, que M. Perez de Cuellar examinait cette requête, et on pense qu'il accédera probablement à cette demande, tout comme il l'avait fait pour celle présentée par Téhéran, il y a une quinzaine de jours. Les responsables de PONU attendent maintenant les conclusions de cette première enquête. — (AFP.)

### Téhéran sous les missiles

TÉHÉRAN

de notre envoyé spécial

Téhéran aura tout de même connu dix jours de paix. Une trêve vécue dans l'angoisse, mais un répit dont les habitants commençaient à espérer qu'il pourrait se prolonger. La ville sortait lentement de sa léthargie, le mardi 5 avril, et des encombrements se formaient déjà aux principaux carrefours de cette immense cité de huit à dix millions d'habitants.

Soudain, deux explosions. Elles sont immédiatement suivies d'un long roulement qui se propage dans la ville, se répercutant de rue en rue. Puis deux panaches de poussière s'élèvent du sol. Deux missiles irakiens viennent de s'écraser sur Téhéran, les 104º et 105º depuis le 28 février dernier, les deux premiers depuis dix jours. Quelques minutes après les deux explosions, les sirènes hurlent. L'alerte est donnée trop

Selon un schéma devenu habituel, le quartier touché est vite isolé. Des cordons de policiers barrent les rues, strictes. Une beure et demie après la chute des . moushaks . (missiles), l'une des 20nes résidentielles bombardées est toujours bouclée. Audelà des cordons, la poussière en suspension retombe doucement sur les arbres, les maisons, les ambulances et les voitures de pompiers. Les visages des gens rassemblés devant les policiers sont impassibles. Peu de conversations, un calme, une indifférence apparente quelquefois troubiée par le passage d'une ambulance. Aucun cri, aucune manifestation. Casque blanc, dos-sard frappé du croissant rouge, les sauveteurs s'activent sans la moindre précipitation. Le propriétaire d'une échoppe nettoie consciencieusement le trottoir où vient de s'écrouler sa vitrine. Dans les rues alentour, des rideaux de fer se baissent. La circulation se fait progressivement plus fluide.

### L'horreur et la désolation

Dans les grands hôtels, à la carcasse de fer et de béton, ceux qui avaient osé croire à une prolongation de la trêve se pressent de nouveau à la réception, retrouvent leur chambre, abandonnée quelques jours plus tot. Mais tout ceci sans énervement, comme s'il s'agissait de gestes devenus rituels. Seule la lassitude perce dans les regards, de celle qui annihile tout mouvement de révolte.

L'Irak avait annoncé lundi qu'il allait reprendre la guerre des villes. Dans le même temps, Ispahan était touchée. Dans la nuit de lundi à mardi, c'était au tour de Qom. Vendredi puis dimanche, la ville irakienne de Kirkouk avait été la cible de missiles iraniens, destinés, selon Téhéran, à une raffinerie. Et la liste des cités victimes de cette guerre

loin d'être close, car dimanche éga-lement, Ispahan et Tabriz, deux des principales villes d'Iran ont été bombardées. Là aussi, c'étaient des raffineries qui aurajent été visées. Mais, une fois de plus, ce sont des civils qui ont payé de leur vie. Dimanche, ils ont été fauchés à Tabriz par des bombes tombées en plein quartier autres. Le lendemain, en pleurs ou éclatant en imprécations contre l'Irak, les Etats-Unis et l'Union soviétique, tout à la fois, les habitants de ce quartier aux basses maisons de brique friable continuaient à dégager les décombres de leurs loge ments réduits en poussière. Dans cette seule zone, vingt-deux per-sonnes ont été tuées et deux cent cinquante blessées, selon un bilan offi-

Indifférents aux mouvements de foule provoqués par l'arrivée de journalistes étrangers, escortés de tout jeunes miliciens, des hommes ont continué à chercher, déterrer et rassembler le peu de leurs affaires qu'ils pouvaient récupérer dans cet amas de débris. Drapés dans leur tchador noir, quelques vicilles femmes se sont assises, comme abasourdies sur des tas de décombres. Dans ce décor de désolation, c'est tout à coup l'horreur, des hommes éclatent en sanglots, la foule frise l'hystèrie : en hurlant, un vieux brandit bien haut l'avant-bras d'un petit enfant devant les objectifs de deux caméras de télévisions euro-

A l'autre bout de cette ville d'un peu plus d'un million d'habitants, dans une chambre de l'hôpital Imam Khomeiny, trois enfants d'une doudans leur lit. La tête enveloppée de bandages, deux d'entre eux sourient sous les projecteurs. Le troisième, le visage tumélié, les paupières gonflées, est immobile sous les couvertures. Il a à peine la force de lever la main et d'esquisser un - V » de ses doigts égratignés pour tenter d'imiter ses camarades, qui dévorent littéralement des yeux les deux objectifs

Et maintenant que Téhéran a de nouveau été frappée ? Dimanche, le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Mohamed Larijani, avait laissé entendre que l'iran pourrait ne plus riposter par des tirs de missiles sur Bagdad. Le régime irakien, a-t-il dit, souffrirait plus de défaites sur le front que de la destruction de quartiers de sa capitale. Il a également affirmé à cette occasion que l'Iran avait utilisé ce genre nue - jusque-là, et préférait

- punir - l'Irak sur le front Pour nombre de Tébéranais, en tout cas, les deux - moushaks - de mardi significat le retour aux longues journées d'angoisse, aux nuits sans sommeil dans des abris de for-

YVES HELLER.

### Les prisonniers de l'Emirat appartiennent au Djihad islamique

Les dix-sept prisonniers, pour l'air, comme il a rejeté par la is plupart de nationalité ira-kienne, dont la libération est réclamée par les pirates de l'air sont des membres de l'organisation intégriste pro-iranienne du Djihad islamique et sont détenus au Koweit depuis quatre ans. Ils ont été condamnés pour les attentats qui avaient fait au total six morts et quatre-vingt-six blessés à Kowelt, le 12 décembre 1983. Un camion bourré d'explosifs avait alors forcé la Unis et des voitures piégées avalent explosé au même moment devant l'ambassade de France, au pied de la tour de contrôle de l'aéroport de Kowelt et à proximité de centres stratégiques kowaitiens.

Deux mois plus tard, treiza Irakiens, trois Libanais, trois Koweitiens et deux résidents à Koweit de nationalité indéterminée ont comparu devant la Cour de sécurité de l'Etat. Quatre autres Irakiens ont été jugés par contumace. Dix-sept des inculoés détenus ont été condamnés : trois (deux trakiens tale, sept à la prison à vie et sept autres à différentes peines de pri-

Les attentats ont été attribués d'opposition irakien intégriste Al-Daoua, puis ont été revendiqués par l'Organisation du Djihad islamique. La libération des dix-sept détenus avait été réclamée en vain par les quatre pirates de l'air qui avaient détourné sur Téhéran un Airbus koweitien en 1984 et tué deux de ses passagers améri-

Le Koweit a refusé à cette dete les exigences des pirates de

suite toutes les mensoss du Di-had islamique. Le 15 mai 1985, cette organisation a lancé un « demier avertissement » au Koweit pour échanger les dixsept prisonniers contre les Otages américains et francais qu'elle détient au Liban. Dix jours après, l'émir du Koweit, cheikh Jaber Al Ahmed Al Sabah, échappait de justesse à un atten-tat, une voiture piégée ayant fonce sur son cortège, tuant deux membres de sa garde per-sonnelle. La Djihad islamique a démenti être responsable de cette tentative d'attentat.

L'organisation a poursuivi

le Koweit et, le 6 octobre 1986, elle distribuait un communiqué à Beyrouth; accompagné d'une cassette vidéo montrant les trois otages francais — les diplomates Marcel Carton et Marcel Fontaine et le journaliste Jeen-Paul Kauffmann, - pour demander une action de la France afin d'obtenir du Koweit la libération des dixsapt prisonniers. Les dirigeants tiens ont fait alors savoir qu'ils refusaient totalement de lier l'affaire des otages détenus au Liban à celle des prisonniers et qu'ils rejetalent n'importe qual marchandage. Les dirigeants kowaitiens ont réaffirmé à plusieurs reprises par la suite qu'ils « ne céderont pas au chantage ».

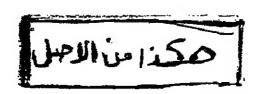
Le Diihad islamique ne s'est plus manifesté au sujet des dbrsept prisonniers depuis le 22 août dernier. A cette date, il avait menacé d'appliquer la « loi du telion » et de faire subir des représailles aux trois otages fran-çais si ces détenus étaient maltraités au Koweit. - (AFP.)

rités koweltienne de pouvoir suivre la situation. - (AFP, Reuter, PASCAL LAINE La légende d'une famille Les petites égarées Roman.

### Amman censure des déclarations de M. Shultz jugées trop pro-israéliennes

Amman. - M. George Shultz a vivement critiqué l'OLP, mardi 5 avril à Amman, et réitéré le refus Etats-Unis d'inviter à la table des négociations la centrale palestinienne. Les autorités jordaniennes ont interdit la diffusion par la télévision et la presse de ces déclarations jugées trop pro-israéliennes. M. Shultz a indiqué que l'OLP ne serait pas invitée à la table des négociations, • à moins qu'elle renonce à la violence, reconnaisse le droit d'Israël à l'existence et accepte la résolution 242 des Nations unies comme base de negociations ». miner Israël et ne reconnaît pas son droit à l'existence. Elle a recours à la guerre et au terrorisme. Elle ne

changera pas de position et ne reconnaitra pas que seule la négo-ciation et non la violence peut mener à quelque chose -, a-t-il dit. M. Shultz a affirmé que les Etats-Unis ne voulaient pas faire pression sur Israel pour l'amener à faire des concessions. « Israël est là pour rester et n'ira nulle part. Il peut jouer un rôle constructif dans la région. -. Nous avons soutenus Israel au moment de sa création. C'est un pays qui était entouré de pays hostiles et qui devait se défendre guerre après guerre ., a-t-il poursuivi. • Les Etats-Unis ne peuvent dire à Israel de faire telle ou telle chose. Cela n'arrivera jamais », a-t-il ajouté. - (AFP, Reuter.)



RAMSAY/DENOEL

April 20 Cart of the Cart of the Cart 10 . DY+

de steriere same

Marian are a service of

has mind the same of the same

TENTERS OF THE TENTE OF T

REST OF THE PARTY THE

Charles torre de trans

THE PARTY OF THE P

And the second second second

Service and services

went to a real of the total of

Contraction of the state of

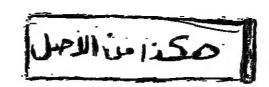
string to the law on the steel

10 No. 10 No.

5.00

Carlo Service

CE P



4 Le Monde • Jeudi 7 avril 1988 •••

-(Publicité

# CHEFS D'ENTREPRISE • CRÉATEURS • DÉCIDEURS

# ENTREPRENDRE C'EST LE PROGRÈS!

Prenez avec nous vos responsabilités, dans une nouvelle majorité pour une FRANCE UNIE VERS L'EUROPE.

# OSEZ L'AVENIR

**AVEC** 

François MITTERRAND

«OSEZ L'AVENIR»

Claude CATESSON, Président

CHEFS D'ENTREPRISE • CRÉATEURS • DÉCIDEURS

faites-vous connaître à l'association «OSEZ L'AVENIR», secrétariat général: 32, rue Montholon - 75009 PARIS qui vous mettra en rapport avec votre correspondant régional.

Pour soutenir notre initiative: compte n° 271968002 - Crédit du Nord - 6, boulevard Haussmann - 75008 Paris

# EURS

 $\underline{\xi}^{\lambda_m}$ 

SAU.

EL'AVENIR"

DEURS

Ru,

MESSON, President

### SÉNÉGAL

# Le président Abdou Diouf a remanié son gouvernement

Deux jours après sa prestation de serment pour un nouveau mandat de cinq ans à la tête du Sénégal, le président Abdou Dionf a procédé, le mardi 5 avril, à un important remaniement de son gouvernement caractérisé par le départ de treize ministres et l'arrivée de ouze nouveaux venus.

Les principaux portefeuilles ne changent cependant pas de titulaire, Ibrahima Fall reste à la tête de la diplomatie, Médoune Fall aux forces armées, Seydou Madani Sy à la justice et André Sonko à l'intérieur. Les départs les ples remarqués sout ceux de Mamoudou Touré (économie et finances), Cheickh Hamidou Kané (plan et coopération) et Iba Der Thiam (éducation nationale). Ce dernier département a été scindé en deux portefeuilles, l'éducation nationale et l'enseignement supérieur, confiés à deux nouveaux venus : Ibrahima Niang, qui dirigeait jusqu'ici la Régie des chemins de fer, et Sahir Thiam, professeur de mathématiques à l'université de Dakar.

Pour sa part, M. Jean Collin demeure ministre d'Etat et secrétaire général de la présidence.

# Jean Collin, le « toubab » de la négritude

fonctions essentielles dans le nouveau gouvernement, M. Jeen Collin, cible de certains opposents pandant la campagne pour l'élec-tion présidentielle et les législa-tives du 28 février. Au moment des troubles qui suivirent ce scrutin, la représentation en France du Parti démocratique sénégalais, la formation de M. Wade, n'hésitalt oas à accréditer la rumeur selon laquelle « l'éminence grise d'Abdou Diouf, le véritable décideur aux plans administratif et politique, aurait quitté précipitamment Dakar pour Paris », soit pour eptaider la dossier» du chef de l'Etat sénégalais en France, soit parce qu'il avait « clequé la

Aucune de ces hypothèses n'était fondée, mais elles donnent la mesure de la fixation que font certains adversaires du régime sur le « toubab » — le Blanc — devenu tout-puissant après avoir adopté la nationalité sénégalaise. Pendant la campagne, le président Diouf avait laissé entrevoir ses intentions en rendant publiquement hommage aux services exceptionnelles qu'avait rendus au pays cet homme de soixantatrois ans, marié en premières noces avec une parents de Sendor.

M. Jean Collin n'est pas une « éminence grise » de souche européenne passagèrement en faveur suprès de quelque président versatile et métiant à l'égard de ses competriotes, comme il en existe quelques-unes en Afrique. C'est un vrei Sénégaleis, qui fait partie de l'histoire nationale. Son roman d'amour avec. l'Afrique commence en 1946, quand licencié en droit, il déberque au Carne-

roun comme secrétaire du heut commissaire français. C'est le point de départ d'une sage carrière administrative, qui le conduira en 1949 au cabinet Letourneau, ministre de la France d'outre-mer. Le cursus s'arrête quand le parfait fonctionnaire, comprenant les aspirations nationalistes de ses administrés, se transforme en militant. Remarqué par M. Mamadou Dia, vice-président du gouvernement territorial sous le régime de la « loi-cadre », il se prononcera pour le « non » au référendum de de Gaulle sur la Communauté, en 1958, contre l'avis des dirigeants ieux-mêmes.

### Le modèle français

Rappelé aux affaires après l'indépendance, il change da nationalité, et il s'Impose comme collaborateur de M. Mamadou Dia, président du conseil, puis de M. Senghor, chef de l'Etat. L'ancien gouverneur du Cap-Vert fait ses preuves comme ministre de l'intérieur et secrétaire général de la présidence de le République. M. Abdou Diouf, qui fut un temps son aubordonné, n'est pas à l'origine de son ascension politique. Meie, dans un système où il n'y a plus de premier ministre, il en fit le seul ministre d'Etat du gouvernentt, ce qui reveneit à lui confier la fonction sens le titre, en plus des responsabilités à la prési-

Pendant les tournées du chef de l'Etat, hors de la capitale, pour la campagne électorale, M. Collin expédiait seul les affaires courantes dans son bureau de la présidence. Ses manières un peu distantes, son refus du tutoiement et des embrassades, ont incontestablement donné son style propre à la haute administration sénégalaise, celle qui rappelle le plus, par sa rigueur, le modèle français.

Le Sénégalais moyen est convaincu que « tout passe » par l'homme de confiance de M. Diout. Une « association des anis de Jean Collin » s'est même créée, parmi les Sénégalais, pour « défendre » contre ses adversaires un homme qui n'en a guère besoin. Avec sa réserve habituelle, il n'entend pas en faire un usage auxessif.

Bourreau de travail, ennemi des mondanités, le « toubab » sénégalais ne fait pas de complexe d'agressivité à l'égard des Français, mais ceux-ci ne doivent pas compter sur lui pour des faveurs. Ses ennemis reprochent à M. Collin ses « coups tordes » en politique, par exemple le débauchage de certains opposants, ses procédés à poigne, mais rares sont ceux qui instrusent contre lui le procès en anrichissement illicite si répandu parmi ses compagnons au pouvoir.

De même, il ne viendrait à l'idée de personne, dans l'apposition responsable, de lui faire grief de la couleur de sa peau, tant la notion sénégalaise de négritude est compatible avec l'ouverture à l'étranger. Mais, si M. Collin a bénéficié si longtemps de la confience absolue de deux chefs de l'Etat, c'est aussi perce que, pendant le temps qui lui reste à vivre, il reste difficilement concevable qu'un « toubab » devienne le président du Sénégal.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

# TCHAD: 20 000 soldats libyens à la frontière

### Un avertissement de M. Girand à Tripoli

Le ministre de la défense, M. André Giraud, a évalué, le mardi 5 avril, les troupes libyennes massées à la frontière tchadienne à 20 000 soldats et quelque 400 blindés. M. Giraud, qui s'exprimait au conts d'un déjeuner organisé par le club de la presse du Cercle France-Pays arabes, a ainsi confirmé les chiffres avancés depuis quelques jours par des représentants du gouvernement tchadien, notamment son ambassadeur à Paris, M. Allam-mi Ahmad.

Le ministre de la défense a indiqué que le dispositif militaire français au Tchad n'avait « pas changé » mais que, si la menace libyenne sur le Tchad devait se préciser pendant la campagne pour l'élection présidentielle, « la France réagirait comme elle l'a fait jusqu'ici » « Je ferais des propositions au premier ministre qui las transmettrals au président de la République, et je ne crois pas que cela poserait de problème », a-t-il dit.

Le 16 février 1986, en pleine campagne pour les élections législatives, la France avait mis un coup d'arrêt à une offensive en bombardant la piste de la base de Ouadi-Doum, construite par les Libyens dans le nord du territoire tchadien, et en déployant un dispositif militaire « dissuasif et défensif » en différents points du Tchad. Baptisé Epervier, ce dispositif est à dominante aérienne et antiaérienne, et compte actuellement quelque 2 000 hommes après avoir vn ses effectifs monter jusqu'à 3 000 environ, au début de l'année 1987.

● Amnesty aux côtés du colonel Kadhafi. — Amnesty International a lancé, le mardi 5 avril, un « appel pressant » aux assemblées du peuple libyen, pour qu'elles « aoutiennent pleinement » les propositions du colonel Mouammar Kadhafi pour abolàr la peine de mort et changer la législation sur les droits de l'homme en Libye. M. Kadhafi a appelé des représentants de l'organisation humanitaire à se rendre en Libye. — (AFP.)

### TUNISIE

# M. Ben Ali réconcilie les principaux dirigeants syndicaux

TUNIS de notre correspondant

La situation syndicale tunisienne est en voie de normalisation après une crise qui dure depuis près de trois ans et divise la classe ouvrière.

A la suite de multiples tractations qui se sont déroulées ces derniers mois, sous la houlette – mais aussi la pression – du pouvoir, un pas qui paraît être déterminant vient d'être franchi : M. Ben Ali a réuni, mardi 5 avril, à Carthage, les deux - frères ensemis », MM. Habib Achour et Abdelaziz Bouraoui – qui se disputaient le contrôle de l'Union générale des travailleurs tunisiens (UGTT) – pour les réconcilier. Si l'on en juge par les images diffusées par la télévision, sourires et embrassades chaleureuses, le chef de l'Etat a parfaitement atteint son but. Mieux encore : MM. Achour et Bouraoui se sont engagés à renoncer - à toutes leurs responsabilités syndicales pour permettre à tous les syndicalistes de réunifier leurs rangs et de préparer la tenue d'un congrès extraordinaire.

Pour autant que l'on sache, c'est une « commission nationale de réconciliation » qui sera chargée de préparer ces assises. Elle comprendrait, à parts égales, des représentants des deux tendances et un groupe d'anciens dirigeants syndicaux neutres ayant abandonné depuis longtemps toute responsabilité.

L'antagonisme entre les deux bommes est fort ancien, et il s'était encore accentué lorsque le précédent pouvoir n'avait en de cesse, pendant l'hiver 1985 et le printemps 1986, de démanteler la direction légalement élue de l'UGTT pour lui substituer un nouveau bureau exécutif qui lui serait tout acquis. M. Achour fut alors arrêté, jugé et condamné sous des prétextes peu convaincants (1). Pais la centrale ouvrière se dota, un an plus tard, lors d'un congrès tenu dans des conditions plus que discutables, d'une nouvelle direction disposée à rentrer dans le rang avec, à sa tête, M. Bouraoui, qui devenait, du même

coup, membre du bureau politique de l'ex-Parti socialiste destourien. Mais, en fait, rien n'était réglé pour autant, une majorité de travailleurs demeurant sidèles à M. Achour et à ses adjoints et boudant les nouvelles structures.

La réunification de la centrale syndicale qui se dessine est présentée par l'agence Tunis-Afrique Presse comme - un événement historique » se situant en droite ligne dans la voie de - la concorde nationale, conçue comme la pierre angulaire de la démarche de la Tuniste de l'ère nouvelle ». A l'heure où le pays est confronté à nombre de difficultés économiques et sociales, elle devrait aussi apaiser les tensions et les inquiétudes de milieux ouvriers qui se sauront mieux représentés et sans doute mieux défendus à l'ave-

### MICHEL DEURÉ.

 Dès sa prise de pouvoir, en novembre, M. Ben Ali avait levé l'assignation à résidence qui frappait M. Habib Achour, depuis sa sortie de prison en mai 1987.



CAPEL prèt-a-poner hommes grands hommes forts

• 74, boulevand de Sebastopol Paris 3\*

• 26, boulevand Alalesherbes Paris 8\*

• Centre Com. Maine-Montpamasse Paris 15\*

• 13, rue de la République, 69001 Lyon

• 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg

# Pour les managers européens de 1992 face à la mondialisation des affaires

4 ANS DE FORMATION EUROPEENNE ET INTERNATIONALE PARIS - GENEVE - LONDRES - MADRID - STUTTGART - NEW YORK - PEKIN - TAIPEI - SYDNEY

2°CYCLE PEMI - Projet Européen de Management International Licence Européenne des Affaires 3°CYCLE MBA Européen

CONCOURS D'ENTREE EUROPEEN

ADMISSION 1º CYCLE:

1º Année: Bac+1 ou classe prépa
ou diplime étranger équivalent.

2º Année: 1 année d'Ecole de commerce française
ou européenne, 1 année DUT.

ADMISSION 2º CYCLE: 3º Année: Titulaires du BTS,
DEUG, DUT ou diplôme étranger équivalent.

Près étudants à 100 % ganz 8 %

IEMI

INSTITUT EUROPEEN
DE MANAGEMENT INTERNATIONAL

| MOM             | PRENOM    |
|-----------------|-----------|
| DRESSE          |           |
|                 | TELEPHONE |
| IIVEAU D'ETUDES | DATE      |

e GHANA: large remaniement ministériel. — Le président du Ghana, le capitaine Jerry Rawlings, a pro le lundi 4 avril, à un important remaniement ministériel au sein du Conseil national provisoire de défense (PNDC), instance politique suprême du pays. Trois secrétaires (ministres) quittent le gouvernement, quatre y font leur entrée, et un nouveau portefeuille est créé, celui de secrétaire (ministre) des comités de défense de la révolution (CDR), confié à l'ancien ministre de l'administration locale et du développement rural, M. William Yebosh.

Plusieurs départements ent transé de thulles départements ent

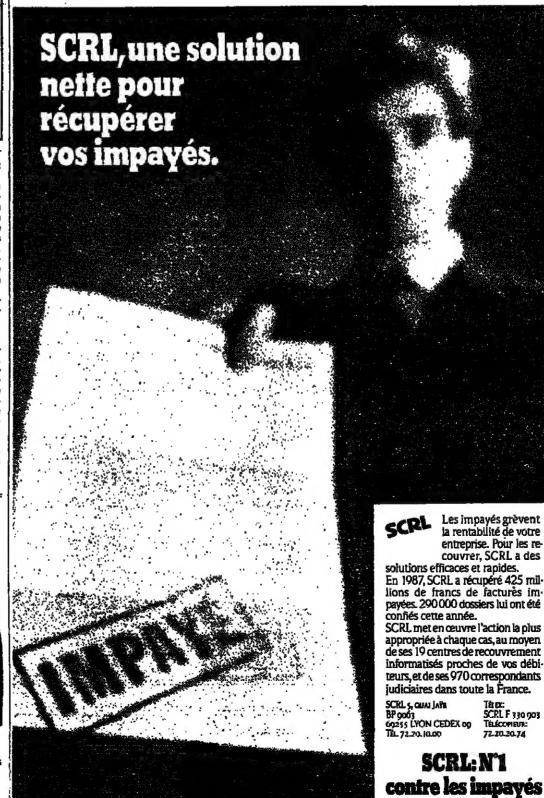
Plusieure départements ont changé de titulaire : éducation, information, samé, jeunesse et sports, travaux publics et logement, mobilisation et bien-être social, développement rural, administration locale, Le remaniement touche également plusieurs ministres de régions. Quatre d'entre eux quittent le gouvernement, et un cinquième, M. Hudu Yahaya, ministre chargé de la région Nord, est promu ministre de la mobilisation et du bien-être, en remplacement de M. George Adamu, qui, lui, quitte le gouvernement. — (AFP)

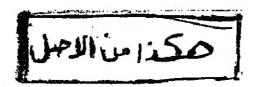


CAPEL prét-é-porter hommes grands hommes forts

74, boulevard de Sébastopol Paris 3º
28, boulevard Malesherbes Paris 8º
Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15º
13, que de la République. 69001 Luon

• 27, rue du Dôme, 67000 Strasbourg





### Une nouvelle rencontre à Sapoa entre les sandinistes M. Dukakis prend sa revanche sur M. Jackson et la Contra se solde par de piètres résultats

SAPOA (Nicaragua) de notre envoyé spécial.

Un hangar couvert de tôles, quel-ques bâtiments et une barrière blan-che: le poste de douane nicara-guayen ressemble à beaucoup d'autres, la chaieur en plus. C'et la qu'a en lieu, le mardi 5 avril, la denxième réunion entre la Contra et les autorités sandinistes après l'accord du 23 mars, aigné ici même. Mais le report par la résistance de sa « visite historique » à Managua, initialement fixée au 6 avril, n'a guère ciarifié une situation qui reste très

La délégation du gouverneme sandiniste, conduite par le chef d'état-major et vice-ministre de la défense, Joschim Cuadra, arrive vers 9 heures, au moment prévu pour le début des entretiens. Il s'agit officiellement de continuer les discussions concernant le cessez-le-feu et la délimitation des zones de regroupement de la Contra. Mais tout le monde espère des éclaircissements sur les positions respectives des deux parties et les modalités de la poursuite du dialogue.

A quelques dizaines de mètres du grand lac Nicaragua, surplombé par le volcan Conception, c'est l'atente. Les militaires sandinistes étudient à l'intérieur des bâtiments d'immenses cartes d'état-major, et les journalistes tuent le temps sous le toit de tôle du hangar qui sert de centre de

L'attente au soleil continuera plus de cinq heures. Peu après 14 heures, deux Lada de l'armée sandiniste précèdent un petit bus, d'où descen-dent les représentants de la résistance. Le porte-parole de la Contra, Bosco Matamoros fait quelques déclarations, expliquant le retard de la délégation par des - difficultés logis-tiques », et soulignant les préoccupations de la résistance au suiet de « la poursuite des attaques de l'armée dans certaines régions, de la non-libération des prisonniers politiques ou de l'absence de papier qui limite la diffusion du journal d'opposition la Prensa.»

M. Matamoros rappelle aussi que le report de la visite historique de la Contra à Managua — pour laquelle une nouvelle date, le 12 avril, propo-sée, — correspond à la volonte de la Résistance d'obtenir des assurances sur la procédure et le protocole. Dans une lettre, publiée la veille par la Prensa, M. Adolfo Calero expliquait qu'il n'avait pas l'intention à cette occasion de se contenter de traverser la route séparant l'aéroport de l'hôtel Las Mercedes (appartenant au gouvernement) pour s'y trouver cantonné toute la journée. La résistance souhaite pouvoir circuler librement à Managua et rencontrer qui bon lui semble, disait en subs-

### Arrière-pensées

Missive pour missive, ce sera bientôt au porte-parole de l'armée sandiniste de lire la lettre adressée par le ministre de la défense, M. Humberto Ortega, aux dirigeants de la résistance. Il y répond point par point aux demandes de la Contra. Concernant la libération de cent prisonniers, il écrit : « Il n'y a pas eu de liste établie [entre nous] et je ne me suis jamais engagé verbalement à libérer cent prisonniers contre-révolutionnaires choisis par vous. - Sur le cas de la Prensa, le ministre rappelle qu'- il existe une totale liberté d'expression garantie par la Constitution et par les lois » et précise que » les problèmes de manque de papier ne sont pas de la responsabilité du gouvernement ».

Quelques heures après ce chaotique début, la réunion prend fin et les deux parties annoncent la poursuite du dialogue pour mercredi - toujours à Sapoa, - sans apporter d'autre indication. Dans la soirée, le quotidien La Prensa annonce qu'- il suspend sa publication ». Un édito-rial sur huit colonnes, à la une, expli-que que, malgré toutes les écono-mies réalisées depuis le mois de novembre par les restrictions de pagination et de disfusion qu'il s'est imposées, il ne dispose plus de

papier (1). Les péripéties de cette longue et chande journée, alors que continuait à Managua un autre dialogue nationai entre les partis politiques d'opposition et le gouvernement, souli-gnent, s'il était besoin, les difficultés de mise en œuvre de l'accord de Sapoa. Comme le souligne un observaleur, « la volonté de compromis n'est évidente ni d'un côté ni de l'autre, et les arrière-pensées sont nombreuses. Il ne faut pas pour autant exclure un possible succès ». Devant le poste de douane de Sapon, certains se gaussaient déjà du « Sapoa numéro 20 qui aurait

### lieu dans dix ans .... DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

(1) Selon des informations du minis-tère de l'industrie, et que ne démem pas La Prensa, les livraisons de papier en provenance d'Union soviétique connais-sent un retard de plus d'un mois. Néan-moins, les autres quotidiens (officiels) ne se trouvent pas empêchés de paraître jusqu'à présent.

 COLOMBIE : nouvelle vague de violences. - Au moins quarantesix personnes ont été tuées, le lundi 4 avril, en Colombie, victimes d'une nouvelle vague de violences. Dans la province de Cordoba, une quinzaine d'individus masqués, soupçonnés d'être liés à de grands propriétaires terriens, ont ouvert le feu sur quelque cinq cents personnes réunies pour les fêtes de Pâques, faisant une tren-taine de victimes. Par ailleurs, seize personnes ont été tuées le même jour, lors d'incidents et d'affrontements dans différentes régions du pays. - (AFP, Reuter.) femme à occuper ce poste. — (AFP.)

### ÉTATS-UNIS: la primaire du Wisconsin

WASHINGTON correspondance

Battu il y a dix jours dans le Michigan, le gouverneur Dukakis a pris sa revanche sur Jesse Jackson en remportant nettement le mardi 5 avril l'élection primaire du Wis-

La veille, il avait obtenu une victoire plus difficile mais tout de même assez nette dans le caucus meme assez nette tiams le caucus (assemblée locale) du parti démo-crate au Colorado. Sa marge d'avance (48 % contre 29 %) sur son principal rival consolide sa position de favori dans la course à l'investiture. Avec trois victoires consécutives - dans le Connecticut, le Colorado et le Wisconsin - il distance plus nettement encore le révé-rend Jackson par le nombre de délé-

Son entourage estime que ce dernier succès lui a donné l'élan néces-saire pour remporter le prochain « gros lot », c'est-à-dire l'élection primaire de l'Etat de New-York (deux cent-cinquante-cinq délé-gués) du 19 avril prochain. En effet, son succès devrait influencer l'opinion des six cent quarante-six super-délégués », c'est-à-dire les élus et personnalités démocrates choiss par l'appareil du parti, auxquels la partie. quels le gouverneur apparaît mainte-nant comme le « meilleur choix ».

Les résultats moyens obtenus jusque-là par M. Dukakis entre tenaient des doutes sur sa capacité de toucher les forces vives de l'électorat. Mais, aiguilloné sans doute par la poussée spectaculaire de Jesse Jackson, le gouverneur Dukakis,

 Une femme nommée gou-verneur en Arizona. — M<sup>ma</sup> Rosa Mofford, du Parti démocrate, a été nommée gouverneur de l'Arizona, la mardi 5 avril. Elle rempiace M. Evan Mecham, destitué par le Sénat de l'Etat pour malversation et obstruction à la justice (le Monde du 6 avril). Mª Mofford, dix-huitième gouverneur de l'Arizona, est la première

changeant de tactique, a mené dans le Wisconsin une campagne active, pour ainsi dire - sur le terrain :. Notamment, il a tenu un langage plus percutant, surtout auprès des éléments de l'électorat qui paraissaient acquis au révérend Jackson. Or, les premières analyses du scrutin indiquent qu'à l'exception des ieunes électeurs le gouverneur n'a eunes électeurs, le gouverneur n'a pas perdu beaucoup de terrain parmi les blue collars (cols blous), les ouvriers syndiqués, et l'intelligentsia universitaire. Avec une proportion de deux contre un, il distance Jackson chez les fermiers et les groupes ethniques (Allemands, Scandinaves, Polonais) du Wiscon-

D'autre part, contrairement aux prévisions, les électeurs républicains ayant participé à la primaire démo-crate (l'Etat du Wisconsin permet en effet le « vote croisé » entre partis, ont favorisé M. Dukakis (à trois contre un). L'état-major démocrate est soulagé. Il craignait que les électeurs républicains obéssant aux consignes de leur état-major ne votent pour M. Jackson, considéré comme le candidat démocrate le plus facile à battre en povembre. Toutefois, Jesse Jackson a subi un coup d'arrêt mais non pas une défaite décisive, les premières ana-lyses indiquant qu'il a réuni trois fois plus de suffrages blancs qu'en 1984, et confirmé le ralliement de 90 % des électeurs noirs.

Ses chances de remporter la primaire de New-York restent bonnes. En 1984, il avait rallié 26 % des suffrages exprimés. Aujourd'hui, il arrive à réunir 95 % de l'électorat noir, et 20 % de l'électorat blanc. Il atteindrait 35 % du total. Pour sa part, le sénateur Gore, du Tennessee, mène campagne à New-York en courtisant potamment le vote juit (un cinquième de l'électorat) et en dénonçant certains propos de M. Jackson, en particulier ses sym-pathies pour l'OLP. Mais, arrivé mauvais troisième dans le Wisconsin, le sénateur Gore trouvers-t-il maintenant les fonds pécessaires pour se maintenir dans la course?

**PUBLICATIONS JUDICIAIRES** 

Quant au sénateur Simon, de l'Illi-nois, arrivé bon dernier, il se retirera très probablement de la compéti-

Pas de surprise du côté républi-cain. Le vice-président Bush est assuré de rallier les quarante-sept délégués du Wisconsin. Il avait obtanu trente des trente six délégues du Colorado; il se rapprocherait ainsi de la victoire à la convention de La Nouvelle-Orléans. Les observateurs rappellent que le Wisconsin a souvent, dans le passé, joué un rôle décisif dans le course à l'investiture. Ainsi, Kennedy en 1960 et, plus récemment, Jimmy Carter en 1976, obtinrent des succès qui déterminérent ultérieurement leur nomination. HENRI PIERRE.



# Diplomatie

### La Chine justifie ses ventes de missiles à l'Arabie saoudite

PÉKIN

de notre correspondant

Le ministre chinois des affaires étrangères, M. Wu Xucqian, a confié, le mercredi 6 avril, que la Chine avait vendu des missiles à l'Arabie saoudite, après avoir reçu l'assurance de cette dernière qu'elle ne revendrait pas ces armes et ne serait pas la première à les utiliser. Il a vigourcusement défendu cette vente, qui inquiête bon nombre de pays occidentaux, en soulignant, au cours d'une conférence de presse, qu'aux yeux de Pékin les missiles sol-sol conventionnels chinois renforceront la défense de l'Arabie saou-

# Le premier ministre fidjien

En visite officielle en France Ratu Sir Kamisese Mara a été reçu, e mardi 5 avril pendant près d'une heure, à l'hôtel Matignon par M. Jacques Chirac. A l'issue de cet entretien, auquel assistait M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud. I er ministre français s'est félicité - des relations qui s'accroissent très sensiblement » avec l'archipe du Pacifique sud. - Nous voulons, at-il dit, renforcer très sensiblement nos relations - avec les pays de la zone Pacifique sud.

Le premier ministre fidjien devait signer, mercredi, « un accord écono-mique et financier » avec M. Balla-dur, ministre d'Etat, ministre de l'économie et des finances. Mardi, il a inspecté, aux usines Renault, du matériel lourd livré au titre de la coopération

### (Publicité) L'INSTITUT **DU MONDE** ARABE **EN QUESTIONS**

L'IMA est un magnifique bătiment. Il peut devenir un formidable foyer de rayonnement culturel. Mais il souffre

Dans le numéro d'avril d'*Arabies*, en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél.: 46-22-34-14.

liser la situation dans ce pays et au Proche-Orient en général ». M. Wu a exprimé le soutien de la Chine aux pays arabes qui ont condamné les menaces israéliennes d'action militaire contre ces bases de missiles.

M. Wu a surtout vouls donner l'impression que la Chine ne cèderait pas aux pressions américaines afin que Pékin modère ses élans commerciaux dans le domaine des armes. Il a réitéré l'assurance, qu'il avait fournie à Washington le mois dernier, que la Chine a adopté des · merures · pour que ses missiles Silkworm ne parviennent pas à l'Iran, pour noter aussitôt qu'il lui était - très difficile - de contrôler totalement la destination de ses armes une fois parvenues sur le mar-ché international. Le ministre s'est montré agacé de ce que le commerce chinois des armes l'asse l'objet d'une plus grande publicité en Occident que celui d'autres pays.

La vente Chinoise à l'Arabie saoudite constitue un succès d'autant plus remarqué pour Pékin que ce pays entretient toujours des relations diplomatiques avec Taiwan, et n'a donc pas encore formellement reconnu la Chine populaire. M. Wu a souhaité qu'une normalisation intervienne - aussi vite que possible », mais s'est refusé à fournir plus de détails sur une visite que vient d'y effectuer un de ses adjoints, le vice-ministre Oi Huajyuan.

### Fermeté face an Vietnam

La conférence de presse de M. Wu a donné l'occasion d'une sorte de bilan de son action à un moment où le chef de la diplomatie, en poste depuis 1982, va vraisemble blement être élevé au rang de vicepremier ministre. Il était flanqué de son successeur probable, M. Qian Qichen, vice-ministre jusqu'alors chargé des relations avec le bloc de l'Est. C'est ce dernier qui, sur un autre sujet d'actualité, les archipels de la mer de Chine, a exprime en termes vifs le détermination chinoise à en remontrer au Vietnam.

Tout en assurant que Pékin « n'engagera pas un constit armé -dans cette zone, M. Qian s'est employé à brandir la menace d'une escalade des affrontements après le

premier incident naval du 14 mars. Oue le Vietnam cesse ses « provocations - et évacue la totalité des îles qu'il occupe et « il n'y aura pas de conflit », a-t-il lance à deux reprises.

La veille, le ministre chinois des affaires étrangères avait déià accusé le Vietnam de renforcer sa présence navale depuis l'incident initial. Il y aurait au moins trente bateaux viet namiens - arborant tous le drapeau de la Croix-Rouge, selon M. Qian dans les eaux des Spratleys, que Pékin revendique. Des sources vietnamiennes font état, elles aussi, d'une présence chinoise renforcée ces derniers jours. Pékin accuse aussi le Vietnam d'avoir transféré dans le Sud, face aux Spratleys, certaines unités aériennes. Modérée dans les premières semaines du différend, la propagande chinoise dénonce à présent la conduite

Enfin, autre nouveauté dans la diplomatie chinoise, M. Wu a refusé de la façon la plus nette de reprendre à son compte les thèses nordcoréennes concernant l'attentat contre le Boeing sud-coréen de l'an dernier. Il a reconnu que Séoul avait produit des preuves à l'appui de ses accusations envers Pyongyang, mais il a aussi relevé les démentis nordcoréens, pour conclure : · Nous n'avons pas à prendre position sur cette affaire spécifique. » M. Qian avait auparavant écarté l'hypothèse d'une normalisation diplomatique avec Séoul, la Chine préférant encourager une baisse de la tension - dans la péninsule coréenne. Que cette stratégie passe par le ement d'un commerce hilatéral Pékin-Séoul fait d'autant moins de doute que, de chaque côté, on n'y voit que des avantages.

### FRANCIS DERON.

 La France condamnera « toute action militaire » contre l'Arabie sacudita. – Le gouvernement français condamnera formellement e toute action militaire » contre l'Arabia saoudite, a déclaré, march 5 avril, à Paris, le porte-parole du ministre français des affaires étrangères après les déclarations israé-liennes évoquant la possibilité d'un raid préventif contre un site de mis-ales de portée intermédiaire de fabrication chinoise que Ryad vient Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PENALE Par jugement rendu le 2 décembre 1987 (contradictoire - sur opposition

jugement du 22 octobre 1986), la 31º Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour INFRAC-TIONS AUX RÉGLES GÉNÉRALES SUR L'HYGIÈNE ET LA SÉCU-RITÉ, pour avoir courant 1984, étant lispositions du Livre II titre III du Code du Travail et notamment à celles de l'article L 231-2, enfreint les prescriptions relatives à l'hygiène et à la sécurité, es omettant d'installer dans les locaux des armoires individuelles destinées aux 4 aides-ménagères, à la peine de 4 amendes de 2 000 francs chacune SCANDALIATO Anna épouse OGGIONI, née le 14 novembre 1942 à Tunis (Tunisie), gérante de société, demourant à Paris (8°) 1, avenue Bertie-Albrocht. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais de la condan publication de ce jugement per extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition.
N'Y AYANT APPEL.

Extrait des minutes du Greffe du Tribumal de Grande Instance de Paris.

CONDAMNATION PENALE Par jugement (contradictoire) rendu le 8 décembre 1987, la 31° Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour TROMPERIE SUR LES QUALITÉS SUBSTAN-TIELLES D'UN VÉHICULE, poer avoir à Paris, courant septembre 1985, trompé le contractant sur les qualités substantielles de la marchandise, en vendant à Mars MORLOT et DROUARD des véhicules dont il avait falsifié le compteur pour en diminuer le kilométrage, à la peine de 6 mois d'emprisonnement avec sursis et à 5 000 francs d'amende, DEMARS Gilles, né le 22 août 1956 à LORMES (Nièvre), demourent chez son frère DEMARS Yves, 14, avenue de Gravelle à CHARENTON-LE-PONT (94). Le Tribunal a en ostre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement (contradictoire – sur opposition jugement du 16 septembre 1986) en date du 15 décembre 1987, in 31º Chambre du Tribunal Correcti de Paris a condamné pour INFRAC-TION A L'HYGIÈNE ET A LA SÉCURITÉ DES TRAVAILLEURS, pour avoir à Paris, le 5 février 1985, écant responsable par délégation du chef d'entreprise d'un chantier soumis aux

dispositions du Livre II du Titre III du Code du Travail et à celles du décret du 8 janvier 1965, enfreist par sa faute per-sonnelle les dispositions relatives à la sécurité des travailleurs et plus spécialement les mesures particulières de pro-tection et de salabrité applicables aux établissements dont le personnel exécute des travaux du bâtiment, des travaux publics on tous antres traveux concernant les immeubles, en laissant deux salariés travailler en élévation, exposés à un risque de chute de plus de 3 m, sans faire installer des protections réglemen-taires conformément à l'article du décret précisé, CREVASSIER Géorges Jean, né le 4 juillet 1930 à Paris (20). conducteur de travaux, demourant 150, rue Paul Hochart à Chevilly-Larie (94); à la peine de 2 amendes de 6 000 F chacune. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la que, sur se réquisition, NY AYANT APPEL

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement (contradictoire) rendu le 14 décembre 1987, la 31° Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR, TROMPERIE SUR LA NATURE, LA QUALITÉ, L'ORI-GINE OU LA QUANTITÉ D'UNE MARCHANDISE, pour avoir à Paris, le 22 mai 1987 : trompé on tenté de tromper le contractant sur les qualités substantielles, la composition et la teneur en principes utiles de la mar-chandise vendue, en vendant ou en mettant en vents 24 kg de denrées alimentaires corrompues, 22,3 kg de deurées alimentaires périmées : effectué une publicité comportant des allégations, ndications ou présentations fausses on de nature à induire en erreur sur la prestation de service offerte en mention sar une carte des plats non disponibles, à la peine de 8 mois d'empri avec sursis et à 20 000 F d'amende MEHEUST Didier Jean-Pierre, né le 19 juin 1954 à Paris (14-), restauraneur arant à Paris (2°), 21, rue de Turbigo. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement pur extrait dans le Figuro et le Monde. Pour extrait conforme délivré par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. NY. AYANT APPEL

Extrait des Minutes du Greffe du Tribu-nal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PENALE

**POUR FRAUDE FISCALE** Par jugement (contradictoire) en date du 11 décembre 1987, la 11s Chambre, 2s section du Tribunal

Correctionnel de Paris a con fraude fiscale HANNEQUIN Phili Marie Emile, né le 11 mars 1952 à Har-bault (Loir et-Cher), organisateur de voyages, demeurant 14, place de voyages, usunqui a Herbank, à la peine de 2 ans d'emmis COL STOC. S et à 50 000 F. d'amende ; CONTET spouse HANNEQUIN The Lien, ase le 6 octobre 1948 4 Phrom-Penh (Cambodge), agent de modèles, demenrant à Paris 18, 2, rue Cazotte, à la peine d'un an d'emprisonnement avec sursis. Le Tribunal a en outre ordonné aux frais des condamnés la publication de ca jugement per extrait dans le Journal officiel ainsi que dans le Figuro et le Monde. Pour estrait conforme délivré par le Gréfiler à M. le Procurem de la République, sur ne réconstitues à l'é-République, sur se réquisitions de 2 AYANT APPEL

Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris CONDAMNATION PÉNALE

POUR FRAUDE FISCALE Par jugement (contradictoire) en date du 9 décembre 1987, le 11º Chambre, 2 Section du Tribunal Correction nel de Paris a condamné pour fraude fis-cale omission de passation d'écritures, à la pense d'un an d'emprisonnement avec sursis, MARTINEZ Jean-François, no le 9 soptémbre 1940 à Blois (Loiret-Cher), directeur commercial, demourant à Paris (9.), 80, rue Taithout Le-Tribunal a en outre ordonné aux frais du condamné la publicazion de ce jugement per extrait au Journal officiel ainsi que dans le Monde et France-Solr, Pour-extrait conforme délivré par le Greffier. A.M. le Procureur de la République sur SE requisition NY AYANT APPEL Extrait des Minutes du Greffe du Tribu-

nal de Grande Instance de Paris CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement (contradictoire) renda le 2 décembre 1987, la 31- Chambre du Tribucal Correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR, pour avoir à Paris, courant août 1985, effectué une publicité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à nduire en erreur sur les qualités substantielles d'un véhicule automobile en indiquant un kilométrage inférieur au kilométrage réel (en l'espèce 53 000 km au lieu de 64 000 km au moins), à la peine de SIX MOIS d'em wee sursis et CINQ MILLE francs d'amende, M. CACHELEUX Claude, né le 24 septembre 1944 à Montmirail (Marne) artisan plombier demeurant 40, avenue de Saint-Ouen à Paris (18°). Le Tribunal a, en outre, ordonné aux frais du condamné la publication de ce jugement par extrait dans le journai le Monde. Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur de la République, sur se réquisition. N'Y AYANT APPEL





CONFIANCE A
BARRE

Simone Veil Présidente du Groupe Libéral au Parlement européene Christine Alex Championne de javelote Giliberte Beaux Chef d'entreprisse Marie-Thérèse Bolassau Députée Christine Boutin Députée Carroline Bujard Cadree Hélène Carrore d'Encausse Écrivaine Marie-Pierre Chauvel Cadree Anne-Marie Comparini Cadree Béatrice Desbias Agricultricse Laurence Douvin Présidente de "Femmes liberté"e Nicole Fontaine Député européene Salcina Hamid Commerçante Béatrice Majnoni d'Intignano Professeure Simone Martin Député européene Yvette Nicolas Cadree Monique Pelletier Ancien ministre, Présidente de "Dialogue"e Marielle de Sarnez Chaf d'entreprisee

Demandez LES PROPOSITIONS DES FEMMES AVEC RAYMOND BARRE à votre Comité de soutien ou au Comité BARRE 88 - - 195 Boulevard Saint-Germain 75007 Paris - 161 : 45.49.45.49

حكذا من الاصل

Décoller en italien allemandant espagnal

du Wisconsin

EUROCENTR

**JUDICIAIRE** 

### Regain d'optimisme chez les Pakistanais et les Américains

Pakistanais et Américains affichent de nouveau l'optimisme quant à la possibilité d'aboutir à un accord à Genève sur l'Afghanistan. Le délé-gué pakistanais, M. Zain Noorani, s'est redit. mardi 5 avril, « plein d'espoir », et l'observateur américain, M. Robert Peck, a affirmé être en mesure de « réussir sous neu »

Ces déclarations font suite à une entrevue, le jour même à Moscou, entre M. Youli Vorontsov, premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, et l'ambassadeur pakis-tanais dans la capitale soviétique. Selon des sources pakistanaises à Genève. M. Vorontsov aurait tenu à son interlocuteur le discours suivant : réglez votre problème de frontière avec les Afghans et laisseznous trouver avec les Américains une solution au problème de la · symétrie · (arrêt ou poursuite, de manière concomitante, de l'aide américaine à la résistance et de l'aide soviétique au régime de

Sur le premier point, celui du tracé de la frontière pakistanoafghane, qui a été soulevé par la délégation de Kaboul, le Pakistan souhaite que l'accord fasse référence aux • frontières internationalement reconnues - entre les deux pays, ce qui avaliserait la ligne Durand, contestée par Kaboul. Les Afghans s'y opposent et demandent que le texte mentionne seulement des · frontières existantes ·, à charge pour les deux capitales de reprendre dossier ultérieurement.

Kaboul).

L'observateur soviétique à Genève, M. Nikolaï Kozyrev, a eu beau, mardi, qualifier d'. Inacceptable - la position pakistanaise, on voit mai comment ce problème pourrait faire capeter une négociation engagée il y a six ans, surrout au moment où, comme l'écrit encore mardi la Pravaa. la décision de retirer les troupes soviétiques d'Afghanistan ne seurait être remise en cause.

Sur le deuxième point - les aides militaires américaine et soviétique à chaque camp, – on semble s'orienter vers une formule de « symétrie posilive -. qui laisscrait aux deux Grands la possibilité de continuer d'aider militairement leurs alliés locaux, tout en tenant compte du niveau d'aide du vis-à-vis. Faute d'un moratoire sur les livraisons d'armes, cette formule, bien peu satisfaisante il est vrai, aurait au

Angola

Nouvelle offensive

Les troupes sud-africaines ont

déclenché une puissante offensive

de la ville-gamison statégique de

Cuito-Cuanavale (sud-est de

l'Angola, à 300 km de la frontière

avec la Namibie), position la plus

avancée des forces armées ango-

laises (FAPLA), selon des informa-

tions de presse sud-africaines. Les

troupes de Pretoria (aidées par les

quérilleros de l'Union nationale pour

l'indépendance totale de l'Angola -

UNITA) tentent depuis décembre dernier - essentiellement grâce à leur puissante artillerie - de prendre

cette ville aux FAPLA, soutenues par

des militaires cubains, sans succès

Le quartier général de l'armée sud-africaine à Pretoria a confirmé

des informations de presse publiées,

le lundi 4 avril, selon lesquelles un de

ses chars a été détruit par les

FAPLA, il y a dix jours, dans le Sud-

Est angolais. Aucuna perte n'est à déplorer au sein de la SADF (Force de

défense sud-africaine), a ajouté le

porte-parole qui s'est refusé à com-

menter la situation actuelle en

Accrochages meurtriers

De violents affrontements ont

opposé, le mardi 5 avril, durant

quarante-hurt heures, les deux for-

mations politico-militaires rivales au

Liban. Amai et le Hezboliah, ils ont

atteint leur paroxysme à Nabatieh,

une des trois principales localités chiites du Liban sud, ainsi que dans

un village voisin, Zaoutar, et ne se

sont arrêtés, la nuit, qu'après avoir

fait six à dix morts et plus de vingt

La cause immédiate des combats

est un incident à un barrage d'Arnal,

samedi, où des éléments du Hezbol-

lah ont été désarmés après avoir

refusé de s'arrêter. Le Hezbollah a

pris d'assaut la position quelques

ein de la communauté chiite du

iusqu'à maintenant.

Angola. - (AFP.)

Liban sud

entre Amal

et le Hezbollah

pour tenter à nouveau de s'emparer

sud-africaine?

moins pour avantage d'avaliser, par un accord international, le retrait militaire soviétique.

Scion le New York Times, qui cite des services de renseignement américain, les Soviétiques auraient déjà amorcé un redéploiement de leurs troupes, retirant plusieurs unités isolées de leurs positions exposées. Ce mouvement coîncide avec une intensification des attaques de la résistance, selon des diplomates occidentaux en poste à Isla-mabad, où M. Frank Carlucci, secrétaire américain à la défense, est arrivé mercredi après une visite officielle de trois jours à New-Delhi.

En Inde, M. Carlucci, après s'être

emretenu avec M. Rajiv Gandhi, s'est félicité de l'amitié e grandissante - entre son pays et la première puissance régionale. Il a toutefois ajouté, nous signale notre correspondant à New-Delhi, Laurent Zecchini, que ce développement est parfaitement compatible avec la poursuite de notre amitié pour d'autres pays de la région e, une allusion à l'alliance entre Washington et Islamabad. M. Carlucci a d'ailleurs confirmé la livraison au Pakistan de onze F-16 supplémentaires ainsi que de près de cinq cents missiles Fidewinter et Sparrow, l'ensemble faisant partie de l'aide militaire d'un montant de 260 millions de dollars pour l'année en

Entre-temps, le régime de Kaboul organise, comme annoncé, des élections législatives, le scrutin ouvert mardi devant permettre le renouvellement des quelque quatre cents sièges des deux chambres du Parlement. La résistance a qualifié l'opération de - tentative désespérée d'acheter une sorme de légitimité et rejeté l'offre qui lui avait été faite d'y participer.

Ce scrutin se déroule alors que M. Chevardnadze, ministre soviétique des affaires étrangères, se trouve apparemment à Kaboul où il est arrivé dimanche dernier. Soviétiques et Afghans discutent des actions - à entreprendre en cas d'échee à Genève. Il n'est pas exclu qu'ils envisagent, dans cette hypo-thèse, un repli sur le nord afghan, zone la mieux contrôlée par les forces soviéto-alghanes.

heures plus tard. Mais la cause réelle

est la compétition pour la suprématie

au sein de la communauté chiite au

sein de laquelle Amal, après avoir

constamment cédé du terrain au Hez-

bollah au cours des deux dernières années, a repris de l'influence depuis

deux mois environ. L'affaire de l'enlè-vement de l'officier américain, le

colonel Higgins, attaché à une orga-

nisme des Nations unies au Liban

sud, le 17 février dernier, condamné

par Amal et légitimé par le Hezbollah.

lancées de part et d'autre dans des

communiqués publics. - (Corresp.)

un dialogue avec Pékin

Le delai-lama, chef spirituel tibé-

tain en exil, s'est déclaré, mardi 5 avril dans la soirée, prêt à rencon-

trer les responsables chinois afin de

négocier un « compromis » pour le

Tibet, « si les circonstances deviennent plus favorables et plus posi-

tives », dans un entretien accordé à la chaîne IV, télévision indépendante

Le chef religieux tibétain, qui

effectue actuellement une visite pri-

vée de douze jours en Grande-Bretagne, qu'il a qualifiée de « non

politique », a également réaffirmé son attachement à une résistance non violente au Tibet. « Les Chinois, a-t-il

déclaré, n'ont aucune difficulté à

rannmer la résistance violente des

Tibétains, la patience et la détermi-

nation peuvent, en revanche, appor-ter des changements. »

tenue mardi après-midi à Londres, le

gouvernement britannique, qui

« cherche un rapprochement » avec la

République populaire, « semble par-

fois adopter une attitude trop pru-

dente face à l'épineuse question tibé-taine ». Le chef religieux s'est refusé

à de plus amples commentaires sur

l'attitude britannique. A son arrivée à

Londres, il avait accepté, à la demande du gouvernement de Mª Thatcher, de s'abstenir de toute déclaration politique pendant son séjour. — (AFP.)

Lors d'une conférence de presse

Des accusations virulentes ont été

a exacerbé cette rivalité.

Chine

Le dalaï-lama

n'exclut pas

A TRAVERS LE MONDE

### pas se déclarer pour le retour au statu quo brejnévien et qu'ils ne commettraient pas non plus la maladresse de s'attaquer directement aux

### Le travail reprend partiellement à Stepanakert

La crise dans le Caucase

La grève était toujours suivie, le mardi 5 avril, par une partie des entreprises de Stepanakert, a rapporté le correspondant des Izvestia dans le chef-lieu du Haut-Karabakh, cette région azebaïdjanaise dont la majorité arménienne de la population souhaite le rattachement à

« Mais on peut dire aujourd'hui que la situation s'y est réellement améliorée », a assirmé le quotidien du gouvernement soviétique, alors que les liaisons téléphoniques des correspondants occidentaux à Moscou avec Stepanakert et Erevan, la capitale arménienne, étaient à nouveau possibles, après douze jours d'interruption. Le journal indique qu'à Stepanakert, une usine a repris le travail totalement, deux autres à moitié et la dernière au tiers de ses

En revanche, l'agence Tass s insisté sur • la fatigue qui se lit dans les yeux des habitants », dont « des milliers » ne sont plus payés. Elle a souligné la « situation de faillite - dans laquelle se trouvent plusieurs entreprises de la ville, et a dénoncé les « démagogues » qui poussent à la poursuite de la grève.

Par ailleurs, le militant nationsliste amnénien Movses Gordissian a déclaré par téléphone à l'AFP, depuis Erevan, qu'il avait été libéré dans la nuit de dimanche à lundi sans avoir été inculpé. Il avait été arrêté le 25 mars avec trois autres militants arméniens. L'un d'eux, Parouir Airikian, inculpé de . propagation de fausses nouvellles et domnies antisoviétiques », est toujours détenu dans une cellule de KGB, a-t-il dit. - (AFP.)

### ESPAGNE

### Quand monsieur le ministre refuse d'être monsieur tout le monde...

MADRID

de notre correspondant

Le Congrès des députés espagnols se réunira dans les pro-chains jours, à la demande de l'opposition, pour débattre d'un important problème politique : pourquoi le vice-président du gouvernement, M. Alfonso Guerra, a-t-il refusé de faire la queue dans un embouteillage.

Cette épineuse affaire, qui a fait la « une » de la presse de Madrid, a commencé le dimanche 3 avril, un jour où des cen-taines de milliers d'Espagnols, de retour de vacances, supportaient aux quatre coins de la péninsul bérique des bouchons de plu-sieurs kilomètres. L'un d'entre eux s'était formé sur la route de Faro à Séville, à la frontière entre ie Portugal et l'Espagne, où, faute de pont, la rivière Guadiana

Les centaines de conducteurs bloqués depuis des heures virent soudain passer, tous pheres allumés, deux voitures officielles la queue pour se placer devant l'embarcadère. Dans le premier véhicule se trouveit M. Guerra, de retour de vacances comme

ses gardes du corps. Ils furent accueillis par un concert de klaxons indignés. Puis un automobiliste descendit pour inviter. de manière pressente, le viceprésident à se replacer dans la queue. Un autre émit la même suggestion, en termes encore plus vigoureux, et le mouveme devint général. Pour éviter l'émeute, M. Guerra et sa troupe préférèrent rebrousser chemin vers Faro.

Mais loin de s'avouer vaincu le vice-président ordonna alors qu'un avion Mystère de la Force aérienne espagnole décolle immédiatement de Madrid à des-tination de Faro, afin de l'emme-

Connue avec un certain retard, l'affaire fut aussitôt montée en épingle. L'occasion était trop belle, il est vrai. M. Guerra n'a-t-il pas traditionnellement à cœur d'apparaître en public comme le membre du gouvernement le plus pétri de simplicité et de sensibilité sociale ? Aussi l'opposition de droite comme de cauche n'a pas manqué de sommer le vice-président de s'expliquer devant le Parlement.

Th. M.

# Europe

# Réformateurs et conservateurs s'affrontent ouvertement en URSS

(Suite de la première page.)

Or deuxième fait nouveau, pour tout Soviétique lisant l'article de la Pravda, il est parfaitement clair que cette opposition organisée - concertée a tout le moins - ne peut être le fait de seuls échelons subalternes puisqu'elle a pu s'exprimer dans un quotidien de l'importance de Sovietskala Rossia, qui est non seu-lement l'organe des dirigeants de la République de Russie mais relève aussi directement du comité central. Dès sa publication, également sur

une pleine page, cet article de Sovietskeia Rossia avait donc soulevé un considérable émoi parmi les intellectuels réformateurs de Moscou, a peu près unanimes à voir derrière cette publication l'ombre de M. Ligatchev, le numéro deux du parti, qui est devenu au fil des mois l'espoir des conservateurs. La rumeur veut que l'affaire serait ensuite montée jusqu'à la direction et que M. Ligarchev aurait été critiqué pour avoir vouln inciter d'autres iournaux à reprendre l'article de Sovietskaja Rossia.

Dès la semaine dernière, le bruit courait dans les salles de rédaction que la décision avait été prise de faire publier par la *Pravda* une réponse à ce manifeste pour démontrer que ce n'était pas de ce côté-là que le vent tournait.

Dénonciation

de la dénonciation

C'est chose faite, et à trois mois

de la conférence au cours de

laquelle le parti sera appelé à se pro-

noncer en faveur d'une démocratisa-

tion de son propre fonctionnement. À

trois mois donc d'une étape fonda-

mentale du processus de réformes impulsé par M. Gorbatchev, le

moins qu'on puisse dire est que les positions en présence sont totale-ment tranchées. Et comme les

conservateurs eux-mêmes n'osent

### l'article, un jugement historique doit se fonder sur les résultats concrets d'une action et non sur les « défauts Ce à quoi la Pravda rétorque que ce raisonnement tend en fait à reve-

révolution et de la guerre.

orientations réformatrices déjà adoptées par le parti, tout le débat

est en train de se centrer sur la ques-

Andreevna, un professeur de l'uni-versité de Leningrad, qui existe bel

et bien mais n'avait servi que de

prête-nom, l'article de Sovietskala

Rossia accordait en effet une place

de la dénonciation du stalinisme

comme instrument de remise en

question de « l'industrialisation, la

ollectivisation et la révolution

culturelle qui ont donné à notre

« Tout cela est mis en doute, et

l'on en est allé jusqu'à se mettre à

exiger un repentir des staliniens », s'indignait M. Andreevna en citant

des appréciations flatteuses de

Churchill ou de de Gaulle sur Sta-

line (- une personnalité émi-

nente ») et en expliquant que le rejet total de cette « période de

transition - constituait au bout du

compte une insulte aux efforts et

aux sacrifices des combattants de la

D'ailleurs, conclusit sur ce point

pays le rang de grande puissance

répondérante à la dénonciation...

Signé par une Mae Nina

tion du réexamen de l'histoire.

nir sur la déponciation du stalinisme par le Parti; à séparer « le socia-lisme de la moralité »; à opposer aux sévères appréciations de Lénine sur Staline des panégyriques de dirigeants . bourgeois . et à oublier que Staline n'ignorait rien de la terreur, mais la « dirigeait » et que sa culpa-bilité est « grande et impardonna-

En le défendant, on défend en fait, ajoute la Pravda, le maintien des méthodes qu'il a engendrées pour le « règlement » des questions à débattre, le maintien des structures sociales et étatiques qu'il a créées, des normes qu'il a instituées et · l'on défend exsentiellement ainsi le droit à l'arbitraire ».

Or ce droit n'est pas seulement incompatible avec les idéaux et les objectifs du socialisme, explique la Pravda, mais a aussi fait déjà amplement preuve de sa nocivité car « il est grand temps de comprendre que les méthodes de gestion administrative n'ont pas amené les résul-tats voulus (et) ne sont qu'une illusion sans justification historique.

Près de quarante ans après la déstalinisation, l'URSS commence en fait sculement à régler ses comptes avec un passé dont elle n'a toujours pas su se débarasser et à la gloire duquel sont directement intéressés des millions de fonctionnaires, bareaucrates et profiteurs auxquels la Pravda s'en prend ici directe-ment. Car à Mme Andreevna qui avait vu dans les - attaques contre la dictature du protétariat -l'expression des intérêts sociaux des descendants en bonne santé des classes renversées par la révolution d'Octobre », l'organe du comité central renvoie sèchement la balle, ABC marxiste à l'appui.

### Intérêts égoïstes

 L'idée et l'intérêt sont mutuellement liés. écrit la Pravda, et la résistance conservatrice à la « perestroîka - est faite à la fois d'habi-tudes venant du passé {...} et des intérêts égoïstes de ceux qui ont fini par trouver normal de vivre aux frais d'autrui et ne désirent pas changer ce mode de vie. .

On ne saurait pour autant parler précise aussitôt l'organe du comité central, de lutte de classes, mais tout ce qui est décrit là en relève directement et suffit à donner une idée de la difficulté et de la profondeur d'une bataille qui n'en est qu'à ses premiers épisodes. Lorsque la Pravda prend bien soin, per exem-ple, d'expliquer longuement que la dénonciation de Staline n'enlève rien à la grandeur de ceux qui ont lutté, sous lui, pour le socialisme et la patrie, car elle souligne plus encore leur force d'âme, on perçoit parfaitement que l'entourage de M. Gorbatchev, là, n'est pas à l'aise.

Que dire et que faire (jamais posée, la question est dans toutes les têtes) de tous ceux, toujours bien vivants, qui oat participé directe-ment aux crimes staliniens ou les ont cautionnés? Comment éviter que du rejet du stalinisme on ne gisse au rejet des fondements mêmes du régime, de « l'Etat de la dictature du prolézarios, disait M= Andreevna, sans la contribution historique duquel il n'y curait aujourd'hui rien à restructurer »? Et comment aussi, des lors que la «giasnost» est la règle et qu'on l'encourage pour encourager les bouches à s'ouvrir, éviter qu'elle ne soit renounée contre élle-même par ses adversaires, qui contrôlent toujours la masse de l'appareil de propa-

gande? Le plus frappent, dans cette Union soviétique où rien n'était dû, il y a si peu, au hasard, où la planifi-cation de tout, bonne ou mauvaisc. était la règle, est qu'il n'y a tout sim-plement pas de réposses à ces ques-tions. Imperturbable, M. Gorbat-chev répète, jour après jour, à tous ses visiteurs que c'est une « révolu-tion» qui démarre, qu'elle est jaévitable et indispensable, qu'elle connaît et connaîtra des difficultés. mais vaincra parce que l'histoire l'exige.

En attendant, le secrétaire général met cependant au service de cette inéluctabilité un art de polici-tien consommé, car les points que marque sa politique étrangère, la manière dont il a su apaiser les gron-dements du volcan arménien et dont il vient de faire condamner ses adversaires par la Pravela - c'est-à-dire par la direction - ne sout certainement pas le fait d'un amateur.

M. Gorbatchev a et aura fort à faire pour maintenir son cap. Il a déjà eu à accepter plus d'une fois, et devra accepter encore, de freiner le nouvement, car son opposition est assez forte – et organisée – pour qu'il ait dû en reconnaître officielle-ment l'existence et l'influence. Il a pourtant tur ses adversaires l'énorme avantage de savoir où il veut aller, alors qu'eux ne veulent qu'une chose : n'aller nulle part — ce

### M. Gorbatchev compare la société soviétique à un « vaisseau spatial en surcharge »

Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, a comparé la société soviétique, en butte aux efforts de restructuration, à un « vaissau spatial en surcharge », en recevant, mardi 5 avril au Krem-lin, le président de l'Internationale socialiste, M. Willy Brandt.

· Notre société tout entière avance », a-t-il déclaré, selon fagence Tess. « Et comme un vaisseau spatial au décollage, elle dois faire face à une forte surcharge. Les discussions et les opinions qui s'affrontent avec acuité sont inévitables, et par principe utiles, a pour-suivi M. Gorbatchev. Elles sont un signe de l'activité, de la participa-tion et de l'intérêt profond et sincère des gens pour le développement de

Le secrétaire général a de nouveau reconnu que sa politique avait créé une certaine « confusion dans les esprits ». « Certains paniquent. Il y a des gens qui pensent que tout est en train de s'effondrer », a-t-il observé, en réall'irmant qu'il ceuvrait uniquement dans le cadre Le chef du Kremlin a par ailleurs dénoncé les radios étrangères, et en particulier la Deutsche Welle

(RFA), qui, a-t-il dit, mènent un « Iravail de sape » à propos « des événements autour de la région du haut Karabakh ». · Certains milieux, a-t-il dit, prositant de l'ouverture de la société

soviétique, spéculent sur les diffi-cultés normales du processus de la • perestrolka -. Ils tentent d'intervenir dans nos affaires intérieures. . Enfin, M. Gorbatchev a estimé que les divergences soviétoaméricaines dans les négociations sur les armes stratégiques (START) • pouvaient faire l'objet

a'un compromis. Il existe, a-t-il jugé, une réelle possibilité pour l'URSS et les Etats-Unis de conclure un accord START, et il ne faut pas « dramatiser la situation qui s'est créée à Washington sur cet accord ». – (UPI, AFP.)

### Les « Izvestia » demandent la suspension du projet de chemin de fer sons le Cancase

Le quotidien du gouvernement soviétique *Izvestia* a réclamé, le mardi 5 avril, la suspension du gigantesque projet de chemin de fer sous le Caucase, qui fait l'objet de vives critiques dans les milieux scientifiques de la République de Géorgie (Le Monde du Zavril).
Le souvernement soviétique annie

Georgie (Le Monde du Z avril).

Le gouvernement soviétique avait demandé, en mai 1987, un réexamen de l'ensemble du projet. Mais il n'en a rien été, les travaux se sont poursuivis et, d'ores et déjà, de nombreux sites archéologiques ont été détruits, selon un spécialiste cité par les Invertin les Izvestia

es tzvestia.

Le bon sens exige que l'on arrête les travaux jusqu'à ce que tous les doutes soient dissipés », fait valoir le journal. — (AFP.)

· Le rouble convertible n'est pas pour demain. - La convertible lité du rouble dépendra du temps nécessaire pour que les réformes économiques de M. Mikhail Gorbatchev portent leurs fruits. « C'est un ssus qui prendra au moins sept à huit ans, mais si les résultats économiques le permettent, elle pourrait même intervenir plus tôt », a estimé, mardi 5 avril, à Rome, le vice-ministre soviétique des finances, M. Vyatcheslav Sengiskov. II a indi-qué que des études étaient en cours pour déterminer le réel pouvoir d'achat de la monnaie soviétique et que des mesures étaient prises pour augmenter les exportations d'ici à l'an 2000. - (AFP, UPL.)

### IRLANDE DU NORD Le sang chaud des Kennedy

Les Kennedy ne descendent pas pour rien d'une vieille famille catholique d'Irlande du Sud. Arrêté à un des barrages de rou-tine de l'armée britannique, alors qu'il circulait, mardi 5 avril à Belfast-Ouest, dans la voiture d'un prêtre, le dernier rejeton du « clan » en politique, Joe Ken-nedy, député à la Chambre des nedy, depute a la Chambre des représentants et fils du sénateur Robert Kennedy, assassiné en 1968, a vu rouge. Sous l'objectif des caméras de la télévision bri-tannique, qui guettait l'aubaine, M. Kennedy s'est indigné que les soldats demandent au grêtre de soldats de so soldats demandent au prêtre de quitter son volant pour pouvoir fouiller son coffre. « Depuis quand dites-vous aux gens ce qu'ils doivent faire ? », a-t-il lancé à la patrouille. Comme un des soldats lui sai-

comme un des soldats lui sal-sissait le bras, il s'est dégagé en crient : « Bas les pattes ! », ce qui lui a valu de s'entendre dire : « Vous feriez mieux de rantrer dans votre pays », « Vous, retournez donc dans le vôtre », a rénlieux le lieure politicies mi se répliqué le jeune politicien, qui s pu poursuivre sa route sans être autrement inquiété. M. Kennedy, qui devait rencontrer à Belfast des représentants des deux com-munautés, catholique et protestante, est attendu vendredi à Dublin, où il sera reçu par le pra-mier ministre d'Irlande du Sud, M. Charles Haughey. - (AFP,

# qui n'est pas un programme après vingt aus d'immobilisme. BERNARD GUETTA.











rertement en U

pare la société spatial en surch

SI RHAPE &

E EUROPE

# NOUS IRONS PLUS LOIN ENSEMBLE.

Il n'y aura pas d'Europe forte si la France est faible. On ne fera pas l'Europe avec des mots mais avec des actes. Des entreprises plus compétitives pour lutter à armes égales avec leurs concurrents européens. Une économie plus dynamique. Une fiscalité plus en harmonie avec celle des autres pays de la C.E.E.

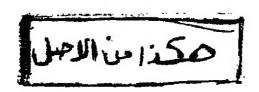
Les institutions européennes seront progressivement renforcées. L'Europe monétaire deviendra une réalité.

L'Europe sera aussi l'Europe de la Culture, l'Europe de la Technologie et de l'Espace, l'Europe de la Sécurité. Un véritable plan de bataille pour 1992 sera défini en liaison avec toutes les forces économiques et politiques du pays.

Françaises, Français, ensemble, depuis deux ans, nous avons bâti les fondations du renouveau. Je vous appelle aujourd'hui, à relever les défis qui nous attendent. Je vous appelle à aller plus loin, ensemble.

Liver

Chirac Président



حكذا من الاصل

(Suite de la première page.)

Depuis 1986, ce sont les hommes qui sont les plus nom-breux parmi les travailleurs clandestins. Officiellement, ils sont 20000; en réalité, sans doute 50000 (selon le ministère de la iustice, 18129 ont été appréhendés en 1987, soit 33,6 % de plus qu'en 1986), ce qui est peu compte tenu de la population de l'archipel (120 millions d'habitants), mais relativement important par rapport au nombre total d'étrangers vivant au Japon (867000). Surtout, il s'agit d'un phénomène nouveau, traité abondamment dans le Livre blanc du ministère du travail publié le I mars, et dont on voit mal comment il pourrait être enrayé à moins d'une politique d'immigration drastique qui ne rehausserait pas l'image du Japon dans la région. En outre, beaucoup de petites et moyennes entreprises. en butte à la hausse du yen, trouvent un avantage certain à embaucher des immigrés.

On croise ces derniers dans tous les quartiers à forte concentration de PME, comme Arakawa à Tokyo, ou dans les périphéries nouvellement industrialisées comme Toda, mais aussi à Nagoya ou à Osaka. Ed, un Philippin qui gagne 7000 yens par jour (1) (soit 300 francs) sur un chantier de construction où il travaille depuis quatre mois (son visa de touriste a expiré depuis trois mois) nous dit : - Ce n'est pas difficile de trouver du travail ici, on nous attend. .

Dans le quartier d'Arakawa, le patron d'une petite PME de fonderie reconnaît volontiers les avantages présentés par les immigrés: . On les paye un peu moins cher (600 yens de l'heure au lieu de 800 pour un Japonais) et ils sont ardents à la tâche. Ils sont surtout les jeunes, ce n'est plus le cas. Ils font des travaux temporaires pour aller au ski ou s'acheter une moto et puis ils s'en vont. En plus, ils n'alment pas le travail sale. Presque chaque jour, un homme au teint foncé vient proposer de travailler. De toute façon, quand il y en a un qui rentre au pays, il présente toujours un congin et ginsi de suite. »

A Toda, le long de la nationale 17, qui mène vers le nord, six Bengalais lavent les véhicules dans une entreprise de location de camions. Six ou sept immigrés en même temps, c'est un maximum : plus, on risque d'attirer j'attention

des services de l'immigration. Dans un anglais approximatif, l'un des Bengalais, son bonnet enfoncé jusqu'aux yeux et visiblement peu habitué au froid, résume la situation : « Au Bangladesh, travail dur et mauvaise paye. Au Japon, travail dur, mais bonne paye. .

Dans cette blanchisserie de Chiba, banlieue nord-est de Tokyo, le patron a pris des risques : il a deux Pakistanais, sept Bengalais et six Népalais. Ali, un Pakistanais de trente et un ans y travaille déjà depuis un an. Dans

tenir », conclut-il en souriant.

Avec ses camarades, il vit dans un appentis au-dessus de la blanchisserie. Ils sortent peu, de peur de se faire repérer. Les voisins sont compréhensifs et ne disent rien (malgré la prime de 50 000 yens à qui dénonce à la police des immigrés clandestins). Il n'y a des problèmes qu'avec les Philippins, qui, de temps à autre pour se détendre, font la fête avec force musique. La plu-part des immigrés vivent à plusieurs dans de petits logements

serait aussi dur, mais il faut le réseau pakistanais. Avec l'aide la seconde moitié des années 70, des yakuza? Notre interlocuteur dit ne pas savoir. Lui, repart après avoir travaillé au Japon treize mois. C'est très simple. Il va an bureau de l'immigration, dit qu'il a largement dépassé le temps de séjour autorisé par son visa de touriste. Il sera sermonné, mais les échanges sont difficiles avec ceux qui ne parlent pas anglais, ou feignent de ne pas le parler. Eventuellement, il ira quelques jours dans un centre de détention puis on lui donnera les papiers pour partir.

> Que faire d'autre? dit-on à l'immigration. Tous ceux qui veulent rentrer - plus d'un centaine chaque jour - disent ne pas avoir d'argent (en fait ils ont pris la précaution d'envoyer toutes leurs économies dans leur pays) : on ne peut donc leur faire payer une amende. Les arrêter? D'abord il y en a désormais trop et on ne saurait pas où les mettre : les trois centres de détention de l'immigra-tion - à Yokohama, Omura et Nagasaki - sont pleins. Ensuite, compte tenn des lenteurs de la justice, il faudrait les garder peutêtre trois ou quatre mois avant qu'un juge statue sur leur cas.

> Le mieux c'est de les laisser partir. La quasi-impossibilité de les maintenir en prison rend aussi difficiles les poursuites de leurs employeurs : pour que ceux-ci soient condamnés à une amende, il faudrait que l'immigré illégal témoigne contre eux au cours du procès.

> La débrouillardise des peuvres d'Asie a, semble-t-il, inopinément ouvert une brèche dans le mur des restrictions à l'immigration du Japon, certainement le pays riche le moins généreux pour accueillir les boat-people indochinois dans

de notre correspondant

arenant de la supposée « homosénéité » de sa société pour les renvoyer et oubliant qu'avant-guerre il avait su - gérer - un problème d'immigrants lorsqu'il « importa » deux millions de Coréens et de Taiwanais pour les faire travailler pour le Grand Japon. La majorité (près de 80 %) des étrangers résidant au Japon sont des descendants ou des colletéraux de ces immigrés forcés de l'avant-guerre.

### Un dilemme

Si, actuellement, les autorités japonaises réagissent mollement à l'arrivée des travailleurs non qualifiés, légalement non admis, ce n'est que partiellement en raison de pesanteurs bureaucratiques (aux termes de la loi sur l'immigration, seuls les représentants de firmes étrangères : les enseignants, les artistes et assimilés et les spécialistes ont droit à un visa. de travail). Pays à fort contrôle social, le Japon pourrait, s'il le voulait, juguler l'arrivée des mmigrants.

S'il ne fait que contenir la vague, c'est pour des raisons poli-tiques. Un Philippin résume le sentiment de beaucoup de ses compatriotes : . Pourquoi spècheraient-ils de travailler? Les Japonais pillent les matières premières de mon pays. Et avec l'argent que f'ai gagné ici, de retour à Marille, j'achèteral quai? Une télévision au une voiture japonaise. ..

Les autorités japonaises sont devant un dilemme. Il se pose à l'archipel un problème nouveau : le manque de travailleurs non qualifiés, qui ne fera qu'aller en s'accentuant, notamment dans le secteur des services, de la distribution (selon un récent sondage

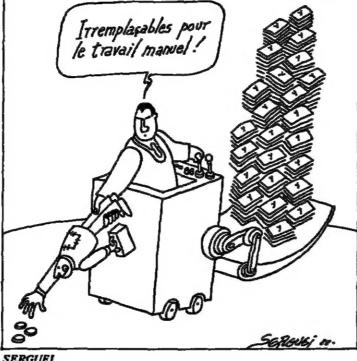
du quotidien Nihon Keizai, 43 % des cent cinquante-deux entreprises de ce secteur emploient des étrangers) et des PME. Mais laisser l'immigration se développer risque de créer une différenciation des tâches, les Japonais refu-sunt progressivement des travaux durs et mai payés, ce qui peut conduire à aggraver le chômage local, actuellement faible. En outre, si les restrictions à l'immigration sont assouplies, les entreprises américaines de construction vont accreitre leurs pressions pour entrer sur ce marché avec un nouvel atout en matière de compétitivité : des coûts de main-d'œuvre pius faibles grace à la soustraitance des Cortens ou des

Pour l'instant, les Japonais naviguent an plus près. « gérant » leur immigration illegale de manière seutrée. Mais le vague pent devenir une désersante et il faudra bien alors prendre des mesures : apprendre les servitudes de la prospérité dans un monde où cello-ci est pour le moins mai par-tagée. - Golden Japan - n'a pas fini d'attirer ceux qui faient la pauvreté. Expuisés, certains récidivent et reviennent quelques mois plus terd.

- Sayonara - (na revoir) disait l'autre jour dans la salle de transit de l'aéroport de Tokyo sue policière à une jeune Philippine expulsée qu'elle raccompagnait à l'avion : « Sayonara la nai, mata kurupo - ( - pas d'an revoir, je reviendrai ») lanca, rageuse, celle ci - reprenant inopinément à son compte le mot de MacArthur quittant Manille en 1941, chassé par l'avancée nippone.

PHEPPE PONS.

(1) 100 years = 4,4 france.



Ici, il n'est qu'un travailleur Philippins, par exemple, payent manuel, mais son revenu a été chacun 10 000 yens par mois pour gagnait l'équivalent de six tatamis (nattes), soit environ 14 000 yens (616 francs); au 10 mètres carrés.

Japon 130 à 150 000 et il peut en envoyer 90 000 à sa famille.

« La « métropole », la Grande-Bretagne, ça n'a plus d'Intérêt, la livre anglaise est trop basse. Le boom de la construction au Moyen-Orient, c'est fini. Le Japon, c'est le mieux », dit-il. Ali travaille de dix à douze heures par jour en moyenne, vingt jours par mois. Son rêve, monter une petite entreprise d'élevage de poissons quand il rentrera. - Je n'avais jamais imaginé que ce

son village au nord de Lahore, Ali loués par les marchands de traétait quelqu'un (petit fonction-naire responsable de la poste). la main-d'œuvre clandestine. Ces multiplié par dix : au pays, il vivre à quatre dans une pièce de

### De petits truands

Si les travailleurs immigrés ont souvent leurs propres réseaux pour entrer au Japon et trouver du travail et s'il existe aussi des organisations d'entraide, ils n'en sont pas moins pratiquement tous en relation avec les marchands de travail. Ceux-ci, de petits truands (yakuza), sont deux cents environ à opérer sur le marché de la main-d'œuvre clandestine, disposant de leurs rabatteurs à l'étranger (c'est notamment le cas à Manille, où la mafia nippone est bien implantée).

On fournit à celui qui veut partir un passeport, les 1 000 dollars qu'il doit présenter à l'immigration au Japon comme . preuve » qu'il a de quoi vivre pendant quelque temps sur l'archipel, et souvent un complet-veston pour · présenter bien ». Avant son départ, raconte Melba, une « conseillère » des immigrés philippins, on leur dit ce qu'il faut répondre : - Avec 1 000 dollars, aux Philippines, on vit six mois, dit-elle, mais ici guère plus d'un mois, alors il ne s'agit pas de dire à l'immigration qu'on veut rester longtemps! >

S'il entre au Japon, l'immigré restituera tout ce qu'on lui a prêté à ceux qui le prennent en charge : les 1 000 dollars, le complet et le passeport repartiront aux Philippines et serviront pour le prochain oassage. Quand l'immigré voudra repartir, il ira à son ambassade disant qu'il a perdu son passeport ou il en achètera un à un nouvel arrivant qui a besoin d'argent.

La plupart des immigrés ont utilisé toutes leurs économies, et ils se sont souvent endettés pour pouvoir acheter le billet d'avion et payer les marchands de travail : tous ces frais représentent au moins six mois de travail au Japon. Ce n'est qu'après qu'ils commencent vraiment à gagner de l'argent. . Si on se fait prendre avant, cela veut dire retourner au pays plus pauvre de 2 000 à 2 500 dollars ., dit Ed, le Philip-

Un Pakistanais, rencontré dans un train de la banlieue nord de Tokyo, nous dit qu'il a payé 500 dollars pour obtenir un travail dans une PME de charpentes métalliques. Les intermédiaires sont deux compatriotes implantés à Tokyo qui ont la haute main sur

La « traite » des jeunes étrangères autorités de Manille (quarante-deux mille). Beaucoup sont en situation illégale (visa expiré ou

ORA a vingt-trois ans. Elle est étudiente et, pour payer ses études d'aide médicale, elle travaille chaque soir dans un bar de 6 à 2 heures du matin. Elle vit dans le dortoir de l'établissement avec onze autres Philippines. Pour six mois, alle gagne 250 000 yens (soit 10 000 frança).

« Nous sommes toutes des étudiantes, pas des profess nelles, et on ne fait que servir les consommations at parler avec les clients. Si on entrait dans le monkey business (littéralement le « travail de singe », c'est-àdire en argot la prostitution), on gagnerait plus. Mais on ne veut s, et le patron est compréhensif », dit Cora.

Toutes les jeunes femmes Philippines, mais aussi Thallen-daises, Chinoises de Taiwan ou de Hongkong - qui viennent trevailler au Japon dans le mizu shobai (e le commerce de l'eau », c'est-à-dire les bars et établissements assimilés) n'ont pas la chance de Cora, Certaines arrivent en connaissance de cause : de Mabini, quartier chaud » de Manille à ses homologues nippons, le « ser-vice » qu'elles procurent ne varie guère. Mais, pour d'autres qui pensaient en partant qu'on ne figure sur leur contrat d'« artiste de variété », la réalité est parfois

### < Faire du yen »

Des provinces du nord de l'archipel aux îles les plus reculées du sud, on trouve toujours des établissements qui annoncent des gaikoku no fureshu gare ou fresh girls étrangères. Bars, boites, lieux même traditionnels de prostitution, comme la petite île de Watakano, non toin d'Ise et de son sacro-saint sanc-tuaire : il y a désormais partout des hospitality girls, comme on dit, vanues d'Asie du Sud-Est pour « faire du yen ».

Combien sont-elles ? Aucune statistique ne reflète la réalité. Pour les Philippines - les plus nombreuses, - sûrement le double du chiffre avancé par les entrée avec un visa de touriste), et par conséquent entièrement à la merci de leurs « agente »,

Certaines en ont pris leur parti : d'autres pas, et elles vou-draient fuir. Mais leurs sgents >, pour € des raisons de sécurité », disent-ils, leur ont confisqué dès l'arrivée passeport et billet de retour. En outre, ils ne leur donnerant leur dû qu'au moment du décart.

c'est-à-dire des yakuza.

A HELP, une organisation chrétienne de Tokvo qui cherche à leur venir en aide, on nous dit que l'on reçoit quotidiennement des appets au secours de leunes femmes perdues eux quatre coins du Japon, Parler avec celles rencontrées cà et là à travers le pays, c'est le plus souvent recueillir des histoires tristes, parfois tragiques, égrenées dans la cacophonie de musiques disco et au milieu des éclairades apasmodiques d'un

Dorina, dix-neuf ans, par axemple, ne savait pas ce qu'en réalité on lui demanderait. Au début, elle n'a pas voulu. Elle a été battue. Aujourd'hui, elle a renoncé : « Les « extres », ce n'est pas tous les jours, et puis... ie gagne dix fois plus qu'à Manille », dit-elle, passant inopinément de la gravité au sounre. Elle envois tout à sa famille, qui vend des poulets sur les marchés de Cagayan, dans le nord

C'est aussi l'espoir de se dégager de la pauvreté qui conduit d'autres jeunes femmes d'Asia du Sud-Est à épouser un paysan japonais pratiquement nconnu habitant un village déserté par les femmes. Edu-quées, plus indépendantes aussi, les jeunes Japonaises ne veulent plus rester à la campagne et vant se marier en ville.

Dans les journaux philippins, dans ceux de Hongkong ou du Sri-Lanka, on trouve de plus de plus d'annonces de demande en mariage d'agriculteurs nippons an quête d'une épouse. « Les agriculteurs japonais sont les plus riches du monde, pourquoi ne seriez-vous pas laurs épouses ? » pouvait-on lire récemment dans les patites

Comme au Japon tout est organisé, des agences se sont spécialisées dans ce nouveau marché : pour 1,3 million de yens, elles proposent des voyages d'une semaine aux Philippines ou ailleurs au cours desquels saront présentées à l'agriculteur asseulé d'éventuelles épouses. Si l'une d'elles lui convient, elle reviendra avec lui, sans savoir où elle va. Ne parlant pas japonais, n'ayant jamais vu la neige de sa vie, elle se retrouvera du jour au lendemain aux fins fonds d'une province nippone. Dans certains cas. l'union réussit ; dans d'autres, un long calvaire commence pour la jeune

### Mariage blane

Le « mariage blanc », cette fois, est aussi un des moyens pour celles qui travaillent dans le monkey business de prolonger leur séiour. Récemment, un groupe de gangaters d'Osaka spécialisé dans la traite des jeunes Asistiques a été découvart : il avait organisé ainsi une centaine de mariages blancs pour une somme de 3 millions de yens chacun.

Des mises en garde sont parfois publiées dans les journaux de Manille : « Ne traitez pes directement avec des Japonais qui vous offrent de travailler. Mais la plupart sont en cheville evec des Philippins, et, surrout, l'écart est trop grand entre les salaires aux Philippines et au Japon pour que la tentation ne soit pas plus forte que la conscience des risques. Le nombre de celles qui tentent l'aventure augmente chaque année.

« On s'en sortira l' a nous disaient récemment en riant, au cours d'un vol Manille-Tokyo, trois jeunes Philippines, qui partaient au Japon avec des contrats de « chanteuses ». C'était une voisine de Pasey (quartier de Manille) qui les avait alléchées, leur avait fourni un passeport avec un visa de six mois et avancé les frais du billet d'avion... A l'aéroport de Tokyo, l'homme qui les attendait, leur « agent », avait un genre qui, au Japon, ne trompe pas.

RENCONTRE NATIONALE CONTRE L'APARTHEID

nnés à mort du régime d'apartheid. Des milliers de signatures ont déjà été collectées, des personnalités diverses ont signé l'appel suivant:

Pour avoir lutté contre l'apartheid, ce crime contre l'humanité, des dizaines de militants attendent la mort dans leur prison. Nous demandons au président de la République d'Intervenir auprès du régime raciste et fasciste de Pretoria pour leur sauver la vie.

ALIBERT Isabelle, ABDELKRIM Christine, ALBERTINI Pierro-André, ALLIO René, AMGELINI Jean-Merie, APERGHIS Georges, ARNOUL Francoise, AUDUC Jean-Louis, BADINTER Eleabeth, BAZAINE Jean, BECKER Alein, BILAULT, Claude, SORDIER Roger, BRARD Jean-Pierra, de BRUNHOFF Suzarme, BRESSAN Eugénie, Père BUANC Yves, CHAUMETTE Prançois, CHAMPREUX Jeoques, CIXOUS Hélène, CLÉMENT, CLÉRÓ Cleude, CUNIERMAN Maurica, DACHEVSKY-PERRIN Laura, DELOUZE Marc, DERENS Jacquelina, DION Michal Professor DRESCH Jeen, EYDT Yves, ERREST-PIGNON Ernest, FERRAT Jeen, GALLAND JOERNBE, Monseigneur GAILLOT, GAVRAS Costs, GERMA Michel, GIRIER Robert, GRANDMONT Dominique, GRENET Yves, GRUNFELD Jecqueline, GUILLEVIC, GUILLOTIN GRANDMONT Dominique. GRENET Yves, GRINFELD Jecqueline, GUILLEVIC, GUILLOTIN Armend, HAGUENALIER Yves, professeur JACQUARD Albert, JACOB Francis, JANIAUD Paul, JONEAU Charles, JOUVE Edmond, KAHANE Jean-Pierre, KATZ Gilles, LARICA Georges at Nacia, LANGOUREAU Gilles, LEIRIS Michel, LERY Catherine, LORENZI Stallio, MAGNY Coletta, professeur MONOD Théodore, NORDMANN Jos, OGERET Marc, O'GLOR Michèle, PARMEUN Hélème, PERREUX Jacques, PEYROU Georges, PIAT Edign, PICHETTE James, PIGNOM Eduard, POZNER Viadimir, QUENTY Claude, RALITE Jack, REBERIOUX Madeleine, RIFFAUD Madeleine, RIBERIO Catherine, ROUGUETTE Roger, SAIG, SALVAMG François, SANTINI Pierre, SALVAMG Catherine, ROUGUETTE ROGER, SANTAM PIERRE, SALVAMG François, SANTINI PIERRE PIER PRIGON Marcel, Pare TOULAT Jean, VANDER, OVE Anne, VERDIER Jean-Minurica, VERNANT Pierre, VIGOUREUX Jacquee, VINCI Claude, VLAILLAT Monique, WEYL Rolland.

Cet appel est plus urgent que jamais après l'assassinat à Paris de la tante de l'ANC, Duicie Septer

Le RNCA exige de Matignon et de l'Elysée qu'ils rompent toutes relations avec le régime d'apartheid et appliquent les sanctions, demandées par l'ONU, globales et obligatoires dans tous les ines : économique, nucléaire, militaire, culturel, sportif...

Cette pétition a délà recueilli des milliers de signatures. Pour s'associer à cette initiative, adresser signatures à la Rencontre Nationale Contre l'Apartheid.

RENCONTRE NATIONALE CONTRE L'APARTHEID

Centre Markus-Sidobru, 26, rue Emile-Respail, 94110 ARCUELL, 7dl.: 47-40-30-70. ~ (C.C.P. Paris 205677 T.)

des gent de ses professions de ses professions de ses professions de ses professions de se professions

de la proposite dans un ma matière des parties dans un fact de services de la delle fact de services de la delle fact de la companyation de la companyation de fact de la companyation de fact de la companyation de la companyation de fact de la companyation de la companyation de fact de la companyation de la companyation de la companyation de fact de la companyation de la companyation de fact de la companyation de la companyation de la companyation de

Taken a new land a series of the series of t

SHITTENE W

 $f(x) = \{f_{x}, x \in \mathbb{R} | x \leq \frac{1}{2}\}_{x \in \mathbb{R}_{p}}$ 

étrangères

AMMERICAN THAN THE SE SEE

The second secon

Vilores

# NOUS IRONS PLUS LOIN ENSEMBLE.

La solidarité ne doit pas seulement rester une belle idée : pour qu'elle soit effective, il faut s'en donner les moyens.

Un pays qui stagne est un pays où les égoïsmes se développent, où les inégalités s'accroissent, où la nouvelle pauvreté fait son apparition.

Une France solidaire, c'est une France capable d'accroître le pouvoir d'achat de chacun, de créer de nouveaux emplois : c'est une France attentive aux faibles, c'est aussi une France attentive aux

peuples les plus démunis.

Depuis deux ans, trois branches sur quatre du Régime général de la Sécurité Sociale ont été équilibrées. Grâce aux recommandations des Etats Généraux, nous sauvegarderons la Sécurité Sociale.

Des ressources suffisantes seront assurées aux personnes âgées. Celles-ci seront mieux insérées dans notre société.

Des efforts nouveaux seront consentis pour alléger les impôts.

Depuis deux ans, la régression du chômage a été engagée. Une "activité minimum d'insertion" sera instituée pour éliminer la nouvelle pauvreté.

Françaises. Français, ensemble, depuis deux ans, nous avons bâti les fondations du renouveau. Je vous appelle aujourd'hui, à relever les défis qui nous attendent. Je vous appelle à aller plus loin, ensemble.

Chirac Président

صكذا من الاصل

# **Politique**

# M. Barre dix-huit jours avant le premier tour de l'élection présidentielle

ARDI fut le jour des Barre. Madame et Monsieur. Chacun à sa place, chacun dans son rôle. De l'aube jusqu'au soir, le candidat ne perdit pas de vue le cap qu'il lui fallait à tout prix franchir avec bonheur, en ces temps difficiles : « L'heure de vérité ». sui Antenne 2.

C'est pourquoi, le matin, rue Lepic et aux alentours, dans l'une de cas tournées chez les commercants qui sont à la sondomanie ambiante ca que le choc des silex est, paraît-il, au four à micro-ondes, Raymond, s'il nous permet cette familiarité, prit garde de ne pas glisser sur un zinc : « C'est tout à fait sympathique mais le ne peux pas boire à chaque fois, sinon le ne fais pas e L'heure de vérité » de ce soir et je vais me coucher. » C'était bien vu. Rien qu'une entorse, une seule : un coup de montbazillac pour arroser une tartine de

« Vous ne savez pas comme les Francais sont sympathiques, a L'ancien premier ministre en avait encore l'expérience

On trouve tout, vers Montmartre. Même des achards, ces mélanges épicés qui rappellent au candidat son île natale. Il reviendra en acheteur quand il aura le

# Madame et Monsieur

dans les oreilles quand il a laissé tomber cette maxime. Même le boucher martyr qui se dépeint comme un « cochon de payant a saigné aux quatre veines par l'ogre-supermarché. Même l'audacieuse boulangère qui ose tirer l'oreille, en geste et en paroles, du premier économiste de France: « C'est vous qui avez mis la baguette à 100 francs.» « Il fallait le faire », a assuré l'accusé. Elle, rigolarde : . Je me suis vendée. »

Eve qui a bien voulu nous parler un peu de leur vie, le midi, à la télévision. Non, elle n'est pas mondaine. Raymond assiste à un dîner en ville, elle à un autre : simple rationalisation des tâches. Non, elle n'a pas dit qu'elle n'aimait pas Lyon. C'est une personne maiveillante qui a fait croire

li n'en manque pas de ces vipère toutes prêtes à gorger de venin son candi-dat de mari : « Je las connais nommément, a prévenu Eve ; qu'ils sachent bien que je sais. » Elle a même révélé que ces ennemis se recrutent plus à droite qu'à gauche, « maiheureusement ».

Eve et Raymond, on l'a bien compris à cette occasion, c'est un peu comme Raymond et la France (éventuellement). Il a « l'intimité difficile ». Il ne tutoie que « sa mère, ses sœurs, ses amis de faculté et ses enfants ». Pas Eve. S'il séduit, c'est per « son sérieux ». Et il est ~ seul un pro-che pouvait le révéler — « modeste ».

Enfin, que ceux qui ont cru jusqu'à ce jour les Barre bégueules se détrompent. Ils trouvent leur voisin Louis Mermaz sympathique, bien que socialiste. Et Pierre Bérégovoy a un bonne tête.

Le soir donc, sur le plateau d'Antenne 2, autre facette de la « comédie humaine ». Raymond la joue « sérieu-

sement », comme le recommandait son maître Alexandre Kojève. Calme et détendu, ni « coléreux ». ni « soupe-sulait », défauts dont Eve nous avait confirmé quelques heures plus tôt l'exis-tence, il persévéra benoîtement dans son

Sûr de sa « spécificité », jamais à court d'arguments pour expliquer la substance de cette « équation personnelle », Raymond Barre s'en est remis finalement « au destin » qui guidera ou non la main des électeurs et tracera ainsi la suite de son chemin, livrant aux téléspectateurs une maxime supplémentaire qui valuit bien des

« A chacun se vérité ! A chacun surtout

Récit du service politique.

# « J'attends le jugement du destin... »

MM. Jean Lecanuet et Jean-Claude Gaudin, au premier rang, M. Dominique Baudis voisinant avec M. François Léotard, tout le ban et l'arrière-ban de l'UDF se trouvaient le mardi 5 avril sur le plateau d'Antenne 2 pour « L'heure de vérité » de M. Raymond Barre. Interrogé d'entrée sur sa mauvaise position dans les sondages, l'ancien premier ministre a, une fois de plus, affiché sa « sérénité ». « Nous sommes entrés, a-t-il constaté, dans une campagne qui est à la mitemps. Il y a encore trois semaines et beaucoup de choses peuvent se passer [...]. Je ne suis pas outre mesure inquiet personnellement de ceite évolution des sondages [...]. Il y a toutes sortes de sondages, y compris les sondages opportuns. Comme on ne peut pas faire le tri entre les sondages, le mieux est d'attendre le vote des Français. »

En revanche, M. Barre attire l'attention sur le fait que - le total des intentions exprimées dans les lages pour Jacques Chirac et pour lui-même piétine », parce que solon lui, il s'agit ià de « l'avenir de la France ». Questionné sur l'efficacité de sa propre campagne, est menée cette campagne ne constituait pas « la cause de tous les maux ». « En attendant de me critiquer moi-même, a-t-il noté, je vais attendre les résultats. » li s'est refusé également à incriminer l'attitude de ses partenaires de la majorité : « Toutes les choses ne sont pas bonnes à dire au moment où vous m'interrogez. Je le feral lorsque le verdict des urnes sera intervenu [...]. Je n'ai pas passé mes journées prendre une balance d'apothicaire

• Le Guardian fait l'éloge de M. Barre. - Le quotidien libéral britannique The Guardian écrit dans un éditorial, le mercredi 6 avril, que, ∢si les qualités personnelles entraient seules en lione de compte, M. Barre dépasserait ses concurrents». «Si ulement les électeurs réagissaient rationnellement à des explications intelligentes et réalistes plutôt qu'à des slogans destinés à flatter leur tête », estime le Guardian.

loyauté. Je dirai qu'en gros, comme on peut s'y attendre pendant une campagne électorale, ça a été conve-nable. C'est un adjectif qui passe

A la question de savoir s'il ne se préparait pas à devenir un nouveau Mendès France, bien que se disant M. Barre a déclaré - s'en remettre à son destin » : « L'on verra si l'ai eu raison trop tot. J'attends avec beaucoup de sérénité le jugement du destin ce qui ne m'empêche pas de me battre, de continuer à expliquer et de faire en sorte qu'avec ceux qui me soutiennent, fidèlement, loyalement, efficacement, nous allons prositer au maximum du temps qu'il nous reste pour convaincre les Fran-

### Priorité aux chômeurs de longue durée

L'ancien premier ministre a pu revenir ensuite, dans le détail, sur ses propositions économiques, pour préciser « sa spécificité » par rap-port au projet de M. Chirac. « On mais il faut voir ce qu'il y a dessous - et pour mettre en garde les Français contre le « socialisme dans la ouate . S'appuyant sur les récentes déclarations de M. Mitterrand, M. Barre a jugé - que la ouate peut entourer quelque chose qui soit un peu plus préoccupant, un peu plus dur [...] Je ne suis pas sur que les socialistes ne seront pas tentés de revenir sur leur ligne de plus grande pente. Chassez le naturel, il revient au galop et j'ai peur, pour vous dire la vérité, de ce galop -.

M. Barre a de nouveau insisté sur l'urgence d'une grande réforme fiscale en France qu'il chiffre à 135 milliards de francs sur sept ans. . Je suis tennillé, a-t-il dit, par cette idée que notre pays a pris beaucoup de retard par rapport à la compétition européenne et internationale. C'est cela qui est ma préoccupation majeure et elle rejoint ma préoccupation en matière d'emploi. Nous avons pris beaucoup de retard, et l'une des raisons de ce retard, est

cale nous avons un système tout à fait înadapté, înjuste et un système qui înhibe l'espris d'entreprise ». Avant l'ouverture d'un grand marché européen le 1" janvier 1993, l'ancien premier ministre considère donc cette réforme comme une

ardente priorité. En matière d'emploi, M. Barre indique qu'il était décidé, s'il était élu, à mettre immédiatement en œuvre un plan d'action en faveur des six cent mille chômeurs de longue durée, en distinguant les deux cas : ceux qui sont en incapacité totale de travailler et qui dès lors mériteraient un revenu minimum et coux. frappés par la crise » et qui mériteraient une aide personnalisée et décentralisée - pour se refaire une vie digne et une vie active ». Par contre, M. Barre s'est dit hostile à une augmentation inconsidérée du SMIC: « La dernière chose que per-sonnellement je feral, a-il précisé, ce serait de parter le SMIC à 6 000 F (comme le propose le candidat com-muniste M. André Lajoinie) et

### « Un clivage entre les systèmes de solutions »

même de l'augmenter dans des

conditions qui ne seraient pas sup-

portables par les entreprises ».

M. Barre a réaffirmé ensuite son hostilité au rétablissement d'un impôt sur les grandes fortunes, en indiquant toutefois qu'e il ne l'aurait pas fait disparaître de la façon dont on l'a fait disparaître -en 1986. Il a précisé que « si le mouvement général est à la hausse des taux d'intérét », il relèverait le taux d'intérêt des caisses d'épargne. Pour ce qui est des OPA, il a insisté sur le fait qu'- il fallait qu'il y ait des OP.4 qui respectent un certain nombre de règles du jeu et qui respec-tent en particulier les intérêts du

personnel ». Par ailleurs, M. Barre a indiqué qu'il était favorable à une réforme du système éducatif. Pour les universités, il croit souhaitable un programme de cinq ans de l'ordre de 700 millions de francs. Pour l'éducation proprement dite, il pense que, si nous avions 2,5 millions de

francs par an de plus pour le budget de l'éducation nous pourrions faire

un travail sérieux ». Le question des institutions a ésalement été abordée. M. Barre a rappelé qu'il était pour une extension du champ du référendum, qu'il était toujours décidé, s'il était élu. à dissoudre l'Assemblée nationale dans la foulés. Quel que soit le président note-t-il d'ailleurs, cette dissolution sera inévitable : « Comment voulezvous qu'un gouvernement puisse affronter les problèmes de la France avec une majorité très étroite, sauj alors à aller pratiquer la débauche ailleurs, ou bien qu'il puisse diriger une action aui dolt s'inscrire dans la durée en sachant que trois ans après il y aura les élections. N'importe quel président face à ces réalités sera conduit d'une façon ou d'une autre à dissoudre. »

M. Barre s'est notamment ému des récentes déclarations du ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, estimant que, dans ce domaine le premier ministre avait été un « président bis ». « Estce que vous imaginez quel peut être le retentissement de telles déclarations sur l'image de la politique êtrangère de la France [...] Si vraiment en France personne n'accorde un crédit énorme à des choses de ce genre, je commence à croire que nous avons perdu le sens de ce qui

est important. = En conclusion, M. Barre estime plus que jamais, pour reprendre la formule de M. Giscard d'Estains, que « la France doit être gouvernée au centre», «Le clivage droite-gauche, a-t-il expliqué, est un clivage archaïque, et le clivage libéralisme-socialisme, posé termes idéologiques, devient un clivage qui s'estompe parce que les libéraux idéologiques se som rendu compte à l'usage qu'il fallait tentr-compte de certains facteurs sociolo-giques, et les socialistes ont compris qu'il y avait le marché et qu'il y avait des règles de conduite, de comportement, auxquelles on n'échappait pas. Je crois que le vrai clivage maintenant, c'est le clivage entre les systèmes de solutions per mettant de résoudre les pro-

## Tragi-comédie

RAYMOND Berre e détourné Kojève I e Le vie, dissit le philosophe, est une comédie ; il faut la jouer sérieusement. » La campagna présidentialle, a retenu l'élève Barre, est une comédie; il faut la jouer sérieusement. Au dours de son-« Heure de vérité» qui jamais, sans doute, n'avait autant mérité son nom, M. Barre a, une fois de plus. prouvé à ceux qui pouvaient encore en douter que, à moins de trois semaines du premier tour de l'élection présidentielle, il était bien décidé à continuer de jouer sérieu-sement cette comédie-là.

La pantomime des partie politiques autour de se personne ne l'émeut pas outre mesure. Avec le RPR comme avec l'UDF, note-t-il, tout se passe c'convensblement ». ce qui, dans sa bouche, est déjà, comme on le sait, un bien crand mot. Les allers et retours des ure et des autres le font plutôt rire.

Les protagonistes de la cohabitation en viennent à lui donner raison. Il ne feut plus recommencer l'expérience de 1986. il enregistre. M. Glacard d'Estaing était la premier à déclarer, voici deux ans, que la nouvelle Assemblée nationale n'en avait que pour deux ans, que sa dissolution prématurée était inévitable. L'ancien président panse aujourd'hui le contraire. M. Barre fait mine de ne plus comprendre. Le leu des sondages la laisse de place. Comment peut-on, rétorque-t-li, s'y retrouver dans cette farce, « ces sondages de toutes sortes et ces

sondages opportune». Comédie l Comédie I

∉ Tranquille comme Baptiste > € fier de l'être, toujours aussi assuré d'être sur le bon chemin, M. Barre a donc préféré jouer une nouvelle fois avec maîtrise se partition habituelle : celle de l'homme d'Etat prêt à gouverner, de l'économiste prêt une nouvelle fois à se distinguer, de l'homme responsable prêt à prendre toutes ses responsabilités. Il ne pourra pas se plaindre cette fois de n'avoir pes eu toute latitude pour s'expliquer en long et en large sur ses projets économiques et se logique politique.

L'homme politique étant, comme on le sait, condamné à se contradire ou à se répéter, l'ancien premier ministre n'e pu que se népéter. A défaut donc de surprendre, il s réussi à imposer son image de sérieux, de solidité et de constance. Les téléspectateurs l'ont reque comme telle, mais les sondages, les fameux sondages persistent à montrer que ce bagage-là n'est toujours pas sufficent sur la route de l'Ely-

M. Barre a encore trois semaines pour convaincre. Cette « Heure de vérité » a montré que ce candidat-là aveit encore des ressources. Ses concurrents, s'en remettent sux electeurs. Lui, nous s-t-ii dit, fait confiance « au destin ». Mais n'estca pas déjà là une forme de résignation ?

DANIEL CARTON.

### **PROPOS ET DEBATS**

### M. Juquin

Indigné -M. Pierre Juquin s'est déclaré, le

mardi 5 avril, ¢étonné, attristé et indigné » par les déclarations de M. Mitterrand sur l'Afrique du Sud. Le candidat « rénovateur » affirme : sassinat de la représentante de l'ANC à Paris méritait un geste spec taculaire digne des meilleures traditions de notre pays : la rupture des relations diplomatiques. » Il ajoute : « Si le candidat socialiste affirme que la question des sanctions est aujourd'hui plus brûlante, ne devraitil pas dire à l'opinion publique si oui ou non il est prêt à faire appliquer les sanctions globales et contraignantes que préconisent depuis des ennées les Nations unies ? »

# M. Lajoinie

M. André Lajoinie a déclaré, le mardi 5 avril sur TF 1, qu'il avait « confiance dans le vote des élec-teurs communistes » de la Réunion, en dépit de l'appel du Parti communiste réunionnais à voter pour M. François Mitterrand dès le premier tour. Le candidat du PCF a affirmé qu'il était « le seul » à défendre « réallement » les revendications des

l'égalité sociale [entre la métropole et l'outre-mer] il l'aurait fait ; il ne le fers pas plus » s'il était réélu.

Interrogé, mercredi, sur Europe 1. il a estimé que la décision du PCR n'est e pas une attitude accpeta-

### M. Nallet

Saint-Esprit

M. Henri Naliet, membre de l'étatmajor de campagne de M. Witter-rand, ancien ministre de l'agriculture, a déclaré, le mardi 5 avril, que l'interview de M. François Guillaume publiée per le Monde du 5 avril représente run virage considérable, un plaidoyer en faveur de la politique agricole menée par les ministres de gauche entre 1981 et 1986 ».

M. Naliet en veut notamment pour preuves que l'actuel ministre de l'agriculture reconnaît l'existence, en Europe, d'excédents de production, donc la légitimité des quotas laitiers. Selon lui, M. Guillaume tient un raisonnement « pétainiste » lorsqu'il paraît opposer le pays réel qu'il doit représenter aux organisations profes-sionnelles qu'il représentait naguère. ∢ François Guillaume a-t-il connu son chemin de Dames ? Le Saint-Esprit a-t-il passé le week-end chez lui ? Se prépara-t-il à abandonner Jacques Chirac ? », a demandé, ironiquement,

# Confiance >

habitants des DOM-TOM, car « si M. Mitterrand avait voulu re-

Marie-Claire Mendes France et les Compagnons de route

de Pierre Mendes France appellent à voter

**François Mitterrand** 



ALEXANDRE BALOUD **AVEC SERGE JULY, LIBERATION** PHILIPPE TESSON, LE QUOTIDIEN DE PARIS JEAN-LUC PARODI, IFOP

FACE A JEAN. FRANCOIS-PONCET

### La logique d'un engagement

Les propositions de M. Barre en matière fiscale et budgétaire ous-tendent une idée-force : l'Europe sans frontière de 1993. A l'évidence, le candidat expremier ministre a bâti une grande partie de son programme sur la nécessité de réduire les taux français de TVA, plus élevés que la moyenne des taux européens. Cela pour ne pas pénalise nos industriels, le marché unique postulant que les Français pourront dans cinq ans aller acheter feur voiture outre-Rhin et payer celle-ci avec la TVA allemande

Le taux moyen de la TVA en Europe (tous taux confondus) est de 13 %, le taux moyen français est de 16,3 %. S'aligner sur taine de milliards de francs de pertes d'impôts. Une autre hypothèse consisterant pour chacun des pays à tendre vers les autres : la France abaisse ses taux, la RFA les remonte, etc. On aurant ainsi deux taux (16 % en général et 7 % pour l'alimentation). Il en coûterait une soixantaine de milliards de francs, C'est cette hypothèse à laquelle

M. Barre a dû faire allusion, Le tout est de savoir si le marché unique doit commencer par suppression coûteuse et beaucoup plus compliquée qu'il n'y paraît - ou si d'autres priorités ne s'imposent pas ; harmonisa

tion des fiscalités sur l'épargne, marchés publics, normes, etc. Cela étant dit, M. Barre a pour lui la logique des engagements depuis qu'a été conclu à Luxembourg, en décembre 1985, un certain « acte unique », sorte de traité de Rome numéro deux.

Deuxième priorité Barre : l'enseignement. Il en coûterait 700 millions de francs par an pendant cing ans pour les universités et 2,5 milliards par an pour l'éducation soit 18 milliards sur cinq ans. Cette somme (un peu plus de 3 milliards par an) peut être dégagée si l'enseignement constitue vraiment une priorité budgétaire. Le tout est de savoir si sa relative modestie traduit bien une grande priorité. M. Monory était au-dessus de

Difficile au total de dire si les dépenses prévues par M. Barre sont équilibrées. Une chose est sûre pourtant : le candidat est résolument partisan d'un prélèvement proportionnel sur le revenu pour financer la sécurité sociale. On oublie peut-être trop 1 % rapporterait entre 20 et 25 milliards de francs par an, créant à côté de l'impôt progressif sur le revenu une sorte d'impôt proportionnel. Le système qui existait en France il y a

quarante ane.

Al. V.

The second of th Section 19 Comments of the Com The booking of the bo Service and the service of the servi The second second of the secon

R. harges a sympactical MACH OU COLUNC DOPING

e grandfiglig Chade

Button in this homes

By where the letter

Photo to a supply give a 25 mg

البار المروسية والماء والمعادية

tradet ent migging

provide par se plantig

to the second and the second

- Labra a la Starfellife Me

with the factor of the second of the second

defect that he was

en en la employe son

(新年) インボン (201*年*後)

Laminor milechateus (e.

And the first of the state of t

rames in a listage percent

tion per extraposition

The second and being

garage in the profession Compa

Mark that is a state of

and a second of the b

ENGINEE FOR COMMERCE

DANELY

manistra concrete a there has more tought to State out to the theme. State Continue State See Martin and the states of the s

s explosion on long eleg Men of Last's DESPONDED THE DESCRIPTION the a section of the

ME ET DEBATS

Mitterral

Adami Valerio, peintre A Aimée Anouk, comédienne Allègre Claude, biophysicien Andrieu Jean, ancien président de la Fédération des conseils de parents d'élèves Arcady Alexandre, metteur en scène Ardant Fanny, comédienne Arditi Pierre, comédien Arnothy Christine, écrivain Aron Jean-Paul, écrivain Arroyo Eduardo, peintre Audran Stéphane, comédienne Autenil Daniel, comédien Aydabirian Robert, cadre commercial

Babaudou Jean, pdt de la Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne

Badinter Elisabeth, écrivain Bagouet Dominique, chorégraphe Balandier Georges, ethno-

Balasko Josiane, comédienne Bambuck Roger, sportif Banier François-Marie, Barbara, artiste de variétés

Barbin François, de la Comédie-Française Baron Henri, président de la Chambre d'agriculture de la Loire-Atlantique Barras René, banquier Barrère Igor, réalisateur de télévision Barrault Marie Christine, comédienne Baye Nathalie, comédienne Bazaine Jean, peintre Bazin Hervé, écrivain Béart Emmanuelle, comédienne

l'opinion Bècle Christian, professeur d'université Bello Marie-Paule, artiste de variétés Ben Jelloun Tahar, écrivain Bergé Pierre, pdg d'Yves Saint Laurent Berque Jacques, professeur bonoraire au Collège de France

Beauchamp Georges, président du Cercle de

Berry Richard, comédian Bioulac-Sage Paulette, prof. d'université Blondel Michèle, sculpteur Boltanski Christian, artiste peintre Bombard Alain, océanologue Bonéty René, syndicaliste Bonnaire Sandrine, comédienne Bonnet Honoré, ancien entraîneur de l'équipe de France de ski Bono Robert, syndicaliste Bouchardeau Huguette, ancien ministre Bouchery Robert, ancien procureur général près la Cour d'appel de Paris Bouglione Sampion, artiste de cirque

Bracque Pierre, président du club Synthèse républicaine rasseur Claude, comédien Brauman Ronny, Médecins sans frontières Bredin Jean-Denis, écrivain, avocat Briggs Peter, sculpteur

Boutte Jean-Luc, de la Comédie-Française

Bourgois Christian, éditeur

Boutih Malek, étudiant

Bruckner Pascal, écrivain 💙 Cambadélis Jean-Christophe, président d'honneur de l'UNEF-ID Camus Renaud, écrivain Casadesus Jean-Claude, chef d'orchestre Castro Roland, architecte Césaire Aimé, député-maire de Fort-de-France

Chabrol Claude, cinéaste Chaigneau Yves, économiste Changeux Jean-Pierre, neurobiologiste Charles-Roux Edmonde, écrivain Charrière-Bounarzel Christian, avocat Chassagne Yvette, pdte honoraire de l'UAP Chéreau Patrice, metteur en scène Chombart de Lauwe Paul-Henry, sociologue Chopinot Régine, chorégraphe Cohen-Seat Jean-Etienne, éditeur Colas Fabrice, champion du monde de cyclisme sur piste Conchon Georges, écrivain Cornec Jean, ancien président de la Fédération des conseils de parents d'élèves Costa Gavras, réalisateur Crémonini, peintre

Cueco Henri, peintre

Daho Etienne, artiste de variétés Danel Pascal, comédien Darmon Gérard, comédien Decaillon René, syndicaliste Declercq Gilbert, syndicaliste Deforges Régine, écrivain Deflassieux Jean, ancien pdt Crédit Lyonnais Delannoy Jean, réalisateur Delorme Danièle, comédienne Deleuze Gilles, philosophe Delpech Geneviève, peintre Deluchat André, syndicaliste Demazure Michel, mathématicien

Curien Hubert, professeur à l'université

Demy Jacques, réalisateur Depardieu Gérard, comédien Derrida Jacques, philosophe Desanti Dominique, écrivain Desanti Jean-Toussaint, philosophe Dollé Claude, ancien président de Sacilor Domenach-Chiche Geneviève, secrétaire générale de Léo-Lagrange Doré Christiane, chef d'entreprise Dorlhac Hélène, ancien ministre Doubin François, président du M.R.G. Druillet Philippe, dessinateur de B.D. Dufour Paule, banquier Dupeyroux Jean-Jacques, prof. d'université Duras Marguerite, écrivain Dutilleux Henri, compositeur

Jeanson André, syndicaliste Joliot Pierre, biologiste, professeur au Collège de France. membre de l'Institut Jospin Lionel, premier secrétaire du P.S. Joubert Jacqueline, productrice Joxe Pierre, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale

Kalfon Jean-Pierre, comédien Karmitz Marin. producteur Kermarec Joël, peintre Kiejman Georges, avocat Kirsner Jacques, producteur Kouchner Bernard, Médecins du monde Kourilsky François, biologiste, INSERM Otchakovsky-Laurens Paul, éditeur

D Pacôme Maria, comédienne Pane Gina, sculpteur Parmelin Hélène, écrivain Pau-Langevin George, avocat Pecker Jean-Claude, astronome, professeur au Collège de France, membre de l'Institut Peignot Jérôme, écrivain Pevrelevade Jean, banquier Piccoli Michel. comédien Pidoux-Payot Jean-Luc, éditeur Piem. dessinateur Pierre-Brossolette Gilberte, ancien sénateur Piette Jacques, compagnon de la Libération Pignon Edouard, peintre

Poirier Anne et Patrick, sculpteurs Pommatau Jacques, ancien secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale Ponsolle Patrick, dg de la Cie fin. de Suez Portejoie Gilles-Jean, bâtonnier Pouvet Bernard, professeur d'université Pouzard Guy, président

d'université Prat Jean, ancien capitaine de l'équipe de France de rugby Presie Micheline, comédienne Pruenal Anna, comédienne Putman Andrée, designer

R Remond Roger, pdt SAFER de Bourgogne Renouvin Bertrand, pdt Nouvelle action rovaliste Retoré Guy, metteur en scène Revault d'Allonnes Olivier, prof. d'univ. Ribeiro Catherine, artiste de variétés Ricti Fabio, peintre Rieu Michel, médecin, professeur Rihoit Catherine, écrivain Riva Emmanuelle, comédienne Rivière Denis, peintre Robert Jacques, professeur d'université Robert Yves, comédien, réalisateur Robbe-Grillet Alain, écrivain Rocard Michel, ancien ministre Rocheteau Dominique, joueur de football Rolant Michel, syndicaliste Rosius Claude, chef d'entreprise Rougemont, peintre Rouffio Jacques, cinéaste Ruffié Jacques, Collège de France

Sagan Françoise, écrivain Saidj Nathalie, étudiante Sarkis, peintre Savary Jérôme, metteur en scène Schatzman Evry, astrophysicien, Institut Schlosser Gérard, peintre Schwartz Bertrand, ancien délégué à l'insertion professionnelle des jeunes Schwartz-Bart André, écrivain Schwartz-Bart Simone, écrivain Seyrig Delphine, comédienne Simon Claude, écrivain, prix Nobel Smaïn, comédien Soppelsa Jacques, président d'université Saint-Geours Jean, banquier Starck Philippe, designer

Rufus, comédien

Tanche Maurice, professeur ▲ d'université Télémaque Hervé, peintre Temkine Anatole, ancien président de l'IDI Thiam Awa, professeur de philosophie Thibault Jean-Marc, comédien Thomas Isabelle, étudiante Tine Jean-Marie, président d'honneur Rochette-Cenpa Toscan du Plantier Daniel, producteur Trenet Charles, chanteur Trocmé Etienne, président d'université

Uri Pierre, économiste

Varda Agnès, réalisatrice Veynes Paul, historien, Collège de France Viallat Claude, peintre Vitez Antoine, metteur en scène Vrigny Roger, écrivain

Weill Bertrand, professeur d'université Wiaz, dessinateur Wilson Lambert, comédien

Xenakis lannis, compositeur

Younsi Fatima, étudiante Z Zaïdi Nora, étudiante

# LA FRANCE UNIE

Duverger Maurice, professeur d'université Duvignaud Jean, sociologue Duvivier Robert, syndicaliste

Eine Simon, de la Comédie-Française Etcheparre Bernard, pdg Lectra-Ewanje-Epée Monique, record d'Europe du 100 mètres haies junior

F Fabius Laurent, ancien Premier Faraldo Claude, cinéaste Fernandez Dominique, écrivain Ferran Catherine, de la Comédie-Française Ferro Marc, historien Fersen Christine, de la Comédie-Française Fessart de Foucault Bertrand, écrivain Février Raymond, ancien dg de l'INRA

Fiszbin Henri, pdt

Rencontres commu-

nistes Fontana Richard, sociétaire de la Comédie-Française de Fontenay Elisabeth, prof. d'université Frank Bernard, Collège de France François Jocelyne, écrivain Frydman René, médecin, prof. d'université

Gallo Max, écrivain, ancien ministre Gardel Louis, écrivain Garel Philippe, sculpteur Gaultier Jean-Paul, créateur de mode Gaumé Gérard, syndicaliste Gélin Daniel, comédien Genet Jacqueline, pdte université de Caen Georges Guy, ancien secrétaire général du Syndicat national des instituteurs Gevrey Michel, responsable d'association Girardot Annie, comédienne Girandeau Bernard, comédien Girod Francis, réalisateur Glowinsky Jacques, Collège de France Goscinny Gilberte écrivain Gotlieb Marcel, dessinateur de B.D. Goudineau Christian, Collège de France

Granier-Deferre Pierre, cinéaste Gréco Juliette, artiste de variétés Grendel Frédéric, écri-

Gros François, professeur au Collège de France, membre de l'Institut Groult Benoîte, écrivain Groult Flora, écrivain Guattari Félix, philosophe Guidoni Jean, artiste de variétés Guillevic Engène, poète Guimard Paul, écrivain

Hanin Roger, comédien Henry André, syndicaliste enseignant Héritier-Augé Françoise, Collège de France Hiegel Catherine, de la Comédie-Française Hintermann Eric, président de l'alliance sociale-démocrate Houri Daniel, banquier Huguenard Pierre, professeur d'université Huppert Isabelle, comédienne

Iff Simone, Conseil économique et social, planning familial

Jamet Dominique, journaliste Jeanneney Jean-Noël, historien, professeur

Laborit Henri, chirurgien Labourier Monique, comédienne Lacarrière Jacques, écrivain Lacouture Jean, écrivain Lacouture Simonne, écrivain Lasont Bernadette, comédienne Lalonde Brice, écologiste Lamigeon René, président d'honneur de la Fédération nationale

du bâtiment Lanzmann Claude. cinéaste, directeur de "Temps modernes" Laot Jeannette, syndicaliste Lara Catherine, artiste de variétés Lavilliers Bernard, artiste de variétés Lazure Gabrielle. comédienne Lebescond Raymond, **syndicaliste** Le Floch-Prigent Lork, industriel Le Goff Jacques, historien, ancien pdt EHESS

Legrand Louis, professeur d'université Le Foulon Patrick, champion du monde kayak Leiris Michel, écrivain Leroy Paul, professeur d'université Lesire-Ogrel Hubert, syndicaliste Ligier Guy, industriel Lindon Jérôme, éditeur Lio, artiste de variétés Loeb Caroline, artiste de variétés Lockwood Didier, violoniste Loubert René, ancien président d'Usinor Luchaire François, ancien pdt d'université Lucas Laurent, syndicaliste Lwoff André, prix Nobel de médecine

Macias Enrico, artiste de variétés Maire Jean, syndicaliste Malavoy Christophe, comédien Malet Laurent, comédien Mallet-Joris Françoise, écrivain Manceron Claude, historien Mandouze André, professeur d'université Mangin Gilbert, ancien inspecteur général des services judiciaires Manouchian Melinée, ancienne résistante

COMITE NATIONAL

DE SOUTIEN

President :

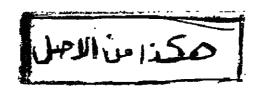
**Hubert Curien** 

Mauriac Claude, écri-Mauroy Pierre, ancien Premier ministre May Mathilda, comédienne Memmi Albert, écrivain Méric André, pdt du

groupe socialiste au Sénat Mermaz Louis, ancien président de l'Assemblée nationale Messager Annette, artiste peintre Messagier Jean, peintre Miquel André, Collège de France Mirmont Roger, de la Comédie-Française Mizrahi Moshe, cinéaste Moati Serge, réalisateur de télévision Moinot Pierre, de l'Académie française Monnerville Gaston, ancien pdt du Sénat Monod Alain, avocat au Conseil d'Etat Monory Jacques, peintre Mugler Thierry, styliste Murat Bernard, metteur en scène

Navarre Yves, écrivain Nicolet Claude, membre de l'Institut Nouvel Jean, architecte Nyssen Hubert, écrivain, éditeur

Ogier Bulle, comédienne Olievenstein Claude, médecin Orsenna Erik, écrivain



### Balzac à l'Elysée

### « Fichu métier! »

« Quand il travaille, il n°y a plus ni jour ni nuit ; pendant dix, quatorze, seize heurus par jour, il ne démarre pas et éreinte une douzaine de plumes d'oie. » Cette plume trahit son époque. La bête de somme n'est donc pas l'écriture d'un « projet » qu'il vient d'achever. Mais, selon les rares témoins de ce labour solitaire, le président de la République, candidat et écrivain, ressemble au tâcheron du jour et de la nuit, au Balzac ainsi décrit pas Stefan Zweig (1).

Balzac avait ses manies; son encrier ordinaire, ses rames de papier vert pâle, ses pots d'un café qui lui arrachait les tripes, son lit et sa baignoire pour le repor De M. Mitterrand, on sain peu, sinon qu'il noircit des demifauillets de papier blanc à en-tête « President de la République ». Ses réserves du même format à en-tête de l'Assemblée nationale qu'il avait emportées jusqu'à l'Elysée - rien ne se perd - sont épuisées depuis longtemps. Deux piles de demi-feuillets à ses côtés, l'une vierge, l'autre gribouillée, il sont à son bureau du palais avec pour seul térnoin la pendule qui, face à lui, aur la cheminée, l'agace au nom de tous les adversaires

politiques pressés. La comparaison s'arrête là. sous peine de décrire un chef d'État en chemise de Balzac, les créanciers aux trousses, déménageant à la cioche de bois. Si M. Mitterrand écrit, c'est qu'il a blen l'Intention de rester. Depuis plusieurs semaines, il griffonnait quelques notes éparses et se demandait ce qu'il pourrait en ration de candidature du 22 mars, avec l'ambition, réalisée, de tout rédiger de sa main de la première

Depuis le 22 mars, il y a consecré l'essential de son temps, n'a recu presque personne, a est privé de qualques-unes de ses balades dans Paris. Il a fait « charrette », comme un architecte ou un étudiant à la veille d'un examen. Ses cours de récréation, c'était le bureau de M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de l'Elysée, où il venait parfois se dégourdir les jambes et, mieux, le parc du pelais.

Obsédé par la rédaction de son projet, M. Mitterrand n'a pris que peu de temps pour préparer les émissions de radio ou de télévision auxquelles il a participé depuis le 22 mars. Ainsi, pour le « Questions à domicile » du 31 mars, n'a-t-il arrêté son travail d'écriture qu'à 19 h 30 (l'émission commencait à 20 h 40ì afin de se mettre en train par quelques pas, jusqu'à 20 h 10, dans le parc de l'Elysée.

### Dix lignes an plus

La semaine dernière, il a fait lantemer l'un de ses reres rendezvous quotidiens, pendant une heure et quart, dans l'antichambre. Lorsque l'huissier de service l'avait prévenu de cette visite attendus, il discutsit avec luimême sur un mot qui lui posait problème. La difficulté levés, le mot en appela un autre, puis une phrase, puis deux, puis un feuillet, jusqu'à ce que l'invité s'en aille.

Pendant le week-ond de Pâques, dans sa résidence de Latche, le président-candidat a terminé sa táche. M. Bianco, plas chez lui, près de son téléphone, recevait d'incessantes commandes de notes spécialis dix lignes au plus - sur le revenu minimum, l'impôt sur les grandes fortunes, l'emploi, le SIDA.. Hormis ses conse Ners ordinaires euls MM. Michel Rocard et Pierre Bérégovoy ont été sollicités à dis-

« Fichu métiar ! » devait-it cen ser, reprenant ainsi l'expression qu'il avait appliquée aux journa-listes et à lui-même pendant qu'en mara 1986 M. Chirac, à l'Hôtel de Ville de Paris, consultait le ban et l'arrière-ben des partis politiques de la majorité afin de constituer son gouverne ment. Fichu métier que l'écriture cet exercice douloureux, imposé par « Mitterrand 2 » à son nèon « Mitterrand 1 ».

Fichu métier que de mâcher et remâcher une phrase ou un demilauillet à l'haura, alors même que M. Jacques Séguéla, le publici-taire qui s'est sacré lui-même emperaur de l'autopublicité, vient de réaliser le clip des deux der niers siècles à la gloire du président sortant ; de la Révolution française à la fusée Ariane en pessant per Bonsperte, Jaurès, Bium, Edith Piaf, Juliette Gréco et Coluche, le tout en quatre-vingt-dix secondes. D'après le fantôme de Balzac, M. Mitterrand aurait antendu ricaner sa pendule.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Balzac, par Stefan Zweig. Albia Michel, éditeur.

### Dérive

DAUVRE Jaurès! Il doit se qui proclamait naguère qu'il ne pouvait y avoir de démocratie si les proconcus comme des « contrats inviolables > entre les partie et le pays...

Voilà, en effet, que son héritier spirituel jette lui aussi aux orties toute notion de programme sous prétexte que les temps ont changé ( A quoi bon renvoyer aux partis la responsabilité de définir des pro-

grammes, comme to fait ML Mitterrand, si l'on postule que da toute facon l'on n'en tiendra compte que vaguement une fois élu à la présidence de la République ?

Certes, le président-candidet, en se limitant à la présentation d'un « projet », ne fait que mettre sa stratégie en harmonie avec sa nouvelle conception du rôle du président de la République, qu'il veut dégager des problèmes quotidiens d'intendence ; il peut aussi justifier cette évolution en se néférant à ses

Il n'en demeure pas moins que M. Mitterrand se complett à cultiver un flou qu'il dénonçait il n'y a pas si longtemps chez ses adversaires. A trop reprocher avec condescen-dance à MM. Chirac et Berre de proposer au Francais de la «bouillée pour les chats », il courrait le risque de s'engluer lui-même dans le contenu, si l'on ose dire, de sa propre gamelle.

Car, pour l'instant, les « projets » exposés par les candidats du RPR et de l'UDF n'ont - littéralement parlant — tien à envier à celui esquissé par M. Mitterrand.

Personne, au demeurant, n'est dupe, les intéressés pas plus que les électeurs, invités à un spectacle qui rappeile les ombres chinoises. MM. Mitterrand, Chirac et Berre semblent se référer tous les trois, implicitement, à... Plerre Mendès France (dont il a été question mardi soir sur Antenne 2), qui estimait que, dans sa profonde sagessa, le peuple français « reconneit intuitivement ceux qui ceuvrent pour lui et ceux ciont l'action n'avantage, en demière analysa, que des intérêts privés et des droits dits acquis», D'où leur propension commune à pratiquer la psycho-politique. « Faites-moi confiance », dit le premier, en mettant en avant ses convictions, « Vous pouvez compter sur mois, affirme le desoième, en affichant se détermination. ∉Al-ie amais eu d'autra souci que la France ? », demande le troisième en

talant sa science. Tant pis pour les patits candi-dats, condamnés au ailence par le loi du taux d'écoute qui prévaut dans le paysage audiovisuel! Sur-tout s'ils prétandent, eux, avoir qualque programme à proposer.

Quoi qu'on puisse pansar de cette dérive des mœurs politiques, elle appelle en bonne logique une étape complémentaire dans la démarche des « grands » compétiteurs en présence : la réhabilitation du rôle des partis, consacrés sans le savoir dans leur mission de loumisseurs de programmes. Si les prétendants au pouvoir suprême ne veulent pas préciser eux-mêmes les politiques qu'ils veulent appliquer, il faut bien que ce travail incombe au Parlement, où sont élus les représentants des partis... Sauf à admettre, bien entendu, que les uns et les autres puissent faire litière d'un autre aphonisme mendésien : € Choisir un homme, fût-il le mellleur, au lieu de choisir une politique, c'est abdiquer.»

ALAM ROLLAT.

### M. Rocard en Corse

Dans un long entretien accorde l'édition corse du Provençal. M. Rocard affirme que la loi-cadre proposée pour l'île par M. Barre « pourrait se révêler anachronique et dangereuse ». Il déclare préférer la procédure des contrats de plan, parce qu'elle permet de « faire se rencontrer les volontés de manière concertés et sortibus concertée et positive ».

D'autre part, M. Rocard déclare « illégitime, injustifiable et impardonnable » le recours à la violence dans notre système démocratique. La région étant « l'instrument d'affirmation de l'identité de l'île », il estime que, les conditions du dialogue étant en place, le choix de la violence n'est plus

une politique, mais un crime ». « Pour ceux qui refusent cette evidence democratique, poursuit M. Rocard, se parer d'une revendi-cation nationaliste ne suffit pas à faire passer les terroristes pour autre chose que ce qu'ils sont, héias, devenus : des fauteurs de violence que la République dois naturellement poursuivre et ndonner conune tels. .

cédente était une mesure d'apaise-ment, une main loyalement tendue à ceux qui s'étaient fourvoyés. Il n'y a pas eu apaisement, mais escalade au contraire. La main tendue n'a pas été suisie, mais mordue par une poignée de gens dont l'action engendre non seulement la violence et la mort, mais nuit gravement aux intérêts vérita-bles des Corses.

M. Rocard statt attendu jeudi en Corse, où il effectuera un voyage d'information de deux jours. - (Corresp.)

Francisco Company

A State of the state of

100

San and the

· Serve

Š. 1

¥., .

.

4000

÷'+

# L'apothéose et la fin de la politique

(Suite de la première page.)

Selon les sondages, M. Chirac a bel et bien décroché M. Barre, audolà même de ce qui était attendu, mais s'il y a dynamique, elle joue... à la baisse : les deux candidats de la majorité sont en effet passés de 43 % des intentions de vote en début de campagne à 39 % aujourd'hui (chiffres de la

Cette perte s'explique non seulement par le mouvement des électeurs centristes mais aussi par le poids de l'extrême droite.

2. Le haut niveau de M. Jean-Marie Le Pea

Non seulement le chef de file de l'extrême droite a survécu à l'affaire du point de détailmais il paraît avoir repris sa marche en avant. Au point d'obliger M. Chirac à une valse-hésitation du plus mauvais effet: à Marseille, le candidat du RPR . comprend - le racisme; aux Antilles, il proclame que « nous sommes tous des métis » l Ces, grandes embardées, qui ne surprennent guère, sont à elles seules un constat d'impuissance : que M. Charles Pasqua le veuille ou non. M. Chirac n'a pas encore trouvé la bonne recette pour se dégager d'une pression qui le prive, pour le moment, de la dynamique dont il a besoin.

3. La mécanique des reports de

Le leitmotiv du maire de Paris et du ministre de l'intérieur est que la droite étant majoritaire au premier tour, elle le restera au second par addition de ses forces. Jacques Chirac et Raymond Barre ne sont pas candidats l'un contre l'autre, mais l'un à côté de l'autre », assure M. Pasqua, Cette majorité n'est pas telle qu'elle permette ce calcul: l'ensemble droite et extrême droite totalise 50,5 % des votes au premier tour (selon is SOFRES). Au second tour, M. Mitterrand, par le simple effet mécanique des reports de voix, peut compter non seulement sur son électorat du premier tour, mais aussi sur 85 % des électeurs de l'extrême gauche, sur 20 % des vote d'extrême droite. Comme le dit M. Pasqua, le second tour est bel et bien contenu dans le premier: la baisse de niveau de M. Barre, le haut niveau de M. Le Pen au premier tour, expliquent en partie l'excellente tenue de M. Mitterrand au second.

4. Le jeu de M. François Mit-CT2B1

Dans ce contexte, le candidatprésident a su jouer au plus fin. Le subtil dosage qu'il opère entre

une campagne de combat et le

thème du rassemblement est, pour le moment, efficace : 23 % seulement des électeurs interrogés par la SOFRES seraient « mécontents - de sa réélection. Ce pourcentage est près du double lorsqu'il s'agit de M. Chirac. Encore faut-il observer que M. Mitterrand a usé d'une bonne vieille méthode : premier temps, je rassemble les miens (déclaration de candidature, interview à Europe 1); deuxième temps, je séduis les autres en faisant patte de velours (« Questions à domi-cile» sur TF 1). La nouveauté vient simplement du très court laps de temps qui, cette fois, a séparé ces deux campagnes (de premier tour, puis de second tour), promptitude qui rend la résction de M. Chirac particulièrement malaisée car lui est encore pris dans une logique de premier tour, et de consolidation de son hégémonie à droite.

Cette situation presque idéale tient largement à la capacité tactique de M. Mitterrand, dans une campagne jusqu'alors purement politique et non thématique ni, encore moins, programmatique.

M. Barre se plaint souvent de voir M. Chirac • piller • ses idées : il aurait po tout autant dénoncer le « pillage » de sa campagne par M. Mitterrand. Car ce dernier a réussi là où M. Barre a échoué : il a créé, dès sa déclaration de candidature, un choc anti-Chirac, et s'est ainsi lui-même promu comme candidat anti-« Etat-RPR ». Ce choc, M. Mit-terrand ne l'a pas recherché sur le terrain du bilan, sachant trop qu'il aurait dû alors engager avec le premier ministre une bataille de chiffonniers » bilan contre bilan, et qu'il aurait été par-là même placé lui aussi en position de sor-tant. Il a donc recherché le combat sur le terrain le plus populaire de l'excès de pouvoir, de la confiscation des pouvoirs, et de l'accaparement de l'Etat. Bref, il a ôté à M. Barre ce qui aurait dil être son mot d'ordre : que ceux qui n'aiment pas le RPR me suivent! Or, comme dit un proche de M. Chirac, - ca fait du monde - !

Ce faisant, M. Mitterrand a désigné M. Chirac comme le seul sortant. Si bien que seul le pre-mier ministre - bien installé dans son rôle de « bouclier » du président - concentre les mécontentements. M. Mitterrand, lui, les évite et peut même se prévaloir d'un bilan jugé positif de son sep-tennat. Il profite même de certains des aspects - positifs eux aussi - de l'action gouvernementale de M. Chirac, comme la secu-

rité par exemple. Ce faisant, M. Mitterrand a doté le pays d'un candidat amiexcès : contre les excès sociaux, il propose « la paix sociale » ; contre les excès idéologiques, c'est-à-dire contre les tenants des privatisations et des... nationalisations, il prône le gel de l'action publique : contre les excès institutionnels, il se présente comme porteur d'un nouvel équilibre des pouvoirs, thème qui lui permet de justifier l'absence d'un programme électoral précis.

Cette recherche du point d'équilibre de la société le conduit à être à la fois le candidat de la cohérence, et ceiui de l'ouverture, La cohérence ? C'est ce qu'il pré-fère : il recherchera l'adéquation à laquelle aspirent les Français entre une majorité présidentielle et une majorité parlementaire. Mais, là encore, il le fera sans excès, c'est-à-dire en prenant garde d'imposer à l'actuelle majorité la charge du vote contre le gouvernement qu'il proposera au

L'ouverture? Recherchant une majorité qui lui soit acquise, il n en ouvre pas moins les bras à tous ceux qui voudront le rejoindre. « Nous ne demanderons pas de passeport », comme l'a dit

M. Laurent Fabina. Après tout, les différences entre les « grands » candidats ne sont pas telles qu'il soit interdit à ceux d'en face de le rejoindre. L'opinion, en tout cas, ne s'y trompe pas : elle met désormais l'accent sur les qualités person-nelles d'homme d'Etat des candidats. C'est-à-dire, aujourd'hui, l'avantage de M. Mitterrand, don les prestations marquent à la foi l'apothéose et la fin de la politique. Apothéose puisque manifes tement l'homme est au sommet de son art. Fin parce que cette vir-tuosité semble se suffire à ellemême, et exclut tout débat autre que le - faites-moi confiance! - lancé à M. Léotard.

Or, une fois l'élection jouée, i faudra bien en revenir à cette seule question : un président, pour quoi faire ? Le 9 mai, les échéances économiques et politi-ques seront là. Réélu, M. Mitterrand redeviendrait ipso facto res-ponsable de la gestion du pays et devra affronter une situation éco-nomique que M. Giscard d'Estaing annonce de couleur-sombre. Il lui faudrait alors, face à une opposition conduite par M. Chirac, poussée par le redoutable aiguillon Le Pen, bien du talent et un excellent - premier ministre-bouclier - pour éviter que l'opinion ne se sente aussi promptement flouée qu'elle s'était

laissée tranquillement séduire. JEAN-MARIE COLOMBANI. A l'extrême droite

### M. Le Pen: « Je deviens moralement le chef de file de l'opposition nationale »

A l'occasion de la convention européenne de la jeunesse, qui se tient à Strasbourg les 5 et 6 avril à l'initiative du Mouvement de la jeunesse d'Europe (émanation du Front national), M. Jean-Marie Le Pen devait lancer, le mercredi 6 avril, an appel à la jeunesse. La veille, les res-ponsables du MJE out ouvert cette convention consucrée à «l'Europe des patries» en accueil-lant 420 jeunes délégués représentant vingt-cinq

Une délégation du MJE et du groupe des droites européennes a été reçue en fin d'après-aidi à la mairie de Strasbourg. Deux députés nationaux du Front national, MM. Bruno

**STRASBOURG** de notre envoyé spécial

A moins de trois semaines du pre-mier tour de l'élection présidentielle, le jockey Jean-Marie Le Pen, casa-que bleu, blanc, rouge, toque étoilée, cravache dans la ligne droite, est convaince de pouvoir devancer le coursier de M. Raymond Barre, A. l'image de la nouvelle cumpanne d'affiches qu'il vient de lancer, le président du Ffront national ne cesse de répéter qu'il est l'e outsi-der » capable de l'emporter sur les « chevaux de retour » dans la course à l'Elysée. Les 11 % et 12 % d'intentions de vote dont le créditent les sondages de ces dernières semaines mi font l'effet d'un dopant. Quant à la majorité, déjà en manvaise pos-

second tour remonter le handicap des voix lepénistes. Embarras pour MM. Chirac et Barre, mais, paradoxulement, aussi pour M. Le Pen. Que fern-t-il le 1" mai, au cours du défilé pour la fête de Jeanne d'Arc, des électeurs qui auront parié sur lui ? La poussée électorale du candidat d'extrante durint pa foir m'enime de l'extrante durint pa foir de l'extrante durint pa foir de l'extrante durint para d'extrême droite ne fait qu'aviver les dessensions qui opposent les tenants de la politique da pire à ceux qui veulent ménager pour l'avenir des chances de rapprochement avec la

ture face an pur-sang clyséen, elle se

demande comment elle pourra au

droite classique. La première tendance, représen-tée par le secrétaire général du FN, M. Jean-Pierre Stirbois, ae verrait dass la victoire de M. Mitterrand que des avantages. La saine perspec-tive d'une victoire inéluctable du président-candidat porterait déjà ses fruits, estiment certains élus lepé-nistes : les jeux paraissant faits, des électeurs de la droite classique sensi-bles aux thèses lepénistes abandonbies anx inèses repenstes abandon-neraient aujourd'hui un vote pour MM. Chirac ou Barre, devean « inu-tile », pour s'adonner enfin aux délices du vote protestataire pour le candidat du Front national.

La victoire de M. Mitterrand donnerait quant à elle, an député FN, menacé par le scrutin majoritaire, un délai de survie toujours bon à parser des voix qui se sont portées

Mégret, directeur de campagne de M. Le Pen, et Robert Spieler, étaient également présents. Le maire et sénateur contriste, M. Michel Radioff, puissance invitante, a expliqué que, des lors que la demande de réception avait été faite par un groupe de députés européens, il n'avait aucune raison de la refuser. « Je respecte le suffrage uni-

Pour la journée du 6 avril, la fédération du Bas-Rhin da PCF et « le collectif contre l'extrême droite et pour la fraternité » ont appelé séparé-ment à manifester contre la vence du président de Front national dans la capitale enro-Décrine.

prendre. Enfin, et c'est sans doute l'argument le plus important en cas de défaite de la majorité, le candidat de la droite nationale et popude la « unite nationale et popu-laire » pourrait espérer se faire une santé sur les décombres de l'UDF et du RPR. Le président du Front national n'est pas insensible à cette perspective. « SI Milterrand gagne [...] le fait est que mes concurrents de droite auron été battus, mais plus battus que moi, dans la mesure où ils partaient de positions éto-bites, avec des moyens considéra-

« Chants folkloriques »

Marci soir, un diner alsacien a rassemblé au Palais des fêtes les délégations des jeunes nationa-istes. Les organisateurs ont préféré interrompra la diner avant la café; les délégations italiennes, espagnoles et allemandes ayant entame sans complexe l'hymne phelangiste de Primo de Rivera et des chants militaires allemands. Le vieux franquiste Blas Pina, a été salué par une chaleureuse ovation. Les responsables ont, semble-t-il, regretté d'avoir invité la presse à cette manifestation. « Ce sont des chants folkloriques. Its ont un peu bu », ont-ils tenté d'expliquer.

bles. Je deviens moralement le chef de file de l'opposition nationale «, déclare M. Le Pen dans un entre-tien, publié le mardi 5 avril par les Dernières Nouvelles d'Alsace.

De là à penser qu'il s'apprête, le le mai, à donner le coup de grâce au candidat de droite reste en course, il n'y a qu'un pas que certains fran-chissent allègrement. Pour l'instant chissent allègrement. Pour l'instant, M. Le Pen s'est contenté de dire qu'il ne ferait » pas pis que M. Jacques Chirac à l'égard de M. Valéry Giscard d'Estaing en 1981 ». Mais il ajoute : « Je suls une réalité arithmétique incontourable. Pour barnétique incontourable. Pour barnétique incontourable. sur mol = Bref, si M. Le Pen ne détient pas les clés de la victoire, il a en tout cas en main le porte-clés de la défaite de la majorité.

Il semble toutefois que, tout en maintenant sa pression sur la majorité, M. Le Pen ait décidé, en son for intérieur, de ne pas courir le risque d'apparaître peu ou prou comme ayant facilité le renouvellement du bail élyséen de M. Mitterrand. · Notre contrainte, insite pour sa part M. Mégret, c'est de ne pas porter le chapeau d'une éventuelle vic-toire de M. Mitterrand.

Le député de l'Isère prêche depuis longtemps une attitude qui ne ferme pas définitivement la porte à des alliances avec la droite. Le groupe du Front national à l'Assemblée nationale a déjà servi de révelateur des contradictions qu'il pouvait y avoir à taper systématiquement sur le premier ministre, M. Chirac, tout en dénonçant la gauche, M. Edouard Frédéric-Dupont lumième s'était désolidarisé de cente attitude il ve cubic de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra de la contra del la contra del la contra de la contra del la c meme s'etait desoudanse de cente attitude, il y a quelques semaines, en assurant M. Chirac de son soutien. Un autre député FN, M. Le Jaouen, avait, quant à lui, quitté purement et simplement le groupe. Des électeurs du FN, déçus par l'artitude de M. Le Dan vernient historique le M. Le Pen pourraient bien suivre le même chemin, estiment certains élus lepénistes.

Nour récoltons aujourd'hui, avec la montée dans les sondages de Jean-Marie Le Pen, le fruit du tra-Jean-Marie Le tren, le fruit au tru-vail de fond que nous avons fait depuis un an pour gommer les sco-ries de notre image de marque. Cet effet positif avait été différé par les retombées de l'affaire du « détail », commente M. Mégret, d'une manière qui sonne comme un systemanière qui sonne comme un aver-tissement à ceux qui voudraient réduire cet effort à néant en jonant

la carte de la politique du pire. Mais, pour l'heure, la question essentielle demeure sans réponse : les électeurs du Front national venus d'horizons très différents, agrégés par un même réflexe protestataire, seront-ils sensibles à une consigne de vote donnée par M. Le Pen avant le second tour ? Réponse le 8 mai.

PIERRE SERVENT.

# Société

### REPERES

# CPTIA 11- STATE ST **Télécommunications**

### Accord spatial tranco-canadien

La société québécoise Spar et la firme française Aicetel Espace viennent de signer un accord de coopération dans le domaine des satellites de télécommunications. Aux termes de ce contrat, qui fait suite à l'accord de collaboration générale passé en octo-bre entre les deux firmes, Spar four-nira à Alcatel Espace des équipaments électroniques d'une valeur d'environ 60 millions de francs (cornets d'antenne, amplificateurs de aux et une antenne fonctionn à 12 gigahertz) pour les charges utiles des futurs satellites français

### Nucléaire

### Rejet radioactif à Cattenom

Un rejet de gaz légèrement. radioactif s'est produit, le lundi 4 avril, sur la tranche numéro 1 de la centrale nucléaire de Cattanom (Moselle), installée près de Metz. Cet incident, dû à l'ouverture accidentelle d'une vanne, a eu lieu au cours d'une opération de chasse des gaz radioactifs contenus dans le circuit primaire du réacteur, à l'arrêt depuis le 2 avril

rechargement partiel de son cœur en combustible. Ce rejet a donné lieu à un relächement dans l'atmosphère de xénon 133, d'halogènes et d'aérosols d'iode radioectif dont l'activité totale s'élevait à quarante milliards de becquerels, soit « le millième, seion le chef de la centrale, des rejets autorisés qui ont été effectués en 1987 ». Les contrôles effectués par le service central de protection contre les rayonnements ionisants ont confirmé que l'incident était sans conséquence pour l'envi-

### SIDA

### Situation alarmante en Thailande

affronter une épidémie très grave de SIDA dans les prochains mois, a déclaré, le mardi 5 avril, le docteur Jonathan Mann, responsable du pro-gramme anti-SIDA de l'Organisation mondiale de la santé. Selon une étude réalisée au premier trimestre 1988 sur mille six cents toxicomanes de la région de Bangkok, 15 % étaient porteurs du virus du SIDA. L'an demier, une étude similaire avait montré un pourcentage de séropos-tivité de l'ordre de 1 %. A ce jour, douze cas de SIDA ont été officiellement recensés en Thailande. - (Reu-

### SPORTS

### Football: l'élimination du Matra-Racing en Coupe Créteil, la passion du sport

grosse surprise des setzièmes de finale de la Coupe de France de football, en éliminant le Matra-Racing. Déjà victorieux au match aller, les amateurs ban-lieusurds out à nouveau humillé l'équipe parisienne en l'empor-tant, le mardi 5 avril au Parc des Princes, par 1 à 0. L'autre cinh de la capitale, Paris-Saint-Germain, a été une nouvelle fois débordé par Sochaux (3 à 0). Mouaco, enfin, le leader du championnat, a été éliminé par

Créteil, c'est au bout du métro. Les six mille spectateurs étaient venus en voisins, mardi soir, de la préfecture du Val-de-Marne pour l'inégal affrontement avec le Matra-Racing. Petit club de banlieue, Créteil est aux antipodes du football professionnel symbolisé par le puissant club de Jean-Luc Lagardère. Ce match retour était celui de tous les contrastes entre une petite société d'économie mixte (SEM) d'inspiration socialiste et une société anonyme à objet sportif (SOS) créé dans un pur esprit capitaliste; entre une joyeuse bande d'amateurs et une armada de vedettes surpayées; entre un football vécu comme un jeu et un autre subi comme un emploi. La victoire a choisi son camp, et Artur Jorge, l'entraîneur

L'US Créteil, une équipe de du Matra-Racing, ne pouvait que troisième division, a créé la plus « complimenter Créteil, qui nous « complimenter Créteil, qui nous a donné une leçon de passion et d'amour pour le football ».

Les échos de l'exploit vont

résonner longtemps dans cette ville passée en vingt ans de vingt mille à quatre-vingt mille habitants, et dont le ciment doit être, aux yeux de son maire, M. Laurent Cathala (PS), le sport. 12 % du budget municipal lui sont consacrés, et ce n'est pas un hasard si Créteil a été élue en 1987 « ville la plus sportive de France ». Avec Stéphane Caristan comme citoyen chef de file, la tradition sportive de la cité cristolienne n'est pas usurpée. Pourtant, le football est longtemps resté un parent pauvre. La transformation de l'US Créteil en SEM des la parution de la loi Avice, en 1984, était une bouée de sauvetage pour un club moribond, proche de la relegation en division d'honneur.

L'objectif était d'atteindre la troisième division en 1989. Or Créteil est déjà aux portes de la deuxième division, et ses joueurs, pour la plupart employés par la sports dans les trente-huit groupes scolaires de la commune, sont devenus des héros de légende. Grâce à la Coupe de France, ce coin de banlieue parisienne n'a pas sculement gagné un match, mais sussi un début d'identité.

| DIVISION I ENTRE E                | JX                     |
|-----------------------------------|------------------------|
| *NICE b. Monaco                   | 2-0 (1-1)<br>0-0 (0-1) |
| DIVISION I CONTRE DIVI            | SION                   |
| *MONTPELLIER b. Streebourg        | 3-2 (1-1)              |
| *Lyon b. TOULOUSE *Toulon b. SETE | 1-0 (1-3)              |
| *Toulon b. SETE                   | 2-0 (0-2)              |
| (Sète malifié, ]   penaitys       | <u>a (0)</u>           |
| *METZ b. Nency                    | 2-0 (0-1)              |
| *SOCHAUX b. Parts-SG              | 3-0 (3-1)              |
| *INIKh Abbeville                  | 2-0 (2-2)              |
| *LENS b. Dunkerque                | 3-0 (2-0)              |
| DIVISION I CONTRE DIVI            |                        |
| COETTETT & *Matra-Racing          | 1-0 (1-0)              |

DIVISION II ENTRE EUX REIMS b. \*Bestia . . . . . . 1-0 (2-2) \*Com b. CHATELLERAULT 3-2 (0-1) DIVISION II CONTRE DIVISION III QUIMPER b. \*Choist ..... 2-0 (2-1)

DIVISION II CONTRE DIVISION IV \*MULHOUSE b. Vallauria .. 2-1 (3-1) Le match Endoume (Dtv. H)-La Roche

AEPB (Div. II) aura lieu le 12 avril. CRÉTEIL b. "Matra-Racing 1-0 (1-0) Entre parenthèses
"LE HAVRE b. Evreux . . . . . 5-1 (1-1) des matches aller.)

### Basket-ball: championnat de France Avantage décisif pour Mulhouse

Les résultats

Des quatre équipes qui rece-vaient, le mardi 5 avril, en matches aller des buitièmes de finale de championnat de France de basketball, scule celle de Mulhouse a pratiquement assuré sa qualification.

Résultats: "Tours b. Villeurbanne, 74-72; "Lorient b. Orthez, 103-93; "Mulhouse B. Antibes, 103-68; "Caeu b. Nantes, 91-84.

Les matches retour auront lieu, le samedi 9 avril, à Orthez et à Villeurbanne, et le dimanche 10, à Antibes et à Nantes Limoges, Monaco, Cho-let et le Racing-Club de France-Paris accéderont directement aux quarts de finale.

• Le Maccabi Tel-Aviv et Milan, qui ont batta respectivement Belgrade et Salonique sur le même score (87-82), le mardi 5 avril, à Gand, en demi-finales de la Coupe d'Europe de basket-ball des clubs champions, se sont qualifiés pour la finale organisée le jeudi 7 avril.

● CYCLISME : Peris-Camerit bert. – Laurent Fignon, déjà vainqueur cette saison de Milan-San-Remo, a gagné, le mardi 5 avril, la course Paris-Camembert en devancant Bruno Comillet de 56 secondes à l'arrivée à Vimoutiers.

### L'attentat contre la représentante de l'ANC à Paris

# Le ministre sud-africain de l'information affirme que Pretoria n'avait aucun intérêt à faire assassiner Dulcie September

crime, « embarrasser les milieux modérés

L'assassinat à Paris, le 29 mars, de Dulcie September, représentante de l'ANC (monrement anti-apartheid), continue de susciter les réactions les plus diverses. Alors que les autorités sud-africaines mettent en cause « l'aile dure de l'ANC et ses amis de gauche », les accusant d'avoir voulu, avec ce défense, affirme que la DGSE n'est pas en

Nouvel appel

à la lutte armée

da mouvement séparatiste

basque Iparretarrak

L'organisation séparatiste basque Iparretarrak a lancé, le lundi 4 avril, us nouvel appel à la lutte armée contre l'Etat français, à l'occasion du « jour de la patrie basque » (« l'Aberri Eguna » ).

«Le peuple basque, poursuit le texte, dominé par la force, asservi par l'État et ses serviteurs, nié dans

son existence, bajoué dans ses droits, vit aujourd'hui des moments terribles ponctués par une répres-sion tous azimuts orchestrée par le

Ce communiqué est le premier de l'organisation – dissoute le 15 juillet 1987 – depuis l'arrestation, le

20 février dernier à Boucau (Pyrénées-Atlantiques), de son chef présumé, Philippe Bidart, ainsi que

de quatre autres membres d'Iparre-

Dans le Vauciuse

Disparition

d'un enfant

de trois ans

Un enfant de trois ans, Raphaël Hurtig, fils d'un informaticien pari-

sien, a disparu, le dimanche 3 avril, vers 12 h 50, alors qu'il cherchait

des œufs de Pâques dans le jardin de ses grands-parents à Castellet (Vau-cluse). Mardi soir, les recherches

étaient restées vaines malgré l'intervention des pompiers, gendarmes et militaires de la région, aidés par des

chiens spécialisés. Un ratissage sys-tématique du village et celui d'un périmètre de 12 kilomètres aux alen-

ours ont eu lieu sans aucun résultat.

Les parents craignent, semble-1-il.

an anlèvement, bien qu'aucune

demande de rançon n'ait été jusqu'à

présent formulée. Les enquêteurs ne négligent aucune piste, tout en pen-chant pour la thèse du rapt.

Un malfeiteur blessé par des

policiers à Paris. - Un homme, sourconné d'avoir commis un vol

dans une pharmacie à Paris (18°), a

été sérieusament blessé, le lundi 4 avril, par des policiers lors de son

interpellation. Selon les policiers, ce

trente-deux ans, les avait menacés

avec un revolver de calibre 22 long

rifle approvisionné et l'un des poli-

ciers « a dû faire usage de son arme à deux reprises, faisant mouche ». Bouzenad venait d'attaquer, avec

son arme, une pharmacie située

34, rue Marx-Dormoy, où il avait

notamment dérobé une somme de

1 300 francs et des médicaments. Il

a été admis à l'hôpital du Val-de-Grace, blessé à la poitrine et à

demier, Serradine Seddih Bouzen

**FAITS DIVERS** 

pouvoir parisien. »

L'Afrique du Sud n'avait aucune 
- Dulcie September ne représentait raison valable de faire assassiner la 
aucune menace et n'était pas imporreprésentante de l'ANC en France et 
tante - En revanche, a-t-il ajouté, - il nen à y gaguer, a déclaré mardi 5 avril, à l'AFP, le ministre sud-africain de l'information, M. Stoffel van der Merwe. Commentant les tante ». En revanche, at-il ajoité, « li est clair que l'ANC est en prote à des lutes intestines et qu'elle a parfois recours, pour les résoudre, à l'élimination physique ». Sclon le ministre de accusations dont son pays est l'objet l'information, Dulcie September • n'était pas quelqu'un de très effi-coce • et • faisait obstacle à des gens depuis cet attentat, le ministre demande en substance qui a intérêt à ce meurtre et à qui a-t-il profisé. Il accuse « l'aile dure de l'ANC et ses plus radicaux ». Sur l'état des relations franco-sudamis de gauche », qui auraient, selon hui, «choisi le moment idéal», en pleine campagne présidentielle, « pour embarrasser tout à la fois l'Afrique du Sud et les milieux modérés en africaines, le porte-parole de M. Botha a déclaré : « La France a toujours été

pour nous un pays important et nous nous efforçons constamment d'amiliorer nos relations avec elle - Le Canard enchaîné du 6 avril précise que, le 12 mars dernier, lors d'une Pretoria, a-t-il reconnu, intervient contre l'ANC, comme lors du raid du escale à l'aéroport de Roissy, 28 mars su Botswana, mais « unique-ment sur la base d'informations solides faisant état d'une menace directe contre la population sud-africaine». Scion M. van der Merwe, M. - Pik . Botha, ministre sudafricuin des affaires étrangères, a rencontré une « délégation » française. composée de M. Michel Roussin, chef

de cabinet du premier ministre, de l'un de ses collaborateurs officieux, M. Jean Yves Ollivier, qui, selon l'hebdomadaire, « est au mieux avec l'Afrique du Sud », et de deux proches collaborateurs de M. Jean-Bernard Raymond: M. Jean David Levitte, directeur adjoint de cabinet, et Jean-Marc Simon, chargé des problèmes

### Une forte présomption »

Aux Etats-Unis, des représentants de l'ANC ont déclaré, mardi, avoir été avertis par le FBI qu'ils pourraient être Dans un texte pervenu mardi matin à l'AFP à Bayonne, le mouve-ment clandestin demande que « cha-que abertzale [ » patriote » basque] s'investisse dans la lutte pour que vive notre pays et notre peuple et particulièrement dans le soutlem et la participation à la lutte armée ». la cible de commandos sud-africains. Selon le représentant du mouvement anti-apartheid à Washington, M. Dumi Matabani, les agents l'édé-reux l'avaient contacté en septembre 1987 pour lui dire qu'ils avaient • sons forte présomption - quant à la pré-

en France », les représentants de l'ANC aux Etats-Unis assurent avoir été avertis par le FBI de la présence d'un commando sudafricain dont ils auraient pu être la cible. Tandis que M. André Giraud, ministre de la

sence d'un commando sud-africain aux Etats-Unis. . Ils m'ont dit qu'ils tenteraient de le stopper, et d'etre pru-dent », a-t-il ajouté. M. Themba Ntinga, représentant de l'ANC à New-York, a assuré avoir reçu des mises en garde identiques du FBI. Un porte-parole du FBI s'est refusé à commenter ces déclarations, précisant seu-lement que la Sûreté fédérale américaine - se devait de signaler aux parties concernées toute information [...] sur d'éventuelles violences ou

pertes de vies humaines -. A Londres, les services de police britanniques n'ont « ni confirmé ni démenti - l'information publice, mardi 5 avril, par l'Humanité, selon laquelle les services secrets anglais avaient signalé à leurs homologues français la présence d'un agent sud-africain à Paris, deux jours avant l'assassinat de Dulcie September, et qui se nomme-ran Dick K. Stoffberg. En revanche, à Paris, M. André Giraud, ministre de la défense, a assuré que la DGSE, le service de renseignement français, ne pos-sédait pas d'informations impliquant des agents sud-africains dans le meurtre de la représentante de l'ANC. « Si la DGSE avait eu de telles informations, elle me les aurait fait connaître, et elle ne m'a rien transmis de tel », a assirmé M. Giraud devant le club de la presse du Cercle France-Pays arabes.

Enfin, une publication hebdomadaire française, la Leure de l'océan Indien, affirme, dans son numéro daté 2 avril, qu'un actuel conseiller technique du ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, a joué, par le passé, le rôle d'agent des services secrets sud-africains en France. Selon cette lettre hebdomadaire, cet homme, dont l'identité n'est pas dévoilée, aurait donné l'ordre formel, il y a quelques mois, aux services compé-tents de ne pas renouveler le titre de

possession d'information impliquant les services sud-africains dans le meurtre de la représentante de l'ANC en France, les services de police britanniques se refusent à confirmer ou à démentir avoir signalé la présence d'un agent sud-africain à Paris, deux jours avant l'assassinat.

séjour en France de Dulcie Septem-

Au ministère de l'intérieur, il existe bien un chargé de mission auprès de M. Pasqua qui ne fait pas mystère de son soutien à l'Afrique du Sud. Il s'agi de M. Jean-Dominique Taousson. ancien militant de l'Algérie française chargé du dossier des harkis, et 104jours rédacteur en chef du Courrier austral parlementaire, une publication destinée aux groupes d'amities avec l'Afrique australe au sein des Assemblées parlementaires. Cepen-dant, place Beauvau, on assure que M. Taousson e n'a jamais donné un ordre quelconque e concernant Dulcie September, e car il n'était pas en charge du dossier e.

 Seccage des locaux de le South African Airways à Lyon. — Une trentaine de militants des Jeunesses communistes ont saccagé les locaux lyonnais de la compagnie aérienne sud-africaine South African Airways (SAA), le mardi 5 avril peu avent 17 houres, pour protester contre l'assessinat à Paris de la représentante de l'ANC, Dulcle September. Après avoir fait irruption dens les locaux occupés par trois employés français, les jeunes communistes ont renversé des meubles jeté les prospectus touristiques par les fenêtres et inscrit sur les mura des slogans hostiles au régime de Pretoria. Les employés de la SAA n'ont pas été malmenés. Les manifestants ont aussi affiché des portraits de Dulcia September à l'exté-rieur des fenêtres des locaux de la evaient fait signer, dans une rue vol-sine, une pétition intitulés « L'apartheid tue à Paris ». L'occupation des locaux de la SAA a duré une quinzaine de minutes. Une dizaine de manifestants ont été interpellés.

# Géo d'Avril. En vente dès aujourd'hui.

40 ans d'Israël, par la force et la foi.

### **BICENTENAIRE DE BUFFON**

ANNIVERSAIRE D'ISRAEL

Moi, Comte de Buffon, j'ai 280 ans et 100 ans d'avance sur Darwin.

### PASTEURS TÉLÉ-STARS

USA: question télé, la Religion rapporte.

Et également dans Géo:

• Un grand dossier sur Singapour. • La Camargue à fleur d'eau. • Les fêtes rituelles des indiens Wayanas. • Le Tibet, otage de la Chine.

Rocard en Corse

erens moralemen

estion national

dere teen de l'ampayie le V. Manager of the entire of the terms of the te with the state of and the second of the second second Elegan de Germare, eine prett, fille to the audience of the competities the properties of the second to page group and a second design et posit publication Re 🚊 promite for the construction

16 Le Monde & Jeudi 7 avril 1988 •••

حكذا من الاصل

# La fumée des autres

A l'occasion de son quaran-tième anniversaire, l'OMS (Organisation mondiale de la nté) organise, le jeudi 7 avril, la première « journée mondiale sans tabac ». Diverses initiatives sont prévues en France, avec la collaboration de nombreuses radios et de chaînes de télévi-

« Le tabac tue », c'est bien connu. Cela n'empêche pas les Européens de griller plusieurs centaines de milliards de cigarettes chaque année, abimant ment leur entourage.
Pas si allègrement que ça, à vrai

dire... Le rapport de forces entre

entreprises rivalisent d'imagin entreprises rivalisent d'imagination pour protéger les non-funeurs. Quitte à sombrer parfois dans le ridicule : une firme de Pemsylvanie ne pousset-elle pas le zèle jusqu'à vouloir licencier ses salariés fumeurs (le Monde du 4 mars)?

Plus sérieusement, la ville de New-York applique, depuis le 6 avril, une nouvelle – et dracomenne – régle-mentation anti-tabac. Il faudra désormais amériager des zones non-funeurs dans les hôtels, les restaurants (de plus de cinquante places) et même les bureaux (de plus de quinze employés). Certaines entreprises, comme l'Associated Press, se sont simplifié la vie en interdisant carrément la rette dans leurs locany.

Une majorité de jeunes

diminuer casaite grâce à la « loi Veil » du 9 juillet 1976 qui interdit de fumer dans certains lieux publics et régle-mente la publicité pour le tabac. Mai-heureusement, cette loi a été enfreinte de divers côtés. Résultat : la courbe remonte depuis 1982.

Les Français ne sont pas plus portés sur la cigarette que les Hollandais. Ils fument moins que les Italiens et les Allemands, beaucoup moins que les Espagnols, les Grecs et les Japonais... Mais les chiffres interdisent trut coco-rico. Parmi les adultes, près d'une femme sur trois (30 %) et près d'un homme sur deux (46 %) consomment. du tahac. Et ce sont les jeunes qui

Il suffit d'être présent à la sortie

A 14-15 ans, plus d'un jeune sur trois consomme régulièrement des cigarettes. Or chacan sait qu'il est d'autant plus difficile d'arrêter de fumer qu'un a commencé plus tôt. La question, anjourd'hui, n'est pas de punir les fumeurs mais de les sider éventuellement à renoncer au tabac et, sartout, à faire en sorie que les jeunes

### Plus de 53 000 décès . PAT 40

Les méfaits du tabac ne sont plus à démontrer. Tont a été dit, ici même, sur ce « désoutre santaire » par deux, médecins éminents, les professeurs Jean Bernard et Meurice Tubiana (le Jean Bernard et Maurice Tubiana (le Monde du 3 septembre 1987). Fant-il rappeler que plus de cinquante-trois mille décès sont attribués au tabac chaque année en France? Que les maladies qui y sont liées coûtent environ 40 milliards de francs à la Sécurité sociale? Que le nombre de cancers du pourmon a augmenté de cancers du pourmon a augmenté de pins de 40 % (alors qu'aux Etats-Unis pour la première fois depuis ce demi-siècle, ils sont en dimination chez les ommes de race blanche)? Il est établi, d'autre part, que les fumeurs n'attentent pas sculement à leur propre santé : « la fumée des autres » est nocive, notamment pour les nouveau-nés dont les mères consomment du

Les cris d'alarme commencent à porter. A preuve l'insolite comre-attaque des professionnels, l'automne dernier. On a assisté, d'abord, à un curieux plaidoyer du PDG de la SEITA qui allait jusqu'à sonliener « les effets favorables du tabac » (« le Monde Sciences-Médecine » du 30 septembre 1987). Puis à des pages entières de publicité dans les journaux sur le thème : «Sopons solérants» (envers les frameurs).

Après bien des atermoiements, le ministre de la santé, M™ Michèle Barzach, a fini par conclure un accord, le 3 décembre 1987, avec les principaux fabricants de cigarettes. Ceux-ci ont. pris trois engagements: hausser pro-gressivement le prix de tabac d'ici au 1<sup>e</sup> janvier 1993 pour combler l'écart entre les prix pratiqués en Prance et dans les autres, pays européens; séduire de 200% en ex- aux le temps réduire de 20 % en six ans la teneur moyenne en goudron des cigarettes;

faveur des briquets ou des allumettes (c'est-à-dire de publicité détournée pour les cigarettes). Celle-ci conti-noera, en revanche, dans les salles de cinéma, disputant la palme aux ausonces - mains hypocrites mais tout aussi scandaleuses - en faveur de la hière. Il est vrai que, selon le PDG de la SEITA, les centaines de millions de francs consacrés chaque année en France à la publicité pour le tabac n'est... pas pour effet d'en augmenter la consemmation!

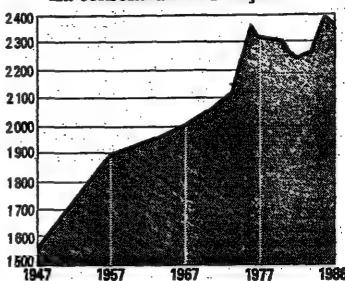
La journée de jeudi sera marquée en France par une série d'initiatives originales : entrée libre et gratuite dans les centres anti-tabac d'une trensaine de villes ; signature d'une « charte des

plus ça -. Un souhait à défant d'être

La publicité pour les cigarettes au cinéma comme dans les magazines est terriblement plus efficace. Comme le soulignait un rapport d'experts, remis à Mª Barzach en septembre 1987, cette publicité « associe au tabac le message du sucrès, du plaisir, du sport, de la liberté, de la beauté et de la secualité ». Il n'est pas sûr que le meilleur moyen de la combattre — et de dépenser les deniers publics — soit de consacrer d'autres budgets, plus faibles, pour produire d'autres messages publicitaires, forcément moirs agnichants...

Les candidats à l'élection présidentielle out été invinés à se pronuncer sur La publicité pour les cigarettes

### La consommation française



neurs et des sportifs ; invitation à ne pas fumer dans les taxis ; diffusion répétée, sur de nombreuses chaînes de radio et de télévision, d'un signal sonore incitant les fomeurs à ranger leur cigarette ou à l'éticindre... Les promoteers de la campagne ont même pris le risque d'écorcher la langue française pour se faire mieux entendre,

publicită – et le parraisage – pour le inbec. On attend leurs réponses. Le temps n'est plus où us Guy Mollet ou un Georges Pompidou figuraient sur toutes les photos avec une cigarette à la bouche. Aujourd'hui, les responsa-bles se font violence pour ne pas appa-raître sinsi à la télévision. C'est un pro-grès, ce n'est pas aucore une politique.

fumeurs et non-fumeurs est en train de changer. La manvaise conscience des uns s'ajoute à l'agacement grandissant des autres et contraint les pouvoirs publics à agir.

Pas de demi-mesure au Canada où le publicité pour le tabac sera totalement interdite à partir du le janvier proclain. Aux Etats-Unis, les pouvoirs L'efficacité des campagnes anti-tabac n'est plus à démontrer. Aux Etats-Unis, le pourcentage d'hommes fumeurs est tombé de 53 % en 1964 à un peu moins de 30 % l'an dernier. La Grande-Bretagne, pour sa part, a réuse à diminuer la comommation de tabac de 30 % en dix ans.

Et la France ? Entre 1950 et 1975,

d'un lycée parisien, ou même d'un collège, pour se rendre compte dans quelle mesure les adolescents d'azjourd'hui resemblent, de ce point de vue, à ceux d'hier ou d'avant-hier : ils ont changé d'aspect, de préoccupa-tions, presque d'univers, mais « la clope » reste toujours le asoyen par excellence de s'affirmer, d'entrer dans la coulence de s'affirmer, d'entrer dans

Pourcentage des

furneurs par sexe

Chefs d'Entreprise

Chefs d'Entreprise

d'Ile-de-France appellent

à voter Chirac

beaucoup en parlent... encore faut-il vraiment s'y préparer. Sur le terrain, dans nos entreprises, nous faisons tout pour réussir sur le Grand Marché Européen. - Nous constatons que Jacques Chirac et son gouvernement ont su prendre les mesures nécessaires pour que les entreprises françaises soient plus libres et plus fortes. - Nous pensons que Jacques Chirac est un homme d'avenir ayant les capacités de continuer le redressement de notre économie, engagé depuis deux ans. C'est pourquoi nous

Jacques BALLEY (Zschimmer et Schwarz Nicolas SAUMANN

(B.M. et Associés) Serge BELTRAMINO (Cofrad) (Benim SA/Electricité)

Jeen BOBIN (Techniques d'Automa Jean BOESPFLUG

Fundame BOGDANSK (SIEB/Installations électriques) AMIN BONNERY (Constructions Métalliques

Roger BRUNEAU (Transports Bruneau) (Recrutement, fusion de sociétés)

AMIN CAMAN Jean-Pleire CANDET engineering, construction) Pierre CASSAGNE

Patrick CHAMPETIER de RIBES (Entrepreneur de peinture) Jour-Pierre CHAUMET telecommunications) Patrick CHAUSSE Jean-Loup CHEREL (Assimil S.A.)

Jean-Pierre CHILDT (Imprimeur) Milehai CLOUET Olivier COLAS (Société de Chauffage Urbain)

Regul COLLET électrique? ALMIN DANKANI MICHAI DARRAS

Jaun DAUCHELLE Jacques DERMAGNE (Tapis et Moquettes de France) Jean Marie DISSIDI

PAUL DUBBULE PHIERPS DUPUIS (Restauration, angineer services

Liliano PERARIOS (Société A.S.P.E./ Bernard FREMONT Andre FROGER

Amishe de GALEMBERT mière de Vichy) Joen-Claude GARRABOS Jean GENEYON Plerre GILSINGER (Société de construction

Jean GRACIET (P M G conseil/amélioration de la productivité! Femani GRANGE (Tubesca) Jeen Michel QRAPIN

Monique GRÉGOIRE

Claude GUTTMANN (Agence Publi-Bios) Mile GUIRAUD (Société industrielle)

prenons nos responsabilités et appelons à voter Jacques Chirac.

LOUIS HAUSER (Production d'aciers Paul HERY (Primagaz)

Serina KALIFA Jean Claude KERVINICT Yves LAFFERRERIE (Global Levage/bâtment)

Withm LAJOE (S.P.M./machines à affrançher) Michel LAUTE (A.E.T. 77/bursau d'études James LECONITRE (Grand Garage de Levallois) Bruno LEPERVIRE

(Société d'aptique photo) Jam Lug MANIETTE (Groupe agro-alimentaire) (Société de négoce)

François MAIAC (Iveco-Unic) Christiane MARKLLEN (Adeso)

Michel MARTIN

**GUANITICAN MONA** Alein MEUR (Groupe A - Meur) Michel MIGNARD

Jean-Baptiste MONTAUT (Audio Marketing . rer/conseil marketing) Jean MOREL" (SA Morel international) Michel Musetti Christian NAREZO

Hervé de MONTALEMBERT

Serge NEDEL (Sodexam/société d'impression)

Jean NOURRISSAT (Entrepreneur en bâtiment) Yves PASTEUR mobile Solex!

Jean-Michel PEROUX (Micro-informatique) Henri de PESCARA industriels)

Claude PETIT (Plastique nucléaire) Denis POTTER (Point Bleu/agence de Jean RAVEL (Palais des Congrès)

Jeen RAVET (Société Diele) Paul RIVALLIN (Agro-aliment SAINT-GILLES Francis SAMSON Patrick SELUER

(Agent de.change)

(Agence de publicité) Antoine de VILLEFOSSE .Coca-Colai Roland VULPILLAT (Société de production élec-Jean-Claude WARTEL (Wartel Conseil/ conseil d'entreprises) Gérard ZEALI (Agence de presse) Cette perution est comm par l'ensemble des chels d'el signataires de l'appel

Michael SOUFFLOT

Jacques TALMANT (Spécitube)

Jean-Claude THOER

(Thoer/fleurs, plentes)

Repheši TRAN VAN

Jacques THOUZÉ

(Fabrication d'insi

Jean-Paul VASLIN

en communication)

Jacques VERLEY

YVEL TAYSSIER

(Coteba/Bâtimer

(Insmegenem

(Technistage)

Pour nous c'est Chirac!

Jean Pleme LEFEBVRE

# Le pouvoir de la dame en noir

ll ne se passe rien pendant un mystérieux repas offert à une élite cosmopolite par une vieille femme voilée.... Mais on est envoûté par les images de cette parabole sur le pouvoir où Ermanno Olmi compose un magistral ballet de maîtres et de valets.

ention française

wient... encore is

THE NOS entrem

Marché Euros

thement out sugmi

west plus libres il

ayant les cape

C'est paurque

OMME des petits poucets qui viennent de se jeter dans la gueule de l'ogre, les six apprentis serveurs, quatre garçons et deux filles, arrivent dans un palace, aussi mystérieux et menaçant qu'un château de conte de fécs, perdu dans une contrée montagneuse. Bons élèves d'une écola hôtelière, ils vont avoir l'honneur de participer au grand diner annuel qu'offre la Signora, omnipotente marquise de Carabas (qui d'abord n'apparaît pas) à une élite cosmopolite que on devine, pictinant d'impatience derrière les portes closes et fiante. Aspirant quelques gouttes les paravents de verre opaque, de champagne avec une puille en dont on teste les vertus pare- or, elle observe ses invités à la

surtout le plus myope, le moins joli, le plus timide d'entre eux. Libenzio, auquel Ermanno Olmi va s'attacher, va nous attacher jusqu'à nous faire vivre à travers son seul regard, apparemment naif, mais bientôt incurablement hucide, une impitoyable soirée.

Avant de dresser l'immense table en fer à cheval, on dresse d'abord les jeunes extras, et les diktats de la hiérarchie ancillaire leur sont révélés dans toute l'étendue de leur implacable mesquinerie. Puis les convives sont lâchés, immédiatement humiliés à leur tour par la place, plus ou moins éloignée de la Signora, qui leur est assignée.

L'énigmatique hôtesse peut alors faire son entrée. Belle et repoùssante comme le mort, tout, de noir vêtue, immatérielle sous les voiles qui masquent son visage décharné, elle préside, assise dans un fauteuil aussi solennei qu'une sedia gestatoria. Elle est la puissance, et la puissance est terriinmelle. Sout-ils ses employés?

exactement. Et d'ailleurs, on ne

Les plats se succèdent. Libenzio observe. Le bouillon où surnagent quelques grenouilles aux cuisses pâles précède le monumental barracuda, cambré comme un triton mythique sculpté par Le Bernin. Peu à peu, par éciats brefs, hasardeux, intempestifs, on pénètre dans l'intimité de certains hôtes de la Signora : ce n'est plus un dîner de têtes, mais un souper d'âmes pourrissantes, de spectres amers encore tenaillés de frustrations, de jalousies mortelles. Epoux momi-fiés, amants clandestins, courtisans serviles, fils rebelle, lèvent leur verre et crient : « Longue vie à la Signora! >

C'est sinistre et désopilant. Grace à un ingrédient revigorant. inédit dans l'œuvre rare et exemplaire d'Ermanno Olmi : la méchanceté.

Le plus étrange est qu'il ne se passe rien au cours de ce banquet sarcastique dont Olmi est le commandeur, et qui a la lenteur ineffable des rêves. Mais pour peu qu'on y consente, qu'on ne résiste

Les adolescents sont ébahis. Ses associés? On ne le saura pas pas, qu'on se laisse envahir par la stupeur innocente qu'éprouve verra rien de plus que ce qu'on Libenzio devant la valse triste des pantins mandibulaires, on est littéralement envoûté par ce film qui parle peu, pour ainsi dire pas, qui raconte tout avec des images comme savait autrefois faire le

> Des images magistralement chorégraphiées, d'une précision et d'une santaisie merveilleuses, ballet ritualisé des tire-bouchons et des sorbets, des maîtres et des valets, des dominants et des dominés, animé par une troupe de comédiens aux visages goyesques et aux talents soudés.

Ermanno Olmi, chrétien et militant (la réciproque est vraie), a un vieux compte à régler avec le pouvoir, les pouvoirs. Et la compassion la plus fraternelle, la plus personnelle, pour les aliénés de la société, les enfants notamment, que le travail arrache bien trop tôt à l'insouciance. Ce fut son cas à l'age de quinze ans. Ce fut le thème d'un de ses premiers films, Il Posto (l'Emploi), en 1961.



cœur même de Longue vie à la Signora.

A l'aube, notre petit héros subalterne, qui a tant vu derrière ses lunettes en une seule soirée, tant éprouvé de sentiments aigus et contradictoires, s'éveille auprès de ses compagnons encore C'est à nouveau, sous couvert endormis. Un désir péremptoire d'une nourrissante métaphore, le de fuir le saisit. Une allégresse

intense le précipite hors les murs de sa luxueuse prison, il fuit, il court. . Cours. petit. lui dit Olmi, ta jeunesse est pour un instant encore la plus forte. Cours, petit. plus jamais le solell du matin ne te paraitra aussi tiède. Tu es libre, Libenzio, cours. - Et soudain, nous courons avec lui.

DANIELE HEYMANN

Rencontre avec le réalisateur

# Longue vie maestro! Non loin de Venise, au pied du massif alpin, un artiste fait

son miel, un cinéaste ses films, Ermanno Olmi travaille. Seul, à sa table de montage, dans sa maison studio d'Asagio, ou bien avec ses amis

et ses « élèves » d'ipotesi Cinema, un institut qu'il a crée,

en 1982, pour partager avec tous ceux qui le veulent vraiment son histoire, sa vie, sa passion. A Bassano-del-Grappa, un moment passé avec le maestro.

NFIN, les collines pier- cation et doivent-ils assumer la la plaine venitienne. Bassano-del-Grappa, petite ville qui garde la route des Alpes. Non Ioin de là, à la fin des années 60, est venu s'installer Ermanno Oimi, Bergamasque qu'un père cheminot avait élevé à Milan, dans une baniteue ouvrière. Là, il y a maintenant six ans, il a crée, avec l'aide du maire de la ville, un institut d'apprentissage des métiers du cinéma, un lieu d'expression très cuvert, un inboratoire de recher-

ches poussées, Ipotesi Cinema. Le cinéaste tant de fois récompensa n'a pas envie, d'emblée, de parler de lui mais bien plutôt du lieu, de l'institut, de son « école ». « J'ai créé Ipotesi Cinema en 1982 parce que j'avais rencontré Paolo Valma-nara, critique, producteur de la RAI et de certains films de Fellini, qui avait comme moi l'envie de fonder un endroit où ceux qui le veulent vraiment pourraient faire l'apprentissage des métiers du cinéma de manière profes-sionnelle et non conventionnelle, confie Ermanno Olmi. En juillet 1982, J'al répondu à tous ceux qui m'avaient écrit pour les convier ici et discuter avec eux. L'institut est né comme ça et n'a donc rien d'une école traditionnelle. Il n'y à ici ni horaires ni programmes préétablis. La pédagogie repose sur une règle simple : apprendre à faire du cinéma. Tout est basé sur l'activité créatrice et la critique immédiate de cette activité. Les élèves ne réalisent pas des exercices mais des films qui sont produits et diffusés par la RAI ou commandités par des producteurs privés. Il y a bien quelques enseignements théoriques mais ils sont aussitot confrontés à un tra-vail concret ou à l'expérience de professionneis.

Tous ceux qui sont lei sont d'emblee mis à l'épreuve. Je veux qu'ils se regardent cheminer. Je veux aussi qu'ils aient une réelle conscience de l'importance de la valeur morale de leur travail et qu'ils assument cette responsabilité morale. Aussi font-ils l'apprentissage de la valeur d'une œuvre, de sa signifi-

reuses viennent à bout de responsabilité morale de la réali-

sation qu'ils entreprennent, » Dès 1982, cent cinquante à deux cents jounes futurs cinéastes se sont présentés à l'institut. Par une sélection naturelle, us d'une trentaine sont résiés convaincus de la validité de leur présence et des propositions du metteur en scène. Tous avaient envoyé une lettre de motivation - le seul « examen d'entrée » à Ipotesi Cinema - d'Italie, bien sur, mais aussi de Suisse, de France, d'Allemagne, de Pologne et de Hongrie. Il sont arrivés petit à petit. Il n'y a ni date d'entrée ni date de sortie. Passé le premier temps d'adaptation et de connaissance des uns et des autres, ils se sont rassemblés dans des groupes de travail autour d'un projet de film. En deux années, la première promotion » de Bassano a réalisé un ensemble de films courts, de fictions ou documentaires, six heures programmées par deux fois sur la RAI, en 1985 et en 1986. Ces jours-ci, Ipotesi Cinema

tourne à plein régime. Dans le bureau de Toni de Gregorio, directeur de l'institut, les murs sont couverts des projets en cours : onze courts métrages pour la RAI, cinq moyens métrages commandités par le privé et enfin les cinq premiers longs métrages mis en chantier par les jeunes professionnels de l'institut.

### L'apprentissage de la fidélité

 Nous avons déjà sormé une vingtaine de professionnels qui travaillent désormais dans le métier, dit Ermanno Olmi. L'un d'eux est le monteur de mon prochain film. Une dizaine d'entre eux ont, à des postes divers, travaillé avec moi sur Longue vie à la Signora. Nous avons la possibilité d'accueillir en même temps soixante personnes environ qui disposent de nos trois tables de montage, de nos deux caméras, de plusieurs studios de mixage et de sonorisation. Ceux qui le veulent peuvent habiter ici, dans notre centre d'hébergement, contre une petite somme d'argent. Car tout le reste est payé par la vente des travaux

des « élèves », et grâce à la com-mune de Bassano qui a mis les locaux à notre disposition. Nous avons aussi été aldés par les donations de Kodak, Olivetti et de trois banques locales. Ainsi a pris corps quelque chose qui n'était pas prémédité, cet institut où je n'ai pas d'autre but que de donner à des jeunes talents une certaine confiance dans l'appareil productif et de leur apprendre la sidélité à eux-mêmes. »

Cette philosophie simple fonde également le travail d'Ermanno Olmi, depuis son premier long métrage, Le temps s'est arrêté, en 1959, jusqu'à Longue vie à la Signora, qui sort aujourd'hui en France après avoir recu un Lion d'argent l'an passé à Venise. « Ce film est une parabole, explique la metteur en scène, car. à la différence d'une fable qui transfigure la réalité dans le fantastique, Longue vie à la Signora décrit une réalité qui assume des valeurs emblématiques et exemplaires. Vingt-cinq années plus tard, il rappellera les thèmes de mon premier succès public, Il Posto, où l'on découvrait le parcours d'un jeune homme qui entrait dans le monde du travail, ce moment très particulier de la vie où l'on abandonne l'ensance pour commencer d'assumer ses responsabilités dans l'appareil productif. Cela se passait en

ville, dans une grande usine, dans la réalité sociale et politique du Milan du boom économique, un moment historique.

Aujourd'hui, j'ai vingt-cinq ans de plus, j'ai eu le temps de m'interroger sur les rapports entre les gens et sur la signification du pouvoir. Je n'ai pas voulu enregistrer à nouveau une réalité mais suggérer une lecture de cette réalité. Il y a bien dans Longue vie à la Signora une part de réalisme, des gens qui mangent et d'autres qui les regardent manger, des gens qui sont assis et d'autres qui, debout, les servent, mais j'ai voulu aller plus loin, à l'intérieur du monde du pouvoir et mettre en valeur des distinctions certaines. Je suis persuadé, sans en avoir les preuves, que le pouvoir est la pire chose qu'un être puisse posséder car, dans les faits, c'est le pouvoir qui possède les êtres.

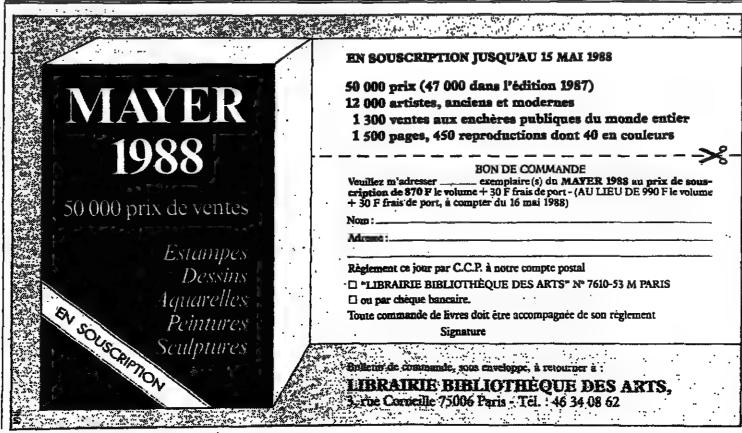
- Si, une nouvelle fois, j'ai voulu dire aux enfants les joies de passer à l'age adulte, et aussi la douleur, le traumatisme de l'abandon du cocon familial, cette tragédie, j'ai voulu leur faire auszi quelques recommandations. Nous sommes à un moment très délicat, au seuil d'une nouvelle période. Un type de culture, un monde traditionnel et rural, est en train de disparaitre pour une nouvelle société où prévaut la technologie. Mais cela est très douloureux car nous sommes encore liés à la terre, sans être plus l'homoruralis et sans être encore l'homo-technologicus.

- La classe dirigeante lalienne, qu'elle soit culturelle, politique ou économique, est en totale inadéquation avec ce moment historique. Longue vie à la Signora est sans doute pour cette raison le film le plus dur que j'ai écrit contre la bourgeoisie car elle a une fonction historique, et sociale énorme : plus haut est le niveau de responsabilité, plus grave est la faute. La situation actuelle me fait penser à ces gens qui achètent des voitures de sport ultrarapides : ils peuvent faire du 220 kilomètres à l'heure à peine sortis du garage sans avoir aucun des réslexes d'un pilote de course. Je présère réslèchir calmement à la conception d'un être spatial qui combinerais les qualités de l'homo-ruralis et de l'homotechnologicus ».

Pour nourrir sa réflexion, Ermanno Olmi a tourné l'automne dernier à Paris un nouveau film inspiré, pour la première fois, d'une œuvre de l'écrivain Joseph Roth, la Légende de saint Buveur. - Je n'avais jamais fait ni voulu faire d'adaptation, explique Ermanno Olmi. Mais ce livre est aussi fort et émouvant que la Mort à Venise, de Thomas Mann. Il parle de la mort. Cela m'a rappelé la peur que j'avais eue lors de ma maladie. A la fin, je n'ai pas eu seulement l'impression d'avoir lu un beau livre mais j'ai ressenti une émotion indicible, une émotion qui ne m'a plus quitté et qui hante définitivement mon cœur et ma mémoire. - Et comme une émotion n'arrive jamais seule. Ermanno Olmi a pour l'occasion choisi de diriger pour la première fois des comédiens professionnels. Trois jeunes Français étaient du voyage, Sandrine Dumas, Cécile Paoli et Dominique Pinon, aux côtés de Rutger Hauer et Sir Anthony Quale. Une belle distribution qui prouve l'acuité du regard du maestro sur son art et son goût intact pour de nouvelles, belles et authentiques aventures.

OLIVIER SCHMITT.

\* Ipotesi Cinema, Istituto Paolo Valmanara, 24, via San Giorgio, Bassano-del-Grappa. Tel.: (19) 39-424-50-00-07.



صكذا من الاصل

# Ça s'est passé à Marienbad

Faye Dunaway. Klaus Maria Brandauer et le jeune David Eberts viennent de tourner à Marienbad, en Tchécoslovaquie, Burning Secret, d'après Stephan Zweig. Premier film d'Andrew Birkin. La guerre des étoiles n'a pas eu lieu.

Marienbad! -Faye Dunaway entre en coup de vent dans le hail tout de marbre de l'Hôtel Esplanade et son - Bienvenue - semble teinté d'ironie. C'est dimanche, jour de repos, elle est habillée sport (négligé cachemire). Pas trace de maquillage et les quelques rides très fines au coin des yeux font de son visage l'un des plus intéressants cinématographiquement depuis que Lilian Gish et Claudia Car-dinale ont eu quarante ans. Estce sa première visite à Marienbad? - Oui. - En Tchécoslovaquie? - Oui. - Elle aime? - Mouals. »

En Tchécoslovaquie, Faye Dunaway tourne Burning Secret, film écrit et réalisé par Andrew Birkin (le frère de Jane). Tiré d'une nouvelle de Stephan Zweig, l'action se situe en 1919 et relate un triple rapport amoureux entre une mère, son fils et un baron à la sensualité mystérieuse (Klaus Maria Brandauer). David Eberts, un gamin de douze ans, est le fils.

David Eberts est un enfant du sérail - son père est l'un de fon-dateurs de la compagnie Goldcrest, - il a passé la moitié de sa vie sur des plateaux de tour-

- Mon père étant dans la production, tout ce que j'entendais dire à la maison, c'était : « Il faut au'on trouve de l'ar » pour ceci, il faut tailler dans » le budget pour cela... ».

- Mais je n'ai même pas dit à mon père que j'avais auditionné pour le rôle, je ne voulais pas qu'il prenne son téléphone et ommence à appeler à droite et à gauche. »

La Marienbad d'Alain Resnais n'existe pas. Pas plus que la ville hantée par la femme aux veux de jade de Barbara. Aucune séquelle de la guerre, aucun panneau publicitaire ne vient maculer l'architecture de Marianske-Lazne, ancienne cité de l'Empire austro-hongrois.

« Cette architecture a pratiquement disparu d'Autriche, dit Brandauer. Il connaît relativement bien le pays : Vienne est à quatre heures de route, certaines scènes de Colonel Redl ont été tournées là, ainsi qu'une partie de Hanussen, le nouveau film d'Istvan Szabo. . Le monde. le demi-monde et le grand monde venaient en cure à Carlsbad et surtout à Marienbad. De Frédéric Chopin au roi d'Angleterre. Il n'y a pas une maison dans la ville haute qui ne porte une plaque indiquant que Machin a séjourné icl. Rien n'a change depuis quatre-vingts

ans.
Invité par le Festival de Rio il
y a deux ans, Brandauer y rencontre Carol Greene, ancienne vice-présidente de la MGM, en charge de la production internationale. La jeune femme lui confie son intention de passer à la production indépendante, avec un scénario tiré d'une nouvelle de Stephan Zweig - Faye Dunaway a déjà donné son accord. Brandauer accepte.

Il y eut déjà, en 1933, un autre Burning Secret, réalisé par Friedrich Kohner. Le film sortit juste au moment de l'arrivée au pouvoir des nazis qui, le lendemain de la première, exigèrent l'élimination de tous les poms juifs du générique - Stephan Zweig, Friedrich Kohner avant de le frapper d'interdiction totale. Kohner réussit à en faire partir en contrebande une copie qui s'en est allée pourrir dans les coffres de la MGM. Non sans

que, par d'autres voies mysté-rieuses, en fût faite une vidéo qui, par d'autres voies non moins mystérieuses, aboutit à Vienne dans les mains d'un collectionneur - lequel, un jour, la montra à l'une de ses amies, Karen Brandauer, épouse de Klaus Maria. Le monde est petit.

Dans les années 50, plusieurs cinéastes s'intéressent à la nouvelle de Zweig, dont Stanley Kubrick Le projet ne prend pas corps, sinon dans la tête d'Andrew Birkin, collaborateur de Kubrick sur 2001 : l'Odyssée de l'espace. Le monde est très

« L'anfance et la mort sont mes deux sujets favoris. Le commencement et la sin. Et c'est l'histoire d'une perte, d'un passage. >

Connu surtout pour avoir col-laboré au scénario du Nom de la rose, Andrew Birkin a longtemps travaillé pour la BBC. Il y a trois ans, un de ses courts métrages de fiction remporte l'oscar britannique et se voit nominé à Hollywood.

· Faire un court métrage, c'est nager dans le petit bassin. Entreprendre son premier long métrage revient à se lancer du plus haut de la falaise sans autre bouée de sauvetage que l'équipe technique. »



Faye Dunaway et Klans Maria Brendamer.

la nouvelle originale, le personnage de la mère est une femme

indifférente. Ce qui m'attirait dans le scénario d'Andrew, bien que la fin n'en fût pas encore résolue, c'était l'intimité du rapport entre une mère et son fils.

manière de le dire. Comme s'il s'agissait non pas d'un ordre, mais d'une interrogation. Faye se remet en position. Autre prise. Elle se retourne... - Coupez. > Pourquoi? gémit-elle, comme blessée. C'était en train de monter ! - Reprise. Le problème semble être que Faye renacle à gifter l'enfant. - Pas waiment -. réplique-t-elle pendant qu'on règle à nouveau les lumières. Je crois qu'il s'agit plutôt d'un réflexe pour écarter l'enfant. »

La tension monte. Et l'on se demande pourquoi, soudain, Brandauer fait tel ou tel geste, prend tel ou tel temps, s'il s'ennuie à périr ou fait simplement n'importe quoi pour en finit. . Non, ce serait une erreur, réplique-t-il. Parce que ca se verrait à l'écran » N's-t-il pas l'habitude de réalisateurs plus directifs ? Il réfléchit un instant. • Je préfère un vrai dia-logue. De plus, je ne sais pas très bien recevoir des ordres. »

Au vu des rushes, on comprend pourquoi Birkin paraît peu directif sur le plateau : son travail sur les comédiens s'est fait avant, ou dans une brêve indication chuchotés entre deux répli-

Dunaway-Brandauer. Un rêve de producteur qui peut s'avérer un cauchemar pour le réalisateur. Mais, en cours de préparation, Birkin a établi avec chacun d'eux - séparément - un rapport étroit. La star war que tout le monde espérait a faiili. avoir lieu. Le plateau est une jungle, les fauves veulent, d'entrée, marquer lour territoire, instaurer la règle du jeu. Leur

Dès la première semaine de tournage, la rumeur partie d'on ne sait où fit en deux jours la traversée aller-retour de l'Atlantique: si le plateau est fermé, c'est parce que les deux stars ont dégainé les poignards. Carol Greene découvre qu'être produc-trice, c'est aussi être infirmière, confidente, bureau des pleurs, et présidente de fan-club. Elle ne nie pas les difficultés initiales de mise en place. - Ca s'est arrangé. Ils sont tous deux très intelligents, parfaitement capa-

bles de comprendre la point de vue de l'autre.

:Brandauer est à la fois pratique et philosophe. - C'est comme un couple qui sort de la cérémonie de mariage. Vous ne savez pas ce que sera le mariage, mais vous faites en sorte qu'il fonctionne... C'est un métier où l'on doute constam ment: le méssage est-il passé?
Al-je frappé la note juste, donné la couleur juste? Malheureusement – ou heureusement, je ne sais pas – je reste en constant rapport de travall avec mon personnage et ça me rend limité sinon obtus. Faye ne me doit rien, je ne tui dois rien, elle et moi devons tout à nos person nages respectifs et au travail à

Par tempérament, Faye est une solitaire. Plus escoi elle travaille. « C'ést prai. J'ai du hail à changer de vitesse pendant un tournage - confirme-t-elle. Brandaner est plus grégaire: - Ca me correspond, donc je le fais. -

La caméra est perchée à flanc de colline. Il neige. C'est le milieu de la mit. David est en larmes, il vient de surprendre sa mère dans les bras du baron. Il dévale en courant la colline vers l'hôtel, glisse sur la neige en train de geler, évite de justesse les traineaux qui amènent les clients du réveillon, effraie les chevaux, fonce dans le hall de l'Esplanade. « Coupez ! » David revient sur le perron et regarde en direction de la nuit. « Andrew, ça ne va pas. » La voix de Birkin, dans le noir, trahit son sourire. « Je sais. » David incline la tête sur le côté: · On ne t'a pas prévenu qu'il ne faut jamais travailler avec des enfants et des animoux? 🦫

" Il a douze ans, cet enfant? grommelle un technicien. Soixante-douze, oud!»

Pourquoi un tel film aujourd'hui et en quoi pourrait-il intéresser le public de Fatal Attraction? La réponse d'Andrew Birkin est, comme toujours, compacte: « Cela se passe en 1919, mais les thèmes de l'enfance, de la trahison amoureuse et de l'éveil sexuel sont

HENRI BÉHAR.



David Eberts et Klans Maria Br

Rapport dont une forme d'éro-

Au cours de la scène, le baron

Dunaway a elle-même un fils

de sept ans, et l'identification

regarde la mère et l'enfant et

leur dit : « Vous pourriez pres-

tisme n'est pas exclue. -

que etre des amants. »

joue à plein.

Le plateau de Burning Secret paraît tendu. Les rumeurs ont fusé d'une guerre feutrée entre les deux stars - et au sein même de l'équipe, entre les Anglais (liste A), les Allemands (liste B), les Tchèques (liste C). Unis par le même déplorable café — mais servis à des tables séparées.

Dunaway et Brandauer ont rarement joué dans des premières œuvres. «Un hasard», dit Dunaway. «S'il est bien entouré, s'il a bien préparé son travail, s'il a une vision globale de son projet et sait ce qu'il fait, qu'un metteur en scène soit débutant me paraît secondaire.

- Nous avons un rapport tout à fait normal », poursuit Brandauer. « Certes, je n'ai pas avec lui le passe commun que j'aurais avec un Istvan Szabo, mais on a tous nos bons et nos mauvais iours. •

L'équipe installe un rail circulaire autour d'une table dans la grande salle de restaurant. Plan délicat, mouvement enveloppant de 360 degrés. Sans coupure. Dunaway, Brandauer, Birkin et Eberts répètent. La scène : un monologue de Brandauer, un long poème romantique - en allemand et en anglais - dont il se servira pour achever de éduire le fils et, à travers lui, la mère. La salle est bondée de figurants en costumes d'époque - et soudain, tout prend son sens : l'architecture, les motifs aux murs, les moulures au plafond, c'est ainsi que ça devait être. Dunaway traversant la pièce, droite, élégante, aristocratique, flottant presque au-dessus des autres, rappelle Silvana Mangano dans Mort à Venise de

Visconti. Au départ, Faye Dunaway hésite à accepter le rôle. • Dans

Dans une première version, Brandauer était un ruffian de charme, simplement désireux d'ajouter une conquête à son tableau de chasse. « Un cliché. Au bout de dix minutes, vous aviez compris; pourquol rester dans la salle une heure et demie? . Comme Dunaway, il entreprend de donner un passé à son personnage. « Nous ne saurons iamais exactement ce qui lui est arrivé pendant la guerre... Chacun dans ce triangle a visiblement un secret. Un désastre mental ou physique, ou les deux, qui lui a fait plus ou

sentir un rapport humain. » Certaines scènes entre le baron et l'enfant semblent compléter le triangle amoureux. Vous en avez parlé avec Klaus? demande Dunaway. Bonne chance! Il risque d'être surpris ! - Il ne l'est pas. - Tant mieux si ça demeure un soup-çon, une incertitude! Mais une forme d'attirance est présente.

moins perdre la capacité de res-

Le plateau, exigu, est bondé. Une pièce étroite, une cheminée, un sofa. Brandauer et Dunaway s'embrassent. Il tente de pousser son avantage, elle murmure : « Non, non, je vous en prie, laissez-moi. » L'enfant entre brusquement, se lance à l'assaut du baron, qui sort. L'enfant s'approche de sa mère, elle se retourne et le gifle. « Coupez. » Andrew Birkin a une étrange



C'Art Vie pour la Vie

300 œuvres d'art vendues au profit de l'Institut Curie pour son nouveau Centre de Recherche et de Soins

> Exposition-vente Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts 14 rue Bonaparie 75006 PARIS Du 14 au 17 avril 1988 de 10 h à 19 h 30 Renseignements, Reservations, Achais des œuvres par téléphone : 45 33 80 80

evoir le extainque de l'exposition contre la somme de 50 F riciper à la construction du nouveau Centre de recherche c () 300 F () 500 F () ou plus

bancaire ou pustal a l'ordre de L'INSTITUT CURIE « l'Art pour la Vie » ou par
ostal à notre CCP 434 C PARIS

Courter of resonant a soleton 2: L'INSTITUT CURIE « l'Art pour le Vie » 26 ros d'Une 75005 PARIS.

Votre dan fera l'objet d'un reçu fiscal de l'INSTITUT CURIE vous permenant de le déduire dans la finale de 3 % de vos revenus ampassables.

### «El Publico» de Federico Garcia Lorca à l'Odéon

# Sous le sable bleu

Le théâtre, l'amour, la mort.. Le Public, une pièce folle de Garcia Lorca que le Théâtre de l'Europe accueille en version originale dans la mise en scène de Lluis Pasqual... Théâtre « sous le sable bleu », de la mémoire

l'Odéon, les fauteuils d'orchestre disparaissent sous du sable bleu. Un bleu à la fois profond et furnimeux qui met en valeur les rouges et les ors des balcons. La nappe de sable ovale est entourée de sièges pour les spectateurs. Elle protonge la scène, aur laquelle se succèdent des portants avec des richeux, et, feisant face à la scène, il y a un fanteuil — celui du Directeur du thélitre, dans la pièce de Garcia Lorca, El

Montée par Jorge Lavelli, la pièce a inauguré le Théâtre de la Colline lie Monde du 13 janvier 1988). Du 6 au 12 avril, le Théâtre de l'Europe, la présente, en version originale catte fois, mise en scène per Lluis Pasqual, dans une production du Centre instional de Madrid Ve Monde du 3 avril 1987).

El Publico-la Public fait partie de ces textes dans lesquels on se pard si on les lit, mais qui fascinent les hommes de théâtre perce qu'ils y trouvent le part d'énigmes, de vérités fuigurantes autant que fuyentes pour lesquelles, justement, ils font du théêtre. Quel que scit le spectacle, il transmet quelque chose de tras imime. C'est comme une confidence détournée quiattaint des histoires personnelles, les bouscule, et, à mains de se braquer, il est difficile de ne pas être tou-

 « Gercie Lorce, reconte Lluis Peaquel, clisait que souvent, au théêtre ou au concert, les gens se sen-

tent coupables parce! que, même s'ils sont intéressés, ils pensent à autre chose. Mais le théâtre et la musique sont faits. pour ca, pour trouver des échos en chacur. Ses deux pièces préférées étalent El Publico et Quand cinq ans seront pessés, qu'il définisseit comme « théêtre impossible », à jouer dans trente ans, disaitil, quand les spectateurs et les acteurs seraient sufficemment

" C'est vrai que le sexte d' El Publico n'est pes facile, même pour des comédiens espagnols. Je n'aurais pes pu le monter et je n'aveis pas trouvé le personnage du met-teur en scène (le Oirecteur du théâtre). Il est le double de Garcia Lorca, et cloit dégager une grande force poétique.

» Avec Alfredo Alcon, nous avons d'abord travaillé sauls. En fait, nous partions, sans arriver à nous accrocher au texte. Finelement, nous avons trouvé une clef, un langage commun qui nous a permis de comprendre comment fonctionnent les personnages. Il y avait des choses très bizarres, per exemple quand on dit : « Roméo pourrait être une pierre et Juliette un grain de sel, ils s'aimeraient encore. » Alfredo Alcon m'a recordi comment il aveit été amoureux d'un fromace qu'on lui avait offert, comment il y pensait à chaque instant at revenzit vite chez lui pour en manger un mor-



« El Publico », de Federico Garcia Lorca.

» Tous les personnages traversent celui du metteur en scène, its en dépendent. Its en sont les fantasmes. La plupart des acteurs, je les connaissais. Juliette (Manuchi

» Enfin, elle est venue me trouver un soir dans une discothèque où j'étais avec Nuria Espart parce qu'on nous remettait un prix. A la sortie, je vois cette jeune fille qui me dit qu'elle veut absolument me parler, qu'elle n'arrive pes à me joindre au téléphone, qu'elle sait que je monte 🖰 Publico et qu'elle en est la Juliette... J'étais dement aurpris ! Elle a passé une audition et elle avait raison : elle est Juliette. Garcia Lorca a écrit El Publico entre 1931 et 1934, à un moment où il était en plein auccès, ce qui le rendait malheureux. Il viveit parmi des gens comme Bunuel, Dali, qui refusaient cette gloire, jugée facile, compromettante. Eux voulaient provoquer un bouleversement. Lorca cherchait la vérité. Ce qu'il appelle le « théâtre sous le sable », en opposition au « théâtre en plein air ». Qu'ast-ce que ça veut dire exactement ? Pour moi, « plein air » évoque des images balles. Pour lui, une récaption immédiate, sans engagement. Le mot a mai vieilli, mais lui s'est engagé totalement. Il écrit qu'il faut vivre au declans du théâtre, ou je détruire... D'une certaine manière, il précède Artaud.

» Parfois je me demande, si pour être cohérent avec la pièce, on ne devrait pas renoncer à la monter, Comme Rubinstein dit qu'on devreit ne pas jouer certaines sonates de Mozart parce que toujours quelque chose vous échappera.

» Mais renoncer est impossible, comme si on était poussé par cette écriture de pulsion, de fièvre. L'étonnant est qu'il soit capable de ça, et qu'ensuite il écrive la Maison de Bernarda Alba, une pièce « bien construite », où il se cache à nouveau sous des masques, alors que, dans El Publico, il s'arrache les masques, quitte à s'arracher la chair. La demière scène explique tout, c'est un peu la fin de Hamlet. Quand on s'achame à charcher le vérité, on trouve la mort... Garcia Lorca est un poète de la mort qui rit de la mort. »

COLETTE GODARD.

\* Odéou Théâtre de l'Europe, 20 h 36, du 6 au 12 avril.

### Hélène Vincent, joue « Père » de Strindberg

# Vivante et bagarreuse



The state of the s

Sa carrière n'a jamais été un long fleuve tranquille. Hélène Vincent – Madame Le Quesnoy dans le film d'Etienne Chatiliez - est une bagarreuse forgée à l'école du théâtre.

ES yeux bleus où pétillent une jeunesse, un sourire, traversés soudain d'éclats de dureté. Hélène Vincent est habitée d'un peu de cette lumière du Nord dont elle vient, et qu'elle sime. Les habitués des salles de théâtre la connaissent bien.

Elle a débuté en 1962, au lycée Louis-Le-Grand, avec Jean-Pierre Vincent, Patrice Chereau. Depuis, elle a le plus souvent choisi les aventures du théâtre contemporain, joué, et parfois mis en scène, de jeunes auteurs, au Festival d'Avignon, à Théâtre Ouvert. Mais, si soudain, dans la rue, dans les cafés, elle suscite un tel mouvement de sympathie, c'est au cinéma qu'elle le doit, puisque désormais, pour des milliers de spectateurs, elle est Madame Le Quesnoy, épouse et mère exemplaire, redoutable de bonne conscience dans La vie est un long fleuve trenquitte, d'Etienne Chatiliez

Le sugcès du film est resté pendant longtemps pour elle un peu abstrait ». Elle répétait au Nouveau Théatre d'Angers. Père de Strindberg, mis en scène par Claude Yersin, et que l'on pourra voir à Paris à partir du 12 avril au TEP. Elle y jone Laura, une femme qui accule son mari an suieide, pour l'empêcher d'envoyer son enfant en pension. . Un rôle terrificat, qui pour moi est un peu un point de non-retour, ditelle. Cest excitant pour l'intelligence de mettre en ambiguité Brecht, au Théatre de la Ville, l'opinion monolithique de Strind-dans la mise en scène de Vincent berg sur les semmes, mais dou- et Jourdheuil : un rôle burlesque. loureux pour la sensibilité. Le l'étais travestie en jeune homme,

combat est inégal: la construc tion du rôle est une véritable machine de guerre! Je revisite un territoire que je connais bien, puisque l'impossible harmonie entre un honome et une femme est un peu-le nerf de la littérature dromatique. Mais parfois, on a envie de raconter que ca peut aussi aller très bien i . Comme chez les Le Quesnoy, à condition qu'on ne gratte pes trop sous la première couche. Hélène Vincent a adoré ce personnage dont elle dose savamment la décision.

« J'ai travaillé comme pendant les premiers jours de répétition, au théâtre, sur la dynamique de l'improvisation Sur ce qui vient, intiditivement, de manière très chamelle, J'al appris intégralement le scénario avant le tourje je jais pièce: c'est une façon de repérer le territoire dans lequel je vais évoluer, tout comme j'annote mon texte de références, de souvenirs personnels, je colle aussi des bouts de romans, des photos. Ce qui m'a ensuite beaucoup aldée, c'est la construction physique du personnage : son apparence devait être courue au petit point. Et quand vous vous croises dans la glace avec une petite jupe droite, un petit chemisier bien repassé, un maquillage juste ce qu'il faut, c'est « l'autre » que vous apercevez el vous-rentrez sur le plateau avec cette image. A partir de là, vous vous laissez aller à ce qui

Le mot d'ordre d'Etienne Chatillez était « Joie, joie, joie ! »... Il a beaucoup insisté sur le fait que Madame Le Quesnoy s'inscrivait dans une comédie. Ce qui impli-quait, pour moi, de ne pas aller très loin dans la gravité. De jouer plutôt la fatigue de nerfs fragiles que la grande douleur. Mais j'ai tout de même essayé d'apporter un peu plus de tendresse que n'en contenait le scénario.

- Ce jeu tout à lu fois réaliste, teinté d'une distance critique, vous l'avez acquis au contact de Brecht. que vous avez joné, à vos débuts. avec Jean-Pierre Vincent?

- Certainement. Mais j'observe aussi beaucoup les gens, dans la rue. On surprend des états de vie extraodinaires, qui provoquent les larmes, et le rire. - Un rire souvent méchant !

- Le rire ne m'intéresse pas : la méchanceté n'apprend rien, elle n'existe qu'accompagnée de la bêtise. Mais tourner la vie en dérision, sans être fachée avec elle, ça oui! Et saisir au vol un comportement physique est fondamental pour un comédien, parce qu'un jour ou l'autre ça servira. La pre-mière fois que j'ai joué dans un grand théâtre, c'était en 1969, Tambours et Trompettes de

physique a été déterminante. Je venais répéter en petit jeans moulants comme les portaient les jeunes filles, à l'époque. Un jour, Jean-Pierre Vincent trouvait que je ne travaillais pas bien, il m'a lancé son imperméable, m'a dit « attache tes cheveux ! ». Le fait de me retrouver le corps noyé dans ce vêtement trop grand m'a libérée. Le masque, le travestissement physique a fait tomber ma

Dans notre travail, les références à la peinture, à la photographie étaient aussi très importantes. Ce sont des choses que je n'ai jamais abandonnées. J'essaie toujours de retrouver un terrain plastique qui me renvoie au texte que je vais jouer. Pour Madame snoy, j'ai regardé des albums de photos parues dans Paris-Match dans les années 50... Aborder ainsi un rôle par le travail sur le corps n'a rien d'extérieur. Si vous vous mettez à conrir, le cœur bat plus vite, les mains, la nuoue transpirent, et le texte vient sur une vibration sensuelle. Il-y a un rapport dialectique entre l'investissement physi-que et la conception intellectuelle

Germinal, le premier spectacle de Jean-Pierre Vincent au Théâ-tre national de Strasbourg, s'est construit pendant un mois entièrement sur un travail d'improvisation collective... A l'époque, j'ai eu du mai, car un des slogans, pour schématiser, s'apparentait au « non-jeu ». Mais a posteriori, je m'aperçois que j'ai appris énormément à ce moment-là. Y compris dans la façon de « se mouil-ier » tout de suite à fond dans le jeu, sans se protéger.

C'est avec Jean-Louis Hourdin, pour Liberté à Brême de Fassbinder, que la complicité a été le plus immédiate. Dans la jubilation, l'énergie, la vitalité rayonnante qu'il attendait de mon person-nage, le crois que j'aurais du mal à travailler sur une rétention absohie. Cela provient sans doute de l'origine de mon désir de théâtre, de l'envie que J'ai eue que le théâ-tre soit l'endroit où ce qui est en moi « sorte » même si dans la vie je suis quelqu'un d'assez expansif.

 Depuis 1962, vous faites du tisfitre, et c'est le cinéma qui aujourd'hai vous apporte la célébrish. Car se retorna sur rous fais la rue, ou vous demande des autographes. Cela modifie votre vie de

- C'est, d'abord, pour le moment, un plaisir. J'ai une nouvelle proposition de film, que je vais accepter. Mais pour le reste, c'est plutôt moi qui suis en curiosité. Est-ce que cela va provoquer, chez les metteurs en scène, l'envie de me voir sur un terrain plus fantaisiste, humoristique? Ce que je souhaite, car j'ai souvent joué des personnages douloureux, ravagés. J'ai fait le plein de larmes! Il faut

- Dans une sorte de réalisine

- Oul, ça résume assez bien. Autre chose: nous autres, acteurs,.. et c'est formidable, le temps joue avec et contre nous. Ce qui émane de nous influence sans doute les metteurs en scène. Pendant quelques années de ma vie, je n'ai pas, c'est certain, respiré le rayonne-

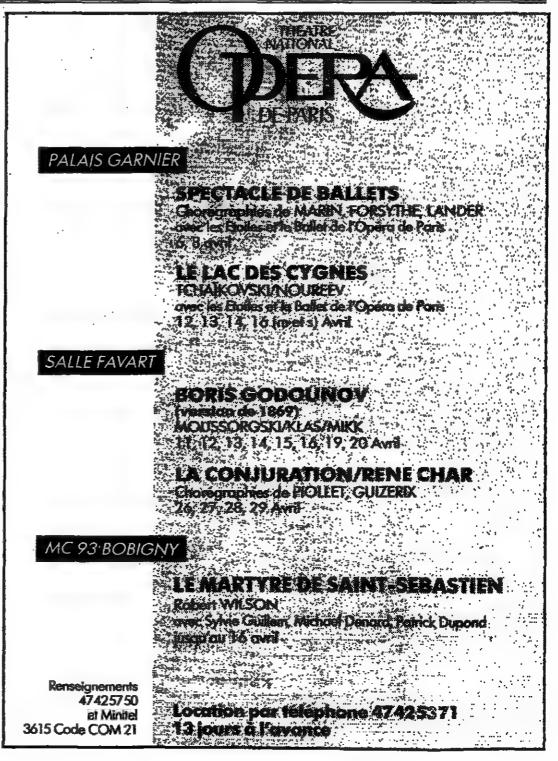
pour retrouver des rôles dramati-ques avec une imagination renou-avez, semble-t-il, à revendre. Elle your set naturelle?

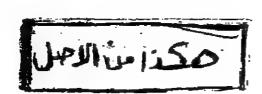
- Non. Même si j'ai toujours été très vivante et bagarreuse. Mais avec les années, je me suis rendu compte que la vitalité était une manière de vivre le matheur aussi bien que le bonheur. Très tôt, j'ai eu le sentiment que rien n'était acquis, qu'il fallait se battre. Les choses, par ma naissance, n'ont pas été faciles. J'étais d'un milieu simple, sans argent, avec l'humiliation qui l'accompagne.

- Vous parlez beaucoup Je me suis dit, jamais ça. Ma révolte d'adolescente était dou-blée de l'angoisse d'un avenir qui m'apparaissait bouché. Alors, une sorte d'énergie s'empare de vous. Vous savez qu'il ne faut pas se laisser aller. C'est une vérité, aussi, dans le métier de comédienne. Et je pense que sur un plateau, je mets le souvenir de ce combat. Je ne suis pas une dilet-

COILE QUIROT.

(1) Père, du 12 avril au 19 mai, su Théâtre de l'Est parisies.





### Centre Pompidou

LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE. Galerie de la B.P.I., plateau Beaubourg, rue Saint-Martin (42-77-12-33). T.L.j. sf mar. de 12 h 22 h, sem, dim et jours fériés de 10 h à 22 h. Jusqu'au 2 mai.

MARC CHAGALL Salle d'art graphique mosée 4 étage Jusqu'au 5 juin.

JACQUES COUELLE. Grand foyer.

LE DERNIER PICASSO. Grande galee. Jusqu'au 16 mai. DES MARIAGES DE RAISON : MAI-

L'ECOLE D'ULM. Galorie du CCI. IMAGES CAPITALES. Contre d'infor-mation CCI. Jusqu'au 25 avril

IMAGES ET PAROLES. Petit foyer. SUR LA ROUTE DE MYLAR. Ateller des enfants. Jusqu'att 4 juin.

CY TWOMBLY. Galeries contemp raines rea-de-chaussée. Jusqu'au 17 avril. Musée d'Orsav

ERNST BARLACH. 1, rus de Belle-chasse (45-49-48-14). T.(.j. sf lun. de 10 h à 18 h, dim. de 9 h à 18 h, jeu, de 10 h à 21 h 45. Entrée: 23 F. Jusqu'au 5 juin. CAMERA WORK (1983-1917). Entrée : 23 F. Jusqu'au 30 avril.

MARY CASSATT. Entrée : 23 F. DEGAS ET LES ARTISTES FRAN-CAIS EN ITALIE (1856-1860). Entrée :

FOYER DE LA DANSE. Entrée : 23 F. Jusqu'au 13 juin. MAURICE BOILLE : DESSINS D'ÉLÉVES. Entrée: 23 F. Jusqu'as 2 mai. LE SERVICE ROUSSEAU : ART, INDUSTRIE ET JAPONISME. Entrée :

VAN GOGH A PARIS. Entric : 30 F.

### Musée du Louvre

tnit le dim. Jusqu'au 25 avril.

LE DESSIN A ROME AU XVIP SIÈ CLE. Pavillon de Flore. Entrée : 20 F. Jusqu'au 6 juin.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES PEINTURES 1983-1986, Pavillon de Flore, Entrée : 20 F (prix d'accès au musée), gratuit le dim Jusqu'au 25 avril 1988.

NOUVELLES ACQUISITIONS DU DEPARTEMENT DES SCULPTURES 1984-1987. Pavillon de Flore (salle basse). Entrée : 20 F. Jasqu'au 6 juit

### Musée d'Art moderne

CONSTRUCTION - IMAGE. 11, av. Téndent-Wilson (47-23-61-27). T.I.j. st de 10 h à 19 h, mer, jusqu'à 20 h 30. Entrée : 15 F (comprenant l'exposition B.

BERNARD FRIZE. Entrée : 15 P

EAREN HANSEN. Entrée : 15 F. REGARDS SUR MINOTAURE intrée : 22 F. Jusqu'an 29 mai.
SINGULIERS, BRUTS OU NAIF.
fusée des Enfants. Entrée : 15 F. Junqu'au

### Grand Palais

DEGAS. Galeries nationales, av. Winston-Churchill (42-56-09-24). T.l.j. of war. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 k. Entrée: 32 F. Jusqu'au 15 mai. MOI ET LES AUTRES. Extrée : 12 F. ZURBARAN. Galeries nationales.

Entrée : 28 F. Jasqu'an 11 avril.

### Musées

A CHACUN SON CARACTERE -POSTEAITS DIVERS. Music Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-63-46). Mer. et sam de 14 h à 19 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au (5 juiz.

A LA RENCONTRE DE JACQUES PRÉVERT. Palais de Tokyo, 13, av. de Président-Wilson (47-23-36-33). T.L.; sf par. de 10 h à 18 h, nocture jeu. josqu'à 21 h. Entrée: 30 F. Jusqu'an 16 juin. ANCIEN PÉROU, VIE, POUVOIR ET MORT. Musée de l'Homme, palais de Chaillot, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.Ll. af mar. de 9 b 45 à 17 b 15. Entrée: 16 F. Jusqu'au 18 avril.

ARCHITECTURES MANOISES. Intitul français d'architecture, galerie d'actualité, 6 bis, rue de Tournon (46-33-90-36), T.l.j. sf lun, de 12 h 30 à 19 h. squ'an 13 mai

L'ART NAIF BRÉSILIEN. Musée d'Art nell Max Foursy - halle Saint-Pierre, 2, rue Rossard (42-58-72-89), T.Lj. de 10 h à 18 h, Entrée : 30 F. Jusqu'au 30 mai. AUJAME. Musée Bourdeile, 16, rue intoine-Bourdelle (45-48-67-27). T.I.j. sf

un. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 15 F. Jesqu'au 15 mai. BANDES DESSINÉES ET CINÉMA. Palais de Tokvo, 13, av. de Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 45. Jusqu'au 30 avril.

BATEAUX D'AILLEURS. Musée de la Marine, palais de Chaillot, place de Troca-déro (45-53-3)-70). T.L.j. sf mar. de 10 h à 18 h. Entrée : 16 F. Jusqu'as 15 avril.

GERMAINE BOURET. Musée des Arts décoratifs, bibliothèque du Musée, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.I.J. sf lun, et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'au 31 mai.

BUFFON, 1788-1988. Muséum national d'ausoire naturelle, jardin des Piantes, 18, rue Buffon (43-36-54-26). T.Lj. af mar-de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au

LE CHANT DU MONDE DE JEAN LURCAT. Musée du Luxembourg. 19, roe de Vaugirard (42-34-25-91). T.13. sf lun. de 11 h à 18 h, jeu. jusqu'à 22 h. Estrés : 25 F. Jusqu'au 24 svril.

CINQUANTE LIVES ILLUSTRES
DEPUS 1947. Bibliothèque Nationale,
saile Mortrouil, 58, rue de Richelleu (4703-81-26). T.Lj. af dim. de 12 h à 18 h. COSTUMES DE VILLE, COSTUMES DE SCENE, Musés des Arra de la mode, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). de 11 h à 18 h. Entrée : 25 F. Jusqu'an 11

حكذا من الاصل

septembre.

COUVENT LE CORBUSIER
SAINTE-MARIE DE LA TOURETTE.
Palair de Tokyo, 13, av. du PrésidentWilson (47-23-36-53). T.l.; si mar. de
9 h 45 à 17 h 15. lusqu'an 16 mai.

LES DEMOSSELLES D'AVEGNON.
Musée Picamo, bôtel Salé - 5, rue de Thorigny (42-71-25-21). Luo., jen., ven. de
9 h 15 à 19 h 45, mer. de 9 h 15 à 22 h,
sam., dim. de 9 h 15 à 17 h 15. Ferné le
mar. Enerée - 21 E 18 5 (dim.) harm'au per. Entrée ; 31 F, 18 F (dim.). Jusqu'au

ELEPHANTILIACES INC. 1905 matation, musée na Herbe, bois de Roalo-gae, bonievard des Sahions (40-67-97-66). T.Lj. de 10 h à 18 h. Fermé le samedi matin à partir du 16 avril. Entrée : 12 F. Juaqu'au 30 acrebre 1988.

ICE F ROUDELLA. Centre national de la photographie, Palois de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-56), T.Lj. sf mar. de 9 h 45 à 17 h 15, Jusqu'au 30 mai. ALFRED KUBIN (1877-1999), Mustelerie de la Seita, 12, rue Surcouf (45-56-17), T.L.j. si dim. et jours fériés de 11 h à 18 à Jusqu'au 4 juin.

MESSAGES DE PRINTEMPS, Musée de la Poste, galerie du messager, 34, bd de Vaugirard. T.Lj. sf dim. de 10 h à 17 h, Jusqu'ae 7 avril.

MIEUSEMENT, CATREDRALES DE FRANCE, Pilais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.I.j. af mar. de 9 h 45 à 17 h 15. Juaqu'au 16 mai. PIERRE, MINOT, GELBERT GOR-MEZANO. Bibliothèque Nationale, galeris Colbert, 4, rue Vivienne et 6, rue des Petits-Champs (47-0)-81-26). T.Lj. sf dim. de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an 16 avril.

ANDRÉ NAGGAR. Triango de Baga telle, bois de Boulogne, rouse de Sèrres (45-0)-20-10), T.l.j. de 11 h à 17 h 30. Entrée: 4,80 F. Jusqu'au 17 avril. NATURE-COUTURE. Musée de la Mode et du Costume, 10, av. Pierre-Iv-de-Serbie (47-20-85-46). T.I.j. si lan. de 10 h h 17 h 30. Entrée : 22 F. Jusqu'au

PIERRE PAGES. Masée Carnavalet 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). T.l.j. sf lun. de 10 h à 17 h. Entrée : 13,50 F. Juscon'au 15 mai.

PARIS - PRAGUEL Hôtel de la Mos ie, 11, quai Conti (40-46-56-66). T.I.j. sf n. et jours fériés de 13 h à 18 h. Entrée ; 10 F. Jusqu'au 30 avril. PAROLES DE DEVINS... Musée

national des Arts africains et océanicas, 293, av. Daumesnii (43-43-14-54). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 21 F, 11 F (dim.). GUY PEELLAERT. Palais de Tokyn

13, av. du Président-Wilson (47-23-36-35). T.lj. sf mar. de 10 h à 18 h. Josqu'an LE PEINTRE ET L'AFFICHE, Musée

de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. sf mar. de 12 k & 18 k. Entrée: 18 F. Jusqu'au 11 mai.
PORTRAIT D'UNE FORET. Haile Saint-Pietre, musée en Herbe 2, rue Ron-sard (42-58-74-12). T.L.j. de 10 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'an 23 mai.

JEAN-JACQUES HENNER. Muste Jean-Jacques Henner, 43, av. de Villiers (47-63-42-73). T.l.j. sf lun. de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre 1982

TRÉSORS DE LA BIBLIOTECA NACIONAL DE ESPANA. Bibliothèque Nationale, galerie Mansert, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à FRANZ MAVIER WINTERHALTER Musée du Petit Palais, av. Winston-Charchill (42-65-12-73). T.Lj. of Issa. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai.

### Centres culturels

GIANFREDO CAMESI. Centre cultural suisse, salle des Arbulétriers, foyer, 38, nes des Francs-Bourgeois (48-87-47-33). T.i.j. sf lun. de 14 h à 19 h. Jusqu'an 17 avril.

CHEFS-DYEUVRE INÉDITS DE L'AFRIQUE NOIRE. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.i.j. sf dim. de 11 h à 19 h. Entrie : 25 F. Jusqu'an 23 avril 1988.

CINQ CERAMISTES SUÉDOS. Cen-tre culturel suédois, bôtel de Marie 11, ma Payenne (42-71-82-20). T.L.j. af sum. et dim, de 12 h à 18 h, sum. et dim, de 14 h à 18 h, borne les 7 seuls.

cam, de 12 h a 18 h, sam, et dum, de 14 h a 18 h, Jusqu'an 7 avril.

CINQ ÉCRIVAINS, LES CINQ LIEUX DE LEUR INSPIRATION. Cestre matomal des Arts plateques. 27, et de L'Opéra (42-61-56-16). Jusqu'an 29 avril. LE CINÈMA SUISSE MIS EN AFFI-CHES PAR PAUL BRUHWILER. Contre culturel suisse, galerie information, 32, rue des Francs-Bourgeois (48-87-47-33). T.i.j. of lun. de 14 h à 19 h. lusqu'au 23 avril.

DALBIS, FAVIER, LAGET. Hötel de Ville, salle Saint-Jean, rue Lobau, porche obté Seine. T.Lj. af lan, de 11 h à 19 h. Inequ'an 15 m BERNARD FAUCON. Espace photo-

graphique de Paris, nouvean Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.L., sf lun, de 12 h à 18 h, sam, dism. jusqu'è 19 h. Junqu'èn 8 mai. DRUSTINA HEDENSTROM, CONTR. alturel suédois, bôtel de Marle 11, rue Payenne (42-7)-82-20). This sf sam., dim. de 12 h à 18 h.

JIRI HILMAR. Paris Art Center. 36, rue Falguière (43-22-39-47). Tij, sf finn., lun. et jours fériés de 14 h à 19 h. Jusqu'au 7 mai.

ILLUSTRATEURS AVEC ET SANS EDITEURS. Centre culturel de Walkonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin (d. 7)-26-16). Tlj. sf inn. de 11 h à 18 h. LOUIS XVI ET L'ÉDIT DE TOLÉ-RANCE, Bibliothèque historique de la Ville de Paris, 24, rec Pavéc (42-74-44-44). T.L.j. ef dêm. et jours fériés de 10 h à 1 h. Jusqu'es 15 mai.

OKUNAKA. Espace Japon, 12, rae Sainto-Anne (42-60-69-30), T.L.j. st dim. et lun. de 12 h 30 h 18 h. Du 9 an 30 avril. PEINTURES POPULAIRES ETHIO-PTENNES. Thélire Renand-Barrault, sv. Franklin-Roosevelt (42-56-60-70). Les jours des représentations. Du 7 avril on 7 mai.

PRÉSENCE PANCHOUNETTE. Contre sational des Arts plastiques, 11, rue Berryer (45-63-90-25). T.L.J. st suer. de

Berryer (45-63-90-25). T.I.J. of mar. de 11 h à 18 h. Jusqu'un 30 avril.
QUATRE PEINTRES ARABES :
AZZAOUI, EL KAMEL, MARWAN.
Instinat du Monde arabe, 23, quai Sains-Bernard (46-34-25-25). T.I.J. of lua. de 13 h à 20 h. Jusqu'un 20 juin.
MARTIN SCHMID. Gorthe Institut, annexe Condé, 31, rue de Condé (43-26-09-21). T.I.J. of sum. et dim. de 12 h à 20 h. Du 7 an 29 avril.

21004. Sundation Mone. Biomarch.

ZUKA. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.L.j. sf

### dim. do 11 h à 19 h, Jusqu'au 11 mai. Périphérie

BIEVRES. Le Sentie Valleis dans les munies ciaquante. Musée français de la photographie, 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.l.j. de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 30 avril.

BOHLOGNE-BILLANCOURT. Art et meré: le buraque su Brésil. Centre calturel de Boulogne-Billancourt, 22. rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.J., de 10 h à 21 h, dim. de 10 h à 12 h. Jusqu'au 25 juin. ECOUPN. Caltern Ferral Music national de la Renaissance, château d'Econon (39-90-04-04). T.i., af mar. de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 21 F. Jusqu'an II avril.

Entrée: 21 F. Jusqu'un 11 avru.

JOUY-EN-JOSAS. Danemark 88: Rabert Jacobson et Jann Clarebondt; Fondation Carrier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.Lj. et lus. de 11 h à 18 h.

NEUILLY-SUR-MARNE. Georgiae
Hu et Jaher. L'Aracine, château Guérin,
39, av. du Général-de-Gaulle (43-0962-73). Mardi et jeudi de 14 h à 18 h, dim.
et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'as 25
septembre.

PONTOESE. Jam Leppion, Georges Folmer. Musée Tavet-Delacour, 4. rus Lemercier (30-38-02-40). T.l.j. si mar et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 17 avril.

STAINS. Les Impressionnistes d'Auver-eur-Obe. Théaire Paul-Elhard, place Marcel-Poinnet. T.I.j. de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h, dim. de 14 h 30 à 18 h.

LE VÉSINET, 1858-1950 : le maris et la mode. Centre des Arts et Loisirs du Vésiset, 59, bd Carnot (39-76-32-75). Taj. de 14 h à 19 h, sum. et dim. de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Du 25 mars au 24 avril.

### Galeries

PETER ASPELL. Galerie de Poche, 3, rue Bonurparte (43-29-76-23). Jenqu'au 30 avril.

BERNARD AUBERTIN. Galeria Gilbert Brownstone et Cla, 9, rue Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'au 14 avril.
CECILE BART. Galerie Claire Burrus, 30-32, tue de Lappe (43-55-36-90). Jusqu'as 30 avril.

GEORG BASELITZ. Galerio Beau-bourg. 23, rae du Recard (42-71-20-50). Jusqu'au 22 avril. 800N. Galerie Deniel Templon, 36, rec. Bearbourg (42-72-14-10). Jusqu'au

BLANCS SUR BLANCS, GALLES N Stern, 26, rue de Chartenne (48-06-78-64). Jusqu'an 16 avril, MICHELE BLONDEL. Galeria

Gezherc Bellin, 47, ruc de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'au 24 avril. ROMMERT ROONSTRA. Suido 666. 6, rue Maître-Albert (43-54-59-29). Jusqu'au 21 mai. PATRICE BRISBOIS, EMJNO FON-

TANA, PATRICK WOLFF. Galerie Diane Manière, 11, rue Pastounelle (42-77-04-26). Jusqu'au 14 mai.

BROKEN NÉON. Galerie Sylvane Lorenz, 13, rue Chapon (48-04-53-02). Jusqu'an 28 avril. PAT BRUDER MARC COUTURER, PHILIPPE SOMMERHALTER, Galerie Michel Vidal, 56, rue da Faubourg-Saint-Autoine (43-42-22-71). Da 7 avril an

JEAN-MARC BUSTAMANTE, Galetie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Hau-driettes (48-87-60-81). Jusqu'au 8 mai. BERNARD CALET. Galerie Zabriskie, 37. rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'an 13 mai.

CÉZANNE, DEGAS, ROUAULT. Galerie Yoshii, 8, av. Matiguon (43-59-73-461. Jusqu'an [5 avril.

NECOLE D'AGAGGIO. Galerie d'art internationale. 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 23 avril. Z.L. DA ROCHA. Galerie Krief, 50, rue

Mazarine (43-29-32-37). Jusqu'an 12 avril. / Galerie Lamaignère Saint-Germain, 43. rue de Saintonge (48-04-59-44). SONIA DELAUNAY. Galerie Aracarial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 15 avril.

ALEXANDRE DELAY, Galerie Stud-PAUL DELYAUX. Galorie lay Bra-chot, 35, rue Guéatgand (43-54-22-40). Jusqu'un 19 mai.

LE DEMI-SIÈCLE LETTRISTE. Galerio 1900-2000, 8, rue Bonaparte (43-25-84-20). Du 11 avril en 7 mai. DESSINS ABSTRAITS DE PEIN-TRES ET SCULPTEURS DES ANNÉES CINQUANTE Galorie Callo Mérite, 17, rue des Benux-Arts (46-33-04-18). Du 12 au 27 avril.

DEUX ARTISTES BERLINOIS : Galerie du Jour Agnès B, 6, rue du Jour (42-33-4-40). Jusqu'au 30 avril. MARINO DI TEANA, Guierie Arton-

rial, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'au 30 avril. BRACHA ETTINGER. Galeric Claus Samuel, 18, pl. des Vouges (42-77-16-77). Jusqu'au 9 avril.

PHILIPPE FAVIER, Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jasqu'au 15 avril. GEORGES POLMER. Galerie Nickel-Odéon, 5, rue Casimir-Delavigue (46-34-79-92). Jusqu'au 11 avril.

JEAN LE GAG. Galerie Daniel Tam-lon, 30, rae Resubourg (42-72-14-10). usqu'au 20 avril. GERARD GAROUSTE. Galeric Beau-

urg, 23, rue du Remard (42-71-20-50). squ'an 22 avril. JOCREN GERZ. Galerie Cros Robelin Bama, 40, rus Quimcampoit (42-77-38-87). Jusqu'au 19 avril.

GILLES-MURIQUE, Galerie Valmay, 22, rue de Soine (43-54-66-75), Jusqu'au JOHANNES GRUTZKE Galarie Pierre Parat, 76, rue Vicillo-du Tompte (42-77-44-24), lusqu'au 23 avril, LIONEL GUIBOUT, Galerie Darthes.

Speyer, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'au 16 avril. MAX JACOB. Galerie de la Poste, 21, passage Véro-Dodaz (43-36-88-60). Jusqu'au 30 avril.

LOUIS JAMMES, Galere Y-se Lambert, 108, rue Vieille-du-Temple (42-71-09-33), Jusqu'au 21 avril, JENKINS. Galerie Pstrice Trigano, 4 bis. rue des Benux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'an 14 mai.

PAUL EALLOS, Gelene G. Bermert et Grégoire (45-48-10-22). Insqu'au 30 avril. CLAUDE LAGOUTTE, ILAN WOLFF, Galerie Charles Sabios, 21, av. du Mains (45-48-10-48), Jusqu'au i i mai. de Mams (43-48-10-48), Jusqu'an 11 mai.

JEAN LEPPIEN, Galerie Franka
Berndt, 11, rue de l'Echaudé (43-2552-73). Jusqu'au 21 mai. / Galerie éditions
Lahumières, 58, bd de Couroelles (47-6530-95). Jusqu'au 17 mai. / Galerie Franka
Berndt Bastille, 4, rue Saint-Sabin (43-5531-93). Jusqu'au 21 mai.

LE LIVRE DANS TOUS SES ÉTATS. Galerie Caroline Corre, 14, rm Guénégand (43-54-57-67). Jusqu'an 23 avril.

HENRI MACCHERONL Galerie Jean-Pierre Halk, Arts international prestige, 22, rue de Polton (42-77-66-37). Jusqu'an

MAN-RAY, LAPICQUE, DOMELA. Galerie Alain Oudin, 28 bis, bd Sabemopol (42-71-83-65). Jusqu'au 14 mai. ROBERT MANGOLD. Galerie Yvon

Lambert, 5, rue du Grenier-Soint-Lesare (42-71-04-25). Jusqu'au 21 avril. JAKOB MATTNER. Galerie Floride Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). Jusqu'au 20 avril. ANNETTE MESSAGER: Galerie

Lasgo-Salomon, 57, rue du Tempie (42-78-11-71). Jusqu'au 16 avril. VERA PAGAVA. Galerie Darial, Beaux-Arts (42-61-20-63).

Jasqu'an 30 avril.
PETITES ARCHITECTURES NOMADES. Galerie Yves Gastou, 12, rue Bonaparte. Jusqu'au 15 gyril. ISAAC POMIE. Calerie du Cobra, 5, rue Visconi (43-25-35-37). Jusqu'au 21 avril. / Galerie le Minotaure, 2, rue des

Beaux-Arts (4-25-35-37), Jasqu'au PORTRAITS DEAGINAIRES DE PICASSO. Gelerie du Musée, 16, rue du Parc-Royal (48-87-60-90). Jusqu'au

JEAN-PIERRE RAYNAUD. Galerio de France, 50-52, rue de la Verrerio (42-74-38-00): Jusqu'au 15 avril.

GERHARD MICHTER GAlerie Durand-Dessert, 3, rise des Haudriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 23 avril. CLEMENT ROSENTHAL. Galcris

Leil Stable, 37, rue de Chargume (48-07-24-78). Jusqu'au 9 avril. TONY ROSENTHAL Galarie Donise René, 196, bd. Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'au 16 avril. SALON DES INDÉPENDANTS.

Galerie Charles Cartwright, 36, rue des Archives (48-04-86-86), Jusqu'au 23 avril. ALAIN SATTE ET ROLAND SARA-TIER. Gelerie Praz-Delavelinde, 10, rae Saint-Sabin (43-38-52-60). Jasqu'au

EDIE SCHTEINBERG. Galerie Claude Bernard, 7-9, rue des Beann-Arts (43-26-97-07). Junqu'au 30 avril. SCIENCE, ART, TECHNOLOGIE. Galerio L'Estrade, 88, rue Saint-Martin (42-71-85-75). Jusqu'au 26 avril.

SINGULIERS, BRUTS OU NAIFS. Galerie l'Œil-de-bœuf, 58, rue Quincampoix (42-78-36-66). Jusqu'au 29 avril. THIBAULT. Galerie Polaris, 25, rue Michel-le-Comta (42-72-21-27). Jusqu'as OLIVIER THOME. Galerie Antoine Candau, 15 et 17, rue Keller (43-38-75-51). Jusqu'an 23 avril.

GUILLAUME TREPPOZ, GÉRARD FABRE. Galerie l'Aire du versenu, 119, rue Vicillo-du-Temple (48-04-86-40). Jesqu'au 20 avril. ANTONI TAPIES. Galerie Lelong. 13 et 14, rue de Tébéras (45-63-13-19). Jusqu'au 10 avril.

ZAO-WOU-KI, Galerie Lacourière Pré-teut, 23, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (42-74-02-30). Jusqu'an 30 a-ril. En province

ANTIBES. Claude De Soria. Souip-tures. Hucleur. Dessins. Musée Picasso. Châteas Grimaldi (93-33-67-67). Jusqu'su ARRAS. Jean Messagier. Costre culturel Noroit. 6/9, rue des Capucius (21-71-30-12). Jeann as 26 juin.

AVIGNON. La pelature en Provence au XVIº stècle. Musée du Petit Palais. Piace du Palais-des-Papes (90-86-44-38). ou'en 17 mai

BEAUVAIS, Les Carrache un palais BEAUVAIS. Les photographique et documentaire, organisée par le Centre entirel français de Rome. Musée départemental. Ancien Palais épiscopal (44-84-37-37). Jasqu'an 5 mai.

BORDEAUX. Robert Mapplethorpe, Pierre Mercier, Helmat Newton, FRAC-Aquitaine, 81, cours Anatole-France (56-24-71-36). Jason'au 4 mai.

Le peintre Jacques Mossey. Centre de développement culturel, 1. rue Gaillard (21-36-67-14). Jusqu'au 22 mai.

CALAIS. Le peintre, Jacques Mosasy. Camre de développement culturel. 1, rue Guillard (21-36-67-14). Jusqu'au 22 mai. CARCASSONNE Louis Jammes. Tours parbonnaises. Cité de Carcassonne (68-47-80-90); Luis Lemms. Musée des beaux-arts, 1, rue de Verdun (64-77-71-27). Junqu'an 31 mai.

CERET. Prompols Martin. Maste d'art moderne. Rue Joseph-Parayre (68-87-27-76). Jasqu'au 31 mai.

LE CREUSOT. Assolue de Bary. Con-tre d'action culturelle. Place de la Posta (85-55-13-11). Jusqu'au 17 avril. DOLE, Henri Creco. Le chemie de l'atelier. Munée municipal. 85. rue des Arbus (84-72-21-72). Jusqu'au 31 mai.

DUNKERQUE in Hamilton Finley. Music d'art contemporario. Avestre des Bains (22-59-21-63), Jusqu'art 23 avril. François Morellet. Ecole régionale des beaux-arts Goorges-Pompidon, 45, rue du Jou-do-Peanne (28-66-15-60), Jusqu'au 20 avril.

FUNTEVIAUD. Présentation les mo-velles acquisitions. Collection FRAC des Pays de Loire. Abbayo royaic de Fon-tevrand (41-51-79-30), Jusqu'es 31 août.

GRENOBLE, Tublesex Stations. Musée GRENOISLE. Tablesez Staliene. Musée de Peintore et de sculpture. Piece de Verdus (76-54-09-82). Jusqu'au 11 avril, Max Neulinus: 1988. Centre national d'art contemporais. Magazia, site Bouchayer-Viallet, 155, cours Bernist (76-21-95-84). Jusqu'au 10 avril. Peser Fischii, David Weiss. Musée de la pointure et de la sculpture. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'au 24 avril.

LE HAVRE. Le mouvement Place 1952/1988. Musée des bentrars André Malraux. Boulevard J.-F. Keunsdy. Jusqu'an 18 avril.

LES SABLES-D'OLONNE. Victor Brusser; Déples de Fonds régional d'are contemporais des Pays de Loire. Musés de l'abbaye Seimo-Croix (51-32-01-16).

LYON. Paris-Hollywood. Institut Lumière. Rue de Premier-Pine (78-00-86-68). Jusqu'au 30 avril ; Refs. Dietanas. Ricrospective. Music Saint-Piorre, 16, rue de président Edouard-Harriet. Jusqu'au

MARCO-EN-BARCEUL Trions des Andre. Fondation Septembrion (20-46-26-37). Jusqu'as 12 juin.

MARSEILLE Educido Arraya. Serilo-anger-Marseille. Jusqu'an 18 avril. Tanger-Marseille. Jusqu'en 18 avril. Musée Cantini, 19, rue Grigman (91-54-77-75). Algérie, expressiones mutriples. Centre de la Vicilio-Charité (91-90-81-92). Jusqu'an 10 avril. Regite Phaso, Arue Jacobsen, La resreste excepteums des amérs 50, Theomas Kovachevich. Centre de la Vicilio-Charité, 2, rue de la Charité (91-56-28-38). Jusqu'an 12 juin.

MONTBELIARD, Patrick Raymond. Heel Rossel, 54, ros Clemencere; Atelier des Halles, place Dorlax (81-91-37-11). Jusqu'an 30 ayril.

NICE. Jean VIIrl. Déceanie 60. Musée des bezux-dris. 33, avenue des Beumettes (93-44-50-72). Jusqu'su 24 avril. Serge III. Ecole de Nice. Galerie d'Art contemporain. 59, quai des Etan-Unis (93-62-37-11). Jusqu'au 24 avril : Louis Crue. Sculptures. Galerie des Poschettes, 77, quai des Etan-Unis (93-62-3)-24). Jusqu'an 24 avril.

NIMES. Armen: « Placeaux pitgas ». can-Carles Blais. Jusqu'an 10 avril. fuse des benmarts, rue Cité-Foule (66-67-38-21). NIORT. Les Compagnons (sobmeste a chets-d'ouvre », de cherpentiers, menni-siers, couvreurs, esc.). Le Moulin du Roc. 9, boulevard Main (49-79-29-27). Jusqu'an 24 aveil

ORLÉANS. Rétrospective Léen Zack, Musée des beaux-arts. Place Sainte-Croix (38-33-39-22). Jusqu'an 2 mai. POTTIERS, Peter things. Dix ans de acalpture. Muste Sainte-Croix, 61. rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'au

RENNES. Du nouveau dans le rêtro :
les falences bratumes du dix-neurième sidcle. Jusqu'au 30 mai; De Poussin à
Pienso. Destas français du Musée des
lessux-arts de Dijon. Jusqu'an 5 juin.
Musée des beaux-arts. 20, quei Emilo-Zola
(00.30.83.87) (99-30-83-87),

ROCHECHOUART. Patrick Toward. Musée départemental d'art contemporais. Château (55-77-42-81). Jusqu'au 30 mai. LA ROCHELLE, Jose Mesiz, Maison de la culture, 4, rue Saint-Jean-dn-Pérôt (46-41-37-79). Jusqu'au 30 avril.

STRASBOURG. — 12: mx Origines de Strasbourg. Ancienne boucherie. Salle d'exposition. Jusqu'as 31 mai. TOULON. Création photographique en France. Le corps, le galère : soit et hisne. Musée municipal, 20, bd de Maréchal-Leclere (94-93-15-54). Juzqu'au 30 avril.

TROYES. Inventaire 1 (Bribes de la séalité perçue). Passagos, Centre d'art. Jusqu'au 28 avril. VILLENEUVE-D'ASCO. Collection Agnès et Frits Becht. Musée d'art moderne. Allée du Musée (20-05-42-46). Jasqu'au 11 avril.

VILLEURBANNE, Jeff Wall. Le Note

veau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (78-84-55-10). Junqu'au 15 mai.

LION D'ARGENT VENISE 1987, Contona

GAUMONT AMBASSADE - GAUMONT CONVENTION

**GAUMONT ALÉSIA - MONTPARNOS** 

SAINT-MICHEL-FORUM HALLES -- FRANÇAIS -- GALAXIE

SANDRINE BONINAIRE LAURA FAVALI FRANÇOIS CLUZET JAUNE REVOLVER ..... OLIVIER LANGLOIS

REVOLVER

onque

un film écrit et réalisé par 🤚 Ermanno Olmi

### **THEATRE**

FILE WAR STATE OF THE PARTY OF

Services and the services are the services and the services are the servic

Section 12 and 18 and 1

And the second s

The second secon

ATRES TOWN VALL

Manufacture of the second of t

Select to the state of the selection of

Add to the state of the state of

Webnicker . Taller in der eine ben

2 Ft School Sale Back Age

The second secon

Letter to the rest

Turke Note to the second

Parking a company of the

e constant

Taken Tile Some Co.

diam subserve

E- value

Water to the

All I

LT A SECTION

966 · - -

... **海**海·浪上 :

### **SPECTACLES** NOUVEAUX

(Les jours de reliche et de première sont indiquis entre parentières) LE PUBLIC. Odéon/Th. de l'Enro (43-25-70-32), 20 h 30; dim. a 15 h, hum. à 20 h 30 (6).

LES VOISINS. Th. Marie-Stuart (45-08-17-80) (dim., lun.), 22 h (6). CHAT QUI PEUT. Th. Essalon de Paris (42-78-46-42); (dim. soir, lun.), 21 h, dim. 17 h (6).

VOLTAIRE'S FOLIES. Comédie de Paris (42-81-00-11) (dim.), 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30 (6). LE PARADIS SUR TERRE Vincennes. Th. Daniel Sorano (48-08-60-83) (dim. soir, lan., mar., sam., mer., jeu., ven. à 21 h, dim. à 18 h (6).

QUAND ON A PEUR DU LOUP DU VENT, DE LA TEMPÈTE Cartoucherie. Th. de l'Aquarium (43-74-72-74) veu. sam., lust., mar. à 20 h 30, dim. à 16 h (8).

Bouffes du Nord (42-39-34-50) (12). UN MOUTON A L'ENTRESOL. Cartoucherie. Th. de la Tempête (43-28-36-36) 20 h 30 (12).

JEANNE D'ARPO. Centre culturel suisse (42-71-44-50) 20 h 30 (12). L'ANTICYCLONE DES AÇORES.

DE L'AUTRE COTE D'ALICE. Aubervilliers. Th. de la Commune (48-34-67-67) 20 h 30 (12). MEDEE. Bagneux. Th. Victor-Hugo (46-63-10-54) 20 h 30 (12). T.E.P. (43-64-80-80) 20 b 30 (12).

LE DÉLIRE DU SERPENT. Cité 38-69) 20 h 30 (12). LE TÉMOIN. Espace Kiron (43-73-50-25) 20 h 30 (12).

LA BELLE MAGUELONE, Th. 14-J. M.-Serreau (45-45-49-77) 20 h45 (12).

> : Ne sont pas joules le mercredi. > : Horeires irréguliers.

### Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ANTOUNE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tance : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30, Rei. dim. soir, hm.

ARCANE (43-38-19-70). ▷ Quatre chantiers: inn., mer. 20 h 30, dim. 17 h. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Malade imaginaire : 21 h, dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun.

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-

ATELIER (46-06-19-24). LA Donne in-constance : 21 h, sam. 15 h 30, dim. 15 h 30, Rei, dim. soir, inn. ATHÉNIÉE-LOUIS DOUVET (47-42-67-27). Saile C. Bérard, Callès : 20 h 50, mar. 18 h 30, Rei, dim., inn. HERRY (43-57-51-55). Polance : 18 h 30,

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). ▷ Je ne veux pes mourir idiot : mar. 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

La petite chatte est morte : 18 h, sam.: 15 h 30. Rel. dim.; lun. Bacchus : 20 h 30, sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lin. BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). D Les semedis qui chantent :

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). ♦ Victime du davoir : 21 h (Jet., ven.), CARTOUCHERIE EPÉE DE BOSS (48-08-39-74). D Volpone ou le renard : jou., van., sam. 20 h 30, dim. 16 h. Rei. dim.

CARTOUCHERIE THEATRE DE L'AQUARIUM (43-74-72-74). D Quand on a peur du loup, du vent, de la tempère : ven., sam., lun., mar. 20 h 30,

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). D'Un mon-tion à l'entresol saivi de la Pièce de Cham-bertin : mar. 20 h 30. La Pièce de Cham-bertin : mar. 20 h 30.

bertin: mar. 20 h 30.

CARTOUL HEPIE. THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Indiade ou l'Inda de lours rèves: 18 h 30, dim. 15 h 30. Rei d'm. soir, hm., mar.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère L..: 21 h, dim.

Uh 30.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-44-50). D Jeanne d'Arpo: mar. 20 h 30.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). O Docteur Je sais tout : 14 h 30, jeu., ven. (dernière) 14 h 30, jeu., ven. (dernière) 14 h 30, jeu. 20 h 30.

CINQ DHAMANTS (45-80-51-31). Prince des males déant de tout : 20 h 45, sam. 16 h. Rel. dim., lun.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). D La Délire du serpent : mar. 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). D Reviens dormir à l'Elysés : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, mer.

COMÉDIE DE PARES (42-81-00-11). Voltaire Folics : 21 h, sam. 19 h 30 et 21 h 30. Rel. dim.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

21 h 30. Rel. dizz.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).

Salle Richellen. O Le Songe d'une mit d'eté: 14 h. jeu. (représentation ouverte) 20 h 30, dizz. 20 h 30. O La guerre de Troie n'aura pas lieu: 20 h 30 (Ven., sam., lun.). D Le Véritable saint Genest, comédien et martyr: mar. 20 h 30, dizz. 14 h.

COMÉDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). De Psyché: hun. 18 h 30. Le Banc, l'Art Semaine des auteurs so-viétiques: mar. 18 h. L'Aigle blanc (Film) Semaine des auteurs soviétiques:

DAUNOU (42-61-69-14). D Monsieur Masure : 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

DEUX ANES (46-06-10-26). DELY-sée...mai: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. mer. DEX-HUIT THEATUR (42-26-47-47). Le Gardien: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. soir, jun., mar.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Rol. dim. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 h. Rel. dim. EDOLARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49) Les Linisons dangerenses : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. ELDORADO (42-49-60-27). O Aventure à Tabisi : 15 h. jen., sam. 15 h. dim. 14 h

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). So-nate à Johannesburg : 20 h 30. Rel. dim., iun., mar.

and the same

ESPACE KIRON (43-73-50-25). ◊ L'Ar-rêt de mort : 20 h (Jeu., ven. dernière). Le Monologue de Molly Bloom : 22 h. ▷ Le Témèin : mar. 20 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Saile I. Oui mais non: 18 h 30, dim.

15 h. Rel. dim. soir, hun. Chat qui peut:

21 h. dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. Saile

II. O. L'empereur panique: 21 h (Jes.,
ven., sam.), dim. (dernière) 17 h.

EONTAINE (42-74-74-40). Moss. limits. PONTAINE (48-74-74-40). Hors limite: 21 h, sam. 18 h. Rel. dim., lun. GATTE-MONTPARNASSE

16-18). Joe Egg : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. GALEMI 38-THE ENGLESH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30. Rel. dire., hus.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06). O Eux seuls le savent : 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (der-nière) 18 h 30. GUICHET MONTPARNASSE, 143-27-88-61). Lettre d'une incomme : 18 h 45. Rel. dim., lun. La Sorcière : 20 h 30. Rel. dim., lun. Double je : 22 h 15. Rel. dim.,

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose : 21 h, sam. 17 h 30, dim. 15 h 45. Rel dim. soir, iun. HUCHETTE (43-26-38-99). Le Cante-trice chave : 19 h 30, Rel. dim. La Le-con : 20 h 30, Rel. dim. Proust : l'avais toujours quatre ans pour elle : 21 h 30, Rel. dim.

LA BASTULLE (43-57-42-14). > Combien de nuits fandra-t-il marcher dans la ville : mar. 21 h 15.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voit Fox (Fall): 2i h, dim. 15 h. Rel. dim. sor, hu. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Blet digagé autour des oreilles : 20 h. Rel. dim. Pierre Péchin : 21 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

Rel dim. soir, lun.
LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La
Demande en mariage, le Mariage forcé,
le Plaisir de rompre: 21 h. > Spectacle
de magle: vea., sam., mar. 21 h. dim.
17 h. Rel dim. soir, lun.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre soir. Le Petit Prince: 20 h. Rei. dim. Nous. Théo et Vincent Van Gogh: 21 h 15. Rel. dim. Théatre : Venve martiniquaise cherche catholique chauve: 20 h 15. Rel. dim. La Roade:

MADELEINE (42-65-07-09). As bord do Rt.: 21 h, sam. 18 h, dim. 15 b 30. Rel. MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53). Lecture-Rencontres; mar. 20 h 30. MARIE STUART (45-08-17-80). Pinpin print Moure: 20 h 30. Rel. dim., lun. les Voisies: 22 h. Rel. dim., lun.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La

MATHURIPIS (42-65-90-00). Rosel, salvi de Douce Nini : 20 h 30-Rei. dim. MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). > L'Amicyclone des Acores :

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour sis: 2t h 15; sem. 18 h 30 et 21 h 30, tim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODIERE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public m1: 20 h 30, mm. 18 h 30 et 21 h 30. Rel. dim., lun. MOGADOR (42-85-28-80). George Dan-din : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Le Sccret : 21 h, sam. 18 h et 21 h 15, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Fioretti, d'après la vic de saint François d'Assise : 02 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lnn. MUSÉUM NATIONAL D'HISTOURE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côté jardin : 18 h, 16 h, jeu (scol.) 14 h et 15 h. Rel. mar.

NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), O Salomé : 20 b 45 (Jeu., van., sam.), dim. (dermère) 15 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). 6 Les Sept Miracles de Jésus : 18 h, ven. 18 h. Une soirée pas comme les autres : 20 h 30, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar.

ODÉON-THÉATRE DE L'EUROPE (43-25-70-32). E IPublico (Paris à l'heure espagnole) : 20 h 30 (Jen., ven., sem., lun., mar. dernière), dim. 15 h. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rap-paport : 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande salle. © La Madeleine Proust à
Paris : 21 h (Mar.), dim. 15 h. Rel. dim.
soir, hm. Petite saille. J'ai pas le choix, ja
chante Boby Lapointe : 20 h 30, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

PALAIS DONAL (d. 2007 C. R.). L'Unite. PALAIS ROYAL (42-97-59-81), L'Hartu-

berlu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. > Mesplé...comme musique : Rencontres du Palais royal : lun. 20 h 30, mar. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judas-

Pilate (d'après Figures et Paraboles) 21 b, dim. 16 b 30. Rel. dim. soir, lun. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle II. Coup de crayon : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

© La Taupe: 20 h 45, sam. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., mar.

(exception.).

POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha :
19 h, dim. 17 h 30. Rel. dim. soir, lun. Er
puis l'ai mis une cravate et je suis allé
voir un psychiatre : 21 h, dim. 15 h. Rel.
dim. soir, lun. BANELAGH (42-88-64-44). Pendant ce temps nos deux héros...: 20 h 30, dim. 17 h. Rei, dim. soir, lun.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Good le Choc: 20 h 45, dim. 15 h 30. Rel. dim. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Sol-

rès d'avril : 18 h 30. Rel. dim., hun.
SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle
de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 st
21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Divas sur canapé : 20 h 30. Rei. dim.,

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jango Edwards explose au Spiendid : 20 h 30, sam. 20 h at 22 h. Rei. THEATRE DE DIX HEURES (42-64-

35-90). Enfin Béoureau : 20 h 30, dira. 16 h. Rel. dim. soir, lun. 22, v'la du fric : 22 h, dim. 14 h. Rel. dim. soir, lun. THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). ▷ Père: mar. 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-39). Salle L O L'Erranger: 20 h 30 (Sam., mar.), dim. 15 h. D. L'Ecume des jours: jeu., ven. 20 h 30, sam. 22 h, dim. 17 h. Les Bonnes: jeu., ven., sam.

LE POINT

20 h 30, dim. 15 h. Salomé . dim., lun. 20 h 30, sam. 18 h

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09). ▷ Le Crocodile : jeu., ven., sem. 21 h, dim. (dernière) 15 h 30.

THEATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). De Vol au-dessus d'un nid de coucou : 20 h 30. Rel. mer.

THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théatre. 6 Le Misanthrope: 20 h 30 (Jeu., sam., mar.) De Anacaona: ven. 20 h 30, dim. 15 h. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. Ln Traversée de l'empire : 20 h 30, sam. 15 h. Rel. dim

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

56-60-70). Pethe salle, Fièvre romaine : 21 h, dun. 15 h et 18 h. Rel. lun. TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive . 20 h 15. Rel. dim. Smain : 21 h 30. Rel. dim. ▷ La Tim-

TOURTOUR (48-87-82-48). © En arrendant: 19 h (Jen., ven., sam. dermère). Le Dieu des mouches: 20 h 30 Rel. dim., lun. © Le Chant profond du Yiddishland: 22 h 30 (Jen., ven., sam. dermère). De Le Détour: Jen., ven., sam. 21 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El undo (Bill Baxter) : 20 h 30. Rel.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore mieux l'après-midi : 20 h 30, dum. 15 h. Rel. dim. soir. hun. ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28). D Zingaro : ven., sam., lun., mar.

### Les ballets

OPERA DE PARIS, poleis Geruler (47-42-53-711. Spectacle de ballets 19 h 30 mer., ven. (dernière). Avec « Leçons de ténèbres), mus. de Couperia, chor. M. Marin « In the Middle Some what Elevated . mus. Tom Willens, chor. W. Forsythe. - Etudes - d'après Czerny, W. Forsythe. - Etudes - d'après Czerny, chor. H. Lander. Avec les danseurs et diolles de l'Opéra de Paris. (2 h 30). Le Lac des Cygnes. Jusqu'az i 6 avr. 19 h 30 mar., de Tchallovski, brilet en quatre actes, chor. de Rudolf Noureev, d'après Marius Priipa et Lev Ivanov. Dir. musicale Michel Queval. Avec E. Platel-I. Guerin (Odette-Odile), C. Jude-L. Hilalre-M. Legris (Siegfried), R. Noureev-P. Bart-K. Belarbi-W. Fomooli (Rothbart) (3 h).

W. Fomoli (Rothbart) (3 h). PALAIS DES CONGRÉS (47-58-12-51). Le Ballet national de Géorgie. Jusqu'au 10 avril. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., 16 h dim. (dernière). Danses folklori-

ROSEAU THÉATRE (42-71-30-20). Les Romani. Jusqu'au 8 mai. 20 h 30, ven., sam., mar. 16 h 30 dim. Chorégraphie de Nadoldia Louilne.

THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). Le Premier Silcuce. Jusqu'au 17 avril, 20 h mar. Chorégraphie et danse d'Hervé Dianas. Musique d'Anne Gillis, Vincare Dianas. Musique d'Anne Gillis, Vivenza Shakuhashi.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-21-00-86). Le Ballet de l'opéra de Rign. Jusqu'au 20 avril. 20 h 30 mer., ven., sam., mar. 14 h 30 dim. « Anlouta », baliet an deux actes et douze tebleaux de V. Vassillev et A. Belinsky. d'après une nouvelle de Tchekhov. Musique de V. Gavrilin, chor. de V. Vassillev. Avec Einterina Maximova et Vladimir Vassiller.

ATHÉNÉE LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Paeta Bourchouladze, 20 h 30, lun. Dans le cadre des lundis musicaux de l'Athénée Récital.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Lucia Mecuwsen-Teo Joling, 20 h. Jun., mar. Une cantatrice et un clown. Œuvres de Janssen, Mozari, De Falla, Ives. Combat acharné avec an piano révolté

CENTRE CULTUREL SUÉDOIS 142-71-82-20) Rollin Phones. 20 in 30, mer. Avec Pia Nilsson (sax. soprano), Lotta Nilsson (sax. alto), A. Carasson (sax. tenor), Nuta Noren (sax. bayyon). Musique clessique, populaire et jazz. (Entree libre).

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Ensemble Inter-contemporain, 20 h 30, lun. Grande salle, premier sous-sol Dirigé par K. Nagano, Œuvres de Yuata, Pasquet,

CENTRE MANDAPA (45-89-01-601, Docteur « je sais tout ». Jusqu'au 8 avril, 14 b 30, mer., jeu , ven. 20 h 30, jeu. Contes et chans du Moyen Age. Mise eu scène de Gérard Desta!, avec Adamande,

Lisama Khan-Nishikhant Bhalodeker, 21 h, sam. Sizar et table. Musique de l'Inde du Nord. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (42-96-88-32). Stèles pour l'empereur de Chine. Liszt, Baudelaire.

ÉGLISE AMÉRICAINE DE PARIS FI déric Aladem, Marie-Laure Gallier, 18 h. dizo. Violon et piano. Œuvres de Tartini, Poganini, Franck, Ysaye. Saint-Sados. Entree libre.

ÉGLISE DES BILLETTES, Michèle Leclere, 10 h. dim. Récital d'orgue. Œuvres de Sach, Messiaen, Demais-sieux. Entrèe libre, († h 30).

EGLISE SAINT-GERVAIS (Entrée libre). Olivier Trachier, 16 h 30, sam. Récital d'orgue. Œuvras de Cabanilles. Couperin, Scheidt. (1 h 30). EGLISE ST-LOUIS-EN-L'ILE. Serge Rongegrez, Alain Fontes, Elisabeth Herr, 20 h 30, mer., ven., sam. Concert pour

deux trompettes et orgue. Œavres de Bach, Haendel, Vivaldi, Lully, Purcell. ÉGLISE SAINT-MERRI (Entrée libre). Valérie Duchateau, Pierre Lenert, 21 à. sam. Duo guitare-alto. Œuvres de Bea-thoven, Marcello, Giuliani, Paganini, Corelli, Hindemith. (I h 30).

Avon Stuart, André Gorog, 16 h, dim. Duo voix-piano. Œuvres de Mozart. Haendel, Beethoven et negro spirituals.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42). Syed Zakir Hossain, Niaz Mohammad Chowdury. Jusqu'au 14 avril, 20 h 30, mar. Avec Samir Das (sitar), Syed Sajid Hossani (tampura), Syed Meher Hossain (table). Chants et musiques du Bangla-

MAISON DE RADIO-FRANCE (42-30-15-161, Béatrice Natorp, M.-C. Witter-koer, Pierre Strauch, 20 h 30, mer. Audiprium 106, Vinion, alto et cella, Œuyrea de Schönberg, Devillers, Mozart. (Entrée libre). Orchestre national de France. 20 h 30.

ven. Auditorium 104. Olrigé par Emil Tchakarov. Œuvres de Debussy, Stravinski Strama. Kurt Olimann, Mary Dibern, 22 h 30, mar. Grand auditorium. Baryton et piano. Récital de mélodies de Debussy, Poulenc, Lisza. (Entrée libre).

Concert-lecture. 1s h 30, mar. Grand auditorium Avec J.-F. Heisser et J. Koerner (piano), Œuvres de Stock-

hausen (Entrée libre) Louis Vierne. 20 h 30, mar. Grand auditorium Récital d'orgue. Œuvres de Xenakis, Mendelisohn, Chaynes, Vierne. (Entrée libre).

NOTRE-DAME DE PARIS (Entrée libre). Grand Chœur des maîtres de cho-rale de Rhéname, 16 h, mer. Dirigé par Rudolf Desch, Concert de musique

Gunter Lade, 17 h 45, dim. Audition d'orgue. Œuvres de Guilmant, Tourne-

RESTAURANT COTÉ JARDIN 145-08-11-35). Les Musicales de Paris, 20 h 30, jeu. Les nouveaux talents du Conserva-toire de Paris, chaque jeudi à partir de

SAINTE CHAPELLE (46-61-55-11). L'Ensemble d'archers français. Jusqu'au 30 avril. 21 h, mer., jeu., ven., sam., mar. • Les Quatre saisons - de Vivaldi, dirigé par Jean-François Gonzales. Avec Chris-tophe Boulier au violon, Sinfonias nº 1 et 2. Concerto en la mineur pour deux v lons. Avec Jean-François Gonzales Brano Garlel. Ouverture des portes i

SALLE GAVEAU (45-63-20-30). Mar-cella Crudelli, 20 h 30. lun. Récital de piano. Œuvres de Mozart, Beethoven; Prokofiev, Calligaris, Chopin. Natalia Gutman, 20 h 30, mar. Récital

Havardur Triggvason, Alexandre Tharaud 18 h 30, mar. Contrebasse et piano. Œuvres de Misek, Beethoven, Chopin. Dans la série « Jeunes solistes ».

SALLE PLEYEL (45-63-88-73), Orches tre phylharmonique de Radio-France. 20 h. ven. Dirigé par Amin Jordan. - Le Roi d'Ys - de Lalo. Avec Barbara Hendricks. Dolorès Ziegler, Neil Wilson, Marcel Vanaud, J.-P. Courtis. Avec le chœur de Radio-France.

Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30, mar. Dirigé par Roberto Benzi, avec (violon). Œuvres de Rossini, Paganini, Bizet.

THÉATRE MARIGNY (42-56-04-41). Les Evilés, 20 h 30, lun. Avec F. Laurent (soprano), S. Gazeau, G. Prouvost (vio-ion), P. Lenert (alto), P. Muller (cello), F. Deslogeres (ondes Martenot). Y. Rault (pinno). Œuvres de Lourie, Medter, Rachmaninov. Oboubov. Teherepnine. Cinq concerts rares. Au Petit Marigny.

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42 21-00-86). Luigi Aiva, Miao Qing, 18 h 30, lun. Ténor et mezzo-soprano. Avec Elizabeth Cooper au piano. Airs de Huendel, Rossini, Mozart, Massenet,

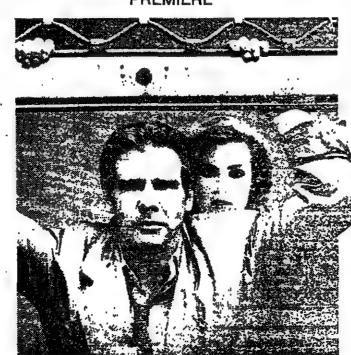
Tereso Berganza, 20 h 30, lun. Avec Juan Antonio Alvarez Parejo au piano. Réci-

THÉATRE RENAUD-BARRAULT 143-So-O8-80). Michel Deneuve. T.J. jeu., ven., sam., jusqu'au 30 avril 21 h, Œuvres de Satie, Bach. Deneuve. Solistes de l'Orchestre de chambre de l'Europe. Il h. dim. Septième symphonie r zurope. 11 h, dim. Septième symphos en la majeur opus 92 de Beethoven.

ZÉNITH (42-08-60-00), Ibrahim Tatlises. 14 b. dim. ; 20 b. dim. Un des plus grands chanteurs de musique turque, avec dix-

# "Ce film c'est celui que l'on attend vainement chaque mois, celui qui peut susciter dans le même élan la passion du grand public et l'engouement des cinéphiles."

PREMIÈRE



"Dans ce film électrique et virtuose Harrison Ford est émouvant."

# HARRISON FORD DANS FRANTIC **ROMAN POLANSKI**

WARNER BROS. Présente: Une Production MOUNT COMPANY un Film de ROMAN POLANSKI HARRISON FORD "FRANTIC" BETTY BUCKLEY • JOHN MAHONEY ELEMMANUELLE SEIGNER COSTUMES ANTHONY POWELL Montage SAM OSTEEN Decors PIERRE GUFFROY Directeur de la Protographie WITOLD SOBOCINSKI Ecrit par ROMAN POLANSKI & GERARD BRACH Prodult par THOM MOUNT et TIM HAMPTON Réalisé par ROMAN POLANSKI Musique de ENNIO NIORRICONE

**ACTUELLEMENT** 

BANDE CHICANTE DE LES EL CTI GUELLAY (1965)

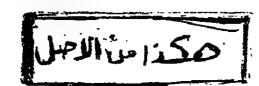
"On est tenu en haleine,

en même temps que

prodigieux de ténacité tranquille."

rejeté, troublé,

Harrison Ford,





### LES FILMS NOUVEAUX

L'AFFAIRE DU CANON NOIR. Film chinois de Huang Jianxin, v.o. Utopia Champollion, 5<sup>a</sup> (43-26-

JAUNE REVOLVER, Film français d'Olivier Langlois: Forum Arcen Ciel, 1º (42-97-53-74); Saim-Michel, 5º (43-26-79-17); Gaumon Michel, 7: (43-26-79-1): Caumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Pathé Français, 9: (47-70-33-88): Le Galaxie, 13: (45-80-18-03): Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50): Les Montparnos, 14: (42-27-52-37): Gaumont Convention, 15: (48-28-42-77).

15' (48-28-42-27).

LONGUE VIE A LA SIGNORA.
Film indien d'Ermanno Olmi, v.o.:
Forum Horizon, le (45-08-57-57);
Racune Odéon, 6: (43-26-19-68);
Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-2-82); La Bastille, lie (43-54-07-76); L'Entrepôt, 14: (45-43-41-63); Trois Parnassiena, 14: (43-20-30-19); 14 Juillet Beangrenelle, 19: (45-73-79-79); v.f.: Mistrai, 14: (45-39-52-43).

MARAVILLAS. Film caussenol des

MARAVILLAS. Film espagnol de Manuel Gutierrez Aragon, v.o. : Latina, 4 (42-78-47-86) : Studio de

la Harpe, 54 (46-34-25-52). LES MENDIANTS, Film français de Besont Jaquot: Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36): Saint-André-des-Arts II. 6- (43-26-80-25); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94).

Rotonde, 6' (45-74-94-94).

PARLE A MON PSY, MA TÊTE
EST MALADE. Film américain de
Michael Ritchie, vo.: Forum Aroen-Ciel, 1° (42-97-53-74); SeintGermain Village, 5' (46-33-63-20);
George V, 8' (45-62-41-46); Sept
Parnassiene, 14' (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9' (47-7033-88); Fauvette Bis, 13' (43-3160-74); Convention Saint-Charles,
15' (45-79-33-00); Images, 18' (45-15 (45-79-33-00) ; images, 18 (45-22-47-94).

### La cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MERCHEDI Les Bleus de la marine (1934), de Mau-rice Cammage, 16 h ; ta Distème Victime (1965, v.o.s.t.l.), d'Elio Petri, 19 h ; Scrooge (1951, v.o.), de Brian Desmond Hurst, 21 h.

JEL/D4 L'Amour autour de la maison (1946), de Pierre de Hérain, 16 h: Il Posto (1961, v.o.s.t.f.), d'Ermanno Olml, 19 h; Il importe d'être constant (1952, v.o.s.t.f.), de Anthony Asquith, 21 h.

VENDREDA L'Impusse des doux anges (1948), de Manrice Tourneur, 16 h; UNe poule, un train... et quelques monstres (1969, v.o.s.tf.), de Dico Risi, 19 h : Chaussare à son pied (1953-1954, v.o.), de David Lean, 21 h 15.

SAMEDI Le diable souffile (1974), de Edmond T. Gréville, 15 h; Camouflage (1979, v.n.a.l.!.), de Krzyszof Zanussi, 17 h; 1984 (1984, v.n.), de Michael Radford, 19 h; Richard III (1955, v.n.a.l.f.), de Laurence Otivier, 21 h.

DIMANCHE Le Pavilion brûlé (1941), de Jacques de Baroncelli, 15 h ; Sans Anexhésie (1977-

JOHN JAMESON

RELAIS BELLMAN

LUDMILA PAVILLON RUSSE

13, rue de Bassano, 16º

**RIVE GAUCHE** 

LA BONNE TABLE DE FES 5, rue Sainto-Beuve, 6º

LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16\*

8. rne du 8-Mai-1945, 10° Tous les jours

AU PETTT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50

LE MAHARAJAH 43-54-26-07 GRILLE D'OR 86 de la gastro, indienne

AUBERGE DES DEUX SIGNES T.I.j. 46, rue Galande, 5º 43-25-46-56 et 00-46

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-0: Aérogare des Invalides, 7º F.dim. soir et lundi soi

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

DOUCET EST

10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08

47-23-54-42

42-06-40-62

F. dim.

F. dian.

F. dim.

47-20-98-15

45-25-53-25 Fermé sam.

45-48-07-22

ALSACE A PARIS 43-26-89-36

9, pl. Saint-André-des-Arts, 6°. Salons.

CHOUCROUTES. Grillades. POISSONS. dégustations d'HUITRES

et COQUILLAGES.

47-05-49-03

1978, v.o.s.t.f.), de Andrzej Wajda, 17 h; Notre agent à La Havane (1960, v.o.s.t.f.), de Carol Reed, 19 h 15; les Corps sauvages (1959), de Tony Richardson, 21 h 15.

MARDI L'Ecole des journalistes (1936), de Christian-Jaque, 16 h; Cent millions ont disparu (1965, v.o.), d'Ettore Scola, 19 h; le Cabotin (1960, v.o.), de Tony Richardson, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-35-57)

MERCREDI MERCREM

Joyoux pique-nique, v.f.), de James Parrot, la Maison de l'épouvante, v.f.), de
James Parrot, Laurei et Hardy campeurs
(1931, v.o.s.t.f.), de James W. Horne, les
Deux Vagabonds (1932, v.o.s.t.f.), de Raymond McCarey, 15 h; Pas d'orchidées pour
Miss Blandish (1971, v.o.s.t.f.), de Robert
Aldrich, 17 h; le Vin qui travaille (19731976, v.o.s.t.f.), de Vaclay Vorklock,
19 h 15.

Les Trois Loufquetaires (1938-1939, v.o.), de Allan Dwan, 15 h; le Jour où la terre s'arrêta (1951, v.o.s.t.f.), de Robert Wise, 17 h; le Jeu de la pomme (1976, v.o.s.t.f.), de Vera Chytilova, 19 h.

VENDREDI Abbott and Costello in the foreign legion (1950, v.o.), de Charles Lamord, 15 h; Révolte au Mexique (1953, v.o.s.t.f.), de Budd Botticher. 17 h; les Merveilleux Hommes avec la manivelle (1978, v.o.s.t.f.), de Jiri Menzel, 19 h.

SAMEDI The Chaser (1928), de Harry Langdon, 15 h; l'Insurgé (1970, v.o.s.t.f.), de Martin Ritt, 17 h; les Oiselles (1979, v.o.s.t.f.), de Karel Smycrek, 19 h; la Belie et la Bête (1946, v.o.s.t.f.), de Jean Cocteau, 21 h.

DIMANCHE Le Roman comique de Charlot et Lolotte (1914), de Mack Semett, le Sous-Marin pirate (1915), de Charlot Avery et Sydney Chaplin, 15 h: luftidelement vôtre (1948, v.o.s.t.f.), de Preston Sturges, 17 h; Signum Laudis (1980, v.o.s.t.f.), de Martin Holls, 19 h: Paetisent (1981, v.o.s.t.f.) Holly, 19 h; l'Assistant (1981, v.o.s.t.f.), de Zoro Zahon, 21 h.

LUNDE Vive le sport ! (1925), de Sam Taylor et Fred Newmeyer, 15 h; la Bionde explosive (1957, v.o.s.t.f.), de Frank Tasklin, 17 h; le Grand hold-up des films (v.o.), de Oldrich Lipsky et Zdenek Podskalaky, 19 h.

Reliche. MARDI

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1958: la Charge des brigunds (1963, v.o.), de Carlos Saura, 14 h 30; Kargus (1980, v.o.), de Ventura Juan Minon, 17 h 30; Cousine, je t'aime (1980, v.o.), de Fer-nando Trueba, 20 h 30.

**JEUDI** Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: A coups de crose (1984, v.o.), de Vincente Aranda, 14 à 30; le Sexe du Dia-ble (1986, v.o.), de Imanol Uribe, 17 à 30; Nueve cartas a berta (1965, v.o.), de Basi-lle Marin Barina, 20 à 30.

VENDREDI Trente ans de cinétus aspagnol 1958-1988: Los Paraisos perdidos (1985, v.o.), de Basilio Martin Patino, 14 h 30; Mater amatisima (1980, v.o.), de Josep Ma. Sal-got, 17 h 30; la Carabine nationale (1978, v.o.), de Luis G. Berlanga, 20 h 30. SAMEDI

Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: El Verdugo (1964, v.o.), de Luis Garcia Berlanga, 14 h 30; Los Golfos (1959, v.o.), de Carlos Seura, 17 h 30; Matador (1986, v.o.), de Pedro Almodo-

حكذا من الاصل

DIMANCHI Trente ans de cinéma espagnol 1958-1988: Patrimonio nacional (1980, v.o.), de Luis Garcia Berlanga, 14 h 30; Padre Nuestro (1984, v.o.), de Francisco Regneiro, 17 h 30; la Cousine Angelique (1973, v.o.), de Carios Saura, 20 h 30. LUNDS

Trente aas de cinéma espagnol 1958-1988: Pascual Duarte (1975, v.o.), de Ricardo Franco, 14 h 30; la Guerre des fous (1987, v.o.), de Manolo Matji, 17 h 30; Casas Viejas (1984, v.o.), de José Luis Lopez del Rio, 20 h 30.

### MAID

### Reniche. VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30) MERCREDI

La Trussième République: Papier jour-nal: la Presse française (1981) de Ph. Prince, la Rue du papier (1937) de J.C. Bernard, 12 h 30; Jenne public; le J.C. Bernard, 12 h 30; Jenne public; le Voleur de paraconerres (1945) de Grimault, Garou Garou le passe-muraille (1951) de Jean Boyer, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 17 h; Beile Epoque: Un roi du cafconc'; voilà Fragson (1969) de Jean-Christophe Averty, Quelle beile époque (1980) de S. Choko, Un homète homme (1963) d'Ado Kyrou, 18 h; Illusions: la Décade de l'Illusion (1973) de P. Desfons, Bande amonce: les Années folles, le Banquière (1980) de Francis Girod, 20 h; 1900; l'Exposition 1900 (1967) de Marc Allègret, Equivoque 1900 (1965) de M. Lepeuve, Paris 1900 (1946) de Nicole Védrès et Pierre Braunbergar, 21 h.

### JEUDI

La Troislètne République: Fureur de vivre: la Fureur de vivre des années vingt. (1963) de J. Drot. la Giace à trois faces (1927) de Jean Epatein, 14 h 30; Tour Eiffel: Monsieur Eiffel et sa Tour (1965) de Georges Franju, la Tour Eiffel qui tus (1966) de M. de Ré et J.-R. Cadet, 17 h; Paris Cinéma: Paris Cinéma (1929) de Pierre Chenal, Autour de l'argent (1928) de Jean Droville, 18 h; Affaire Stavisky: Actualités Guumont, Stavisky (1974) d'Alain Resnais, 20 h; Cinéma muet: l'Inhumaine (1924) de Marcel L'Herbier, 21 h.

VENDREDI

La Troisième République: Commune et République: la Troisième République (1970) de D. Lander, Commune de Paris (1951) de R. Menegoz, 14 h 30; Mondains et Laiques: 1880 (1963) de J. Clerfenille et C. Clerfeuille, Paris au temps de Proust (1978) de Ph. Prince, la Troisième République (1970) de D. Lander, 17 h; Entente cordiale: Actualités Gaumont, Entente cordiale (1939) de Marcel L'Herbier, 18 h; Silonge et teurres: la Grand Mélide (1932) Silosso ou tourne : le Grand Médiès (1952)
de Georges Franju, le Silence est d'or
(1947) de René Cizir, 20 h.; Années folies :
Emtracte (1924) de René Cizir, Bande
annonce : Quartes, les Années folies (1960)
de Mirea Alexandresco et Henry Torrent,

SAMEDI La Troislème République: Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 13 h 30; Affaires d'Etat: l'Affaire Dreyfus (1965) de Jean Vigne, la Troislème République (1970) de E. Calliand, 14 h 30; Front populaire: 36, le Grand Tournant (1970)

RIVE DROITE

de H. de Turenne, la Vie est à nous (1936) de Jean Renoir, 17 h; la Crise: Actualités Gaumont, Faubourg Montmartre (1931) de R Bernard, 18 h; Fin d'une époque: la Trousième République (1970) de D. Lander, Actualités Gaumont, Jean Jaurès (1959) de J. Lods, 20 h; Drapean rouge: la Commane, Louise Michel et nous (1972) de M. Gard, la Nouvelle Babylone (1929) de Grigori Kozintsev et Leonide Tranberg, 21 h.

### DIMANCRE

DIMANCRE

La Troisième République: Paris au quotidien: la Troisième République, Paris qui tourne (1977) de F. Marquis, Paris 09-31 (1986) de J. Leclercq, 14 h 30; 1900: l'Exposition 1900 (1967) de Marc Allégret, Equivoque 1900 (1965) de M. Lepeuve, Paris 1900 (1946) de Nicole Védrès et Pierre Braunberger, 17 h; Guinquette: A la Varenos (1933), la Belle equipe (1936) de Julien Duvivier, 18 h; Années trante: la Troisième République (1970) de D. Lander, Métropolis 1930 (1984) de G. Scher, 20 h; la Tempa des cerises 7: Paris au temps des cerises (1965) de J. Darribehaude et J. Desvilles, la Pipe du communard (1929) de C. Mardjanov, 21 h.

LIVEDI

MAROI

Paris la nult: Nuit agité: Bande amouce: Bob la flambeur (1956) de Jean-Pierra Mciville, Deux Larmes dans une poubelle (1984) de P.-F. Bertrand, Touchez pas au Grisbi (1954) de Jacques Becker, 14 h 30; Nuit de labeur: Encore na jour (1970) de J.-P. Bonneau, les Matinales (1967) da J. Krier, les Halles, la vie ancienne (1969) de G. Chouchan, 16 h 30; Nuit nolre: Paris la nuit (1956) de Jacques Baratier et J. Valère, les Portes de la nuit (1942) de Marcei Carné, 18 h 30; Rêve ou Cauchemar: Bande annonce: Judex (1963) de G. Franju, la Première Nuit (1958) de Georges Franju, Boy meets girl (1983) de Léoc Carnx, 20 h 30 MARDI

### Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-Audré-des-Arts I, 6º (43-26-

48-18). AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Torum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Le Triomphe, 8" (45-62-45-76); Le Gainxle, 13" (45-80-18-03); Les Montparros, 14" (43-27-52-37).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champoliton, 5 (43-26-84-65). LES AVENTURES DE CHATRAN

(Jap., v.f.): Les Mostparnos, 14 (43-27-52-37). BENSI LA MALICE (A., v.f.): Le Galexie, 13<sup>e</sup> (45-80-18-03); Saint-Lambert, 15<sup>e</sup> (45-32-91-68); Napoléon,

BERNADETTE (Fr.) : George V, 8 (45-

LA BOHEME (Pr., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Vendôme Opèrs, 2st (47-42-97-52); UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6st (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8st (45-62-20-40). BRÈVES RENCONTRES (Sov., v.a.):

nos, 6º (45-44-28-80). BROADCAST NEWS (A., v.o.): Forum Oriont Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Hammfeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignas-Concords, 8º (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sept Parasstiens, 14º (43-20-32-20).

CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Suis., v.o.): Utopia Champollion, 5= (43-26-84-65). CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parname, 6\* (43-26-58-00).

14 Juillet Parnasse, 6\* (43-26-58-00).

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon, 1\*\*
(45-08-57-57): Rex, 2\* (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex), 2\* (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (43-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 3\* (43-87-35-43); UGC Normandée, 3\* (43-87-35-43); UGC Normandée, 3\* (45-74-95-40); Les Nation, 12\* (43-43-01-59); UGC Cyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14\* ins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Pathé Moutparnasse, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Pathé Mayfair, 16° (45-25-27-06); Le Meillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18° (45-22-46-01); Trois Scorétan, 19° (42-06-79-79); Le Gambatta, 20° (46-

CINGLÉE (A., v.f.): UGC Opéra, 9. (45-LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.):

Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Brit., vo.): Gaumont Les Hailes, 1st (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): Publicis Saint-Germain, 6st (43-59-19-08): Publicis Champs-Elysées, 8st (47-20-76-23): 14 Juillet Bastille, 1st (43-57-90-81): Gaumont Parnasse, 1st (43-57-90-81): Gaumont Alésia, 1st (43-27-84-50): 1st Juillet Beangrenelle, 1st (45-75-79-79): v.f.: Bretagne, 6st (42-22-57-97): Paramont Opéra, 9st (47-42-56-31): Fancette, 1st (43-31-56-86): Gaumont Convention, 1st (48-28-42-27): Innages, 1st (45-22-47-94): Le Gambetta, 20t (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., Studio 43. 9 (47-70-63-40)

(40-30-10-80).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-It., vo.): Forum Orient Express, 1s (42-33-42-26); Les Trois Balzae, 8s (45-61-10-60); Sept Parmassiers, 14s (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2s (47-42-72-52).

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS (Fr.): Gaumont Parnasse, 144 (43-35-30-40).

CLAR DE LUNE (A., v.o.): Genmont Les Halles, 1<sup>st</sup> (40-26-12-12): UGC Odcon, 6<sup>st</sup> (42-23-10-30); Genmont Ambassade, 8<sup>st</sup> (43-59-19-28); George V, 8<sup>st</sup> (45-62-41-46); Geumont Parnasse, 14<sup>st</sup> (43-35-30-40); V.f.: Paramount Opera, 9<sup>st</sup> (47-42-36-31); UGC Gobe-lins, 13<sup>st</sup> (43-36-23-44).

ins, (3° (43-36-23-44).

EMPIRE DU SOLEII. (A., v.o.): Forum Horizon, 1° (45-08-57-57): UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); George V, 8° (45-62-41-46): Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9° (48-24-88-88): Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Le Maillot, 17° (47-48-06-60); v.f.: Saint-Lazre-Pasquier, 8° (43-87-35-43); Pargamount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-04-67); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14° (43-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15

(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18: (45-12-46-01). ENGRENAGES (A., v.o.) : UGC Bizeritz,

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Chny Palace, 5º (43-54-07-76); 14 Juniet Parmase, 6º (43-26-58-00); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76).

LES FOURMIS TISSERANDES (FL.): La Grade, 19º (40-05-06-07).

8 (45-62-20-40).

La Geode, 19- (40-05-06-07).

PRANTIC (A., v.o.): Forum Horizon, 1<sup>w</sup>
(45-08-57-57); Action Rive Ganche, 5<sup>s</sup>
(43-29-44-40): UGC Odéon, 6<sup>s</sup> (42-2510-30): La Pagode, 7<sup>s</sup> (47-05-12-15);
Gammont Ambassade, 8<sup>s</sup> (43-59-19-08);
George V, 8<sup>s</sup> (45-62-41-46): La Bastille,
11<sup>s</sup> (43-54-07-76): Escurial, 13<sup>s</sup> (47-0728-04); Bienvenüe Momparusse, 13<sup>s</sup>
(45-44-25-02): Kinopanorama, 15<sup>s</sup> (4306-50-50): v.f.: Rex., 2<sup>s</sup> (42-36-83-93):
Pathé Français, 9<sup>s</sup> (47-70-33-88): UGC
Lyon Bastille, 12<sup>s</sup> (43-30-1-59); Famvette Bis, 13<sup>s</sup> (43-31-60-74); Gammont
Alésia, 14<sup>s</sup> (43-27-84-50); Pathé Moneparnasse, 14<sup>s</sup> (43-20-12-06); Gammont
Convention, 15<sup>s</sup> (48-28-42-27): Le Maillot, 17<sup>s</sup> (47-48-06-06); Pathé Wepler,
18<sup>s</sup> (45-22-46-01); Le Gambatta, 20<sup>s</sup>
(46-36-10-96).

FRÉQUENCE MEUBIRE (Fr.): Forum

(40-36-10-96).

FRÉQUENCE MEUETRE (Fr.): Forum
Horizon, l\* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Rez., 2\* (42-36-83-93); Pathé Hausefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquise, 4\* (47-38-22). (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 2 (43-87-35-43); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Ganmont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Miramar, 14\* (43-20-89-52); Ganmont Convention, 15\* (48-28-42-27); Parhé Clicby, 18\* (48-22-46-01).

GANDAHAR (Fr.): Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36); Saint-Germain Huthette, 5: (46-36-63-20); Les Trois Baltese, 8: (45-61-10-60); Gaumont Alé-sia, 14: (43-27-84-50); Sept Partussiena, 14: (43-27-84-50).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champollion, 3 (43-26-84-65); Ely-sies Lincoln, 8 (43-59-36-14); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); George V. 8" (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.a.): Forum Arc-en-Clei,
1° (42-97-53-74); Saint-Germain Stadio, 5° (46-33-63-20); Pathé MarignanConcorde, 8° (43-59-92-82); v.f.: M92avilles, 9° (47-70-286); Pathé Français,
9° (47-70-33-88); Fanvette, 13° (43-3156-86); Mistral, 14° (45-39-52-43);
Pathé Moniparnaise, 14° (43-20-12-06);
Convention Saint-Charles, 15° (45-7933-00); Pathé Clichy, 18° (45-2246-01); La Gambetta, 20° (46-3610-96).

10-96). HISTOIRE DE LA VITESSE (A.): La Géode, 19º (40-05-06-07); L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A. v.o.): Gaumont Les Halles, 1° (40-26-12-12): 14 Julies Halles, 1" (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-58-33); Le Saint-Germain-des-Prés, 6" (42-22-87-23); Publicie Champs-Eiyedes, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Bestille, 11" (43-57-90-81); Escuriel, 13" (47-97-28-04); Gaumont Alédia, 14" (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79); Bleuvenile Montparnasse, 15" (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opére, 2" (47-42-60-33).

INTERVISTA (Fr.-It., v.o.): Lucomaire, 6 (45-44-57-34); Elyaées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNÉS V. (Pr.): Studio

LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LERS (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88): Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Les Montparnes, 14 (43-27-52-37). KUNG FU MASTER (Fr.) : Studio 43, 9-

(17-10-5-40).

LIAESON FATALE (\*) (A., v.o.):
George Y, 8 (43-63-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Las
Montparnes, 14 (43-27-52-37).

LA LOI DU DÉSIR (\*) (Esp., v.o.); Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77); UGC Rotonde, 6 (43-74-94-94); Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LES LONGS ADIEUX (Sov., v.o.) : La Triomphe, 9 (45-62-45-76). MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): 14 Juli-let Parnasse, 6 (43-26-58-00).

MADE IN HEAVEN (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gan-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Ganmont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Pr.) : Lucatnaire, 6 (45-44-57-34). LE MARIN DES MERS DE CHINE (Hong Kong, v.a.); UGC Erminge, \$-(45-63-16-16); v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6\* (45-63-16-16); UGC Gobelius, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

MAURICE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6º (46-MAURICE, (RPL, V.O.): Cinochae, & (46-33-10-82). MIRACLE SUR LA & RUE (A., V.O.): UGC Biarritz, & (45-62-20-40): v.f.: Res., 2: (42-36-83-93): UGC Monthag-masse, & (45-74-94-94): UGC Opéra, 9-(45-74-95-40): UGC Gobelina, 13- (43-36-73-44).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).

LES PTITS SCHTROUMPFS (Bel.): George V, & (45-62-41-46): Pathé Francais, 9 (47-70-33-88): Fauvette, 13-(43-31-56-86): Sept Parmassiens, 14-(43-20-32-20).

(43-20-32-20).

PHCASSO BY NIGHT BY SOLLERS
(Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PRICE UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Normandie, 9 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Le Galaxie, 13 (45-80-18-03).

RUNNING MAN (\*) (A. v.o.): 16CC

(45-80-18-03).

RUNNING MAN (\*) (A., v.o.): UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16): v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44): UGC Convention, 15\* (45-74-93-40): Images, 18\* (45-22-47-94).

SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26): UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82): UGC Riarriz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\*

(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 13 (43-43-91-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Missral, 14 (45-39-52-43); Pathé Montparnase, 14 (43-20-12-06); Convention Sains-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-79-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79); Le Gambetta, 27 (46-36-10-96).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.) : Sept Parmentions, 14" (43-20-32-20).
SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit.. v.o.): Gaumont Les Hafles, != (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parmesse, 6 (43-26-58-00); Geurge V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79).

SEN UNIQUE (A., v.o.): LIGC Brustage, 8 (45-63-16-16).

SEPTEMBER (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 19 (46-33-79-38); Pathé Hautofenille, 6 (46-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont Champse, 14 (43-57-90-81); Gaumont Parmisse, 14 (43-57-90-81); Gaumont Parm

SUR IA BOUTE DE NAIBURI (Brit., v.o.) :Le Triomphe, % (45-62-45-76).
SUSPECT (A., v.o.) : Saint-Michel, % (43-26-79-17) ; Elysées Lincoln, % (43-59-36-14) ; v.f. : Hollywood Boulevard, % (47-70-10-41). THE LAST OF THE BLUE DEVILS (A. v.o.): Action Christine, & (43-29-

36 FILLETTE (\*) (Fr.) : Gaumont Las

36 FILLETTE (\*) (Fr.): Gaument Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaument Opfen, 2- (47-42-66-33); Bretagne, 6-(42-22-57-97); Gaument Ambassade, 8-(43-59-19-08). UN ENEANT DE CALABRE (it.-Fr., v.a.): Les Trois Limembourg, 6- (46-33-97-77); Sept. Paranasiens, 14- (43-20-32-20).

37-20).
UN TKEET POUR DEUX (A., v.o.):
George V. & (45-62-41-46); v.f.: Pathé
Montpariasse, 14 (43-20-12-06).
UNE FEMME HOUNDETE (Chin., v.o.):
Utopia Champolitics, 5 (43-26-84-65).
URGENCES (Fr.): Saim-André-des-Arts
L, 6 (43-26-48-18).

L 6' (43-26-48-18).

LA VÉNITIENNE (\*) (11., v.f.): Manevilles, 9' (47-70-72-86).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE. (Fr.): Forum Arc-encicl. 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pathé Hautefenille, 6' (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 9' (43-59-19-08); Grorge V, 8' (45-62-41-46); Paramonts Opérs, 9' (47-42-36-31); Las Nation, 12' (43-43-04-67); LiGC Lyon Bestille, 12' (43-43-04-67); LiGC Lyon Bestille, 12' (43-43-04-67); Gaumont Albin, 14' (43-21-89-52); 14' Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79-79); Ganmont Convention, 15' (46-75-79-79); Ganmont 12' (47-48-06-06); Pathé Ci-

 $\mathcal{M}_{k}(\mathfrak{g}_{k})$ 

9-44 Land

Section Services

Forman and

 $(\mathbf{k}_{\mathbf{q}})_{\alpha}=(\sigma_{1})_{\mathbf{q}_{\mathbf{q}},\alpha}$ 

 $\log_{\Phi(B^{-1}(B^{-1}(B))} \eta_{k}$ 

The second secon

A Transport

٠.

· /- . . .

. .

Transaction in

 $\mathbb{Z}(\omega_N)$ 

most Convention, 19 (48-28-42-27); La Mailiot, 19 (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18 (43-22-46-01).

WALL STREET: (A., vo.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-26); Pathé Mariguan-Concorde, 9 (43-59-282); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52). LES YEUX NOTES (IL, v.o.): Lucer-mire, 6 (45-44-57-34); Le Triompha, 8-(45-62-45-76).

### Les festivals

ALFRED HITCHCOCK (v.a.), Action Christine, & (43-29-11-30). POmbre d'un doute, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Cinquième Colome, jou. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sueurs froides, ven. à 14 b, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; l'Homme qui en savait trop, sam. à 14 h, ven. a 14 c, 16 n 30, 19 h, 21 h 30; FHoome qui en savait rup, sem. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Fenêtre sur cour, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; is Corde, lm. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; Pus de printemps pour Marvie, mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. 21 h 30.

CARL THEODOR DREYER (v.o.), Epide de Bois, 5º (43-37-57-47). Jour de colère, film à 17 h. 19 h, 21 h; le Mattre du logis, film à 15 h, 19 h 15 ; Ordet, film à 16 h 50, 21 h.

SUL ROHMER, Reflet Logos I, 5 (43-5442-34). Ma mit chez Mand, mer., iun. 12 h; l'Amour l'amès-midi, jeu., dim. 12 h; le Genou de Claire, veu. 12 h; la Collectionneuse, sam. 12 h; la Car-rière de Suzame, La Boulangère de Mon-ceau, mar. 12 h.

MELLINI (7.0.), Denfert, 14 (49-21-41-01). Huit et demi, jeu. 17 h 40, hn. 19 h 40; les Vicelloni, sam. 22 h; Ez vogue le navire, hm. 15 h 40; le Cité des femmes, dim. 15 h 40. LUC MOULLET., Studio 43, 9° (47-70-63-40). Une aventure de Billy le Kid, user. 18 h; Anatomie d'un rapport, jeu., lun. 18 h; Genèse d'un repea, veu; user. 18 h; Brigitte et Brigitte, sam. 18 h; les Contrebandières, dim. 18 h.

LUIS BUNUEL (v.o.), Latine, 4º (42-78-47-86). Les Oividades, Un chien andelou, mer., dim., Im. à 14 în, 16 h., ven., sam., mar. à 18 h. 29 h. 22 h.; la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz, jen., Imn. 18 h. 20 h. 22 h. ven., mar. à 14 h. 16 h. la Mort en ce jardin, mer., dim. 18 h. 20 h. 22 h. jen., ann. 14 h. 16 h.

MARILYN MONEGE (v.o.), La Champo, 5 (43-54-51-60). Chérie je me sens rajennir, mer. à 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10 : les Hommes préférent 10 a U5, 20 h 10; les Hommes préférant les blondes, sam. à 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10; Misfits, lun. 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10; la Joyeuse Parade, mar. à 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10; Sept Aus de réfierion, ven. à 13 h 55, 16 h, 18 h 05, 20 h 10; le Princo et la danseuse, jeu., dim. à 13 h 25, 16 h, 18 h 05, 20 h 10.

TEX AVERY (v.o.), Rialto Bananas, 19-(40-36-87-61). Tex Avery et Compagnie, sam. 15 h 05, dim. 16 h 45; Tex Avery Follies, sam. 16 h 55, dim. 14 h 55.

Follies, sam. 16 h 55, dim. 14 h 55.

WOODY ALLEN (v.o.), Action Ecoles, 5(43-25-72-07). Bananas, suer. k 14 h,
15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20.
Tout ce que vous avez roujours vonin
savoir, jen. k 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,
20 h 40, 22 h 20; Stardest Memories,
ven. k 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,
20 h 40, 22 h 20; lantrieurs, sam. k 14 h,
15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20;
Tombe les filles et tais-toi, dim. k 14 h,
15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20;
Prends-Foseille et tire-toi, ban. k 14 h,
15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20;
Woody et les Robots, mar. k 14 h,
15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20;

### VOTRE TABLE CE SOIR e Ambiance assaicale at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repus - J... H. : ouvert jusqu'è... heures DINERS AVANT SPECTACLE J. 22 h. Vue agréable sur jardin. Spéc. DANOISES el SCANDINAVES. SAUMON mariné à l'aneth, CANARD SALÉ, MIGNONS DE RENNE au vinaigre de pin. 43-59-20-41 Tous les jours

DINERS

**SOUPERS APRES MINUIT** 

An 1º Et., le premier restaur. irlandais de Paris, déj., diners, spécial. de saumon famé et poissons d'Irlande, mens dégust. à 95 F net. Au rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub irlandais », ambiance is les soirs av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskrys du monde. Junq. 2 h du mat.

J.22 k 30. Cadre élégant et confortable. Salle climatinée. Cristine française traditionnelle. Les RAVIOLES DU ROYANS. Sole anx courgettes. FILET A L'ESTRAGON. Gâzean du jour.

Le restaurant russe du TOUT-PARIS. DINERS, SOUPERS dans une ambiance russe

J. 24 h. Ambiance sympathique. Brasserie, means 72 F et 100 F s.e. et carte. Restauran gastronomique au 1°. Spéc. : POISSONS, choucronte. FOIE GRAS frais moison.

Un triamment parisien! Forfait : théâtre et restaur. 270 F on 320 F. Et toujours son étourant mesm i 115 F a.c. Décur 1880. Salon de 6 à 50 pers. Déj., diners, soupers jusq. 0 h 15, Park. Drouot.

VIEILLE CUISINE FRANÇAISE, HUITRES. Spéc. de POISSONS. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche.

« LE RESTAURANT DU XVI», mens 95 F. Carte et spécialités. Une formule qui vous enchantera.

DÉCOUVREZ L'INDE... 72, bd Saint-Germein, 5°, M° Maubert, 7 j. sur 7. SERVICE NON-STOP de 12 beures à 23 h 30, ven., sam. j.1 h. CADRE LUXUEUX.

OUVERT aussi LE DIMANCHE. Mem à 180 F. Prix moyen à la carte 350 F TTC. Salon de 20 à 80 personnes. Carte de musique. Parking rues Lagrange et Notre-Dame.

(EX AISSA FILS). Même cuisine depuis 1963 de ZOHRA MERNISSI. Pastilla. Couscous-Beurre, Tagines. Pâtisserie maison. De 20 h à 0 h 15. Réserv. à partir de 17 h.

Toujours son MENU PARLEMENTAIRE à 115 F service compris. Parking assuré devant le restaurant : face au m 2, rue Faber.

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi.

LA TOUR D'ARGENT

NOUVEAU DÉCOR VIJE PANORAMIOUE - JAKDIN D'IDVEIL

Rosens a plas traditionnels.
BANC D'HUITRES TOUTE L'ANNÉE.

T.I.j. de 11 h 30 à 2 heures du matin. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32. HUTTRES 1 EMPORTER OUV. par l'écailles.

avec LUDMILA et ses chanteurs-guitaristes. Toutes cartes de crédit.

# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hadi. Signification des symboles : > Signalié dons « le Monde radio-télévision » © Film à éviter » On peut voir » Ne pas manquer » » le Chef-d'œuvre ou classique.

### Mercredi 6 avril

20.30 Football. Demi-smale de la Coupe des vainquents de coupes : Olympique de Marseille Ajax d'Amsterdam (match aller en direct de Marseille). 21.15 Tirage du Loto. 21.30 Football. (2º mi-temps). 22.30 Magazine : Destiss. Emission de Frédéric Mitterrand et Patrick Jendy. Le prince Ali Khan, 23.35 Magazine : Mismit sport. Football : Demissale de la Coupe d'Europe des clubs champions : Real de Madrid-PSV Eindhoven (match aller à Madrid : 1º mi-temps). 0.30 Journal. 0.45 Football. (2º mi-temps). 1.30 Documentaire : Nous, journes.

SEE STREET

The state of the s

20.35 Téléfiha: A Poeli nu. De John L. Maxey. Avec David Soul, Pam Dawber, Finnula Flanagnan. 22.18 Magazine: Des sourires et des hommes. De Jean-Luc Richard. Sommaire: Comment réussir sa présidence de la République; Lesson of love in a bistro; Tournée de pastiches; Une nouvelle chance, une nouvelle vic. 23.16 Informations: 24 heures sur la 2.

### FR3

28.30 Théâtre: Victor, ou les enfants au pouvoir. Pièce en trois actes de Roger Vitrae, mise en scène de Jean Bouchand, avec Marcel Bozonnet, Alain Pralon, Bérangère Dannan, Dominique Rozan, Alain Feydean. Spectacle de la Comédie-Française caregistré au Théâtre de la Criée de Marseille en 1933. 22.20 Journal. De 22.40 Magazine: Océaniques. Salkhara, la légende des pyramides, de Philippe Flandrin. 23.35 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano (Préinde et fugue en ut majeur).

### CANAL PLUS

21.00 Cinéma : Adieu, je reste w Film américain de Herbert Ross (1977). Avec Richard Dreyfusa, Marsha Mason, Quinn Cummings. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma : le Docteur et les Assassins w Film américain de Freddie Francis (1985). Avec Timothy Dalton, Jonathan Pryce, Twiggy, Julian Sands. 8.10 Cinéma : l'Île des adieux w Film américain de Franklin J. Schaffner (1976). Avec George

### C. Scott, David Hommings, Claire Bloom. 1.50 Les super stars de catch.

20.30 Téléfilm: Cas de conscience. De David Lowell Rich, avec George C. Scott, Jacqueline Bisset. Grossesse indésirée. Une jeune fille veux avorter sans en informer son père. 22.15 Série: La loi de Los Angeles. 23.05 Série: Mission Impossible. 0.05 Série: Matthew Star (rediff.). 0.50 Série: Galactica (rediff.). 2.30 Variétés: Childèrie (rediff.). 3.15 Aria de rève. Duo pour piano et violon, opus 105, de Schubert.

20.50 Série: Dynastie. Une période éprouvante.
21.45 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème « Moi est-il halssable (les autobiographies)? » sont invités: Alain Robbe-Grillet, Claude Bourdet, Michel Cournot, Martine Boeri. 23.00 Série: Hawali, police d'Etat. La preuve vivante (2º partie). 23.50 Six minutes d'informations. 0.60 Magazine: Cinb 6. De Pierre Bonteiller. 0.45 Musique: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. L'orthographe. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse, du Canada. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française. La mémoire et ses troubles. 22.40 Nuits magnétiques de la Teléposlovaguie. ques. Histoires d'Europe ceutrale : la Tchécoslovaquie. 6.05 Du jour su lendemain. Avec Claude Louis-Combet. 6.50 Mosique : Coda. Les petits labels n'ent pas peur des

### FRANCE-MUSIQUE

28.39 Concert (en direct de la cathédrale Notre-Dame de Paris); Passacaille et fugue, Choral du veilleur, de J.S. Bach; Offertoire sur les grands jeux, de Couperin; Canoa en la bémol majeur, de Schumann; Choral nº 2 en si mineur, de Franck; Toccata de Widor, Improvisation, de Lefebvre par Philippe Lefebvre, orgue. 23.07 Jazz cleb. En direct du Petit Opportun; la flûtiste Ali Ryerson.

# Jeudi 7 avril

TF 1

14.30 Variétés: La chance aux chansons, Emission de Pascal Sevran. Le retour de Maya Casabianca. Avec Stéphane Chomont, Germaine Ricord, Andrex, Aimable, Josy Andrieu, Michel Ypar, Daniele Rouille, Jack Lantier, Perchicol. 15.15 La ségmence de mechategr. 15.45 Quarté à Antenii. 16.00 Magazine: L'après-mili anni. De Cécile Roger-Machart. Présenté par Éric Galliano. Avec Éric Morena, L'Affaire Louis Trio. 16.45 Camb Dorothée vacances. Visionary; Punky Brewster; Spielvan. 18.00 Série: Agence tous risques. 18.55 Métée. 19.00 Femiliette: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rone de la fortune. 19.50 Le Bébète show. 20.00 Journal. 20.30 Métée. 19.00 Femiliette: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La rone de la fortune. 19.50 Le Bébète show. 20.00 Journal. 20.30 Métée. Saprited, Guesch Patti. Avec Shoms, Gold, Philippe Lavil, Isabelle Aubret, Jen-Luc Lainye, Touré Kounde, Suzanne Vega, Les Porto-mentaux. 22.30 Magazine: 52 sur la Une. Le magazine du grand reportage, de Jean Bertolino. La flèvie, verte: l'Emerande. 23.30 Série; Rick Hunter, inspecteur choc. 0.20 Journal et la Bourna. 0.35 Magazine: Rapido. 1.05 Magazine: Minutt sport.

14.30 Magazine: Si Pétnis vom. De Prédéric Lepage, présenté par Brigitte Simonetta. Bourse aux projets; Variété-nostalgie; Arbitrages; Coup de pouce; An bout du fil; Réussir; Santé: le truc du jour. 15.00 Finels d'informations. 15.65 Magazine: Si Pétnis vons (suite). 15.25 Magazine: Fête comuse chez vons. De Frédérie Lepage. Présenté par Marc Besson. Avec Ludmila Lopado, Chinie Fisher; Sara Mandiano. 16.25 Fishs d'informations. 16.30 Variétés: Un DB de pins. De Didier Barbelivien. Spécial Linds de Sups. 16.45 Récré A.2. Mimi Cracra; Live, live, live; Les Guons; Les petites cancalles: Barbapape. 17.20 Série : An fil des les petites cancalles: Barbapape. 17.20 Série : An fil des Les petites canailles; Barbapana. 17.20 Sèrie : An til des jours. Ann fait le 17.50 Finsh d'informations. 17.55 Série : Magnum. Sain d'esprit. 18.45 Jes : Des chif-fres et des létires. D'Armand Jammot. Présenté par Patrioc Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Série : Misguy. Amoral, morale et demie. 20.00 Journal. 20.25 Métés. 20.30 INC. 20.35 L'heure de vérité Invité : Jacques Chirac. Le premier ministre répondra aux questions de François-Henri de Virlen, Alain Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Lonis Lescène et Jean Boissonnat (l'Expansion). 22.15 Magazine: Edition spéciale. d'Alain Wieder, présenté par Claude Séril-lon. Thème : « Irlande du Nord ». 23.30 Informations : 24 basses ur le 2

### FR3

FR 3

14.30 Magazine: Pare-choes (rediff.). 15.00 Flash d'infermations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. Mon héros préféré: Décoramdam; Top sixies; La main verte; Télécour; Faites-vous dez amis; Province-chic, province-choc; De âne à... zèbre; Papy, mamy; Le jen de la séduction. Invités: Adamo, Wild Ones, Patricia Lay. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Femilleton: La dynastie des Forsyte. Le singe blanc (2° partie). 17.30 Dessin animé: Les contes de Grimm. 17.45 Dessin animé: L'oisean bleu. 18.10 Dessin animé: Boumbo. 18.20 Dessin animé: Les messages du printennas. 18.25 Magazine: Flash mag. De Patrice Drevet. 18.30 Femilleton; Le mystère de l'île au trésor. 14° épisode: La fièvre de l'or. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.10. à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Déslodo. La révolte des apparells électrésor. 14 épisode : La fièvre de l'or. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin suimé : Déalodo. La révoite des appareils électriques. 20.05 Jen : La classe. Présenté par Fabrice. > 20.30 Téléfilm : La croisade des eufants. De Serge Moati, d'après le roman de Bernard Thomas. Avec Jean-Claude Dronot, Jean-Pierre Bisson, Pierre-Loup Rajot, Yves Beneyton, Dani, Robert Hossein (1º partie) 22.16 Journal. 22.35 Magazine : Océaniques. Les sept voyageurs du réel. 7. Beirut, the last home movie, de Jennifer Fox (Grand prix 1988 ex aequo du Festival du réel). 0.35 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano (Préfude et fugue en ut mineur). piano (Prélude et fugue en ut mineur).

### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.60 Cinéma : le Septième Juré w Film français de Georges
Lauther (1962). Avec Bernard Blier, Danièle Delorme,
Francis Blanche, Maurice Birand. 15.40 Cinéma : Voi audesms d'un nid de concou www Film américain de Milos
Forman (1975). Avec Jack Nicholson, Louise Fletcher, Will
Sampson, William Redfield. 17.50 Cabon cadin. Goldie.
18.15 Flash d'informations. 18.16 Dessins apinés.
18.25 Dessin ammé : Le plat. 18.26 Top 50. Présenté par
Mare Toesca. 18.55 Starquizz. Présenté par Alexandra
Kazan. Invités : Jean-Pierre Beltolse, Roger Carel. Karen
Cheryl. 19.20 Magazine : Nulle part allieure. Présenté par
Philippe Gildas et Les Nuls. Invité : Thierry de Ganay.
20.30 Cinéma : Jeux d'artifices : Film français de Virginle
Thévenet (1987). Avec Myriam David, Gael Seguin, Ludovic Henry. 22.65 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Toewerre de fas se Film américain de John Badham (1983).
Avec Roy Scheider, Warren Oates, Candy Clark, Daniel
Stern (v.o.). 23.55 Cinéma : les Exploits d'un jeane Don
Juan : Film français de Gianfranco Mingozzi (1987). Avec
Claudine Auger, Serena Grandi, Marina Vlady, Fabrice
Josso. 1.30 Téléfiha : L'été Sangiant. De Quenim Masters.
Avec Tom Skerritt, lan Gilmour, Giselle Morgan.

14.40 Série : La grande vallée, 15.50 Sárie : Mission impos-nible, 16.55 Dessin animé : Les Schtrompits, 17.15 Dessin animé : Vanessa. 17.40 Dessin animé : Flo et les Robinsons suisses, 18.05 Dessin animé : Le tour du monde de Lydie. 18.30 Dessin animé : Jeanne et Serge, 18.55 Journal images. 19.02 Jeu : La porte magigna. Présenté par Michel Robbe. 19.30 Roulevard Bouvard. De Philippe Bouvard. 20.00 Jour-nel. 20.30 Cinéma : les Évadés de la plasète des singes m Film américain de Don Taylor (1971). Avec Roddy Mao Donall, Kim Hunter, Bradford Dillman, Natalle Trundy. 22.10 Série : Capitaine Furillo. La fulte. 23.05 Série : Mis-sion impossible (rediff.). 0.05 Série : Kejak (rediff.). 1.10 Série : La grande vallée (rediff.). 2.20 Aria de réves. Impromptu nº 1 et Impromptu nº 3, de Schubert, par Maria Joso Pires, piano.

M 6

14.25 Série: Clair de lune (rediff.). 15.15 Documentaira: Connaissance du mifien. Le mont Jacques-Cartier. 15.40 Jes: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Daktari. Le retour de Clarence. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairie. Promesses (1<sup>th</sup> partie). 19.00 Série: L'Rie fantastique. 19.54 Siz minutés d'informations. 20.00 Série: Les têtes brêtées. Le prisonnier. 28.50 Série: Devin connection. Allison. 21.40 Magazine: M 6 sime le cinéma. De Martine Jouando. Jean Douchet parle de Paris et du cinéma; Citéciné; La périphérie de la ville: tournage du dernier film de Medhi Charet, Camonille. 22.05 Six minutés d'informations. 22.15 Série: Havañ, police d'État. Pour la paix. 23.05 Série: Starsky et Hatch Visage d'ange. 23.50 Magazine: Club 6. De Pierre Bonteiller. 1.35 Musique: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rytime et la raisos. Fragments d'un Ring. 20.30 Dramatique: La visite, de Jean-Pierre Ostende. 21.30 Profils perdus. Lanza del Vasto. 22.46 Nuits magnétiques. Histoires d'Europe centrale: La Pologne. 0.05 Du jour au jendemain. Avec Michel Cournot. 6.50 Musique: Code. Les petits labels ti'out pas peur des gros.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 29 janvier): Deux portraits, op. 5, de Bartok; Symphonie nº 2 pour orchestre à cordes et trompette ad libitum, de Honegger; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur, op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Armin Jordan, sol.: Krystian Zimerman, piano. 23.67 Clab de la manique contemporaine. 0.30 Rome à Paris (3). Œuvres de Corelli,

### Audience TV du 5 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) ancanée, région parisienne 1 point = 32 000 foyers

| HORAIRE | FOYERS AYANT<br>REGARDÉ LA TV<br>(en %) | TF1                   | A2.                      | PRS                     | CANAL +              | LA 5                  | MS                |
|---------|---|-----------------------|--------------------------|-------------------------|----------------------|-----------------------|-------------------|
| 19 h 22 | 35.1                                    | Sense Sarbers<br>15.2 | Actual région.<br>7.3    | Actual, région.<br>3, 1 | Note pert            | Porte magique<br>3.1  | La Gendami<br>6.3 |
| 19 h 45 | 46.1                                    | Roue fortune<br>24-1  | Maguy<br>7.9             | Actual région.          | Note pert .<br>3,7   | Soul, Bouvard<br>4.6  | La Gendame<br>6.3 |
| 20 h 16 | 52.9                                    | Journal<br>20,4       | Journal<br>14.7          | La classo<br>7.3        | Nulle part<br>3.7    | Journal<br>4.2        | Routes pared      |
| 20 h 55 | 63.4                                    | 'Le Maginel<br>23.6   | Heure véricé<br>. 14.1 . | Tour du monde<br>12.6   | Blade Runner<br>2_6  | Fureur dragon<br>13.6 | La Piacina<br>1.6 |
| 22 h 08 | 61,8                                    | La Marginal<br>26.7   | Heure vérité<br>137      | Tour du monde<br>11.5   | Blade Runner<br>2. 1 | Fureur dragon<br>11.5 | La Penina<br>1.0  |
|         | 41.9<br>us de 200 foyers e              | Football • 12.6       | Jean Le Poolein<br>4.7   | Tour du monde<br>15-2   | Dune<br>2.6          | Spenner<br>5.8        | La Pissins<br>3.7 |

# Informations « services »

### **MOTS CROISES**

# PROBLÈME Nº 4716 123456789

I. Des commerçants qui ont évi-demment des traites à payer. – II. Qui risque de blesser. – III. Cherche à s'élever. Supporte le chef. - IV. Une nappe. Le bout de l'oreille. - V. Nom de théâtre. -VI. On y fit la noce. Un peu de tout. - VII. Procédait à un enlevement.

HORIZONTALEMENT

Peut évoquer un triomphe. -VIII. Jaion. Jeune, c'est un bleu. - IX. Ne manqualt pas de souffle.
 Une province de l'Arabie saoudite.
 X. L'étain en symbole. Cacha son père. Bout de mine. - XI. Proféré par un contradicteur. Souvent récla-mée à grands cris.

### VERTICALEMENT

1. Comme des insectes qui vivent dans les bois. — 2. Peuvent éclairer des passages. — 3. Baie du Japon. On y met tout ce qui est piquant. — 4. Qui nous accordent leurs faveurs. 5. Maurice, par exemple. Règie.
 Conjonction. – 6. Entre deux propositions. Vieux loup. Peut se voir sur un arbre. — 7. Des relations aux-quelles il ne faut pas faire crédit. — 8. Des gens souvent très affectés. Consommée quand on a tout mangé. - 9. Qu'on n'a donc pas fait circuler. Capable de percer.

### Solution du problème nº 4715 Horizontalement

I. Belsi. Sil. -- II. Oralles. -III. Ussel. Nés. – IV. Rit. Ennui. – V. RN. Œta. – VI. Ecsine. – VII. Aède. Léto. – VIII. Nus. Rai. - IX, Xi. Verres. - X. Cari. Al. -

1. Bourreaux. - 2. Arsinoé, Ica. - 3. Lest. SDN. Ad. - 4. Aře! Pieuvra. - 5. Ille. Sein. - 6. Noël. -7. Senne. Erras. — 8. Iseut. Taëis. —

### GUY BROUTY.

### **JEUDI 7 AVRIL**

PARIS EN VISITES

 Orsay, de la gare au musée »,
 9 h 30, 1, rue de Bellechasse, statue rhi-nocăros (Art et histoire). - Zurbaran -, 13 heures, Grand

Palais, porte Clemenceau (Approche de «L'Opéra», 13 h 30, hall d'entrée (Michèle Pohyer).

 Musée Picasso», 14 heures, 5, rue de Thorigny (Arts et curiosités). « Eglise Saint-Germain-l'Auxerrois », 14 h 30, devant l'église, 2, place du Lou-

«Décor et mobilier du dix-huitième siècle au Musée Carnavalet », 15 heures, 23, rue de Sévigné (Monu-ments historiques). - Hôtels du Marais -, 14 h 30, métro Pont-Marie (Les Fläneries).

« Hôtels et église de l'île Saintouis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé). · L'hôtel de Lauzun », 14 h 15, métro Pont-Marie (Pierre-Yves Jezlet).

Le Montparnasse des années folies », 15 heures, 171, boulevard du Montparnasse (Arcus). «La Sorbonne», 15 heures, 46, rue Saint-Jacques (Isabelle Hauller).

«Exposition Degas», 15 heures, Grand Palsis, ports A (Tourisme culturei).

«Les catacombes», 15 houres, place Denfert-Rochereau, devant l'entrés (Pygma). «Le mystère Louis XVII à Sainte-

Marguerite », 15 houres, mêtro Ledru-Rollin, devant le Monoprix (C.-A. Mes-

«Le Palais de justice», 15 heures, leurs).

nétro Cité (Connaissance d'Ici et d'ail-- Musée Nissim de Camondo » 15 heures, 63, rue de Monceau (Paris et son histoire).

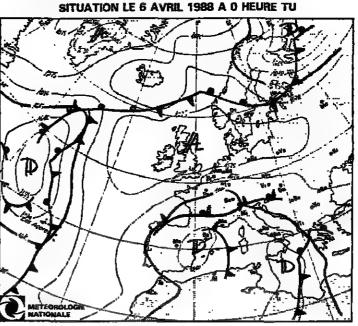
### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel daté hindi 4, mardi 5 et mercredi DES ARRÈTÉS

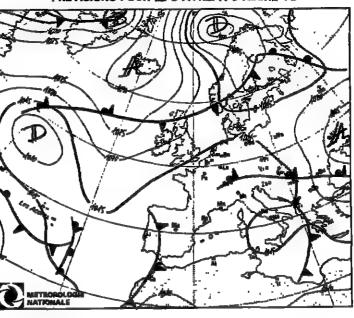
 Du 31 mars 1988 portant modification du prix de vente en France continentale de certaines catégories de tabacs fabriqués.

 Du 28 mars 1988 fixant la liste des aérodromes non classés en catégories A, B ou C devant être dotés d'un plan d'exposition au bruit.

### MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 8 AVRIL A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France untre le mercredi 6 avril à 0 house et le jeudi 7 avril à 24 houres.

La dépression méditerranéenne res-La depression mediterraneenne res-ponsable du manvais temps sur ces régions se comblera lentement au cours des jours à venir. Les nuages resteront nombreux, et s'étendront même à une grande partie du pays, mais ils n'occa-sionneront plus que des pluies faibles et foneraes.

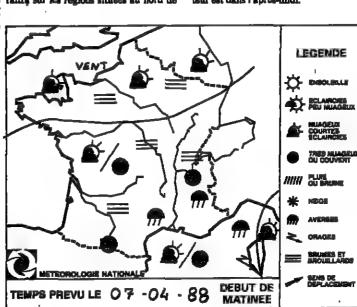
Joudi : un ciel chargé et brumeux. Un temps gris et brumeux prédomi-nera le matin sur l'ensemble du terri-toire, avec quelques ondées sur le sud des Alpes et les régions méditerra-néennes.

la Seine. Les éclaireies risquent d'être plus timides sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées et le Poitou-Charentes.

Des nuages abondants persisteront sur la Bretagne, les Pays de Loire, le Centre, le Nord-Est, Rhône-Alpes, l'Auvergne et le Sud-Est où des averses se déclencheront encore des Alpes à la Corse.

ront entre 6 °C et 10 °C du nord au sud. Quant aux températures maximales, elles avoisineront 10 °C à 14 °C sur la moitié nord, 14 °C à 18 °C sur la moitié

Le vent, assez soutenu le metin près En cours d'après-midi, le soleil appa-raîtra sur les régions situées au nord de teur est dans l'après-midi.



### **EN BREF**

### • STAGE : mieux vivre son Le Club européen de la santé propose trois journées de réflexion sur ce thème les 30, 31 mai et 2 juin, de 10 heures à 16 heures.

\* Renseion ments et inscriptions au Club européen de la santé, 9, boulevard des Capucines, 75002 Paris. Tél. ; (1) 42-65-51-23.

### Le Monde

### IMMOBILIER chaque samedi dans LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION

une sélection de programmes immobiliers en résidences principales et de loisirs en vente ou en location

RENSEIGNEMENTS: 45-55-91-82, poste 41 38

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

### Extrait des Minutes du Greffe du Tribunal de Grande Instance de Paris. CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement (contradictoire) rendu le 2 décembre 1987, la 31<sup>e</sup> Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris a condamné pour PUBLICITÉ FAUSSE OU DE NATURE A INDUIRE EN ERREUR, pour avoir à Paris, d'octobre 1986 à mars 1987, effectué une publi-cité comportant des allégations, indications ou présentations fausses ou de nature à induire en erreur sur les qualités substantielles des appareils vendus. sur le procédé de vente et la qualité du vendeur, en annonçant la vente de répondeurs téléphoniques « peu servi » alors qu'il s'agissait d'appareils réformés, pour la plupart hors d'usage ou nécessitant des réparations importantes, à la peine de 10 000 francs d'amende, SMAILI Rose-Marie Maryse, née le 22 avril 1950 à Paris (10<sup>a</sup>), commercante, demeurant bunal a en outre ordonné aux frais de la condamnée la publication de ce jugement par extrait dans le Monde. Pour extrait conforme délivre par le Greffier à M. le Procureur de la République, sur sa réquisition. N'Y AYANT APPEL.

mettent la dernière main

an dossier du Rafale

présidentielle en France. Pour l'heure, les négociations butent sur une double difficulté. Le premier obstacle a trait à la volonté du gouvernement actuel d'obtenir une participation, à bauteur de 25 %, des industriels, publics et privés, au financement des dépenses d'études et de développement du Rafale, qui sont généralement esti-mées à 35 milliards de francs. Le second problème se rapporte à la volonte de ces mêmes industriels d'engager l'Etat à soutenir un programme de construction de cinq pro-

totypes (pour l'armée de l'air et pour l'aéronavale), su lieu des deux annoncés dans un premier temps.

Sur le premier point, les sociétés concernées sont divisées, la SNECMA (pour les réacteurs) acceptant plus facilement de co sinancer que le groupe Dassault-Breguet qui craint de se retrouver dans la situation qui fut la sienne, il y a quelques années, lorsqu'il dut faire face, soul, au programme Mirage 4000 d'un biréacteur de combat à un seul exemplaire, abandonné finalement par l'armée de l'air française au profit du monoréacteur Mirage 2000. Pour cette raison, Dassault-Breguet insiste per ticulièrement sur le second point qui vise à obtenir de l'Etat un engagement ferme de cinq prototypes dont les deux premiers seraient annoncés avant l'élection présidentielle et les trois autres seraien promis pour une signature avant la

Les négociateurs devraient, à nouveau, se réunir avant la fin de cette semaine pour achever l'étude du

# Communication

Après les déclarations de M. Chirac

### RFO réitère son refus de diffuser les journaux d'Antenne 2 outre-mer

Ni les journaux ni la publicité second canal n'a jamais signifié que Antenne 2 ne seront diffusés dans ce canal était concédé à Antenne 2 ». d'Antenne 2 ne seront diffusés dans les DOM ; la direction de RFO. la société publique d'audiovisuel outrer-mer, maintient sa position après avoir pris connaissance des déclarations de M. Jacques Chirac ne trouvant pas - normal - que la diffusion d'Antenne 2 dans les DOM soit expurgée des journaux télévisés (le Monde du 5 avril).

Pour RFO, la diffusion des jourcanal des DOM ne se justifie - que là où eile constitue une source d'information nouvelle pour le spectateur -, ce qui serait le cas uniquement à la Réunion, en raison du décalage horaire.

En conséquence, RFO ne compte rien modifier du dispositif qu'elle applique depuis le 5 avril : le deuxième canal des DOM diffuse, cinq heures par jour, l'essentiel des programmes d'Antenne 2, mais sans les journaux d'information, remplacés par la production locale de RFO. D'ailleurs, précise la chaîne, « la diffusion d'Antenne 2 sur le

Selon RFO, l'accord signé entre les deux PDG – M. Jean-Claude Michaud pour RFO et M. Claude Contamine pour Antenne 2 - ne faisait qu'amplifier les relations existant déjà entre les deux sociétés publiques pour la fourniture classi-

que de programmes à RFO, comme

le prévoit le cahier des charges des

chaînes nationales. des DOM-TOM, M. Bernard Pons, et aux services de M. Jacques Chirac, avait-il échappé au pre ministre, qui en avait pourtant annoucé les grandes lignes lui-même sur les ondes de RFO en février dernier? A RFO, on explique plus volontiers les dernières déclarations du premier ministre par leur contexte : M. Jacques Chirac s'exprimait à Saint-Barthélemy, un

nord de Pointe-à-Pitre, et qui n'accepte pas de se voir traité

port franc situé à 250 kilomètres au

### La 5 et M 6 se lancent dans le télé-achat

type de commerce à distance aura droit de cité dès le 11 avril sur la 5. nouvelles chaînes suivent ainsi les traces de leurs ainées, TF1 et Canal Plus, qui ont essuyé les plâtres de cette nouvelle forme de ventespectacle, avant que la CNCL ne la réglemente (le Monde du 19 mars).

Prudemment, - M6 Boutique» adoptera un rythme hebdomadaire pour une heure d'émission le samedi à 10 h 30, alors que les autres expé-riences de télé-achat sont quotidiennes. Présentée par Alexandre Lichan et Julie (animateurs d'Europe 1). «Mé Boutique» est produite par Home Shopping Service, une société contrôlée à parité par la Lyonnaise des Eaux (action-naire à 25 % de M 6) et par MM. Roland Kluger et Pierre Bellemare, déjà créateurs du « Magazine de l'objet » sur TF 1. Autant dire

### M. Robert Maxwell s'intéresse aux médias ouest-allemands

Le patron britannique du groupe de communication Maxwell Corporation, M. Robert Maxwell, déjà présent en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Brésil, en France, etc., veut pénétrer sur le marché ouest-allemand des médias : il entamera cette semaine les démarches préliminaires en ce sens auprès de Office ouest-allemand des cartels afin de voir ce qu'il pense de nous -, 2-t-il déclaré au quotidien économique Handelsblait. Qu'il s'agisse d'une prise de participation dans un média déjà existant ou d'une création de toutes pièces, M. Maxwell a précisé qu'il était intéressé - par tous les domaines -des médias (journaux, imprimerie, télévision). Le patron de presse a indiqué que son groupe disposait de liquidités de l'ordre de 5,8 milliards de francs. Enfin, il a précisé que son projet de quotidien européen. L'European Daily, dont le lancement est prévu pour janvier 1989, bénéficierait d'un tirage initial de cinq cent mille à six cent mille exem-

que « M 6 Boutique » tirera le leçons de cette expérience, en les adaptant à sa périodicité et à

l'audience jeune et urbaine de M 6. Une quinzaine d'objets d'un prix moyen proche de 300 francs, sero ainsi proposés aux spectateurs, qu pourront les commander, notam ment par Minitel (les éditions Amaury, actionnaire de M6 à 1 %, assurant la partie télématique de l'entreprise).

L'émission servira d'abord de test de la viabilité du télé-achat sur une chaîne comme M6. Elle ne survivra au-delà de trois mois que si elle remvendre mille à deux mille objets par émission. En attendant d'autres émissions, que Home Shopping Service prépare pour la fin 1988 (sur le réseau câblé parisien notamment), « M 6 Boutique » confirme la volonté de la Lyonnaise des Eaux de se passer des distributeurs pour le télé-achat.

Cette option n'est pas celle de la 5, qui lance sa propre émission de télé-achat quotidiennement dès le 11 avril à 9 h 45. Un couple d'animateurs présentera cette émission de plateau, entrecoupée de courts reportages sur les produits vendus. chou ». Les Trois Suisses sont en effet en charge de la gestion opérationnelle et logistique de cette opération. Et le directeur du marketing des Trois Suisses est aussi le direc-teur général de la Cogedac, la société qui lance « Télé chouchon » avec la 5.

Après le lancement de ces deux nouvelles émissions, le télé-achat ne demeurera absent que des seules chaînes publiques de télévision. MICHEL COLONNA DISTRIA.

• Grève à Tropic-FM. -- Les pour la communauté antillaise, Tropio-FM, ont enterné une grève pour protester contre leurs conditions de travail et de salaire. Démarrée le lundi 4 avril à 0 heure, la grève concerne l'ensemble du personnel de Tropic-FM, salanés et bénévoles, soit

# Le Carnet du Monde

Marie-Rase et Yves COUSSY, seline et Gérard CHEVALIER,

Marie-Odile

et Jean-Marie BOCKEL, Sarah, François et Pauline, poje d'annoucer la maistan

e 31 mars 1988, à Mulhouse M= et M. Bockel.

13, place de la Liberté, 68100 Mulhouse.

- Marie-Hillian COMMENDATION OF THE PROPERTY O ont heuroux de faire part de la mis-

le lundi 4 avril 1988, à Versailles. 29, avenue de la République, 75011 Paris,

Mariages

- On nous prie d'annoncer le

M. James GAILLARD Mª Isobelle GAILLARD,

célébré dans l'intimité à Royan (Chareste-Maritime), le 2 avril 1988.

Décès

Elea ABRAHAM.

- Le jour de Pâques,

coinsel Louis ABRAHAM.

née à Limbaji (Lemonie), a rejoint la maison du Père.

Les obsèques suront lieu an temple da Vécinet, le jeudi 7 avril 1988, à Il houres.

De in part de Ses enfants, Petits-enfants

- M™ Joan-Marie Baillon,

M. et M. Philippe Estèbe, M. et M. Jean-Pierre Buill M. Jean-Louis Lapierre, M. Denis Raillon M. Dents seriou, M. Jean-Claude Collinet-Baillon, M. et M. Philippe Ranvoisy, M. et M. Jean-François Baillon,

Ainsi que ses petits-culants, ulcur de faire part du décès de

NL Jour-Marie BAILLON, croix de guerre 1939-1945,

survenu le 30 mars 1988, dans si

La cérémonie religieuse a en lieu en l'église de Fouju (Seine-et-Marae).

310, rue du Général-de-Gaulle, Fouja, 77390 Verneuil-l'Etang.

- M™ Françoise Beaumons M. et M™ Cyril Mareschal et leur fils, M. et M. Alexandre Adam et leurs fils.

tes enfants et petits-enfants, M= Pierre Truphème,

M= Gustave BEAUMONT, pie Pleveth Amre.

survene le 29 mart 1988, dans sa

Les obséques out su lieu dans l'inté-mité familiale.

On nous prie d'annoucer le décès

René Serge: BLACLARD, aucien élère de l'Ecole polytechnique,

servene le 3 avril 1988, à Paris. De la part des familles Blaclard, Bouiges, Pressanges Et de tous ser amis.

La levée de corps et la bénésifiction ausont lieu le jeodi 7 avril, à 15 h 15, à l'hôpital Tenon, 3, me Belgrand, Paris-30.

La caremane religionale sera objetiva le vendredi 8 avril, à 10 h 30, en l'église

Cet avis tieut lieu de faire-part,

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sous priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité

- Lyon, Palikso.

Anno-Marie et Jean-Claude Combes, Jean Guy et Laurence, Fernand Marty, Mario Christine et Jean-las

tin et Mario-Amélie, Les familles Font-Charrin, Parents et alliés, ont la douleur de feire part du décès de M" Raud CHARRIN,

not Anna Font,

Messe de funérailles le vendredi 8 avril 1988, à 15 h 15, ca l'église

(Isère), le même jour vers 17 houres.

et sa fille,

- M= Raymoud Corbin, M. et M= Michel Trilles

et leurs enfants, Stéphane, Isabelle, Gwenak M. et M. André Dourdan st leurs enfants, Mario-Laurencei at Pierre Pauro

Geors, Céline, Matthieu, Coustanes Jeannette Blanche,
en religion Sœur Marie-Laurence,
Les familles Pasquier, Savoie, Herlcotte, Lucas, Eard, Lefevre,

ses parents et alliés M. Raymond CORBEN,

officier de in Lógica d'honneur,

survenu le matin de Pâques.

La cérémonie sera célébrée par Mar Bernard Lalande, le jeudi 7 avril 1988, à 14 heures, en l'égise Notre-Dame-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption, Paris-16\*, ch l'on se tén-

L'inhumation aura lieu au cimetiè de Passy, dans le caveau de famille.

Ost avis tient lieu de faire-part. 5, avenue du Maréchal-Franch d'Esperey, 75016 Paris,

Et le personnel de la société COFIE

M. Raymond CORBIN. officier de la Légion d'houseur,

cofondateur de la société avec

Le cerémonie religiouse sera célébrée le jeudi 7 avril, à 14 heures, en l'égine Notre-Dame-de-l'Assomption, Paris-16°, où l'on se réunirs.

Tour Atlantique, 92800 Puteuux.

- M= Denise Dessaix, na épouse, Pierre et Catherine Demaix, Jean-Michel Dessaix, Gérard Dessaix, Bermard et Domini

Marie, Alice et Edouard, ses petits-exfants, ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles DESSAIX. survenn à Paris, le 1" avril 1922.

L'inhumation aura lieu le jeudi avril, à 15 h 30, au cimetière de Nargis (Loiret).

14, rue Claszel, 75009 Paris.

Tamie La Demi-Lune (Rhône).
 Villeneuve-d'Ascq. (Nord). La Madeleine (Nord).

M. et M= Robert Fourdraine, M. et M= Yves Leroy, M. et M= Yves Saliou,

M. Joseph FOURDRAINE. le 3 avril 1988, à l'âge de quare-vingt

Ses sunfrailles ont en tien le mercredi 6 avril 1988, à 9 h 30, en l'église Saint-Figure, Asog, Villaneuve-d'Asog, et ont été saivies de l'inhamation dans le caveau de famille, au cimetière du con-tre d'Amberchicourt (Nord), à 11 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Les dèves de Jean-Claude Reynal, s'associant à la douleur de ses parents, expriment leur profonde tristepse et readest hommage à ses talents de profes-teur et d'arrèsse.

Jean-Claude REYNAL,

M. et M= Olivier Lavergne kabelle, Valérie et Philippe Dur M. et M. Jean-Claude Aubanel

M= Nicole Jaulmes-Lavergne, Bernard, Anne et Philippe Révillied, Romain, François et Hélène, M. Laurent Jaulmes et Hito, es huit arrière petits-enfants. Le professor et M= Paul Jaulmes, Les familles Jaulmes, Ledermann et

Moynadier, ont le regret de faire part du décès du médecin générai Charles JAULMES,

dans sa quaire-vingt-septième année. le 3 avril 1988, à l'hôpital du Val-de-Grâce.

L'inhumation anna lies je 1988, à Congenies (Gard).

47, rue Henri-Barbusse, 75005 Paris. Lyon. Pepieu. Vancresson. Ville d'Avray. Boully.

M. et M Michel Treppos, M. et M Hubert Treppoz, M. et M Hhilippe Treppoz, M. et M Alain Treppoz, M. et M Bruso Treppoz,

ses enfants, Romain, Vincent, Laurence, Sabine, Olivier, Bénédicte, Frédérique, Marine; Edouard, Emmanuelle, Sophie, Sté-

phane, Robin, ses petits enfants, Clémentine, son arrière-petite-fille, out la douleur de faire part du décès de

Mer Jour TREPPOZ, nós Margaerite Martin,

mrvena à Lyon, le 30 mars 1988, dans

Les funfirailles religieuses ont ou lieu le vendredi 1= avril 1988, à 9 beures, en l'église du Saint-Nom-do-Jésus de Lyon.

M. Jone TREPPOZ,

décédé le 6 juillet 1973.

On nous prie d'annoucer le décès,
 Lyon, le 1° avril 1988, dans sa soixante-dix-huitième sunée, du

professeur Albert TRILLAT, officier de la Légion d'honne croix de guerre 1939-1945, mambre de l'académis de chirurgie,

- De la part de Marcelic Trillat, Françoise Trillat-Varet, Georges Trillat, Janelou et Marcel Len

Geneviève et Hubert Blond et leurs enfants, es frères et steurs. Bruno et Françoise Varet et leurs enfants, Jacques et Catherine Varet

et leurs enfants, Elizabeth et Ghaman All-Varet, et son file. s neveux et nièces, Des families Monod, Trillat, Bernard.

Monnier, Chavannes, Doneaud, Pas-quier, Fortier, Plat, Leonhardt M= Labrame-Rica

La cérémonie religiouse sera célébrée le jeudi 7 avril 1988, à 15 beures, ou l'Eglise réformée, 10, rue Lamerne,

Reger TRILLAT.

mort le 20 mai 1945, en Silésie. Condolfences sur registres.

Ni flours ai coursenes Cot avis tient lieu de faire-part.

20, rue du Moulin-Vert,

6, avenue de Doyenné,

L'inhumation aura lieu dans l'intim

69005 Lyon Les Minus du professour Albert Trillat out ta doute uleur de faire part da décès de

Albert TRILLAT, professeur de chi de chirurgie orthopédique à l'université Claude-Bernard de Lyon

La cèrémonie religieuse aura lica le jeudi 7 avril, à 15 heures, en l'Eglise réformée, 10, rue Lanterne, 69001

(Le Monde du Savril.)

**CARNET DU MONDE** 

Tacif de le ligne H.T. lasertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées eur

Rens.: 42-47-95-03

- Georges Vallet.
Eugénie Peraudin.
Marie-Lauronce et Mickaël Hollett.
Lesile, Jérémy, Jessica.
Georges et Isabelle Roc.
Clarisse et Laurent,
Christophe et Chantal Vallet,
Antoine, Bérangère, Pauline,
Marguerite Tupinier.
et la douleur de faire part du décès de

Hignette VALLET, survana accidentellement le 3 avril 1988.

Les obsèques ont en lieu dans l'inti-mité au cimetière de Saint-Symphorieu-d'Aucelies, le 6 avril 1988.

26, rue des Tournelles 26, rae des l'ourneties, 75004 Paris. Les Chanillons, 71570 Saint-Symphorien-d'Ar 367, Chemin de la Ribotière, 33 Hollybrook, Clontarf Dublin-3. 19 ter, rue Louis-Maurice, 94210 La Varenno-Seint-Hilaire.

- Mª Liliane Aubert-Wagner, M. Roland Aubert-Wagner, ses enfants, ont la douleur de faire part du décès de

ML Robert WAGNER. maire de Vehzy-Villaconbiay, purveno le 3 avril 1988, en son domicile.

Les phobiques seront efférirles en l'église Saint-Jean-Baptiste de Vélixy-Villacoubley, le sameti 9 avril 1988, à

Rénnion à l'église. Le cercasil sere exposé à l'hôtel de ville, le vendrodi 8 avril, à partir de 9 beures.

Une bénédiction sera donnée à la mai-rie ce vendredi, à 18 h 30. L'inhumation se fera au cimetière de

30, ree Cornellie, 78140 Velizy-Villacoabley.

Et le conseil municipal de Vélizy-Villaconblay, ont la douleur de fixire part du décès de M. Robert WAGNER,

maire de Vélizy-ViRacoublay, dépaté, survene to 3 avril 1988.

Les obièques seront célébrées en l'église de Saint-Jean-Baptiste de Vélix-Villaconiday, le semedi 9 avril Le carcueil sera exposé à l'inômi de ville, le vendredi 8 avril, à partir de

Une bénédiction sera donnée à la mairie ce vendredi, à 18 h 30.

- M. Paul-Louis Tensillon, président du conseil général des Yve-Et les membres de l'assemblée déceront la douleur de faire part du décis de

maire de Vélizy-Villaconbley, député, conseiller général des Yvalines, Les obsèques seront célébrées en glise Saint-Jean-Baptiste de Vélizy-Ilacoublay, le samedi 9 avril 1988, à

Robert WAGNER,

- Les membres du conseil d'admi-Et le personnel de la Société d'économic mixte immobilière de Vélizy-Villacoublay (SEMIV), ont la tristesse de faire part du décès de leur président

M. Robert WAGNER, député et maire de Vélizy-Villaco survenu le dimanche 3 avril 1988, à Vélizy-Villacoublay, dans sa sonante-dix-hubième samés.

(Le Monde du 5 avril.) Remerciements

M. et M= Jean Charveron, Leurs enfants et petits-enfants Et toute la famille, ès touchés des nombreuses marques de sympathie reçues lors du décès de

remercient toutes les personnes qui ont tem à s'associer à leur peins. · · · Anniversaires

M. Jean-Pierre CHARVERON.

- Pour le neuvième anniversaire de Amir ABBASS HOVEYDA,

une pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé - Il ya dix am, le 7 avril 1978.

nom quitmit. Sa familie demande à tous ceux qui Cont conna et aimé de lui accorder une

Georges LERMINIER

4 %

Manual Secretary Secretary

nesem! (III)

AND THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED IN COLUMN

A Secretary of the second

A second of the second of the

A Commence of the commence of

15 745

The second of the second

1124-62

100

St. Baker Ball

. ...

And the same of th

Learner Committee Committe

individuelles:

SÉLECTION DOLÉAC

ARI,ES face arènes, part. vds pts mars. rénév. tt cft., 30 m² au sot (2 nèv. + gren. amén., conv. artiste, 340.000 F. Tél.: 90-97-32-97 h.r.

ST-GERMAIN-EN-LAYE

Villa récente tt cft. gd liv. avec chem., 4 ch., salles de bens, cus. équipée, piscine intérieure chauffée, garage 2 voltures s/jdin paysagé, 950 m², 47-20-10-72.

BEAUMONT-LE-ROGER

Pans 120 km. Propriété nor-manula suttient... restaurée meublée, pari. état. Oble sé,

Tél. su (1) 42-66-00-08 le sor, ou laisser un mossage.

Locations

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

**DOMICILIATIONS** 

SARL - RC - RM
netiumone de sociétés
merches et loui lere
rman. teléphoniques.

43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

Votre adressa commerciale o

SIÈGE SOCIAL

bureaux, secrétaret, té

NEUILLY 370 m<sup>2</sup>

DOMICILIATION

fonds:

de commerce

### International Banking... **CHIEF DEALER/TREASURER - Maghreb**

Our client, an expanding international bank based in the Maghreb, is currently seeking

an experienced dealer to manage a developing dealing function.

Well experienced in foreign exchange and deposit dealing, the successful candidate will also be versatile enough to deal personally whilst carrying out treasury activities as required. A reasonable command of French and English is desirable.

Commencing salary will be commensurate with experience and the benefits package will incorporate the features normally appropriate to an overseas position. Initially, a two years contract is envisaged.

Applications will be treated in strict confidence. Please forward relevant personal data to Paul Smith, quoting reference ME23.

> **PSMITH ASSOCIATES** Personnel Management Consultants 32 High Street, Hoddesdon, Herts EN11 8BS England.

19-44-34282-3914.

Manager required for new company in east France to initiate sales of chemical and electronic products in the S.E.C. and other countries. Equity may be available. Engineering experience and languages recessary. Reply with c.v. to T.G., 22 ELM Bank close, Lamington, Warwickshira, CV32, 6LR, England.

Afrique stás europ. recherchent pers. quel. Ear. Adrets 13770 Vonelles.

AFRIQUE STÉS EUROP.

recherohent pers. quel. Ecrice : ADRETS, 13770 VENELLES.

ADRETS, 18770 VENELLES.

L'Université de Leusenne ouvre une inscription pour le pour une d'un poste de prof, erdinaire de langue et littérat, seglaisse à la Fecuté des lettres pour le 1\* sept. 1989. Le truisire de ce poste sers appelé à anseigner le littérature anglése du XVP au XX siècle et à participer à l'enseignement de l'engles contemporais. Un intérêt pour les rapports entre les études fistérales et linguistiques est annantable. Tipus exigé ; doctornt ès lentres, doctornt és lentres, doctornt de le publications, dolvent pervenir avent le 15 mai 1988, au doyen de la Poculé des lentres peuvent de la Poculé des lentres de la Poculé de la Poculé

oto, example d'étude ou de blication récents à Ecole cer-Etats d'ingénieurs de quipement Rural, B.P. 7023.

Syndicat des Médecins

SECRÉTAIRE MI-TEMPS à Metekof.
Lizillazzion informatique, aorion de maquettaga, tenue comptabilité, esprit d'initie tive et prise de rasponsabil.
Env. C.V. et prétentions, Patrice MULLER,

Le Monde CADRES

La Commission Franco-Américaine d'Echanges Universitaires et Culturels (Commission Fulbright),

### DIRECTEUR

Diplômé de l'enseignement supérieur français ou américain, et bilingue français - anglais, il a l'expérience de la gestion et possède une connaissance approfondie des systèmes d'éducation

Il aura pour mission de gérer la Commission dans son ensemble, tout en développant le rôle de cet organisme dans la vie culturelle française. L'expérience de la recherche de financements privés

serait un atout supplémentaire. Le poste basé à Paris, est à pourvoir à compter du 1er juillet 1988. Le candidat retenu devra être disponible au plus tard le 1er septembre 88. Les entretiens auront lieu à Paris en mai et join. Le salaire sera fonction de Fexpérience et des qualifications.

Merci d'envoyer votre C.V., sous réf. 712/M FACEE Search Committee à CURRICULUM, 6, passage Lethuile, 75018 Paris, qui transmettre.

URGENT

TANTS BANLIEUE NORD-EST DE PARIS regrute ADJ. TECHNIQUE Formation : expérience projetaur ou métré souhaitée.

1 INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE

Adresser candidature et c.v. noue is n° 2 815 à A.C.P. I P.A. », 6, bd Poissonnière, 75009 PARIS qui transmettre.

SERVICE ET DÉVELOPPEMENT INFORMATIQUES

Centre technique

JEUNE INGÉNIEUR

GRANDE ÉCOLE

BUX ESSAIS

**INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES** SUP-AÉRO

enst, ebe, ensimag Insa, ensi, dea, miage

DE CHEF DE PERSONNEL dans organisme para-bancers. Maltrisant tous les sepacts de la fonction, cléar, de faire carrière dans la fonc-tion personnel, charche situation dans entreprise Paris, région perisienne ou provinca (région indiffé-rentes), pouvent offirir pera-pectives d'evenir. Ecres per 1084 à PARFRANCE, 4, rue Robert-Estienne.

**D'EMPLOIS** 

J.H. 28 ans Bac D + instr., sup. de gestion du person-nei, anglais courant, 4 ans expér. comme ASSISTANT DE CHEF DE PERSONNEL

J.F. 35 ans, doctorat langue rampass, somonne, echain et auteur dramatique, 15 ans expérience encognement secondaire, supérieur et formes, cont. + journe-lame, publicité, écition. Exide tras prop. 47-00-60-57.

Fortugais 35 ans références recherche EMPLOI CHAUFFEUR mi-tempe Paris.

SÉLECTION DOLÉAC

SÉLECTION DOL position France enti (1) 45-87-36-78.

Derne 56 ans cherche plece darne compagnia personne àgés, valide. Mª RIBOLZI, rue Jean-Pache, Lee Plan-chettes, 56100 VERDUN. ADJOINT DIRECTEUR MEDICAL (Femme)

congrès, etc.) dans une société internationale

Earlie sous le nº 8610 M LE MONDE PUBLICITÉ 5, tue de Monttessuy 75007 Paris. SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRETAINE DE DIRECTION
25 ans, 2 ans d'esp., très
bonnes commiss, en angleis,
maîtrisant le trait, de toxte
(Word, Texcor, Multiplan,
Femily Assistant, Quintel
(proglotel juridique) rediemploi à responsabilités,
intéressant et évolutif.
En SRU, 18 ne Fourzey. Ecr. RBID, 18, rue Fource 75017 PARIS, qui trense F. 53 ans - Chef de Publiciti 15 ans expérience.

- 15 ans expérience.
Réf. grande presse nationale, rechercha posta similaire dans prèsse ou délition Préférences : secteurs tourisme ou ensagnement Ecris ous le n° 6019, LE MONDE PUBLICITÉ E, rue de Montressuy 78007 Peris.

## appartements ventes

2º arrdt SÉLECTION DOLEAC R. PIERRE-LESCOY studio 23 m² 2º ét. s/cour, tr. cl., s. de bns, tirtch., tt. cf., 450 000, 42-33-12-29,

3º arrdt

RAMBUTEAU Appt à rénover 3° ét., 3 p., cusine, w.-c., 650 000 F, 42-80-84-74, le metin.

4° arrdt LE MARAIS - GD 2 P. S/rua piétonna antra églisa St-Marn, et centre Pompa-dou, 2-3 p. tt cft, exc. état. Rens. Cruz, 42-86-19-00.

5° arrdt MOSQUÉE, p. de t., joi 2 p. ent., cuis., bns. w-c séparés, 35 m² état neut,

6º arrdt ) LUXEMBOURG p, de t., andg. 5 p. tr cft 170 m' + 2 ch. serv., prof. lib. poss., ceime, URGT 43-35-18-36.

SÉLECTION DOLÉAC r. Catagotte org. dem. ét. tr. cl. caime 3 p. tt cft 65 m² bel imm. anc. 1 600 000 F. 42-33-12-29 LE MATEN. ( 8° arrdt )

GRAND PALAIS 47 m² ASC. PLEIN CIEL TR. CALME, 1 220 000 F. 46-33-25-45.

I YOUS YOULEZ VENDRE **VOTRE APPARTEMENT** Une nouv. ag. est à votre dispositions au 45, AV. GEORGE-V 8-47-20-10-72.

2 p., ouis., s. d'esu, w.c., haut. pief. 3,50 m, r.-d.-a. + cour priv., jeudi 18 h à 19 h, 35, 60 DES BATIGNOLLES.

AV. ARNOLD-NETTER Bei imm. nic., 3° ét., magnif. 2/3 p. tt oft, ét. neuf, box, 1 200 000, 43-35-18-36.

13° arrdt **GOBELINS** Grend 4 pièces tout oft, charme, 2 300 000 F. A.B.M. 47-70-06-06.

**GOBELINS** 

2 pièces 70 m², charme, belcon, travx, 1 650 000 F. A.S.M. 47-70-87-22. 14° arrdt

16° arrdt

BÉLECTION DOLÉAG EXELMANS appt 110 m<sup>2</sup> le t., 7 dole living 35 m<sup>2</sup> I abbres et cft 1° érage, to

EXCEPTIONNEL /., 1 chbre + gde terresse e pisin-pied, 47-20-10-72 VICTOR-HUGO 265 m² triple réception 4 chambres, 4 senitaires studio service. 54891-45-47-22-58,

# non meublees

18° arrdt PLACE CLICHY Studio cft, 138.000 F. Travaux à prévoir. Imo Marcadet, 42-52-01-82.

20° arrdt SÉLECTION DOLÉAC R. VITRUVE, appt 120 m², r.-d.-c. clair, calme. s/rue, prof. libér. poss. Prix: 1.400.000 F. 42-33-12-29.

( 91 - Essonne ) SÉLECTION DOLÉAC PALAISEAU 10' RER. Appt réc. 1970 95 m² r.-de-ch., dble liv., 3 chores tt cft +

Hauts-de-Seing SÈLEC. DOLÉAC 10' RER RUEIL-MALMAISON appr 92 m² + 30 m² logg., rmm. réc. 2° ét., asc., iv., 2 ch. + cave. parig. T 100 000, 42-33-12-29. sur cour jardin, calma. 740 000 F.43-35-18-36.

CLICHY (92) Imm. ancien, 2 p. agréables, ret. neuf, habit. de suite, kitch, équipée,

rapit. de suita, krich, equipee, og plac., s. de., w.c., cave, Pros. comm., bus, métro URGT, Mutat. en prov. 290.000 F, Tél.; 64-02-00-88 entre 18 h 30 et 18 h 30. Province

VENDS appt GRASSE 52 m<sup>1</sup> + loggie 10 m<sup>1</sup>, 4° ét., ssc., vue mont. au N. et mer au S. + cave + perág, ant. meublé, anel. état. pleme porté. Tél. : {1} 84-34-82-58.

ROUEN CENTRE Près gare SNCF Appre naufe, chauff, individ., purs. couv. Cab. DESERT, 35-70-97-26.

Montpelier cour de ville, immeuble de caractère 42 m² rénovés classe, solet, vue, 420 000 F, pertoulier, 56-80-07-11.

appartements. achats

MGN (33º année)

recherche pour sa clientèle franceise et étrengère APPTS, HOTELS PART, IMMEUBLES S/PARIS PPTES ET TERRAINS BANLIEUE OUEST. 38, bd Batignolies, 75017. 43-87-71-55 +

pernon/Nogent-le-Roi. CABINET DOLÉAC

Rech. pour client, de qualité s/Paris et proche baniseue 8TUDIG, 2, 3, 4, 5, 6 p. avec ou sans confort, expert, granute, réalisa-tion rapide, 42-33-12-29. IMMO MARCADET

BOIS-COLOMBES PL. DE L'HOTEL-DE-VILLE. MAN. POUR INVESTISSEUR. 43-33-15-04.

ST-GERMAIN

DE

VACANCES

proche RER MM. REMARQUABLE 1965 tat except., 3 250 m², libra our mortié, rentabilité. ote pour investies. Partic. 48-24-06-32 MATINL

Ventes

Le Monde **<b>▼ SPÉCIAL PARTICULIER » FORFAIT 5 LIGNES** 

2 parutions

700·F TTC

Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, appartement, maison ou villa.

Vous désirez louer votre bien pour les vacances, le Monde vous propose d'insérer votre annonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté

samedi de la même semaine. Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures précèdant la

La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponctuation

POUR TOUTE INFORMATION

téléphonez à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141ou 4137.

### avec:

 un dossier complet sur le SICOB un rendez-vous d'emploi pour les informaticiens

L'INFORMATIQUE DANS Le Monde

LE MONDE du lundi 25 daté 26 avril sera

pour partie consacré à l'informatique

# locations

ARCEUIL Mª LAPLACE
Maison 1988 tiving +
5 chbres sup. cus. équipée,
bains, 2 w.-c., 200 m²,
chauft, sidw., garage jóin,
2 100 000. 43-35-18-36. GAMBETTA dans résidence de stdg, studio 1° ét., libre de suite, 2 500 F + 250 F P.O.G. 45-87-71-00. St-Cermain-en-Laye tr. b, mars. de qual. 1960 s/2 mvx 300 m² hab. + 1 200 m² de terr. clos pas de v.-b-v. 2 800 000 F, 42-33-12-29.

Proche LUXEMBOURG dans résidence de luxe beau studio 31 m² libre de suite, 3 120 F + 300 F charges +

Mª GOBELINS ds imm neuf M\* GOBELINS ds imm neuf de luae, jam. occupes. Parkg compris + ch, stud. 24 è 28 m² 3 700 F; 2 p. 65 m² 6 700 F à 7 600 F; 3 p. 84 m² 9 500 F 4 p. 127 m² 12 000 F et 12 300 F, box comp + ch. Possèb. boxes ou prkg sup. POG 45-87-71-00.

POMPE près Janson-de-Sailly imm. nf stdg, liv. mai 88, reste 1 duplex except. réception 50 m² + 2 chbres, 2 bans, get terrasse, soled. Gérant 42-33-04-30. V.-HUGO / LONGCHAMP dans hötel part, rénové, in, mai 88, appt gde classe, belle récept. 60 m², 1 chbre gd cht Gérani 42-33-04-30.

SÉLECTION DOLÉAC AS-NÉRES 92600. 10' gare, rue d'Argenteuil, imm stdg réc. 82, 70 m², 1 dble lw. 32 m² + 1 dh. tt ch 3° LONGCHAMP-V,-HUGO, Imm. nf, gd stand., invraison mai 88, dbie se, 2 ch., 2 brs, rr cft. Gérant - 42-33-04-30. 2 p., cus., s. de bains, 38 m², 3 000 F ch. compr. PARIM, porte de Clichy. Tél.: 30-41-45-89. t., asc., balc. + box 1 000 000, 42-33-12-29,

> (Région parisienne) Mª CMARENTON-ÉCOLES Dans résidence de stdg stu-cle 31 m² avec perking et cave 2 920 f + 180 f ch F.O.G. 45-37-71-00.

LA VARENNE dens réa-dence de stdg studio 4- ér avec parig et cave, 1 950 F + 250 F ch. Libre de surte. P.O.G 45-87-71-00.

non meublées

demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-85-13-05.

**RÉSIDENCE CITY** 

Secrétariet + burx neufs Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICES Chps-Elysées 47-23-55-47 Nation . . . . . 43-41-81-81 rech. POUR BANQUIER GD APPT ou VILLA TR. GD BTDG. Quartier résident. (schat possible). DOMICELIATION CCIALS 8-TÉL.: 45-27-12-19.

Jeune terrime, edneuse, bonne rémunération, coll. le Monde, recherche STUDIO, cuis. équipée, e/PARIS, SF 20°, 19°, 12°. T. bur. 48-55-91-82 p. 42-85.

**CONSTITUTION STÉS** terrains ASPAC 42-93-60-50 +

Part. vd 20 km CANNE OUEST terrain construct. 8.200 m², csime, nature,

f, park, en s/sol, bail neuf, SANS cession ni reprise. Particuler vend LORIM - 45-08-82-05. TERRAIN A BATIR Dactylo, Télex, Perm. Tél. Courrier, Conseil Marketing Quartier CH.-ÉLYSÉES.

DANS L'YONNE 978 m²
20 m façade, esu,
tout-à-l'égout, EDF.
PRIX RAISONNABLE.
Tél.: 80-15-71-85. A VORE 70 KM TOULOUSE - 175 ha prainse + landes, plareau 850 m eft, 2 km ARFONS 181). 2 200 000 F. - 23 ha rebosés. pris 500 000 F. Tél. : 59-29-79-33.

viagers

LOCATIONS

مكذا س الاصل

# ACTIONNAIRES DE TÉLÉMÉCANIQUE



# PARLONS CLAIR

Depuis le 21 mars. FRAMATOME offre d'acheter 100 % des actions TELEMECANIQUE au prix de 4.500 F par action (soit un investissement de plus de 6 milliards de francs). C'est 100 % clair.

SCHNEIDER écrit à propos de son offre portant sur 43,7 % du capital (soit un investissement de 3,9 milliards de francs):

- "L'offre de Schneider est la meilleure pour les actionnaires et les salariés de Télémécanique. Elle l'est aussi pour l'industrie française". (Publicité Schneider parue dans le Monde du 1er avril 1988).
- La meilleure pour les actionnaires de Télémécanique ? Alors, pourquoi Schneider a-t-il déposé le 23 mars une nouvelle surenchère ?
- La meilleure pour les salariés de Télémécanique ? Ceux-ci rejettent pourtant catégoriquement l'OPA de Schneider.
- La meilleure pour l'industrie française ? Au-delà des déclarations de circonstance, les chiffres parlent d'eux-mêmes :

|   | SCHNEI<br>1980 | DER SA<br>1986 | TELEME | CANIQUE<br>1986 | FRAMATOME<br>1980 1986 |       |  |
|---|----------------|----------------|--------|-----------------|------------------------|-------|--|
| Chiffre d'affaires consolidé<br>(en milliards de F) | 31.6           | 25.8           | 2.9    | 6.3             | 4.5                    | 15.7  |  |
| Effectif  | 117.000        | 59,600         | 11.109 | 13.700          | 4.470                  | 8.750 |  |

Visa COB nº 89-51 - du 12/02/88

# **RESTONS CLAIR**



dia-finance 🌞 PUBLICIS CONSTELLATION

# Economie

### SOMMAIRE

**≡** La commission

Bruxelles conteste la validité de ner sa réponse (lire page 29). certains articles de la loi de privatisation votée par le Parlement extérieur de la France pour 1987 lettre adressée le 25 mars au ment apparaître, pour la preministre des finances, le vice- mière fois depuis 1969, un défiprésident de la commission cit du solde industriel (lire accorde vingt et un jours au gou- page 29). ■ Un rapport de la (lire ci-dessous).

da vernement français pour lui don- Cour des comptes met sévèrement en cause la gestion de l'ASSEDIC de Paris (lire cidessous). E Selon le ministre français en août 1986. Dans une sont décevants. Ils font notam- français des transports, un accord de principe a été conclu entre Airbus et le canadien Bombardier qui contrôle Canadair

### Un rapport de la Cour des comptes

# L'ASSEDIC de Paris taxée d'incompétence et de laxisme

Quelle dégelée, mes aleux ! Erreurs de traitement et de gestion, « incompétence », « manque de fermeté des dirigeants », « faiblesse de l'encadrement », absence de contrôle, quasi gabegie... c'est une véritable volée de bois vert que M. André Chandernagor, premier président de la Cour des comptes inflige à l'ASSEDIC (Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce) de Paris, dans un rap-port adressé au début de février au ministre des affaires sociales, à la suite du contrôle effectué dernière ment (de la propre initiative de la

On savait que l'établissement, le plus important de France pur le nombre d'allocataires (170 000 demandes par an) et les sommes versées (7,2 milliards de francs), ne fonctionnait pas bien : cela avait entraîné sa mise sous tutelle pendant plusieurs mois par l'UNEDIC (Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le commerce), qui coiffe l'ensemble de l'assurance-chômage. A la même époque avait été prévu un plan de suppressions d'emplois, annulé fina-lement à la suite d'une grève du personnel. Mais le rapport de la Cour, d'une extrême sévérité, n'épargne aucun aspect de la gestion, ni personne : ni la direction, ni le personnel, ni les partenaires sociaux présents au conseil d'administration de

Première critique : la manyaise restion des dossiers dont l'ASSE-DIC est chargée, à savoir l'indemni-sation des chômeurs. « Dans nombre de cas, selon le rapport, les demandes d'indemnisation sont traitées avec une lenteur excessive » : douze mille à treize mille dossiers restent en instance chaque mois et si le délai moyen de traitement est de seize jours, il atteint parfois phusieurs mois « sans motif valable ». Plus grave : sur l'échantillon de huit cents dossiers qu'ils ont examiné, les magistrats de la Cour des comptes ont relevé 10 % dans certains cas, par exemple pour les contrats de solidarité, — et ce chiffre leur paraît un minimum au vu des sondages effectnés par le ser-vice de contrôle interne de l'ASSE-DIC.

Compte tenu des sommet maniées par l'organisme, ils évaluent à « au moins une dizaine de millions de francs par an », les dépenses indues entraînées par les erreurs de liquidation. Mais . Il arrive souvent aussi de pénaliser des ailocatoires », et le contrôle de la Cour a fait verser des compléments d'indemnisation à certains chômeurs : l'un d'eux, notamment, avait été lésé de 34 871 F; l'ASSEDIC devait aussi 10 182 F à un réfugié dont l'allocation d'insertion avait été - abustvement » interrompne, et, selon le rapport, « il ne s'agit pas d'exemples isolés ».

Même négligence dans l'usage des fonds sociaux : dans « de nombreux cas », des aides d'urgence ont été versées... plusieurs mois après le dépôt de la demande.

### Methodes inn daptées

Ces erreurs s'expliquent, selon le rapport, par • le défaut de procédures rigoureuses de liquidation et de contrôle », lacune que l'avantdernier directeur n'a pu réussir à faire corriger par le conseil d'administration, avant son départ en juin 1987. Les dossiers sont souvent « mal tenus », et les magistrats de la Cour eux-mêmes ont mis parfois plusieurs heures, voire eplusieurs jours . à s'y retrouver.

On y découvre assez souvent des pièces concernant d'autres allocataires ou des documents que l'ASSEDIC aurait du retourner aux intéressés » : certificats de travail, bulletins de salaire, etc.; dans la majorité des cas, la décision prise n'est pas justifiée par un décompte - pronvant que « les droits ont été convenablement examinés ». Certaines pièces obliga-toires n'y figurent que « exceptionnellement »... Et en matière d'allocation de solidarité, le traitement est « encore moins appro-

Bref, « la notion de contrôle est strangère à l'ASSEDIC de Paris » : celle-ci, par exemple, ne vérifie guère l'existence des entreprises mentionnées par les demandeurs, ni leurs salaires, leurs durées d'affilia-tion et d'activité salariée. En 1984, elle a créé un service de contrôle général qui a inspecté la moitié des antennes locales, mais on n'a pratiquement jamais vérifié si ses recommandations avaient été suivies. A l'antenne Bercy, pourtant contrôlée auparavant, les magistrats ont découvert environ 10 % d'a anomades - dans les liquidations.

Résultat : l'ASSEDIC a quelque peine à détecter et à résorber les ver-sements indus : en 1986, on avait détecté déjà pour 124 millions de francs, soit 1,7 % des allocations versécs, mais le chiffre « est en forte augmentation depuis deux ans ». Les méthodes de travall sont « à ce point inadaptées » que l'on n'arrive plus à corriger les conséquences des erreurs : ainsi pourrait-on avoir versé indiment quelque 30 millions de francs par suite d'une simple erreur de taux dans le calcui des garanties de ressources, et « les dirigeants de l'ASSEDIC ont remis leur dette aux 9416 allocataires concernés sons même chiffrer le pré-

Certes, l'organisme a fait un effort important pour rechercher les causes des frandes dont il est victime et qui ont représenté 11,9 millions de francs en 1986. Celles commises par des salariés de la maison, évaluées à 6 millions de francs sur les trois dernières années avaient abouti à la condamnation de deux cadres supérieurs à des peines de prison. Mais, pour les magistrats, iez délits ne sont rendus possibles que par le l'axisme existant » : en mécanismes utilisés » traduit « la conviction que l'ASSEDIC ne pro-cèdera pas à des vérifications élémentaires, sauf par inadvertance ».

### Informatique coûteuse

Ces insuffisances sont-elles ques à un manque de moyens ? Hélas! non, et le rapport n'est pas moins sévère sur la gestion du personnel. L'ASSEDIC « n'a pas maitrisé ses effectifs », qui ont augmenté de près de 44 % (malgré un déflation tardive) de 1978 à 1987, sans que cela soit justifié par la croissance de l'activité, et elle est encore « l'organisme de ce type dont la productivité par agent est le plus faible ». Simplement revenir à la moyenne risque d'être d' . un coût excessif . en raison des « avantages hors du commun » accordés aux partants à la suite de la grève de 1986 : 4,6 millions de francs pour soixante-six per-

En fait, malgré les recommands tions « expresses » de l'UNEDIC, l'organisme continuait, en 1987, d'utiliser 28 % de ses agents à des tâches e non directement productives », c'est-à-dire ni pour la liquidation des dossiers ni pour les conseils aux allocataires - mission qui n'est pas non plus « remplie convenablement ». L'absentéisme y est élevé (28 % en 1986), notamment par suite d'une utilisation - anormale - des mandats syndi-

Réalisée « de façon désordonnée et coûteuse », l'informatisation n'a fait qu'accroître les dépenses de gestion. Ainsi les frais engagés pour la location d'ordinateurs de bureau Wang se sont élevés à 6,7 millions de francs de 1984 à 1986 : dépense injustifiée, car, « hormis quelques applications pour les services du contentieux et du personnel, ces appareils ne servent qu'à faire du traitement de texte ».

Même laxisme dans l'ensemble des achats, auxquels l'ASSEDIC consacre chaque année quelque 5 millions de francs, dont 1 million pour l'équipement de bureau. Or les renouvellements, selon les magistrats, . ne reposent pas sur un examen attentif des besoins » : aucun inventaire régulier des matériels n'est fait; les procédures d'achat sont « mal définies » et la personne responsable des commandes « n'a pu justifler sur de nombreux points le

On a par exemple acheté pour 307 391 F des classeurs d'un tiers plus chers que les matériels concurrents et tombés en panne deux ans plus tard. Pour l'équipement de l'antenne Ermitage, · l'étude de prix a été rédigée deux ans après la réalisation du programme, pour satisfaire une demande de la Cour »; les fournisseurs n'avaient pas reçu les mêmes demandes! De façon générale, « les pièces justifi-

bien-sondé de ses options ».

catives font souvent apparaître en matière de remises des pratiques difficilement compréhensibles, voire inexplicables ».

A ces « défaillances graves », le rapport donne quatre raisons principales : . La carence des organismes délibérants, pourtant à même de réagir, puisqu'ils disposent depuis plusieurs années de toutes les informations désirables; les changements incessants de direction [...]; les habitudes prises qui témoignent plutôt du souci de gérer les rivalités internes de pouvoirs que de la préoccupation de remplir la mission de service public ; la médiocrité des personnels dont le manque de rigueur et de qualification a dû être

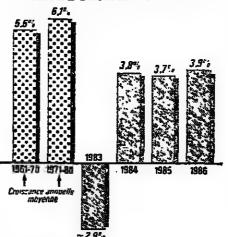
Cette situation, conclut M. Chandemagor, appelle « des mesures d'exception » : à vrai dire, à la lec-

ture du rapport on s'en serait douté!

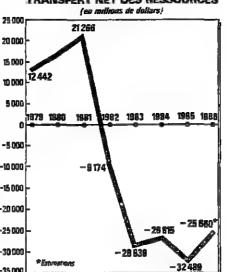
GUY HERZLICH.

### La croissance latino-américaine reste hypothéquée par la dette

TAUX DE CROISSANCE RÉELLE



TRANSFERT NET DES RESSOURCES



« souée noire » pour l'économie latinoaméricaine avec une chate de 2,9 % du PIB, ne s'estompe que lentement. La croissance de la région, après avoir rebondi pour atteindre, en moyenne, 3,8 % entre 1984 et 1986, s'est de nouveau tassée en 1987, pour se lon le dernier que 2%, selon le dernier rap-port annuel de la Banque interaméricaine de déve-loppement. Un révers pour des pays dont la population augmente, bon an mai an, de 2,4%. Toupar su su, et 4.4%. I ori-jours confrontés à un endettement paralysant (près de 400 milliards de dollars à la fin de 1986), ces pays ont vu leurs espoirs déçus. Le fléchis-sement des taux d'intérêt s'est interroppe et 1987. sement des taux d'intérêt s'est interrompu en 1987. La reprise des flux de capitaux tant privés que publics vers l'Amérique latine (14.4 miliards de dolfars, seion la commission économique des Nation unies pour l'Amérique la tive et les Carabes) n'a que partiellement compensé ce phérodocai.

En 1986, la région avait pavé 25,6 milliards de dollars de plus qu'elle n'avait reçu. Cas transferts nets, bien qu'un peu moins importants, sont restés iourds en 1987, pour la cinquième amée consécutive. Ces tendances globales recouconsecutive. Ces ten-dances globales recou-vrent des réalités très diverses selou les pays. Le Brésil et le Mexique, par exemple, comptent parmi les cinq pays en dévelop-pement ayant enregistré les croissances annuelles les plus importantes de leurs exportations de pro-duits manufacturés.

### **AFFAIRES**

### Soucieux de la protection des actionnaires minoritaires

# Le Crédit agricole conteste les conditions de cession de Buitoni SA à Nestlé

Dans un communiqué publié la mardi 5 avril, le Crédit agricole comene les conditions de cession de Buitoni SA au groupe suisse Nestlé par la CIR, holding industrielle de M. De Beuedetti, cession qui a été officiellement annoucée le 18 mars. Rappelant qu'il détient, via sa banque d'affaires Union d'études et d'investissements (UEI), 10 % de Buitoni SA, l'organe central de la « banque verte » porte « une interrogation serieuse sur la manière dont sont pris en compte, dans le schéma proposé, les intérêts des actionnaires minoritaires de Buitoni SA. Une question cruciale dans la mesure où 43 % du capital sont détenus par le public, en sus de la participation du Crédit agricole.

« La schéma envisagé pour sa ces-

ticipation du Crédit agricole.

« Le schéma envisagé pour sa cession des actifs de Buitoni S.A. totalement conforme aux règles de droit existantes, a appelé, de la part de l'UEI, des questions auxquelles Buitoni entendait répondre de manière précise dans un délai usuel et déjà établi», indiquait, le 5 avril, la direction de la firme italienne, une fois comus la contestation du Crédit agricole qu'elle a jugé contraire « aux usages normaux du monde des affaires »...

tom SA au sein de l'ensemble des activités du groupe Buitoni. La cession de la CIR à Nestlé porte à la fois sur le pôle italien (Perugina Buitoni et Bui-toni Spa) et sur le pôle français reprétom Spe) et sur le pôle français repré-senté par Buitoni SA. La C1R demande pour cette dernière 2,7 mil-liards de frança, pour une transaction portant au total sur 7,67 milliards de frança. Curieux calcul, estime-t-on au Crédit agricole, puisque Buitoni SA dégage à elle soule 68 à 70 % des bénéfices du groupe. Le pôle italien paraît ainsi surévalué, d'autant que Nestlé s'est engagé à lui verser 920 millions de frança supplémentaires 920 millions de francs supplémentaires pour couvrir des dettes contractées par les entités transalpines.

L'autre point de contestation sou-levé par le Crédit agricole porte sur les modalités de la cession proprement dite. Celles-ci « entraînent mécani-quement un coût fiscal inutile pour Buitoni SA et, partant, pour ses actionnaires », précise le communiqué du 5 avril. La CIR a, en effet, décidé de céder à Nestlé les actifs de Buitoni. de céder à Nesté les actifs de Buitoni, mais pas ses actions. En offrant cer-tains actifs à un prix supérieur à leur valeur comptable, elle les expose à une taxation sur les plus-values qui n'aurait affaires »...

Le Crédit agricole met d'abord en cause la valorisation retenue pour Buidetti n'a proposé aux minoritaires

aucune porte de sortie, alors que l'opération envisagée aboutira à « un chan-gement total d'objet social et d'activité de Bultoni SA», comme le précise encore le Crédit agricole. C'est l'absence de garantie pour ces

petits actionnaires qui, le 18 mars, avait conduit la Chambre syndicale des agents de change (aujourd'hui rebaptisée Société des bourses françaises) à suspendre la cotation de la société alimentaire. Depuis lors, le titre n'est plus traité. « M. De Benedetti a dit au'il ferait une offre de sortie aux minoritaires. Nous aurons des précisions en milieu de semaine », entendait-on mardi à l'ancienne Chambre syndicale. Dès l'annonce de la cession, la CIR aurait, à l'évidence, dû prévoir un maintien de cours de l'action Buitoni SA, destiné à permettaient de vendre leurs parts.

### combitions

Les actionnaires minoritaires de Buitoni SA, hier impliquée dans l'agro-alimentaire, seront au mieux détenteurs de liquidités, au pis pro-priètaires d'actions d'autres sociétés du groupe industriel de M. De Benedetti. « Les actionnaires minoritaires se

trouveraient ainsi dans une société n'ayant plus aucun point commun avec celle dans laquelle ils avaient investi initialement ... constate le Crédit agricole. Pour tenter de faire la lumière sur ce dossier manisestement épineux, la • banque verte » a bunal de commerce de Créteil de dési-

gner un « expert de minorité ». La cession définitive de Buitoni à Nestié reste en outre suspendue à deux conditions, outre l'aval nécessaire du Conseil de la concurrence. Le Comité français des investissements étrangers devra d'abord donner son accord pour société extérieure au Marché commun (Nestlé est suisse). Seule une assemblée générale extraordinaire de Buitoni SA pourra de surcroit décider de la vente des actifs et du chang d'objet social de la firme. Si la décision doit-être prise à une majorité qualifiée de 66 %, la CIR a toutes les chances de réunir les votes nécessaires. Outre les 47 % d'actions qu'elle détient dans Buitoni SA, elle possède des titres à vote double qui portent son poids à 60 %. De son côté, le groupe Saint Louis maintient son offre d'achat de Buitoni SA pour un montant de 3 milliards de francs.

ERIC FOTTORING.

### Une première extension outre-Atlantique

### Le canadien Bombardier va coopérer avec Airbus

Industrie a conclu « un accord de principe » sur une coopération industrielle avec le groupe canadien Bombardier qui contrôle Canadair, a indiqué, le mardi 5 avril, à Paris, M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports. « Les grandes lignes sont arrêtées, mais il reste à en définir les modalités pratiques », a ajouté le ministre sans plus de précision, mais on sait que les négociations menées concernent la participation de la firme canadienne aux futurs avions A-330 et A-

Sans désigner particulièrement Bombardier, M. Douffiagues a précisé qu'il n'était pas possible pour un industriel de devenir partenaire d'Airbus Industrie sans reprendre une partie du passif de cette société. Airbas Industrie, groupement d'intérêt économique (GIE) de droit français, voit aujourd'hui sa structure remise en cause, notamment, par les Britanniques (le Monde du 1= avril). Les ministres européens des transports doivent se réunir à ce sajet le 12 avril.

L'association de Bombardier à Airbus était attendue. Le constructeur, qui réunit dans son GIE le français Aérospatiale, l'allemand MBB, le britannique British Aerospace et l'espagnol Casa, développe

Le consortium européen Airbus aujourd'hui une stratégie de coopé ration mondiale. En Europe, le néer-landais Fokker et le belge Belairbus ont déjà été associés, mais Airbus négocie des partenariats avec le suédois Saab, l'australien De Havilland, des sud-coréens et surtout des américains. L'idée est double ; trouver d'abord des sous-traitances qui permettent un accroissement des capacités de production rendu nécessaire par le succès commercial (les cadences devront passer de 29 unités cette année à 88 en 1991); ensuite conforter sa clientèle par pays en y délocalisant une partie du travail. Boeing fait d'ailleurs de même, notamment avec les Japonnais. Même si M. Douffiagues a annoncé que l'accord avec Bombardier n'était pas lié aux ventes, on sait que le Canada devrait annoncer prochainement l'achat de 54 A-320 pour 10 milliards de francs.

> Qu'Airbus s'étende grâce aux Canadiens outre-Atlantique est un succès, mais la véritable bataille se joue directement aux Etats-Unis. Airbus négocie avec MacDonnell Douglas la construction d'une version longue de l'A-320 et d'un gros porteur. Une alliance essentielle qui pourrait atténuer les critiques américaines contre Airbus accusé de concurrence déloyale et qui serait un point crucial gagné contre Boeing. | aux heures de pointe.

Durcissement du conflit

## Air Inter en grève totale du 11 au 13 avril

SNOMAC) annoncent trois jours de grève totale, du lundi 11 avril à O heure au mercredi 13 à minuit, toujours pour obtenir du PDG d'Air Inter, M. Pierre Eelsen, le pilotage à trois de l'Airbus 320. Dans un communiqué, les trois syndicats précisent : • Dans l'espoir de nous lasser, M. Eelsen entretient le conflit en réduisant à néant, par des déclarations provocatrices, les efforts de rapprochement qui convergealent depuis environ trois semaines. . Cette grève d'avertissement est destinée à montrer que le mouvement n'est pas en voie d'extinction ».

La longue épreuve de force, qui dure depuis novembre 1986, s'est traduite par une quinzaine de grèves

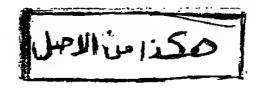
Le conflit se durcit à Air Inter: et, depuis huit semaines, par un les syndicats de navigants techniques (pilotes et mécaniciens navigants du SNPL, du SPAC et du direction affrétant des appareils d'autres compagnies pour les vois matinaux. Ce qui lui coûte 10 millions de francs par semaine et lui fait perdre 2 à 3 % de sa clientèle.

L'intersyndicale - dément - par ailleurs que « l'analyse des condi-tions de voi de l'A-320 serait effectuée par ordinateur (...). Ce n'est pas la technologie qui évince le mécanicien, mais un calcul arbitraire des charges de travail ». conclut le communiqué.

Ce nouveau préavis de grève intervient alors que le personnel au sol s'apprête à une grève le 18 avril, à l'appel de FO (17% du personnel) sur les salaires, les promotions et les conditions de travail.

 Nouveaux charters Parisprovince. — De nouveaux vols charters ont été autorisés entre Paris treize des-tinations continentales et la Corse, a annoncé M. Jacques Douffiagues, ministre délégué aux transports. Au rythme de deux vols par semaine et par destination, les vols desserviront Nice, Toulon, Biarritz, Marseille, Toulouse, Bordeaux, Strasbourg, Montpellier, Mulhouse, Lyon, Perpignan, Nantes et Rodez d'une part, et quatre villes corses d'aure part, les règles fixées en avril 1987, lors du début des vois charters vers la province, devront être respectées : vente de billet aller et retour. réservation à date ferme, pas de vols

● L'Australie et la Nouvelle-Zélande créent une compagnie aérienne. - L'Australie et la Nouvelle-Zélande étudient la possibilité de fusionner leurs compagnies aériennes nationales Australian Airlines et Quantas, d'une part, avec Air New-Zealand d'autre part. Les deux Etats conserveront 51 % des actions : l'Australie en détiendra 41 %, la Nouvelle-Zélande 10 %, Les actions restantes seront vendues au Dublic a annoncé le premier ministre australien, M. Bob Hawke, le 5 avril. La nouvelle compagnie compterait quatre-vingt-quinze avions.





# Une puissance peut en cacher une autre.

Une nouvelle force est née: AEG Olympia. Derrière elle, la force AEG. Deux grands noms réunis pour former une nouvelle entité au sein du groupe AEG. Comme un signe des temps, ce symbole rouge et noir sera désormais l'expression de la toute puissance dans le domaine de la bureautique, de l'information et de la communication.

Mariage heureux où chacun a mis dans la corbeille le meilleur de lui-même:

AEG, sa technologie d'information et de communication.
Olympia, son expérience bureautique et le potentiel d'un marché promis à un taux d'accroissement de 10%.

Aujourd'hui AEG Olympia, c'est: 10000 personnes auxquelles s'ajoutent les 6500 scientifiques et techniciens du groupe AEG, et un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs.

Une force qui répond aux exigences d'un marché en pleine évolution, un seul partenaire qui vous apporte à la fois: conseil, technologie, installation, service. Et tout cela, pour un rapport qualité/prix performant!

Forts de toutes ces capacités, nous mettons à votre service une gamme complète AEG Olympia: — micro-ordinateurs (hardware et software),

- systèmes de communication,
- traitement de texte,

machine à écrire électronique,
poste de travail multi-fonction.
Venez découvrir au SICOB

les effets de la formidable synergie AEG et AEG Olympia.

Oui, une puissance peut en cacher une autre. Rendez-vous au SICOB.

Olympia France, 10, avenue Réaumur 92142 Clamart. Téléphone: 45379600.

> AEG OLYMPIA

# Économie

### CONJONCTURE

Avec 31,6 milliards de déficit en 1987

# Les inquiétants reculs du commerce extérieur

Le commerce extérieur a conti-nué d'être, en 1987, le point noir de l'économie française. Sur bien des plans, la situation s'est améliorée l'année demière : production indus-trielle croissante, ralentissement de la hausse des prix, réduction des déficits. Apparenment indifférente déficits. Apparemment indifférente à ce bon environnement, la balance a ce bon environnement, in paiance commerciale du pays est restée défi-citaire. Comme elle l'est chaque année depuis 1978 (1), si l'on excepte 1986 et son équilibre tombé du ciel, c'est-à-dire de l'effondre-ment des mis réstribles. (2)

ment des prix pétroliers (2). Sans doute au second semestre 1987 de bonnes performances ont été enregistrées à l'exportation, les entreprises françaises bénéficiant de la forte reprise mondiale et rega-gnant une partie des parts de mar-chés perdues. Mais ce mouvement de nos ventes à l'étranger devra se confirmer pendant de nombreux mois pour renverser une tendance constamment défavorable, soit que nos exportations augmentent insuffi-samment faute de compétitivité, soit que nos importations croissent trop vite.

# L'effondrement du solde industriel

Le déficit de la balance commer-Le déficit de la balance commerciale en 1987 (31,6 milliards de francs selon les chiffres rectifiés) s'explique par la croissance deux fois plus rapide des achats que des ventes: + 6,6 % en valeur par rapport à 1986 pour les importations, + 3 % pour les exportations. Sans les ventes de matériel militaire, le déficit aurait été presque double : 58,2 milliards de francs.

L'année dernière aura été marquée par une véritable catastrophe: dégâts! (Voir tableau par zone géodepuis dix-huit ans, régulièrement, la France vendait à l'étranger plus de produits manufacturés qu'elle n'en achetait. On pouvait voir là le signe d'une économie dévelopmés signe d'une économie développée. En 1987, nos échanges dans ce domaine sont devenus déficitaires:

— 7,9 milliards de franca après un excédent de 35,4 milliards de francs

Programme and the second secon

de francs en 1985.

Un tel effondrement ne s'explique évidemment pas sentement par des prix devenus brusquement trop chers ou par une qualité devenue insuffisante. Il faut probablement voir dans cet échec national les conséquences de la baisse des prix pétroliers qui, en même temps qu'elle a allègé notre facture énergie, a réduit le pouvoir d'achat des pays de l'OPEP, de bons clients pour la France. L'INSEE a calculé que la demande de produits manufacturés adressée par ces pays à nos entreprises avait diminué de 22 % en 1987, ce qui est évidemment considérable.

Mais c'est plus encore avec les

Mais c'est plus encore avec les pays en développement que nous avons essuyé les plus gros déboires. Ces pays qui n'ent jamais eu la chance de vendre du pétrole — ont vu eux aussi leur pouvoir d'achat baisser du fait notamment de la dévalorisation du dellar, momaie utilisée pour vendre leur production. L'Afrique quant à elle a contimé de s'appauvrir. Dans l'encemble le s'appauvir. Dans l'ensemble, les PVD ont réduit leur demande de produits manufacturés de 8,7 en 1986 et encore de 1,8 % en 1987.

Avec la balance énergétique, dont le déficit est revenu de 89,5 mil-liards de franca en 1986 à 82,1 milliards de francs l'année dernière, c'est encore une fois l'agriculture qui, avec un excédent de 24,5 mil-liards de franca, a limité les dégâts au niveau global.

# presque général

graphique).

Le recul a été général sur presque tous les fronts. Hormis les pays de l'Est avec lesquels notre déficit s'est quelque peu réduit, les déséquilibres se sont creusés partout et les excédents, quand ils existent (avec la Grande-Bretague par exemple) out diminué : cela est vrai avec la CEE

en 1986 et de presque 90 milliards de francs en 1985. (RFA, Italie, Royaume-Uni), avec les pays industrialiss (Japon). Une un tel effondrement ne s'explique desquels nous avons réduit légère-ment notre déficit. Les occasions de se réjouir ne sont pas si nombreuses qu'on puisse passer ce succès sous silence.

L'évolution de notre balance des produits manufacturés, dont on vient de voir qu'elle était devenue vient de voir qu'elle était devenue déficitaire pour la première fois depuis 1969, est-elle sans appel? Outre l'explication géographique (OPEP, PVD) on peut trouver quelque raison de ne pas désespèrer dans la conjoncture française actuelle. La reprise des investissements à un rythme assez soutenu peut — c'est vrai — expliquer des achais importants de biens d'équipement à l'étranger. Si tel était le cas, une partie au moins de la détérioration de la halance des biens manufacturés serait positive puisque les turés serait positive puisque les machines achetées en 1987 – hors de nos frontières – serviraient à fabriquer et à exporter des biens cette année et au cours des années

L'analyse des chiffres laisse per-Le gonfiement du déficit « biens intermédiaires » — ceux-ci comprenant curiensement les matières premières — comme la réduction de l'excédent des biens d'équipement professionnels peuvent s'expliquer par un effort d'investissement. La réduction de l'excédent « automoréduction de l'excédent « automo-bile » — qui comprend les camions et les pièces détachées — est de plus en plus difficile à interpréter du fait de l'importation de véhicules fran-çais montés à l'étranger (le nombre de véhicules importés a dépassé de 30 600 par mois, selon les chiffres de l'INSEE, les immatriculations de véhicules étrangers).

véhicules étrangers).

Reste les biens d'équipement ménagers (depuis les réfrigérateurs

Seuls les pays de l'Est

(en milliards de francs)

jusqu'aux télévisions) et surtout les biens de consommation (textiles, cuirs, chaussures) dont les balances

se sont détériorées sans qu'on puisse évidemment évoquer la possibilité d'un effort d'équipement des entre-

Ce qui reste vrai, c'est qu'après un début d'année médiocre la

conjoncture s'est beaucoup amélio-rée en France à partir du printemps.

Le pays est entré – et se trouve encore – dans une période de faci-lité où les trois moteurs traditionnels de la croissance économique fonc-tionnent en même temps, ce qui est assez rare : l'investissement des

Si tel n'était pes le cas il fandrait

ALAIN VERNHOLES.

Dans une lettre adressée à M. Balladur

### La Commission européenne conteste une disposition de la loi française

de ses dispositions, contraire au droit communautaire européen? Invoquant « le traitement privilégié accordé aux personnes physiques de nationalité française résidentes » pour la distribution d'actions gra-tuites, la Commission, qui a examiné cette question ainsi que les pro-blèmes liés à la privatisation de Rolls Royce le 24 mars dernier, en semble convaincue. Le viceprésident de la Commission, lord Cockfield, a adressé à ce sujet une lettre à M. Edouard Balladur, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, que publie le Canard enchaîné dans son numéro

**PRIVATISATIONS** 

assez rare: l'investissement des entreprises, la consommation des ménages, les exportations.

Le déséquilibre du commerce extérieur traduit le fait que le pays continue de vivre un peu au-dessus de ses moyens. Trop de consommation, pas assez d'épargne, une offre de produits exportables encore insuffisante. Les prochains mois diront si ce déséquilibre peut se résorber progressivement grâce aux investissements effectués depuis deux aus. daté du 6 avriL Dans cette lettre, le commissaire européen chargé du marché inté-rieur rappelle qu'il avait déjà, par un courrier du 2 octobre 1986, • attiré l'attention - du ministre français sur les difficultés potentielles que com-portent certaines dispositions de la loi de privatisation française, notam-ment l'article 13 de cette loi, qui réserve aux ressortissants français le encore une fois limiter la demande des Français en attendant que les entreprises puissent exporter l'équi-valent de ce que nous voulons ache-ter hors de nos frontières. bénéfice de la distribution d'actions gratuites.

### Avant

le 15 avril Dans son texte de privatisation, le (1) La balance commerciale de la France a été légèrement excédentaire jusqu'en 1963. A partir de cette date et jusqu'en 1973 l'équilibre a été plus irrégulier. Mais c'est le premier choc pétrolier (1973-1974) qui a mis fin à cette situation favorable. gouvernement a prévu de distribuer une action gratuite pour tous les épargnants qui auront conservé pen-dant dix-huit mois leurs dix actions. - Mon cabinet s'est efforcé sans succès d'organiser une discussion autour de cette disposition, de sorte situation favorable.

(2) Le prix du baril était passé de 27,6 dollars en 1985 à 15,1 dollards en 1986 et le déficit de la balance énergie de 180,4 milliards de francs à 29,5 milliards. qu'aucune clarification n'y a été apportée depuis l'envoi de ma let-tre », écrit lord Cockfield. A en croire la Commission donc, M. Balladur aurait jusqu'alors refusé de débattre de ce problème avec les antorités de Bruxelles. Dans ces conditions, la Commission somme le ministre français « de bien vouioir [...] confirmer, sous un délai de vingt et un jours après la date de la présente lettre, que les ressortissants communautaires sont assimilės aux nationaux au cas ou les distributions d'actions gratuites, qui ont été annoncées dans le cadre des privatisations opérées à ce jour, auraient lieu ». Lord Cockfield ajoute : « A défaut, ces distributions

**EN BREF** 

t du aroupe £

de sa filiale Sofical, sur Rhin-Rhône.

L'OPA, au prix unitaire de 1 575 F.

porte sur un nombre minimum de

81 258 actions Rhin-Rhône. Elle est

inférieure pour les exploitations de

15 à 50 hectares, un peu plus élevée

pour les plus importantes. D'autre

part, l'assiette des cotisations sera

corrigée par la prise en compte des données économiques départemen-

tales à 60 % pour le revenu brut

d'exploitation, à 40 % pour le revenu

La loi de privatisation française devraient être considérées comme du 6 août 1986 serait-elle, par l'une effectuées dans des conditions contraires au droit communautaire, ce qui contraindrait la Commission à agir contre la France à leur

Le ministre français de l'économie est donc sommé de répondre avant le 15 avril prochain à la Commission. On rappelle que la loi de privatisation a prévu la distribution d'actions gratuites pour les salariés et les épargnants qui conserveront, pendant un an pour les premiers et pendant dix-huit mois pour les actionnaires devraient donc encaisser, au bout de dix-huit mois, une action gratuite, pour dix conservées. Dans ce but, l'Etat a gardé, lors de la mise en vente des différentes sociétés nationales, des actions.

La première distribution d'actions gratuites devrait avoir lieu en mai prochain et bénéficier aux petits porteurs persévérants de Saint-Gobain. Cette firme a été privatisée en novembre 1986. L'Etat possède un million huit cent mille titres pour cette distribution.

Mercredi 5 avril dans la matinée, le ministre français n'avait pas réagi. A la demande de Bruxelles, M. Bailadur pourrait annoncer qu'une modification de la loi sera apportée des que possible. Mais, dans la mesure où une première dis-tribution doit avoir lieu en mai, il pourrait décider d'étendre immédiatement à tous les ressortissants européens le bénéfice de ces actions gratuites. L'Etat disposera-t-il pour cela de suffisamment d'actions? Le nombre des porteurs étrangers (ressortissants des pays membres de la CEE) de titres de sociétés privatisées qui ont souscrit lors de l'offre publique de vente et qui auront conservé ces titres pendant dix-huit mois est sans doute très limité.

Quant aux Français qui ont gardé leurs actions, ils ne seraient plus aujourd'hui qu'environ 66 %, d'après les dernières estimations de la direction du Trésor de janvier dernier. Dans ces conditions il semble que la Rue de Rivoli pourrait, sans conséquence pour les petits actionnaires français, décider d'une extension du bénéfice des actions gratuites à tous les ressortissants européens.

# Les paiements courants en 1987: - 26,7 milliards

La balance des paiements courants de la France a été déficitaire de 26.7 milliarda de francs en 1987, après avoir été excédentaire de 20,2 milliards de francs en 1986. Depuis 1979 (+ 22 milliards de francs), les palements courants de la France ont été constamment déficitaires, le point le plus bas s'étant nien 1982 (– 79,3 m de francs). L'excédent de 1986 s explique par la forte baisse des prix pétroliers qui cette année-là avait réduit à zéro un déficit commercial encore chiffré à 30,7 mil-

liards de francs en 1985. Le déficit de la balance des paiements courants de 1987 s'est produit malgré un équilibre de la balance des biens et services (+ 1 milliard de france) et à

cause d'un déficit de 27,7 milliards des transferts unilatéraux. Mais en 1986 ces transferts avaient été encore plus déséquili-

brés (- 29,8 milliards de francs). Le déficit des paiements courants en 1987 s'axplique donc par des évolutions défavorables de la balance des biens et services dont l'excédent s'est de 50 milliards à 1 milliard. L'excédent des services a

34.4 milliards de francs à 25,5 milliards du francs, du fait aurtout des services liés au com-merce extérieur, de la coopération technique at enfin du tourisme, dont l'excédent a fondu (- 3,7 milliards) revenant de 22,2 à 18,5 milliards.

# Pertes sur la RFA

| (en mill  | iards a | e franci                              | 5)                       |     | (en mill                                    | iaras a                                 | e jranc                              | 5)                   |
|---|---------|---------------------------------------|--------------------------|-----|---|---|--------------------------------------|----------------------|
|   | 1980    | 1986                                  | 1987                     |     |   | 1980                                    | 1986                                 | 1987                 |
| CEE à D<br>OCPE (mine CEE) -<br>Propriét PER<br>OPEP<br>PVD | + 124年  | + + + + + + + + + + + + + + + + + + + | 9 14 44<br>43 44<br>11 2 | - 1 | RFA<br>Italie<br>Grand-Recogn<br>Brits-Unit | - 16.8<br>+ 5.7<br>+ 2<br>- 24.6<br>- 7 | - 33<br>- 43<br>- 49<br>- 29<br>- 21 | - 43<br>- 43<br>- 73 |
|   |         |                                       |                          |     |   |   |                                      |                      |

### L'agriculture heureusement

|   | (En militards de francs) |                          |    |  |       |                             |        |                                   |    |                            |    |  |
|---|--------------------------|--------------------------|----|--|-------|-----------------------------|--------|-----------------------------------|----|----------------------------|----|--|
|   | Γ                        | 19                       | 80 |  |       | 19                          | 86     |                                   |    | 19                         | 87 |  |
| AGRICULTURE DIDUSTRIES AGRO-ALBARNTAIRES      ENERGIE  PRODUITS MANUFACTURÉS  dest: blum intermédiaires  Meas d'équipement professionnel bless d'équipement mémager  automobiles et véhicules  bless de contommation, etc | -                        | 39<br>7,5<br>131,7<br>37 | +  | 11,4<br>18,3<br>26,3<br>5,2<br>28,1<br>3,9 | ++ -+ | 21,1<br>4,9<br>89,5<br>35,4 | }+<br> | 9,9<br>42<br>12,1<br>29,2<br>16,5 | ++ | 24,5<br>4,7<br>82,1<br>7,9 | +  | 29,2<br>16,9<br>23,1<br>14,6<br>22,9<br>24,8 |

Les chiffres contesses dens ce tableau sont exprissés CAF-FAB, selon la méthode des donnes. C'est dire que les importations incluent les frais d'assurance, de transports, etc., alors que les exportations ne les comprement pus. La valeur des vestes à l'étranger est donc sons-estimée par rapport à la valeur des actuits. L'intérêt de ce tableau est de montrer des évolutions. Seals les desfifres globaux sont présentés de façon homogène (FAB-FAB) par les donnes. Les biens d'équipement professionnel ne compressent pas le matériel militaire aussi incluent

REPÈRES

# Prix à la production

### Les hausses s'accélèrent en France

« Depuis le début de l'année, la demande globale a continué de croi-

tre à un rythme soutenu, moins vif toutefois qu'au quatrième trimestre 1987. La progression de la demande étrangère ne s'est pas infléchie », écrit l'INSEE dans son enquête trimestrielle dans l'industrie. « Pour le deuxième trimestre, les

industriels prévoient une augmentation de la demande étrangère plus modérée qu'au premier et un nouveau ralentissement de la demande Selon les industriels, le recul des effectifs s'est poursuivi au premier

trimestre au même rythme qu'en fin

d'année (la diminution des effectifs s'était alors ralentie). Au deuxième trimestre, les effectifs baisseraient au même rythme qu'en début d'année. Après avoir décru au quatrième trimestre, les prix à la production ont augmenté de 0,4 % en rythme mensuel en janvier-février. Les produits petroliers, dont les prix ne diminuent plus que modérément, contribuent

fortement à cette accélération. Celle-

ci est d'ailleurs moins marquée dans

l'industrie manufacturière. En mars-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330

avril-mai, les prix à la production devraient augmenter de 0,3 % par mois pour l'ensemble de l'industrie. Les hausses seraient du même ordre dans l'industrie manufacturière. Quant aux salaires, les perspective de hausse resteraient modérées,

### des paiements courants

## Forte contraction

### de l'excédent allemand

L'excédent de le balance des comptes courants ouest-aliemande s'est fortement contracté en janvier pour revenir à 4,7 milliards de deutschemarks (16,6 milliards de francs) contre 9 milliards en décembre 1987 et 5,4 milliards en janvier 1987, indique la Bundesbank. Cette baisse recouvre un amenuisement du solde positif du commerce extérieur : 4 milliards de deutschemarks en janvier, soit pratiquement le même montant qu'en décembre (3,91 milliards) mais sensiblement moins qu'en janvier 1987 (18,28 milliards). Elle s'explique surtout par un alourdissement du déficit chronique ouest-allemand en matière de services. Ce demier est passé de 300 millions de marks en décembre 1987 à 1,9 milliard en janvier 1988. La balance des capitaux, en revanche, s'est améliorée, son déficit se limitant à 1,2 milliard de marks contre 8,27 milliards en décembre. Mais à l'exportation, comme à l'importation, les flux de capitaux à long terme se sont taris. La Bundesbank souligne qu'en janvier « énergie nouvetle ».

les investisseurs étrangers n'ont pratiquement pas acheté de valeur mobilière ouest-allemande slors qu'ils en avaient acquis 3 milliards de marks en décembre 1987.

### Haute technologie

### Deux sociétés japonaises accusées

d'exportations illégales en Chine .

La police japonaise a effectué une perquisition, le mardi 5 avril, dans les locaux de deux petites sociétés de commerce soupçonnées d'avoir exporté en Chine, en 1985 et 1986, des équipements de haute technolo-gie, en violation avec les règles du COCOM (Cornité de coordination de l'OTAN dont fait partie le Japon). Il s'agit de Kyokuto Shokai et Shinsei Koeki, qui auraient vendu des composants électroniques, un oscillos-

cope et un analyseur de signaux. Selon les autorités nippones, la valeur des contrats ne dépasserait pas 500 000 dollars. Affaire mineure donc, mais qui avait été signalée à Tokyo par Washington et qui permet au Japon de prouver sa bonne conduite au moment où les autorités américaines discutent de la loi commerciale et d'éventuelles mesures de boycottage contre Toshiba, accusée d'avoir vendu du matériel sensible à l'URSS, Les Etats-Unis ont d'ailleurs félicité la police japonaise de son

### SOCIAL

### Poursuite des grèves à la SNECMA

Les grévistes des usines de la SNECMA (moteurs d'avions) de Gennevilliers (Hants-de-Seine) et de Villaroche (Seine-et-Marne) ont décidé, le mardi 5 avril, de reconduire lear monvement. Le grève soutenue par la CGT et la CFDT, a été entamée le 17 mars à Gennevil-liers et le 21 mars à Villaroche avec, comme revendication centrale, une augmentation de salaire de 1 500 F pour tous et le paiement des jours de grève (le Monde du 31 mars).

Ce mouvement a été reconduit à l'unanimité du personnel présent aux assemblées générales, selon le comité de grève. Mais dans la troi-sième usine, à Corbeil (Essoune), la grève n'a été votée que par 180 des 1 600 employés. Les grévistes ont toutefois indiqué que la production des trois usines est « paralysée ». Ils devaient également se rendre, mer-credi matin 6 avril, sur les pistes de l'aéroport d'Orly afin de « faire connaître le mouvement » et de discuter avec les travailleurs de l'aviation ».

Les filiales de la SNECMA de Châtellerault (Vienne, spécialisée dans la réparation), Boulogne-Billancourt et Bois-Colombes (Hauts-de-Seine) et du Havre (Seine-Maritime), où sont fabriqués les trains d'atterrissage, les turbines et les sièges éjectables, sont touchées par des débrayages de deux

● L'OPA de Bolloré sur Rhin- net. Selon le ministère, cela devrait Rhône est déclarée receveble. — éliminer les disparités de charges la société des Bourses françaises a entre les départements résultant du jugé recevable l'offre publique revenu cadestral (mais cala ne chanmentales et entre les exploitations provoquées par ce même revenu

• 35 000 F pour des giffes et

de 5 % supérieure à celle déposée des injures. — Le tribunal des prud'hommes de Brest a condamné à par Elf-Aquitaine. Toutefois, mardi, les discussions se poursuivaient 35 000 F de dommages et intérêts la entre Bolloré et Elf. propriétaire d'une parfumerie qui ● Hausse de 5,4 % des cotiseavait en août 1986, giflé et insuité à tions sociales agricoles. — Le Conseil supérieur des prestations deux reprises devant témoins une vendeuse employée dans le magasin sociales agricoles (CSPSA) a depuis deux ans et demi, pour avoir déblacé des produits de démonstra approuvé un projet de décret fixant à 5,4 % l'augmentation moyenne des cotisations sociales agricoles en 1988, indique le ministère de l'agriculture. L'augmentation sera un peu

Le tribunal a considéré que l'employeur avait « commis une faute lourde, aggravée par la désinvolture à remettre des bulletins de salaires, dûs avec un an et demi de retard, lors de la cinquième audience de la procédure ». Aux dommages et intérêts s'ajoutent notamment un préavis et des indemnités de congés payés, l'ensemble s'élevant à quelque 50 000 F.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

### Omnium financier de Paris

Le conseil de l'OFP - Omnium finan-Le conseil de l'OFP — Omnium finan-cier de Paris — s'est réuni le 31 mars 1988 sous la présidence de M. J.-C. Gen-ton pour examiner les comptes de l'exer-cice 1987. Le bénéfice consolidé, qui englobe les résultats des deux filiales, la Société financière d'Auteuil et l'Omnium de Pétroles SA, est, à 233,1 millions, proche de 236 millions de francs de 1986, la part du groupe se situant respectivement à 220,1 F millions de francs et 229 millions de francs. En 1987. l'essentiel des plus-values

En 1987, l'essentiel des plus-values nettes dégagées an sein du groupe l'ayant été au niveau des deux filiales alors qu'en ete an invest de tent repartes alors qu'en 1986 elles étaient appartes au niveau de la maison mère, le bénéfice de la maison mère s'établit à 121 millions de francs coure 182,5 millions.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 7 juin 1988 de distribuer un dividende unitaire iden-tique à celui de l'exercice précédent : 43 F par action, auquel s'ajontera l'impôt déjà payé an Trésor de 21,50 F, soit au total 64,50 F. La distribution globale, y compris le précompte mobilier, serait ainsi de 85,3 millions de francs.

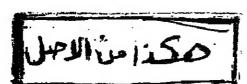
An cours de l'exercice, OFP et ses filiales ont réalisé des investissements bruts consolidés pour un montant global de 422,2 millions de francs.

Le conseil d'administration s'est tenu le 25 mars 1988 sous la présidence de M. Bernard Tristan pour examiner les comptes qui seront présentés à la prochaine assemblée générale ordinaire. Ces comptes font ressortir un bénéfice net de 68 928 362,66 F.

La progression du résultat par rapport à l'année précédente, hors incidence des plus-values de cession, s'élève à 7,1 %. Cette augmentation est satisfaisante, d'autant que les amortissements (incluant un suramortissement des opérations de crédit-bail) s'accroissent de 18 %.

Le bénéfice par action s'élève à 30.58 F après création de 15 743 actions nouvelles provenant de la conversion d'obligations.

Ce bénéfice permettra de proposer un dividende de 26 F par action, en hausse de 4 % par rapport à celui de l'exercice précédent.



# Marchés financiers

### 4 1/2 % 1973: reprise des cotations avant le remboursement anticipé

Le conseil des Bourses de valeurs a décidé de reprendre, le jeudi 7 avril, la cotation de l'emprunt 4 1/2 % 1973 sur le marché RM inclus, les obligations de 100 F de (règlement mensuel) suspendue depuis le 9 mars dernier et de la stopper définitivement à l'issue de la séance du 21 avril, jour de la liqui-dation d'avril. Le ministère de l'économie, des finances et de la privati-sation avait décidé début mars de procéder, à compter du le juin 1988, avec dix-neuf ans d'avance, au remboursement anticipé de cet emprunt, le dernier à être indexé sur l'or, le napoléon en l'occurrence, et qui provient de la conversion en 1973 des emprunts - Pinay - émis en 1952 et en 1958.

30 Le Monde • Jeudi 7 avril 1988

La reprise de la cotation de ce plus célébre emprunt de la cote va permettre le dénouement, pendant la période de la liquidation d'avril, des opérations fermes et des contrats conditionnels en cours. La cotation

sera toutefois pas reprise. A partir du 22 avril et jusqu'au 25 mai 1988 inclus, les obligations de 100 F de cet emprunt ne seront plus négocia-bles qu'au comptant sur le groupe 4 - criée - de 12 h 30 à 14 h 30, sous une ligne dite « livrable ». Les titres du 4 1/2 % 1973 seront

radiés de la cote officielle le 26 mai 1988. L'opération d'amortissement anticipé fera disparaître de la dette publique le dernier emprunt indexé sur l'or. Le prix de remboursement sera déterminé par référence à la moyenne des cours de la pièce d'or de 20 F pratiques sur le marché libre des matières d'or de Paris au cours des cent Bourses précédant le 15 mai 1988. L'encours actuel de cet emprunt en valeur nominale est de 186 millions de francs, soit au cours de l'or, 2,7 milliards de francs environ.

### La société de Bourse Louis Baudouin en redressement judiciaire

La société de Bourse Louis Baudouin SA a été placée, le mardi 5 avril, en redressement judiciaire par le tribunal de commerce de Paris. Le tribunal a nommé Me Antoine Chevrier comme représentant des créanciers et a désigné comme administrateur judiciaire M. Albert Chassagnon.

Ce dernier avait été nommé à la mi-mars administrateur provisoire de cette société. - avec mission d'assurer la gestion de l'entreprise en garantissant les intérêts de la en garantissant les interess de la clientèle -. Il devrait maintenant faire publier le jugement et fixer un délai pour le dépôt des offres de reprise de la société. Parmi celles-ci figurera notamment le projet formulé par la firme de services financiers Finacor (le Monde du 30 mars).

Après la suspension provisoire par les autorités boursières des activités de la société de Bourse Louis Baudouin, le parquet du tribunal de Paris avait ouvert une information judiciaire contre X... pour abus de confiance, escro biens sociaux. infraction aux arti-cles 3 et 6 de la loi de 1972 relative aux remisiers et gérants de porte-

### Une lettre de Rovco Investment Company

A la suite de notre article - Enquête sur un produit miracle-(le Monde du 26 mars), nous avons reçu une lettre de la société Royco Investment Company, en provenance de Genève, dans laquelle les dirigeants du groupe indiquent : Nous sommes conscients que notre activité est en infraction vis-à-vis du ministère des finances, et avons à cet effet préparé un dossier complet en vue d'une demande d'autorisation. Par contre, nous réfutons toutes les autres allégations concernant la nature des sociétés etrangeres apportant leur garantie aux produits commercialisés par Royco Investment en France.

 Saint-Gobain contrôle 97 % de Certainteed. - Saint-Gobain contrôle 97 % de sa fitials américaine Certainteed Corp. sur laquelle il avait lancé fin février une OPA sur les titres qu'il ne possédait pas. Il déte-nait alors 57,10 % du capital.

A l'expiration de son offre, le 4 avril à minuit heure de New-York, 7,67 millions d'actions avaient été présentées à sa filiale Saint-Gobain Investments Inc. Le solde des actions sera acquis lors de la prochaine que et distribue des produits de fibre de verre, des matériaux de construction et des canalisations, et de Saint-Gobain Investments.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de la Banque SOFINCO, réuni le 31 mars sous la présidence de M. Thierry de La Bouillerie, a arrêté les comptes consolidés du groupe pour l'exercice 1987, et préparé la prochaine assemblée générale des actionnaires. La production du groupe SOFINCO s'est élevée à 11,9 milliards de francs pour l'exercice écoulé, soit 1 milliard de francs en moyenne par mois, ce qui représente une progression de 38,4 % par rapport à 1986 et 68 % par rapport à 1985.

Le bilan consolidé du groupe passe de 11,9 milliards de francs à 16,3 milliards de francs (+ 37 %), tandis que le résultat pet consolidé atteint 113,5 millions de francs, dont 106,7 millions de francs de résultat pet courant. Pour ce qui concerne la Banque SOFINCO seule, le résultat net a été arrêté à 86 697 112 F, en progression de 16 % par rapport à 1986 et de 66,7 % par rapport à

Il sera proposé à la prochaine assemblée des actionnaires de distribuer 41 040 000 F de dividende, le solde étant affecté aux réserves et au report à nouveau; sur cette base le dividende par action ressort à 18 F, ou 27 F avec l'avoir fiscal, soit + 15,4 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

fiscal, soit + 15,4 % par rapport à celui de l'exercice précédent.

Il est rappelé que le capital de la Banque SOFINCO a été porté en fin d'année dernière de 285 000 000 F à 369 300 000 F tant par incorporation de réserves que par apport en numéraire de la Compagnie financière de Suez.

Ce développement du groupe SOFINCO met en évidence son aptitude à répondre efficacement à la demande des consommateurs et à contribuer à la bonne évolution de Crédisuez, holding créé par la Compagnie financière de Suez en vue de développer une politique active en direction des particuliers, et dont la Banque SOFINCO est maintenant la filiale.

### **EUROCOM**

Le conseil de surveillance s'est réuni le 30 mars 1988 pour examiner les comptes de l'exercice 1987.

Le chiffre d'affaires total réalisé par les sociétés du groupe dans les activités publicitaires (conseil en publicité et marketing services), calculé selon les normes de la profession, s'est éleve en 1987 à 14,3 milliards de francs, soit une progression de 13,5 % par rapport à 1986. Cette progression s'entend à structures comparables, les principales opérations conclues en 1987 ne devenant effectives qu'en 1988.

Le secteur Eurocom Entreprises (emballage, restauration rapide et distribution), après intégration de TPI, a réalisé un chiffre d'affaires de 1 289 millions de francs, soit + 25,4 % par rapport à l'année précédente.

Le bénéfice net consolidé, part du groupe, s'établit à 92.7 millions de francs contre 72.1 millions de francs en 1986, soit une progression de 28.5 %, étant rappelé qu'en 1986 d'importantes plus-values exceptionnelles avaient porté le résultat net consolidé total, part du groupe, à 99,2 millions de francs.

Par action, le bénéfice net consolidé, part du groupe, calculé sur le nombre moyen d'actions de l'exercice 1987, s'élève à 69 F au lieu de 56 F en 1986 (hors plus-values exceptionnelles), en augmentation de 23 %. Le résultat net consolidé global est de 145,5 millions de francs et la capacité d'autofinancement de 278 millions de

Pour la société mère EUROCOM, le bénéfice net s'est élevé à 94 millions de francs, dont 50.6 millions de francs de plus-values nettes sur apports de titres

de participation. Le directoire, désireux d'assurer un rendement de l'action conforme aux ittentes des actionnaires, proposera à assemblée de porter le dividende net de 18 F à 23 F, soit un montant global de 34,5 F. Le dividende unitaire serait ainsi 34.5 r. Le dividende unitaire serait ainsi majoré de 27,8 %, et la somme totale versée aux actionnaires, compte tenu des actions nouvelles émises en 1987, passerait de 22,9 à 36 millions de francs, soit + 57,2 %.

soit + 57.2 %.

Le chiffre d'affaires réalisé depuis le début de l'exercioe, tant dans les activités publicitaires que dans celles de l'emballage (groupe TPI), est supérieur aux prévisions, en particulier pour les deux réseaux internationaux HDM et BELIER WCRS qui, constitués à la fin de l'année 1987, entraîneront en 1988 une forte augmentation de la part du chiffre d'affaires et des résultats en provenance de l'étranger.

### NEW-YORK, Savit Reprise

Wall Street a effacé, mardi, la mauvaise impression laissée en début de semaine par son démarage manqué. Le marché américain s'est redressé. Cependant, il n'a pas réussi à conserver toute son avance initiale. Après avoir refranchi la barre des 2 000 points jusqu'à atteindre la cote 2 011,27, l'indice des industrielles est reveau un pen des industrielles est revenu un pen en dessous, pour s'établir à l 997.51, avec un gain quand même non négligeable de 16,91 points.

Le bilan de la journée a été le reflet de ce résultat. Sur 1 964 valeurs traitées, 911 ont monté, 586 valeurs traitées. 911 ont monté, 586 ont haissé et 467 n'ent pas varié. La reprise du dollar a été le détonateur de la hausse. Sur ce point, tout le monde était d'accord autour du Big Board. Le marché a eu d'autant moins de mal à remonter qu'il était survendu après la baisse de la semaine précédente, et que l'activité était aussi très faible. Au total, 135.20 millors de titres our chausé. 135,29 millions de titres out changé de mains, contre 182,2 millions la veille. Personne ne se disait capable de dire quelle direction la Bourse new-yorkaise allait prendre ces pro-chains jours, surtout avec le réveil à la hausse des taux d'intérêt à court

| VALEURS  | Cours du<br>4 avril   | Cours du<br>6 avril  |
|--|---|--|
| Altos Allegis (ser-UAL) A.T.T. B.T.T. B.T. B.T.T. B.T. B.T.T. B.T | 435/8<br>82/8/8<br>265/8<br>265/8<br>247/8<br>241/8<br>401/4<br>431/2<br>401/2<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>431/4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4<br>4 | 44 82 7/8<br>27/8<br>48 17/8<br>40 5/8<br>40 5/8<br>40 1/2<br>40 1/2<br>40 1/2<br>62 7/8<br>107 3/5<br>107 3/6<br>55 7/8<br>47 3/4<br>47 3/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8<br>55 7/8 |

# LONDRES, 5 ami 4

### Tassement

modifié l'état d'esprit des investisseurs britanniques, Mardi, le jour-née a été à l'image des séances précédentes : terne. L'indice FT des valeurs industrielles a term baisse de 3,8 points (-0,3 %), à 1 382,9. Les valeurs ont cependant réduit leurs pertes en fin de séance dans le sillage de l'ouverture de Wall Street. Auparavant, la cote reculait en raison de la progression de la livre au-delà de 3,13 DM, ce qui inquiète les opérateurs. Cette montée de la monnaie, que certains voyaient dépasser les 3,15 DM très rapidement, a pénalisé les titres des firmes exportatrices, comme ICI et

Dans cette séance où 351 milllors d'actions ont été échangés, la plupart des secteurs ont baissé (pétroliers, pharmaceutiques, industriels et construction mécanique). En revanche, les valeurs robilières ont été soutenues par des anticipations de baisse des taux. Les fonds d'Etat demeurajent irréguiters, tandis que les mines d'or

### PARIS, 6 and =

### Sans relief

credi, son air maussade affiché svant Pâques. Le modeste redressement enregistré la veille en fin d'après-midi n'a pas au de suite. Derechet, l'effritement e été le plus tort. Si quelques grandes vedertes, comme CSF, Peu-geot, Midi, Paribas et quelques autres, ont mieux réélaté, la situation, à vingtquatre houres d'intervale, n'a guère évolué. D'ampieur généralement faible, les beisses l'ont méanmoins emporté sur les hausses. L'effet a été suffissett pour faire besculer les différents indices. A la clôture, l'indicateur instantané accusait un léger repli de 0,5 %

Ni la reprise de Wall Street ni celle du dollar, à l'origine du timide et tardif sursaut de mardi, n'ent provoqué la moindre résotion.

avait le plus grand mai à se mouvoir. Les professionnels băillaient d'ennui dernère les pillers. Il est vrai que jemais depuis deux ans et demi les courants d'échanges n'ont été aussi faibles. Le volume des transactions est tombé marci à 471 millions de francs, un record dans le genre. Preuve supplémentaire du marasme : la position de place (montants des echats à découvert) à fin mars est tombée très bas, (- 13,4 %). Au rythme actuel des échanges, cele représente plus de six séances de hourse. Rien à attendre du côté vendeurs, dont le position est revenue à 1,09 millard de francs (- 8,7 %). L'on ne seit trop si la Bourse a peur de la hausse des taux d'intérêt ou « si elle se met en réserve de la République », clisait un ex-sgent de change. Et d'ajouter : « ...pour mieux briller de tous ses feux après la 8 mai ». « Tu partes i », lui rétorque un

Le marché des obligations à été soutenu meis avec très peu d'affaires ausai. Medieure grientation du MATIF.

### TOKYO, 6 anti 1

### A une encablure du plus haut

A peine croyable! Le mercredi 6 avril, le marché japonais a, en effet, repris sa progression inter-mentale vinet, unabre beures nomrompue vingt-qualre heures pour s'approcher à moins de 0,5 % de son plus haut niveau historique. Le fameux indice Nikket s'est, en effet, établi, avec un gain de 195,73 points, à 26 511,08, soit à 135,35 points seulement de la cote record (26 646,43) atteinte le 14 octobre 1987. Virtuellement, toutes les pertes occasionnées par le grand krach sont désormais effacées.

La Bourse japonaise a été encou-ragée à monter par la reprise de Wall Street, mais surtout du dollar. - Il y a un sentiment général de soulagement ». a constaté M. Hiroyuki Wada, un spécialiste de la firme de courtage Okasan Securities.

Une assez forte activité a régné avec 1,2 milliard de titres échangés, contre 700 millions la veille.

| VALEURS            | Cours de<br>5 avril | Cours de<br>6 avril |
|--------------------|---------------------|---------------------|
| Akai               | 616                 | 610                 |
| Ontogestons        | 1 380<br>1 110      | 1 120               |
| Fuji Bank          | 3 400               | 3 400               |
| Mensushita Bectric | 2 670               | 2 740               |
| Kitsubishi Hatery  | 677                 | 715<br>5 240        |
| Toyote Motors      | 2 380               | 2 370               |

### FAITS ET RÉSULTATS

 Précision de la COB à propos de la Télémécanique. – La Com-mission des opérations de Bourse rappelle que la cotation du titre Télémécanique étant suspendue, aucune transaction ne peut avoir lieu dans l'immédiat. La procédure de la companyant de la lieu dans l'immédiat. La procédure de surenchère entre offres publiques concurrentes ne pourra reprendre que lorsque le conseil des Bourses se sera prononcé de façon définitive après les élections sur la reçue de Schneider. Dans l'intervalle, les instructions d'apporter à l'une ou l'autre des OPA déclarées à tout moment et ce jusqu'au dixième jour précédant la ciôture des offres, soit le 17 mai prochain. En tout état jour précédant la cibture des offres, soit le 17 mai prochain. En tout état de cause, rappelle la COB, les actionnaires ont la possibilité d'attendre la date limite d'apport de leurs titres pour choisir entre les offres définitives qui pourront leur être faites, cette date étant fixée au 27 mai.

27 mai.

Berotunnel: 4,1 milliards de francs de dépenses en 1987. — Le consortinm franco-britannique Eurotunnel, chargé de la construction du tunnel sous la Manche, a annoncé des résultats provisoires pour l'exercice annuel terminé au 31 décembre 1987, faisant ressortir un total de 388 millions de livres (4,1 milliards de francs) de dépenses nettes pour la période considérée. Ce résultat concerne Eurotunnel PLC, Eurotunnel SA et l'ensemble de leurs filiales. Le l'ensemble de leurs filiales. Le groupe Eurotunnel, lancé en 1985 et financé par deux émissions d'actions en 1986 et 1987, a commencé, l'an dernier, les travaux de construction du tunnel, qui doit être achevé en 1993. Les premiers revenus provenant des péages seront perçus à partir de cette date.

dant la construction de l'ouvrage. o 51,8 millions de francs de

bénéfices pour l'IDIA - L'Institut de développement des industries agricoles et agroalimentaires (IDIA) a réalisé, en 1987, un béné-fice net de 51,8 millions de francs, contre 37,7 millions de francs en 1987, soit une progression de 37 %. Pour la première fois depuis l'exisrour la premiere rois oepuis l'exis-tence de cette société de capital-risque, dont les principaux action-naires sont le Crédit agricole, le-Crédit national, la BNP et Elf-Aquitaine, l'autofinancement de l'IDIA a été supérieur à ses engage-ments. L'IDIA a effectué, en 1987, vingt-étiqu cessions totales ou parvingt-cinq cessions totales ou par-tielles et trente nouveaux engage-ments de fonds propres. Ses princi-pales participations se trouveut dans Bridel, Pêche et Froid, Pré-dault, Rémy-Martin et Brioche Dorée. Le directeur général de l'IDIA, M. Guy Nébot, a estimé, le 5 avril, que les bénéfices de la société seraient en progression en

1988.

O Un juge bloque l'OPA de Beazer sur Koppers. — L'OPA lancée par Beazer Pl.C sur Koppers, le producteur américain de matériaux de construction, n'aboutira peutêtre pas. Se fondant sur les effets péfastes que cette opération pourrait avoir sur l'emploi dans le sud de la Californie, un juge fédéral e rait avoir sur l'emploi dans le sud de la Californie, un juge fédéral a intimé l'ordre à l'attaquant de reti-rer son offre inamicale de prise de contrôle d'un montant de 1,7 mil-liard de dollars (5,52 milliards de francs). Basé à Pittsburgh (Penn-sylvanie), Koppers avait déjà tenté de bloquer l'OPA de Beazer en arguant de la réglementation anti-trust.

### PARIS:

| Second marché (sélection)  |  |  |  |                |                 |  |  |  |  |  |  |
|--|--|--|--|----------------|-----------------|--|--|--|--|--|--|
| VALEURS  | Cours<br>pric.   | Dertier<br>cours   | VALEURS  | Coars<br>préc. | Denier<br>cours |  |  |  |  |  |  |
| AGP. S.A. Associás Associás Associás Associás BAC B. Demechy & Assoc. BLP Bollorá Technologies Buinosi Cibies de Lyos Carbesson Cardi Ples CAL-de-Pt. (C.C.L) CA.L.C. C.D.M.E. C. Egolp. Sect. C.E.G.L.C. C.E.G.L.C. C.E.G.C. C.E.G. C.E.G. C.E.G. C.E.G. C.E.G | 239 90' 367' 271' 430' 376 620' 442' 700' 740' 936' 616' 435 1123 249 125 791 294 50 476 1600 1090 530 250' 250' 255' 70' 470' 255' 70' 470' 470' 470' 470' 470' 470' 470' | 367<br>278<br>430<br>375<br>620<br>440<br>638<br><br>1000<br>618<br>480<br>1200<br>247<br>125<br>824<br>291<br>475<br><br>1110<br>538<br>425<br>240<br>208 50<br>484 | Le gel leur de stois Loca limenissement Locamic Medin hymobilier Metallers, Minier Se-Gabus Ersbellage Se-Hannel Se-Ga-Minier SE-P. Signs SAM-T-Gampil Sodielory Septa |                |                 |  |  |  |  |  |  |
| Define Describe Describe Describe Describe Describe Describe Describe Describe Rescribe Rescr | 138 30<br>3200<br>1000<br>813<br>851<br>118<br>20 20<br>410<br>505<br>859<br>230<br>157<br>160<br>200<br>10  | 144 4 1000 817 817 118 20 50 411 505 859 225 156 160 1 10 160 200 50   | LA BOURSE  |                | 0.00            |  |  |  |  |  |  |

| Marché | des  | option: | s négo | ciables |
|--------|------|---------|--------|---------|
|        | le 5 | avril 1 | 988    |         |

|                    |   | ŀе    | 5 | avril | 1988 |
|--------------------|---|-------|---|-------|------|
| Nombre de contrats | : | 4 508 |   |       |      |

|                | PRIX      | OPTIONS | D'ACHAT   | OPTIONS DE VENTE |           |  |
|----------------|-----------|---------|-----------|------------------|-----------|--|
| VALEURS        | exercice  | Jyin    | Septembre | Jein             | Septembre |  |
|                | EMERCIAGE | dernier | dernier   | demiss           | dernier   |  |
| Eff-Aquitaine  | 280       | 9       | 13        | _                | 30        |  |
| Lafarge-Coopee | 1 100     | 55      | _         | 76               | -         |  |
| Michelia       | 160       | 17,39   | 23        | 10               | 15        |  |
| Mili           | 1 190     | 260     | _         | 38               | -         |  |
| Parities       | 280       | 30      | 44        | 14,50            | 22        |  |
| Pengiot        | 920       | 63      | 95        | 65               | - 1       |  |
| Saint-Gobain   | 480       | 16,58   |           | 24               |           |  |
| Thomsen-CSF    | 152       | i ti    | 16        | 13               | 18        |  |

### MATIF

| Notionnel 10 %<br>Nombre de contrati |                  | on en pourcer  | ntage du 5 | evril 1988  |  |  |
|--------------------------------------|------------------|----------------|------------|-------------|--|--|
| COURS                                | · .              | ĒCHÉ.          | CHÉANCES   |             |  |  |
| COORS                                | Jain 88          | Sept           | . 88       | Déc. 88     |  |  |
| Dernier                              | 100,40<br>100,45 | 99,50<br>99,65 |            | 98,85<br>99 |  |  |
|                                      | Options          | s sur notionn  | el         |             |  |  |
| PRIX D'EXERCICE                      | OPTIONS          | D'ACHAT        | OPTIONS    | DE VENTE    |  |  |
| TRUM DESIREMENT                      | Juin 88          | Sept. 88       | Juin 88    | Sept. 88    |  |  |

### INDICES

### CHANGES Dollar : 5,6605 F 1

Le dollar a franchi, mercredi, à Tokyo la barre des 125 yens, pour clôturer à 125,03, contre 124,43 yens la veille. A Paris, dans un marché calme, la devise américaine a été cotée en bausse à 5,6605 F, contre 5,6515 F à la clè-ture des échanges interbancaires mardi, et 5,6345 F au fixing du

| mëme jour.                          |          |            |  |  |  |  |
|-------------------------------------|----------|------------|--|--|--|--|
| FRANCFORT                           | ว์ สงานั | 6 avril    |  |  |  |  |
| Dollar (en DM)                      | 1,6589   | 1,6678     |  |  |  |  |
| TOKYO                               | 5 smil   | 6 avril    |  |  |  |  |
| Dollar (en yeas)                    | 124,43   | 125,03     |  |  |  |  |
| MARCHÉ MONÉTAIRE<br>(effets privés) |          |            |  |  |  |  |
| Paris (6 avril)                     |          | 73/477/8%  |  |  |  |  |
| New-York (5 avril                   | ) 6      | 13/1667/85 |  |  |  |  |

|     | BO                   | UF       | <u>ises</u> |          |
|-----|----------------------|----------|-------------|----------|
|     |                      | PAF      |             |          |
| 0   | INSEE, bas           | 100      | : 31 de     | c. 1985) |
|     |                      |          | 31 mars     | 5 2777   |
| Val | leurs française      | s        | 108,2       | 99.9     |
| Va  | curs étrangèn        | <b>.</b> | 195.4       | 105      |
|     | C* des 2<br>(Base 10 | gent     | s de cha    | nee      |
|     | (Base IC             | 0:3      | déc. 198    | เรื      |
| Inc | lice général         |          | 284.1       | 284,6    |
|     | NE                   | W-       | YORK        |          |
|     | (Indi                | ce Do    | w Jones)    |          |
|     |                      |          | 4 avril     | 5 avril  |
| Inc | lustrielles .        | )        | 1980,60     | 1 997.51 |

ന്) -

| TIMBLE GENERAL ZSA.I.       | 204,0    |
|-----------------------------|----------|
| NEW-YORK                    |          |
| (Indice Dow Jones)          |          |
| 4 avril                     | 5 avril  |
| Industrielles 1980,60       | 1 997,51 |
| LONDRES                     |          |
| (Indice - Financial Time    | s-}      |
| 31 mars                     | 5 avril  |
| Industrielles I 386.7       | 1 382,9  |
| Mines d'or 237,3            | 233,1    |
| Fonds d'Etat 91,93          | 91,03    |
| TOKYO                       |          |
| 5 ลงกัป                     | 6 avrदे  |
| Niklori Dow Joses 26 315,35 | 26511,17 |
| Indice général 2 136.82     | 2 150,17 |

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

|  | THE DAY SOOM   | 1 ON MOS                   | DEUX MOIS   | SIX MOIS  |
|--|--|----------------------------|---|---|
| + 6e   | s + hout   | Rep. + ou dép              | Rep. + ou dép   | Rep. + ou dép.  |
| \$ EU. \$,65<br>\$ cm. 4,52<br>Yen (108) 4,51<br>DM 3,39<br>Florin 3,01<br>FB (109) 16,19<br>FS 4,11<br>L (1000) 4,56<br>£ 10,63 | 25 4,5285<br>10 4,5170<br>00 3,3925<br>90 3,0220<br>45 16,2106<br>25 4,1180<br>85 4,5745 | + 229 + 309<br>+ 205 + 225 | + 83 + 108<br>- 76 - 36<br>+ 295 + 335<br>+ 255 + 290<br>+ 195 + 219<br>+ 460 + 660<br>+ 415 + 445<br>- 252 - 203<br>- 186 - 42 | + 288 + 378<br>- 160 - 58<br>+ 985 + 1085<br>+ 785 + 868<br>+ 618 + 665<br>+ 1448 + 1,895<br>+ 1 205 + 1 365<br>- 646 - 549<br>- 199 - 28 |

### TAUX DES EUROMONNAIES

| F.R. (100) 5 5/8 6 1/8 5 7/8 6 1/4 6 6 3/8 6 1/6 4 1/16 4 3/1<br>F.S 2 2 1/2 1 11/16 1 13/16 1 11/16 1 13/16 2 3/16 2 5/1<br>L(1000) 9 9 7/8 10 10 1/2 10 1/2 10 7/8 10 3/4 11 1/7<br>E 8 3/8 8 5/8 8 1/2 8 5/8 8 1/2 8 5/8 8 1/2 8 5/8 8 1/2 8 5/8 8 1/2 | SE-U<br>DM<br>Florin         | 3 1/8                    | 7<br>3 3/8<br>4 1/8              | 6 7/8<br>3 1/4<br>3 15/16       | 7 615/16<br>3 3/8 3 1/4          | 3 3/8 3                                      | 1/8<br>7/16                | 7 1/4<br>3 9/1 |
|---|------------------------------|--------------------------|----------------------------------|---------------------------------|----------------------------------|--|----------------------------|----------------|
|   | F.S. (1989)<br>L(1 998)<br>E | 5 5/8<br>2<br>9<br>8 3/8 | 6 1/8<br>2 1/2<br>9 7/8<br>8 5/8 | 5 7/8<br>1 11/16<br>10<br>8 1/2 | 1 13/16 1 11/16<br>10 1/2 10 1/2 | 6 3/8 6<br>1 13/16 2<br>10 7/8 10<br>8 5/8 8 | 1/8<br>3/16<br>3/4<br>9/16 | 6 1/2          |

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

| BOURSE DU 6  | AVRIL  | *;*   |  | Cours relevés<br>à 14 h 57   |
|--|--|---|--|--|
| Company VALEURS Cours Premier Demier % cours cours +-  |  | glement mens  | suel   | Compan-<br>section VALEURS practice. Premetr Dercier % cours + -   |
| 1036   C.C.F. T.P.   1079   1078    | ** 203 204 80 208 60 + 276 530  S.A. 1960 1943 1940 - 102 1800  P) 230 236 236 + 217 400  P) 230 236 236 + 217 400  P) 230 236 236 + 217 400  P) 230 236 236 + 2217 400  ABSUL 233 290 290 - 102 1190  ABSUL 233 290 290 - 103 266  ABSUL 233 290 290 - 103 266  ABSUL 233 290 290 - 102 1190  ABSUL 233 290 290 - 103 266  ABSUL 234 295 295 297 - 184 1300  ABSUL 234 295 285 - 157 179  ABSUL 234 296 296 295 - 158 290  ABSUL 234 296 296 295 - 158 290  ABSUL 234 296 296 296 - 157 290  ABSUL 234 296 296 296 - 157 290  ABSUL 235 231 290 290  ABSUL 235 231 290 290  ABSUL 235 231 290  ABSUL 235 230 230  ABSUL 235 230  ABSUL | Lugrand (DP) ★ 1920 1901 1900 Lardy-Sottante 1750 1755 1755 1755 Location introduced in 1750 1755 1755 1755 Location introduced int | + - Esteon VALLUTIS pricéd. coars coars -1  - 104 605 Salvepar 555 551 551  + 115 640 Sanoti ★ 533 530 534  0 74 5auin. Chât. (fi) 146 50 148 147 80 +-  1 0 25 1030 Saujeuet (hai 1045 1050 1050 +-  + 2 05 260 Schneider ★ 237 230 231  - 0 85 595 Sc.C.A. 37 30 37 90 38 +-  - 0 85 595 Sc.C.A. 37 30 37 90 38 +-  - 0 85 595 Sc.C.A. 37 30 37 90 38 +-  - 0 85 595 Sc.C.A. 419 80 412 410  - 140 S.F.L.M. 1460 1465 1455  - 2 80 500 Signaux ★ 485 485 10 485 10 +-  - 0 50 Sib 570 883 883 +-  - 0 33 305 Semor. Li 305 305 305  - 1 44 28 Societé Ginárias  + 1 18 2010 Sodero ★ 150 160 160 160 160 +-  - 1 18 2010 Sodero ★ 1988 2067 1950  - 1 33 1865 Somer. Pla) 160 180 160 160 160 160 160 160 160 160 160 16 | 0 14   |
|  | * 2370  2225  2360   - 042  1080<br>ptant (sélection)  | Salomon  1080   1090   1090   | + 0 93 [ 930 ] Bayer] 884   889   889   + SICAV (selection)  | 057   136 Zembie Corp   146   146   146     5/4  |
| VALEURS % % du coupon VALEURS Cours préc.  | Demier VALEURS Cours Demier cours  | VALEURS Cours Dernier cours   | VALEURS Emerion Rectut vALEURS   | Emission Rechat VALEURS Emission Rechat net  |
| Compare (by)   Comp | 145  | Testati-Aesquism  | A.A.A.   984 11   987 42   Funti-Egarges   | 1000      |
| Cote des changes  MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS  MÉC 6/4 Achest Vecto  | Marché libre de l'or   | Calciptons  | Serrodyn   | 5277 38 5038 07 Unnem3-Actions 998 53 956 66 4<br>1243 29 1240 81 4 Univers-Obligations 1528 84 1476 63 1276 159 12511 35 Valorem 460 51 449 28  |
| Exist-Licis (\$ 11   | Or fin Billio an barnal   82400   81600   Cr fin (an lingut)   82450   81950   Right (an lingut)   813   514   Right (an lingut)   513   514   Right (an lingut)   547   545   747   545   Right (an lingut)   547   545   Right (an lingut)   547   547   545   Right (an lingut)   602 | Dubois Inv. (Casto.)   490   490   665   100   655   100    | Forescev (div. per 10)   | 1084 56 1068 63 388 38 370 77 1077 48 1066 81 170.44 168 28 1118 84 1082 05-6 561 45 5315 30 555 07 532 44 15380 86 15330 20 78 55 78 27 981 44 966 94 38 40 38 53 40 |

# Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 Le détournement d'un avion koweitien. 5 Remaniement ministérie au Sénégal.
- 6 Nicaragua : la mise en œuvre des accords de cessez-le-feu entre sandinistes et la Contra. 8 Les négociations de Genève sur l'Afghanistan.

### POLITIQUE

### 12 à 14 La campagne prési-

### DÉBATS 2 € Procréetique. angoisse et réalités », par le professeur Claude Sureau.

### SOCIÉTÉ

- 15 Après l'assassinat de Dulcie September, une déclaration du ministre sudafricain de l'information. - Football : l'élimination du
- Matra-Racing. 16 Une journée

### ARTS ET SPECTACLES

- 17 Cinéma : Longue vie à la signore, d'Ermanno Olmi. 19 Théâtre : El Publico, de Federico García Lorca à l'Odéon.
- Hélène Vincent joue Père, de Strindberg. 20 Expositions.

### ÉCONOMIE

- 27 L'ASSEDIC de Paris taxée d'incompétence et de
- 28 Les inquiétants reculs du commerce extérieur. La Commission européenne contaste une disposition de la loi française 24 Communication 30-31 Marchés financiers.

### MINITEL SERVICES

- Tous les sondage · Jouez avec le Monde
- .....JEUX Chaque matin 10 h ; le mini-journal . . . JOUR Armeité, International, Bourse, Abonnements, OPA, Campus,

3615 Taper LEMONDE

### La campagne présidentielle

### Le dernier quart d'heure

Le mardi 5 avril, 23 h 40, dans les locaux du Conseil constitutionnel. Dens vingt minutes, le délai imparti aux quelque quarante et un mille cinq senter un candidat à l'election présidentielle sera clos.

La fébrilité des semaines précédentes (un millier de présentations en movenne ont été chaque iour recues ou déposées, enregis trées et « traitées ») a cassé. Malgré l'heure tertive, il ne s'agit plus que d'attendre l'ultime distribution de courrier prévue pour minuit moins le quart, la cinquième de cetta demière journée, eu lieu de trois habituellement.

Et justement le facteur de la demière heure s'annonce. Il est porteur des dix envois. Comme il l'a fait quelques minutes plus tôt pour un ultime télex parvenu de Guvane et auparavant près de seize mille fois avec tous les parrainages reçus ou déposés, le personnel du Conseil constitutionnel fait donc un sort à ces

Les plis sont ouverts. Un premier contrôle visuel permet de mettre à part une présentation présumée douteuse qui devra faire l'objet de vérifications : le cachet de la mairie d'envoi n'y figure pas.

Les neuf autres sont rapidement classées par nom de candidat. Ce soir, le procédé paraît superflu : les demières pre tions concernant toutes MM. Chirac ou Mitterrand. Mais il a, les jours précédents, facilité la tâche ultérieure de saiste informatique per les opératrices.

Les présentations sont ensuits enregistrées et horodatées. L'original ira dormir dans une armoire forte. Une photocopie unique sera prise pour les présentations qui ne posent pes de problème,

LES

PRIX

4 000 F.

DU N° D'AVRIL

CASSE

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE** 

Présentation en avant-

moins de 3 000 F.

Le robot qui voit.

• 11 comptabilités pour PME à

deux pour celles qui entraînent

Il ne reste plus qu'à saisir les présentations validées. Les indications relatives à tous les « présentateurs » possibles sont déjà mémoire. L'enregistrement constitue donc un contrôle supplémentaire ; tout « rejet machine > entraînerait des investigations complémentaires.

Toutes ces opérations n'ont demandé que quelques minutes. Il en reste quelques autres pendant lesquelles un maire haletant, un conseiller général marathonien, un aspirant candidat qui aurait racié ses fonds de tiroir. pourraient franchir la lourde porte de la rue de Montpensier porteurs d'une ou mouites prè-

### Minuit c'est fini

Pure hypothèse. Personne ne viendra. Le secrétaire général du Conseil constitutionnel a fait régler sa montre pour la circonstance. Le responsable du service juridique a formé le numéro de téléphone de l'horloge pariante pour plus de certitude. Minuit : c'est fini.

Ou plutôt : cala cominue ; le mercredi 6 avril sera le jour des ultimes arbitrages des cas litigieux. Le lendemain sera établie la liste des candidats. Ces derniers devront faire connaître leur consentement au Conseil : versei la caution symbolique des 10 000 F; faire pervenir au Conseil constitutionnel, sous pli scellé, une décisration d'état de leur patrimoine, s'engager, en cas d'élection, à randre publique une autre déclaration du même genre, avant l'expiration de leur mandat. La France vaut bien trois ou quatre petites formalités. MICHEL KAJMAN.

CHAMPIONS

Olivetti PC 1 contre ATARI PC 2.

Pour la première fois, on peut

acheter un compatible IBM de

première du CD-ROM d'Apple.

N° 1 DE LA PRESSE

INFORMATIQUE

grand marque pour moins de .

### L'écart s'accroît entre M. Chirac et M. Barre selon un sondage de la SOFRES

Les intentions de vote en faveur de M. Raymond Barre sont en baisse tant au premier tour qu'au second, selon les résultats du sondage réalisé par la SOFRES et publié le merpar la SOFRES et publie le mer-credi 6 avril dans quatre journaux de province (1). 15 % des personnes interrogées (au lieu de 17 % dans l'enquête SOFRES-l'Événement du jeudi publiée le 31 mars) se prononcent, au premier tour de la consulta-tion, en faveur du candidat de l'UDF, qui enregistre là son plus mauvais score depuis le début de la réalisation, par la SOFRES, de sondages d'intentions de vote en novem-bre 1987. M. Barre est devancé par M. Chirac, qui recueille 24 % des suffrages (au lieu de 23,5 %) et obtient, pour su part, son plus haut niveau dans cette série d'enquêtes. M. François Mitterrand demeure en tête, comme la fois précédente, avec 37 % des voix. M. Jean-Marie Le Pen recueille également, quant à lui, son meilleur score en étant crédité de l 1,5 % des intentions de vote (au lieu de 10,5 %).

Au second tour, le candidatprésident l'emporte quel que soit son adversaire : il recueille 56 % des suffrages (au lieu de 55 %) face à M. Barre et 55 % (comme la semaine dernière) lorsqu'il est opposé à M. Chirac, C'est la première sois pour la SOFRES que le candidat de l'UDF obtient un résultat inférieur au premier ministre au second tour.

Face à M. Mitterrand, ce dernier bénéficie du soutien de 66 % des électeurs s'étant déclarés en faveur de M. Barre au premier tour, et de 61 % des sympathisants du président du Front national. Placé dans cette hypothèse, le candidat de l'UDF est crédité des voix de 77 % des électeurs chiraquiens et de 56 % des par-tisans lepénistes.

(1) Sondage publié dans les Der-nières Nouvelles d'Alsace, la Dépèche du Midi, le Provençal et la Nouvelle République, effectué les 1<sup>st</sup> et 2 avril auprès de 981 personnes.

### M<sup>lle</sup> Laguiller à l'assaut des «larbins de la bourgeoisie»

**ORLÉANS** 

de notre envoyé spécial

« Travailleuses, travailleurs, amis et camarades... > Inutile d'être laguillerolâtre pour savoir que ces quatre mots de passe constituent le signe de ralliement révolutionnaire des compagnons de lutte (ouvrière) d'Arlette. De sa première campagne électorale présidentielle de 1974 aux meetings préparatoires de sa troisième aventure élyséenne en 1988, ils continuent de faire l'originalité de Mª Laguiller. Comme si la permanence était le gage de l'extraordinaire. Les autres changent, pas elle. Il en a donc été de même, le mardi 5 avril, à Orléans. La salle des Carmes avait juste ce qu'il fallait de sièges pour accueillir les quelque trois cents amis de l'organisation trotskiste, Lutte ouvrière.

A peine plus lasse que quatorze ans auparavant, Mª Laguiller sait encore s'enflammer pour étriller la bourgeoisie et « les larbins politi-ques ou écrivassiers à son service », est-à-dire - les Mitterrand, Chirac et Barre - pour les premiers sommés, et les journalistes pour la seconde fournée. Pendant une petite seconde lournée. Pendant une petite heure, celle qui représente le « camp des travailleurs » comme le proclament ses affiches passe à la moulinette M. Mitterrand, qui « consacre toutes ses attentions à cette frange de l'électorat de droite qui lui permet les differentes par les differentes per les differentes par les parties parties par les parties parties par les parties parties par les parties par les parties parties par les parties parties par les parties par les parties par les parties parties par les parties par les parties par les parties parties par les parties met tra d'être réélu », raille M. Chirac, qui « essaie désespère-ment de convaincre que Mitterrand est un homme de gauche » et exhorte la « classe ouvrière » à ne pas se laisser abuser par M. Le Pen, un ex-para des guerres perdues de

l'impérialisme français ». Si M<sup>th</sup> Laguiller rassure son élecstrapontin dans quelque gouverne-ment même dit de gauche », elle ne peut guère que se lamenter avec lui sur ce qu'elle décèle chez les grandes organisations ouvrières et ele gouvernement qui portait l'espoir des travailleurs entre 1981 et 1986 : la trahison et l'anesthésie. Ah, si le mouvement ouvrier thèsie. Ah, si le mouvement ouvrier était - politiquement vivant - ! Mais curieusement le mouvement ouvrier pose des questions aussi prosaîques que les obtervateurs au service du - fric -, du - grand capital - et de - la bourgeoisie - réunis. Ce fut l'objet de la seconde partie de la soi-

rée. Les techniques de communication ayant un peu évolué, tous les spectaayant un pen evolue, tous les specta-teurs peuvent « interpeller » la can-didate. Cela va de cet ancien qui désespère d'avoir « loupé 68 alors que nous avious gagné » mais pro-met de livrer » moult détails sur ce qui s'est passé de 1940 à 1968 » à l'étudiant qui restera sur sa faim, question programme.

question programme,
M. Lajoinie et Mª Laguiller

### Mort du cinéaste Pierre Prévert

Le cinéaste Pierre Prévert est mort mardi 5 avril. Il était âgé de quatro-vingt-deux ans.

Frère de Jacques, il participa avec lui au Groupe Octobre en 1936, puis réalisa, sur des sonarios de son frère, une série de films à l'esprit burlesque et surréaliste - l'Affaire est dans le sur, Voyage surprise, -dont on découvre aujourd'hui

raconteraient-ils la meme cnose, comme le pense un homme qui pour-rait bien être sympathisant du PCF? • C'est possible, répond la candidate un peu dubitative, mais ça m'étonnerait que Lajoinle ca m'etonnerait que Lajoinle dénonce autant que je le fais la mascarade électorale. Et que pense-t-elle de la candidature de Pierre Juquin, interroge un autre? « Il ne me gêne pas. « Si l'un des deux devait se retirer ce serait lui, car » je suls plus ancienne dans la fonction de candidate », glisse M= Laguiller.

Et pourquoi donc n'avez-vous pas fait d'union avec la LCR (Ligue communiste révolutionnaire) de communiste révolutionnaire) de M. Krivine, que l'auteur de la question n'apprécie guère? « C'est pas pour ça qu'on est fâché », le rassure Arlette. Et d'ajouter, plus politique: « On verra bien si le grand mouvement dont parle la Ligue existe » en faveur de M. Juquin. A un spectateur qui lui suggère d'aller voter nul au second tour — mais d'aller voter — en marque de reconnaissance à Louise Michel qui fit beaucoup pour le vote des femmes, elle rétorque qu'elle ne se déplacera pas!

A mi-parcours de son « heure de vérité» autogérée, Mª Laguiller se félicite de sa performance : « Je vais réussir à répondre à toutes les questions. « Ce break, dont on ne sait s'il est une excuse ou un encourage-ment, lui permet de partir dans une envolée à la mode de 1974. Le doigt vengeur, elle s'embalie. Sa voix grimpe pour dénoncer le nationa-lisme. « Produire français, c'est une aberration. Il faut développer l'unité des travailleurs dans toute l'Europe contre les bourgeoisies qui ne sont pas nationales. » Applaudissements et verre d'eau.

Non, on n'avait pas sagné en 68. On avait laissé faire les partis réformistes . assure-t-elle à l'ancien combattant. Pour Mª Laguiller, le prochain scrutin permettra certes d'évaluer « la fraction des travailleurs qui ne marche plus dans la duperie électorale. mais l'arme suprême reste tout de même cette grève générale » qui fera céder la

OLIVIER BIFFAUD.

### vu par le président des Tissus Rodin :

### LE GRAND JEU DE LA MODE, **PROMOTIONS** ET RABAIS!

Tontes les femmes veulent des prix! (même et surtout les plus élégantes) Alors. Rodin. sort le grand jeu: A vous de repérer les prix les plus intéressants, les rabais, les promotion Un tableau "Hit-parade" situé dans le magasin vous y aidera. Une multitude de bonnes affaires: lainages épatants. imprimés de charmes, fidèles cotons. sties gitiales, polyesters chies, toiles imprecables, etc.

RODIN 36 CHAMPS ELYSEES PARIS

### Deux tentatives d'infiltration en Haute-Galilée déjouées

### La pression des Palestiniens de l'extérieur

JERUSALEM de notre correspondant

La pression des Palestiniens de l'extérieur ne se relâche pas. Pour la troisième fois depuis le début du \* soulèvement > dans les territoires occupés, des commandos venus du Liban ont tenté, le mardi 5 avril, de franchir la frontière nord d'Israël.

Abonnements ..... 2

Annonces classées . . . . . 25

Carnet ......24

Météorologie ........23

Mots croisés .......23

Radio-télévision . . . . . . . 23

deux hommes, qui n'avaient pas encore franchi la frontière, se sont encore franchi in frontiere, se sont postés derrière des rochers et ont ouvert le feu sur la patrouille. Celle-ci a répliqué, puis encerclé les deux Palestiniens. À l'aube, des renforts ont donné l'assaut, tuant les deux hommes. Quatre soldats israéllens ont été légèrement blessés.

De source militaire, on indique que le commando - composé de jeunes gens d'une vingtaine d'années - avait été trouvé en possession de fusils d'assaut, de lance-grenades et de tracts laissaut entendre qu'ils prise d'otages en Israël ».

Une dennième tentative d'infiltration avait en lieu quelques heures auparavant. Elle s'était déronlée plus au nord à l'entrée de la « zone de sécurité » installée par Israël au sud du Liban. Cette zone, en principe contrôlée par une milice libanaise équipée par Israël (l'Armée du Liban du Sud), est aussi sillounée par les forces de l'Etat hébren. C'est une de ces patrouilles qui, vers minnit, dans le socteur de Bin-Jbeil, a ouvert le feu sur deux « suspects » Ils ont réussi à s'enfuir ; la patrouille a relevé des traces de sang sur place, denx fusils Kalachnikov et un lance

Ces opérations vieument s'ajonter à deux autres déjà tentées cetto année (deux soldars israéliens tués le 4 février, trois Palestiniens et un soldat israélien tués le 19 janvier).

Par ailleurs, le socrétaire d'Etat. M. George Shultz, devait poursuivre mercredi 6 avril ses conversations à Jérusalem. Il a regagné farači dans la soirée de mardi, de retour de visites-éclairs en Jordanie et en Syrie. A Amman, son intention aurait été de convaincre le roi Hussein d'accepter une formule de conférence internationale très légère - quasi protocolaire - pour enta-mer l'opposition de M. Shamir à une telle réunion. A en croire les comptes rendus cités par la presse israélienne, il n'a pas réussi, pas plus qu'il n'a, semble-t-il, ébrande le refus de M. Shamir de négocier sur la base de la formule a la pair en base de la formule « la paix en échange de territoires ».

.....

Appendix provided

keeping on the second of the second

August Standard Company

The second and second

4-1-1

The second of the

1 T 2 2 2

Arte de la company

A COLUMN TO SERVICE

The Roman Control of

the second

Table e

A Charles

A Part of the Part

The law of the same

A Security Harmon

Addition to the same

The state of the state of

No. of the second

Part of the second

The same of the sa

Same : Vi

A41. ..... 1

The state of the state of

The state of the s

10 80 mg

3

The state of the s

Spiritual street and

The Contract

A .........

 $(\mathcal{C}_{i}) = (\mathcal{C}_{i})_{i \in \mathcal{C}_{i}} + (\mathcal{C}_{i})_{i \in \mathcal{C}_{i}}$ 

Sec. 2012 11 25

**ALAIN FRACHONL** 

### ÉTHIOPIE Les organisations humanitaires évacuées d'Erythrée

Les autorités éthiopiennes ont décidé, mercredi, d'évacuer toutes les organisations humanitaires installées dans les provinces du Tigré et de l'Erythrée pour secourir les popu-lations victimes de la famine.

Cette décision survient en pleine mobilisation générale », décrétée il y a six jours pour répondre aux offensives en cours des guérilles tigréennes et érythréennes. -(AFP.)

Dans les Hauts-de-Seine

### Mise en service des cartes d'identité informatisées

Depuis le 1 evril 1988, la nou-velle carte d'identité informatisée dite infalsifiable – est distribuée dans le département des Hauts-de-Seine, dont M. Charles Pasqua était, seine, dont M. Charles l'asqua etait, jusqu'en 1981, sénateur. M. Jacques Barel, préfet des Hauts-de-Seine, M. Dominique Latournerie, directeur des libertés publiques et des affaires juridiques, et M. Richard Castera, directeur des transmissions et de l'informatique au ministère de l'intérieur, présentaient ce nouveau document, mercredi 6 avril, à la presse. Une centaine de cartes ont été distribuées au public depuis le début du mois. A terme, les auto-

# Dans le mensuel « Globe »

### Un « manifeste » en faveur de Françoise Sagan

Le mensuel Globe, dans son édi-tion d'avril qui sera mise en vente le vendredi 8 avril, publie un manifeste de soutien à Françoise Sagan, inculpée, le jeudi 17 mars, d'usage et de transport de stupéfiants (le Monde du 19 mars), manifeste signé par trente-deux personnalités.

strente-deux personnalités.

Sous le titre : «Inculpez-nous avec Sagan I», il comporte le texte suivant : «Puisque Françoise Sagan n'est accusée que d'un usage strictement personnel de stupéfiants, la violation du secret de l'instruction, la manipulation et les suites médiatiques qui lui sont données nous paraissent équivoques et scandoleuses. Dans ces conditions : nous sommes contre la droque nous sommes contre la drogue, nous sommes contre louies les drogues, nous sommes contre toutes les drogues. Nous zommes contre ceux qui en font commerce. Mais « coupables » d'avoir ou de pouvoir, un four, fumer un joint, boire un verre de trop ou toucher à la cocabne, nous nous étonnons de ne pas avoir été inculpés avec elle... »

Cette déclaration a été signée par: Barbara, Jean-Jacques Beineix, Pierre Bergé, Jane Birkin, Sandrine Bonnaire, Claire Bretecher, Jean-Claude Brialy, Michel Ciment, Costa-Gavras, Régis Debray, Régine Deforges, Jacques Doillon, Arielle Dombasie, Marguerite Duras, Dominique Fernandez, Bernard Frank, Inès de la Fressange, Jean-Paul Gaultier, Jean-Paul Gonde, Juliette Gréco, Jean-François Josselin, Jacques Laurent (de l'Académie française), Elli Medeiros, Olivier Orban, Gérard Oury, Michel Piccoli, France Roche, Sonia Rykiel, Jean-Paul Scarpitta, Philippe Sollers, Philippe Starck, Danielle Thompson, Nicole Wisniak.

rités pourraient en produire deux millions et demi par an. De format international standard. le document administratif se présente sous la forme d'un rectangle plastifié un peu plus grand qu'une carte de crédit (le Monde du 11 février). Deux pays européens — la Belgique et l'Allemagne — ont, pour le moment, adopté une carte similaire de mêmes dimensions. L'Espagne étudie le projet, ainsi que l'Italie et la Grèce

A noter que la zone optique réser-vée sur la carte française aux données qui permettent de contrôler automatiquement l'identité du titulaire est identique à celle qui figure sur la carte allemande, ce qui per-mettra de normaliser les contrôles aux frontières, effectués, indifféremment, par les autorités policières allemandes ou françaises.

Dans son bref exposé, M. Letournerie a insisté sur « un meilleur service rendu aux Français - par la nouvelle carre, dans leur vie quotidienne (rapports avec les adminis-trations, contrôles facilités aux frontières, etc.). Il y a là, à l'évidence, la volonté d'effacer la mauvaise impression que l'informatisation des systèmes d'identité a produite auprès de nombreux Français inquiets devant les risques d'atteinte aux libertés que permet toute cen-tralisation informazique de données. G ML

• La collection Thyssen sera installée à Medrid. - La collection privée de peintures du baron Thyssen, qui, avec plus de mille miles, est considérée comme l'une des plus importantes du monde, sera finale-ment installée à Madrid. La ministère de la culture espagnol l'a confirmé, le mardi 5 avril. — (Corr.)

Le mmero du « Monde » daté 6 avril 1988 a été tiré à 465 587 exemplaires



CDEFGH